L'obstination de M. Carignon Le conseil général de l'Isère est paraly-

rope, en Albanie.

François Maspero raconte la première

étape de son voyage au cœur de l'Eu-

■ Grozny

Les forces fédérales russes ont donné deux jours aux civils pour quitter la ca-

La police sud-coréenne a expulsé de

l'université Yonser de Sécul deux mille

étudiants retranchés depuis une se-

maine pour revendiquer la réunifica-

La reine Elizabeth d'Angleterre réflé-

chit à une profonde réforme de la mo-

Les élections législatives au Mont-Liban

ont été largement favorables au pou-

La ville de pierre

Heurts à Séoul

Cogitation

à Buckingham

■ Elections

au Liban

sé. Son président en titre, Alain Carionon, est en prison et refuse de démis-

des banlieues

Près de 700 000 jeunes des banfieues ont bénéficié des opérations Ville-Vie-Vacances. Avec une « exigence éducative » proclamée par les pouvoirs pu-

Le progrès en débat

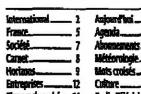
Alain Finkielkraut contribue au débat lancé sur le progrès par Le Monde.

Boom aéronautique

La forte reprise des commandes d'avions perturbe la stratégie des constructeurs, qui doivent envisager un redéploiement de leurs effectifs. p. 12

■ Une guerre des chefs

Jean-Pierre Quélin consacre sa chronique gastronomique à la querre des chefs à Paris.



Le Monde

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16039 - 7 F

MERCREDI 21 AOÛT 1996

La police belge sur la piste d'un réseau international de pédophiles

E MILLIONS PAR JOH

See Harris

and a second

- E page

- 14 Ca 25 00 14

.. STEERE

. . . 二流。李是

2回点

10 min

三二 法 [編]

- 1 公益上任

... * - 型点强

1 0 10 to (50 gr

-- 23338

DI SCIEVCE&

LES GRANDS INGENE

 $A(T^{*}, \mu^{*})$

Ø= 0 −2 ° ×

20

 $p : -1 \to \infty$

1 - N -

. . . h.jh

Marker of the second

(*)- · · ·

LES RESPONSABLES de l'enquête sur les meurtres et disparitions d'adolescentes en Belgique semblent s'orienter vers l'existence d'un réseau international de pédophiles, qui aurait notamment des ramifications aux Pays-Bas et en République tchèque. Alors que deux jeunes Flamandes, enlevées en août 1995, n'ont toujours pas été retrouvees, l'opinion publique belge, fortement traumatisée par la découverte, samedi, des cadavres de deux fillettes enlevées en juin 1995, demande le renforcement des peines contre les violeurs d'enfants. Tout en annonçant une réforme de la libération anticipée, le ministre de la justice a réaffirmé son opposition à

La gauche s'unit pour demander à M. Chirac de négocier avec les Africains sans papiers

Se dissociant du RPR, M. de Robien (UDF) propose la médiation de parlementaires

LE CONFLIT opposant le gouvernement et les trois cents Africains sans papiers, réfuglés à l'église Saint-Bernard à Paris, a pris, mardi 20 août, un tour directement politique. L'ensemble des partis de gauche et d'extrême gauche - de Radical à Lutte ouvrière - ont signé dans la matinée un appel commun au président de la République, hil demandant « solennellement d'Intervenir auprès du gouvernement afin que celui-ci reprenne immédiatement les négocia-

texte précise qu'« au-delà des considérations de nature politique, il y a le risque que se produise un drame humain avquel nul ne peut rester insensible ». Un appel du même type avait été signé la veille au soir par les quatre grandes centrales syndicales, CGT, CFDT, FEN et FSU. Les sans-papiers « ne sont pas des coupables mais des victimes », déclarent les signataires qui mettent en cause « l'application des lois Pasqua ».



La majorité apparaît pour sa part moins unie dans la défense des positions de fermeté exprimées par le ministre de l'intérieur Jean-Louis Debré. Ainsi, Gilles de Robien, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, devait recevoir, mardi, une délégation des Africains sans papiers. La veille M. de Robien avait proposé la constitution « d'urgence » d'une mission parlementaire « pour ai-der à la recherche de solutions humainement justes et légalement acceptables . Patrick Stefanini, secrétaire général adjoint du RPR. regrette cette initiative « sans concertation ». M. Stéfanini avait réaffirmé, lundi 19 août, que le gouvernement n'entendait pas céder. On indiquait à Matignon, mardi matin, que des arrêtés d'expulsion avalent été pris et « qu'une partie d'entre-eux » avaient été adressés aux sans-papiers de

et notre éditorial page 10

La leçon

TONY VOLPENTEST, un sprinter sans pieds qui court avec des prothèses, est en vedette aux jeux paralympiques qui se dis putent à Atlanta (Géorgie) dans des conditions d'organisation aussi précaires que les récents Jeux olympiques. Tirant les leçons de cette expérience, Mal Hemmerling, directeur exécutif des JO de Sydney, explique dans un entretien au Monde qu'il faut « rendre les Jeux aux athlètes ». En attendant, les experts du Comité international olympique vont examiner les onze dossiers de candidature déposés pour l'organisation des Jeux de 2004. La ville lauréate sera désignée le 5 septembre 1997. Lire page 16

Contrebassiste sans vanité



CONTREBASSISTE et compositeur, Didier Levallet a dirigé plu-sieurs formations de jazz : Perception, Confluence, Swing Strings System, jalons d'une carrière sans vanité, d'accompagnateur des grands musiciens en tournée, de découvreur et de professeur. Installé près de Cluny depuis vingt ans, il y organise du 24 au 31 août, l'une des manifestations musicales importantes de ce mois d'août.

compris la nécessité de la combattre pour des rai-

« Comme des imbéciles, nous nous sommes hâtés d'Ignorer cette question et d'applaudir qui-

souffrances pendant un demi-siècle », par Dalai Bizri, chercheuse et professeur d'université dont les propos ont été publiés par le quotidien saoudien El Hayar, publié à Londres. Dans le même temps, un autre universitaire, Waddah Charara, publiait une note de lecture assassin de l'ouvrage, et Abdel Wahab Badrakhane, éditorialiste d'El Hayat, expliquait les raisons pour

lesquelles les Arabes risquent d'être dupes. Ce qui indigne les Arabes, écrit-il en substance, c'est que les crimes commis par Israél soient minimisés ou demeurent impunis. Il est stupide « de nier un crime contre l'humanité dont ont effectivement été victimes les juifs et d'autres aux mains des nazis, dans le seul but de prouver un autre crime contre l'humanité dont ont été victimes les Arabes aux mains des juifs israéliens », souligne-t-il. Qu'on ne nous dise pas que les massacres commis par les juifs contre les Arabes ne sont pas comparables au génocide parce que d'est « un discours aussi criminel que raciste » : « Faut-il un million, quatre millions ou six millions pour que le parallèle soit pertinent ? »

Malgré ces salutaires mises en garde, le livre de Roger Garaudy continue de bien se vendre à

Mouna Naim

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

Université à San Francisco

Master of Business Administration

Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco,

Autres programmes de l'université : BACHELOR, **DOCTORATE** of Business Administration

148, rue de Grenelle 75007 Paris Tél.: (1) 45-51-52-52 - Fax: (1) 45-51-09-08 - 114 Sepsome St. Francisco CA 94104 Tél.: (415) 397-2000 - Fax: (415) 397-2052 E-Mai : IUA @ IUA. EDU



Quand des intellectuels arabes répliquent à Roger Garaudy

LE DERNIER livre de Roger Garaudy, Les Mythes fondateurs de la politique israélienne, est paru en arabe aux éditions El Ghad el Arabi (L'avenir arabe), au Caire. Invité à Beyrouth par le Forum nationaliste arabe, en Syrie par le ministère de l'information et en Jordanie par 'Association des écrivains, l'auteur s'est rendu dans ces trois pays, dans les dix demiers jours de juillet pour présenter son ouvrage négationniste. Au Liban, il a reçu de nombreux témoignages de sympathie de la part d'intellectuels chrétiens et musulmans. A Damas, il a été recu par le vice-président, Abdel Halim Khaddam, et par les ministres de l'information et de la culture, respectivement Mohamad Salmane et

Pourtant, afin de couper court à tout amaigame et pour que ne surgissent pas - tant dans les esprits des Arabes que dans ceux des Occidentaux - les clichés en vertu desquels tout ennemi d'Israël est forcément l'ami des Arabes, certains intellectuels libanais ont publié des textes critiques. Ainsi le romancier Élias Khoury, rédacteur en chef du supplément hebdomadaire du quotidien à grand tirage El Nohor, écrit-il que le fond du problème demeure une lacune énorme dans « la culture arabe, qui, à l'exception de quelques rares contributions (...), ne s'est pas sérieusement penchée sur la portée

POINT DE VUE

Les trois défis

du chef de l'Etat

notre pays est

d'abord une crise de

l'espérance. C'est une

et globale. C'est à ce débat na-

tional que je souhaite, avec

Le chef de l'Etat se trouve

aujourd'hui devant trois enjeux

majeurs : l'enjeu monétaire issu

des engagements souscrits lors

de la signature du traité de

Maastricht, l'enjeu institution-

Le premier, l'enjeu moné-

taire, est marqué par une forte

contradiction : la réussite de la

nel et l'enieu politique.

toute l'UDF, participer.

A crise que traverse monnaie unique, à laquelle

nous sommes très attachés,

passe - dans un premier temps

nique de la croissance. Cette faiblesse à court terme de la

croissance nous empêche d'ap-

porter aux grandes difficultés

nationales (et d'abord le chô-

mage) les solutions immédiates

qu'elles appellent. On ne créera

pas d'emplois avec une crois-

sance trop faible. Or notre

croissance sera provisoirement

faible si l'on n'agit pas. Sans

oxygène pour la croissance,

nous ne pourrons réussir dans

tamment de taux d'intérêt plus

bas et de l'obtention d'une

marge provisoire de flexibilité

François Léotardest pré-

Lire la suite page 10

sident de l'UDF.

sur les critères de Maastricht.

Cet oxygène proviendra no-

la lutte contre le chômage.

par un ralentissement méca-

par François Léotard

sons humaines, morales et culturelles d'abord, mais aussi pour l'autodéfense ».

conque banalisait ou minimisait l'importance des comps d'extermination nazis », ajoute M. Khoury avant de poursuivre : « L'idée d'exterminer les juifs (...) ne porte-t-elle pas en elle le germe de nination de toute autre race ou peuple? > Plutôt que de « considérer objectivement "l'Holocatiste nazi" comme l'incornation la plus pure du racisme européen (...) dont nous continuons de pâtir, nous avons considéré que c'était un problème purement européen, oubliant que l'oppression de tout individu... équivaut à celle de l'humanité tout entière ; et, plutôt que d'étudier l'histoire de la relation entre le mouvement sioniste et les nazis, nous avons fermé les yeux, comme si cela ne nous concernait pas », indique cet intellectuel, selon qui il faut dénoncer à la fois l'Holocauste et « la manière dont il a été exploité pour en faire une couverture légitime d'Is-

Roger Garaudy s'est aussi vu récuser le droit d'utiliser les « orguments et prétextes faciles, légers et tronqués », les « propos glanés ici, des té-molgnoges partiels recueillis là » pour « réfuter

The Link Between Continents Since 1980 714 Sansome Street # San Francisco, CA 94104 U.S.A.

for International Management

- campus urbain, recrutement multinational.
- Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

- European Information Conter:

M 0147 - 821 - 7,00 F EN DECOUVER

interrogation sur l'avenir qui ne trouve pas de réponse immédiate: ni matérielle, ni morale. Le président de la République est conscient de cette crise. A sa manière il s'emploie à la conjurer en faisant appel aux ressources du courage et de la volonté. Face à une situation si difficile à maîtriser, la réflexion sur les solutions possibles doit être à la fois modeste, positive

Lire page 19

BELGIQUE Traumatisés par le drame de Charleroi, les Belges ont manifesté leur émotion et leur colère, en demandant notamment l'application de peines de prison in-

compressibles pour les auteurs de crimes sexuels contre des mineurs. Les enquêteurs semblent être maintenant sur la piste d'un réseau international de pédophiles.

plusieurs millions d'enfants prostitués, victimes des mafias qui les exploitent. L'Asie reste le continent le plus touché • POUR LUTTER holm du 27 au 31 août. Dans un

● DANS LE MONDE, on compte contre ce fléau, le premier Congrès mondial contre l'exploitation porte-parole de cette réunion, insexuelle des enfants à des fins commerciales va se tenir à Stock-

entretien au Monde, June Kane, siste notamment sur la nécessité de renforcer la coopération entre les Etats pour faire appliquer les lois,

Les tortionnaires de Charleroi pourraient être liés à un réseau pédophile

Traumatisée par le martyre des fillettes enlevées par Marc Dutroux et ses complices, l'opinion publique belge réclame des sanctions plus sévères pour les auteurs de crimes sexuels contre les mineurs. Le ministre de la justice réaffirme son hostilité à l'application de peines de prison incompressibles

de notre correspondant Trop longtemps passifs, les responsables chargés d'élucider le mystère des disparitions d'adolescentes en Belgique mettent mainte-nant les bouchées doubles dans l'enquête sur Marc Dutroux et ses complices. Dans une grande discrétion, interrogatoires et perquisitions se sont multipliés lundi 19 août, sans qu'on ait encore retrouvé An Marchal et Eefje Lambreks, les deux jeunes limbourgoises dont le sort angoisse la Belgique. Si Dutroux et son complice Lelièvre ont bien avoué le rapt, ils se rejettent mu-tuellement la responsabilité de ce oui a pu advenir ensuite. « J'ai passé les deux filles à mon copain », assurent-ils l'un et l'autre. Un nouveau suspect, d'origine néerlandaise, a été interpellé lundi. Son domicile bruxellois et sa caravane ont été fouillés. Selon l'agence Belga, une série de mandats d'amener ont été lancés et des interrogatoires nouveaux devaient avoir lieu mardi.

Hors les fugues, treize adolescents passent pour avoir été enlevés en Belgique depuis 1989. Sept out été retrouvés morts et on ignore le sort des six autres. Diverses fuites donnent à penser que les enquêteurs envisagent la possibilité de ramifications aux Pays-Bas et en République tchèque, où Dutroux se serait rendu à plusieurs reprises. Le juge d'instruction Connerotte, qui centralise désormais les diverses enquêtes trop longtemps menées dans le désordre, a fait parvenir un message à Interpol Prague, affirme

état de la présence récente de ieunes filles tchèques chez Dutroux à Sars-la-Bussière. Alors, actes isolés de pervers à la recherche de « plaisirs personnels » partagés éventuellement avec quelques amateurs locaux? Ou bien vaste organisation internationale dont la Belgique serait un des maillons

Jean-Michel Nihoul, un ancien agent immobilier bruxellois arrêté en raison de ses relations avec Dutroux, devait être de nouveau interrogé mardi. La presse belge le présente parfois comme une possible tête pensante du groupe. Le complice que Dutroux avait exécuté - soi-disant parce qu'il était responsable de la mort de Julie et de Mélissa - était un petit truand français, Bernard Weinstein. Il disposait d'un matériel photographique sophistiqué dans le taudis qu'il habitait près de Charleroi. Les enquêteurs cherchent à savoir qui se contentait de séances de photos rémunératrices, qui se livrait par la même occasion à ses vices personnels et qui avait éventuellement une « carrure • de trafiquant international

Selou un expert interrogé lundi soir par la télévision belge francophone, plusieurs pays d'Europe de PEst servent aujourd'hui de base à des réseaux pédophiles internationaux. D'une part, parce que les pays d'Asie ont commencé à prendre des mesures de répression. D'autre

risques de contamination par le sida sont actuellement moins grands en Europe de l'Est. « C'est la pédophilie qui a tué nas filles, mais également l'incroyable magnanimité que lui estent ceux qui ont pour mission de protéger nos enfants », ont

La Libre Belgique. Ce quotidien fait part, parce que les amateurs de le social-chrétien fiamand Stefaan état de la présence récente de «chair fraîche» estiment que les De Clerck, a un peu calmé la fureur des parents en se rendant personnellement chez eux kındi pour leur regrets au nom du gouvernement. Il les a informés qu'il avait demandé au procureur de Liège un rapport sur la façon dont ce dossler avait

« Comme au temps de l'esclavage »

En principe sans moyens financiers, Dutroux disposait de plusieurs dences secondaires », il est vrai peu luxueuses, dans diverses localités wallonnes. Selon Le Soir du 20 août, « les enquêteurs s'interrogent avec effroi sur les projets qu'avait encore Dutroux » dans l'une de ses maisons à Marchienne-au-Pont. Dans cette dernière, Dutroux avait enlevé, au printemps 1993 puis ces dernières semaines, des onnes de terre pour aménager ce qu'Alain Lallemand, le reporter du Soir, présente comme un turnel menant à trois cellules. « Ont-elles jamais servi? », se demande le journaliste. Un voisin se souvient d'un adolescent parlant une langue slave que Dutroux employait pour ces travaux. « 🛭 se conduisait avec lui comme on se conduisait au temps de l'esclavage. » Les policiers ont fouillé les lleux, mais « apparemment de manière fort incomplète », affirme Le Soir.

accusé les parents de Julie Lejeune et de Mélissa Russon, découvertes mortes de faim au domicile de Dutroux. La colère contre les enquêteurs locaux chargés de faire la lumière sur ce qu'ils ont peut-être trop longtemps considéré comme une fugue est particulièrement démonstrative dans la région de Liège, où les fillettes habitaient. Sans que cela soit officiellement confirmé, les familles des victimes ont affirmé que celles-ci avaient été violées et filmées pendant leur calvaire. Toutefois, l'actuel ministre de la justice,

été traité, ce qui pourrait aboutir à des sanctions.

Lors d'une conférence de presse M. De Clerck a écarté l'hypothèse du rétablissement de la peine de mort réclamée par les habitants des localités, en proie à une grande excitation, où vivaient les victimes et ' leurs bourreaux. Le ministre s'est même déclaré opposé à la création d'une peine incompressible, inexistante en Belgique. «Plutôt que de parler de peine incompressible, il faut revoir les conditions des libérations anticipées », a-t-il dit. Il a donc an-

magistrats qui devra se prononcer à l'unanimité pour que le ministre se trouve en droit d'élargir un détenu. ■ Qui donc suis-je pour pouvoir prendre seul une telle décision? » a dit M. De Clerck sur un ton qui semblait juste. Refusant que quiconque puisse endosser une « responsabilité politique » en de telles matières, M. De Clerck a, non sans élégance, pris implicitement la défense de son prédécesseur, Melchior Wathelet. Il a dit que, s'il avait eu à décider du sort de Dutroux, dans le contexte de l'époque et au vu du dossier, il aurait peut-être décidé sa libération, comme M. Wathelet. En revanche, il a regretté le mauvais suivi de Marc Dutroux en liberté par les magistrats et les assistants

UN SENTIMENT D'INSÉCURITÉ Devenu juge à la Cour euroéenne de justice, M. Wathelet, actuellement en vacances en Italie, s'est entendu demander par un ioumaliste s'il n'avait pas « amorcé une bombe à retardement » en faisant sortir Dutroux de prison. Il a simplement répondu que celui-ci était un pervers intelligent, capable de « tromper tout son monde », magistrats, policiers et ministre. En passe de devenir un bouc émissaire. M. Wathelet a dit: « Je ne peux expliquer que par la raison, alors qu'aujourd'hui c'est l'émotion et le cœur qui parlent, et je le

Plus de huit cents délinquants

noncé la création rapide d'une sexuels sont actuellement détemts commission spéciale composée de en Belgique. Le parquet d'Anvers a confirmé lundi le démantèlement en mai d'un réseau de pornographie enfantine en Flandre. Un homme de trente-sept ans et sa compagne faisaient du « baby-sitting » très spécial. L'homme agissait et la femme filmait. Ils seront jugés en septembre dans un climat évidemment tendu. Il y a quelques jours, un professeur de judo a été arrêté à Courtrai pour le viol de ses jeunes élèves. Le ministre De Clerck a annoncé le déblocage de 40 millions de francs belges (6,6 millions de francs français) d'ici la fin de l'année pour affecter du personnel supplémentaire à la survelliance et à la rééducation de ces délinquants

Alors que les enquêteurs ont fait la tragique démonstration de leur impuissance par manque de moyens et d'organisation, l'homme de la rue, largement sollicité par la télévision, se demande comment seraient financées les commissions de médecins, de psychologues et d'éducateurs maintenant prônées à longueur de débats pour les pédophiles récidivistes. « A défaut de guillotine, au moins la castration chimique », réclamait un voisin de Mélissa. L'émotion populaire devant ces longs martyres d'enfants à la barbe des policiers va de pair avec un sentiment d'insécurité créé par les attaques sanglantes de convois de fonds au cours des va-

Iean de la Guérivière

Des bars de Patpong aux ghettos d'Amérique, plusieurs millions d'enfants prostitués

CHAQUE ANNÉE, un million d'enfants - c'est-à-dire des mineurs de moins de dixhuit ans selon la définition des Nations unies - sombrent dans la prostitution. Ce seul chiffre justifie amplement la réunion à Stockholm, du 27 au 31 août, du premier Congrès mondial « contre l'exploitation sexuelle d'enfants à des fins commerilé de cette réunion est déliues ». L'indo bérément assez large pour englober toutes les formes de commerce du sexe : trafic et vente d'enfants, prostitution proprement dite, tourisme sexuel, pédophilie, porno-

Les organisateurs tiennent l'exploitation sexuelle des enfants pour l'une des pires formes de l'esclavage contemporain. Dans la plupart des cas, le mot ne semble pas abusif. Des bars de Patpong, le quartier chaud de Bangkok, aux trottoirs du Brésil, des ghettos d'Amérique aux bordels de Bombay, les enfants prostitués ont perdu prise sur leur destin. Maltraités, malades, endettés, exploités, drogués, ils n'ont - sauf miracle - aucune chance de briser leurs invisibles chaînes ni d'échapper, le plus souvent, à une mort d'adolescent.

Certaines des fillettes enlevées à l'âge de dix ou douze ans - et parfois moins -, dans les villages des minorités ethniques du nord de la Thailande, porteront toute leur vie les cicatrices des tortures qui ont précédé ou suivi leur « initiation » violente : coups répétés, brillures de A Kamathipura, le principal quartier « rouge » de Bombay, où entre 45 % et 70 % des 60 000 prostituées sont séropositives, celles-ci ne leur emploi que lorsqu'or les chasse, parce que trop

Selon les estimations de l'Unicef et des organisations non gouvernementales spécialisées, l'Asie est le continent le plus touché, de l'Inde (300 000 enfants prostitués) au Cambodge (2 000) en passant, dans l'ordre décroissant, par la Chine, la Thailande, les Philippines, le Népal, le Sri-

Lanka et quelques autres pays. Si les filles restent, de très loin, les premières victimes, les garçons sont de plus en plus nombreux. Tous sont de plus en plus jeunes, la peur du sida poussant les « consommateurs » à réclamer des enfants vierges, à peine ou non pubères. Physiquement plus vulnérables que leurs aînés, et ayant plus de « clients » qu'eux, ces enfants sont plus exposés aux maladies sexuellement transmissibles, dont le sida.



La prostitution enfantine rapporte gros, et aux moindres risques, à ceux qui la gèrent: sans doute plusieurs milliards de dollars par an. C'est une activité économique - et criminelle - florissante qui, depuis le village où un enfant est enlevé jusqu'au bordel où il échoue, implique toute une chaîne d'intermédiaires, trafiquants, financiers - jusqu'à des spécialistes du « marketing » - qui compromettent des politiciens. C'est un secteur qui fonctionne à coups de contrebande, de faux passeports et de pots-de-vin. Il est le plus souvent entre les mains des mafias qui ierce de la drogue que les enfants consomment.

Dans ce sombre tableau. le tourisme sexuel et la pédophilie occupent une place accrue. Loin de chez eux, de bons pères de famille, européens, américains ou japonais, couchent avec des enfants étrangers. En Thailande, on les surnomme les « crocodiles ». La pomographie enfantine, réprimée en Europe, trouve en Asie une nouvelle terre

d'élection. Le Japon est son principal marché. Internet oblige, sa diffusion est devenue facile et peu coûteuse.

La lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants est d'abord d'ordre juridique. Il s'agit en particulier d'inciter les Etats à adopter une législation extraterritoriale qui leur permet d'enquêter hors de leurs frontières, et surtout de poursuivre leurs ressortissants lorsqu'ils rentrent chez eux. Les

policiers et corrompent des Etats-Unis, l'Australie et de nombreux pays européens se sont déjà dotés d'une telle législation. Paradoxalement, dans certains pays, les lois en vigueur punissent les enfants plus sévèrement que leurs exploiteurs. Il s'agit également d'accroître la coopération interpolicière. Mais la répression se heurte à la difficulté de produire des rence et le manque de volonté politique de nombreux gouvernements. En outre, dans ce domaine aussi, la loi court après l'évolution technologique. Comment réprimer la pomographie livrée à domicile via Internet? Faut-il la combattre, sous sa forme la plus récente, la « pomographie virtuelle », où n'interviennent que des images de synthèse? Non, disent les uns, puisque qu'aucun être vivant n'est exploité. Si, rétorquent les autres, car celle-ci favorise, au bout du compte, la prostitution enfantine.

Mais c'est, bien sûr, la prévention qui prime. Rude et longue tâche qui mêle formation et information, éducation et progrès économique, dans le cadre d'une lutte contre la pauvreté, l'ignorance, les préjugés. Cette prévention devrait privilégier le soutien à la famille, qui reste la « première ligne de défense » de l'enfant. Lorsque celle-ci s'effondre, il n'est plus qu'une proie offerte au crime.

June Kane, porte-parole du congrès de Stockholm contre l'exploitation sexuelle des enfants

« Punir les coupables, mais aussi informer les familles et sensibiliser les gouvernements »

lune Kane, porte-parole du congrès contre l'exploitation sexuelle des enfants, qui se tiendra à Stockholm du 27 au 31 août, a repondu aux questions du Monde. « Quelle est l'ampleur du pro-

- Plusieurs millions d'enfants dans le monde, c'est-à-dire àgés

de moins de 18 ans, sont contraints à la prostitution, sont échangés ou vendus à des fins sexuelles ou sont utilisés par la pornographie. On estime que, chaque année, un million d'enfants tombent dans la prostitution. Depuis cinq ou six ans, ce phénomène est devenu universel. – Quelles formes prend-fl?

- Elles varient selon les continents. En Asie, l'exploitation sexuelle des enfants existe depuis toujours, mais elle s'est aggravée la drogue qu'ils consomment ou

avec la guerre du Vietnam, puis simplement les objets dont ils ont l'afflux massif des touristes. L'immense majorité des exploiteurs sont des Asiatiques. Le trafic, très organisé et transnational, est entre les mains de véritables mafias. En Afrique, la prostitution est plus discrète, plus domestique, comme celle dont sont victimes les « petites bonnes » obligées, outre leur travail, de satisfaire les besoins sexuels de leurs employeurs. Elle sévit aussi dans les armées ou les camps de réfugiés. Au Proche-Orient, elle a lieu, pour l'essentiel, dans le secret des foyers. Le mariage précoce dissimule et légalise l'exploitation des enfants. L'Amérique du Sud connaît surtout le tourisme sexuel. Nombre d'enfants des rues se vendent euxmêmes pour manger, pour acheter

- Fr PErrope ?

- Dans certaines grandes villes, des enfants, souvent drogués, se prostituent par attrait de l'argent facile. La situation s'est aggravée

- Elles sont multiples : la misère, les immenses disparités économiques et sociales, l'urbanisation massive, la désintégration de la famille et des systèmes traditionnels communautaires, la discrimination à l'égard des filles et des femmes,

« Nous devons contribuer à modifier peu à peu l'image que certaines sociétés ont de leurs enfants »

depuis la chute des régimes communistes. Les réseaux pédophiles attirent vers l'Europe de l'Ouest des enfants originaires de

- Quelles sont les causes du

l'ignorance de la majorité des parents, et, aussi, l'éternelle cupidité humaine. L'extrême pauvreté est un facteur qui compte mais jamais une raison en soi. Dieu merci, la grande majorité des pauvres pré-

féreraient mourir que vendre leurs

enfants! Les médias ont une part Les mafias sont vigilantes et les de responsabilité, notamment ceux qui montrent les enfants comme des objets sexuels, qui les assimilent à des adultes, qui gomment leur spécificité.

Réprimer, mais surtout préve-

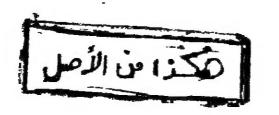
nlr. L'Unicef, les organisations non gouvernementales et les polices travaillent ensemble pour faire appliquer les lois, identifier et punir les coupables, et donner la publicité maximale à leurs condamnations. Il faut encourager la coopération interpolicière. Le groupe de travail permanent d'Interpol sur les délits contre les mineurs fait beaucoup pour promouvoir la législation et la condamnation extraterritoriale des coupables. Le principal obstacle tient à la difficulté de rassembler des preuves.

jeunes victimes ont peur de parler. Les réseaux de pédophiles sont les plus faciles à infiltrer, car ces derniers alment photographier ou filmer leurs victimes et faire circuler

- Et la prévention ?

- Il faut informer les familles des risques courus, sensibiliser les gouvernements, contribuer à modifier peu à peu l'image que certaines sociétés ont de leurs enfants. C'est un travail politique, éducatif et culturel de longue haleine. On peut imaginer des actions en tous genres. Par exemple, à Recife (Brésil), certains groupes de prostituées adultes se chargent de mettre en garde les fillettes. »

> Propos recueillis par Jean-Pierre Langelilet



Miller kodi (* all the ... Jethin de :-ulk ic res apparent. mestern Je : wal produce . me de · · OFFICE. des god. whetchene le general 1,500 responsible i. Engage Co

Both The state of the state of

est ille it. militare di ... obeir ma . maigre- :1" pain et ser pre de no ... reduits 17 and Infligence au general :-

dependant

Boris Elisine. 25

Ce sams: "neuf ans et al. valent transport son a Grooms 3311 kaja, p. fue durs affronter : " tchène les dispredadupes 031 du pendance de 👉 à l'abn à Mes X . : briques rouge. ...

Pour les frenes du Semble done des troupes des indépendent SOUS UNE TETTE TO viennent de siane leurs troupes a server quitter leurs dass les civis de Daoudov (195 tcherchene qui ses née, défend chable Arbi et Ramas- . . la soiree a mangér. On voit les remes : devaste, Entender ... Sauter le cadena, du d

Ralph Nader, candida: peut menacer Bill

LE PARTI VERT 19 aout, l'avocat de teurs, Raiph Nader ans, comme son candic s son Blanche a l'issue de tion, ouverte jeudi a (2002) M. Nader, qui a acquie n. brite nationale en denoncia curité des voitures amenden. les années et, n'a aucune :d'accèder à la Maison Blur et . son résultat peut affecter la pagne en Californie, 2017 31,4 millions de résident sentent 12 % de la population caine et la même proportion teurs. En mordant sur i democrate, le candide: crédité selon un sondace d'intentions de votes pourrais basculet (Etat de California camp republicain de Rot. en dépit de l'avance de dont semble beneficies to

democrate Bill Clinton den FORCE PROGRESSISTE . M. Nader a artime a 11 - de l'alifornie à Los Angeles a la course participait à la course prime de la course car let Amenicans on qu'ils no comptent par in desire consideration de la Parti derme la comptent parti derme la comptent parti républicain, les pré citations de moderne de la comptent de la c Seufrey County County service des grandes Jeux visages madicilies

Boris Eltsine ordonne au général Lebed de rétablir l'ordre à Grozny

Les forces fédérales ont donné quarante-huit heures aux civils pour quitter la capitale de Tchétchénie où un assaut imminent des troupes russes est redouté

lul faisait pas oublier « qui est le

Boris Eltsine, qui n'est toujours pas apparu en public depuis plus d'une semaine et qui, selon son porte-parole, règle « les principaux problèmes » par téléphone, a demandé, lun-di 19 août, au général Alexandre Lebed de

arcle de cete fine

Carlos le page de

infamine or Park

Print | Inc.

では 日本 日本

THE PART IN

III DESERTE

A MARTIN POR POR

The bellete

The state of the last

100 mg

TO THE

- Total

7 3.4 E 🚒 .

2000

31.82

1 BO

- 32507

1426

- A. C. St.

.

1,000

. . .

-

· ... VII IN.

- 14

- WIE 1

20

1000

THE SEC IN

200

- 12 75

- 3 CTES

liés à un réseau pédophi

22.5

« rétablir l'ordre » à Grozny. Le président russe a ainsi infligé un camoufiet à l'homme des forces fédérales qui ont donné, lundi, qui était son « représentant personnel » et qui avait mené la semaine demière des né-gociations de paix avec les indépendantistes,

quarente-huit heures aux civils pour quitter la ville. Toutefois, des discussions entre les deux parties se poursuivalent, mardi matin, à

Nazzan, capitale de l'Ingouchie voisine. Par ailleurs, le porte-parole du président russe a annonce, mardi, que Boris Eltsine était parti en vacances pour deux jours à Valdaï, à 300 kilomètres au nord-ouest de Moscou.

MOSCOU de notre envoyée spéciale

En ordonnant au général Lebed, lundi 19 août, de « rétablir l'ordre qui prévalait à Grazny » avant l'of-fensive des indépendantistes sur la ville, le 6 août, Borls Eltsine vient apparemment de tirer un trait sur la mission de paix de son « représen-tant officiel en Tchétchénie ». Sommé de « débloquer les bâtiments gouvernementaux, les postes de contrôle et les lieux de stationnement des unités russes » de la capitale tchétchène, aux mains des rebelles, le général Lebed portera donc la responsabilité de l'assaut, si celui-ci

Engagé dans un processus de paix « long et difficile » avec les indépendantistes, Alexandre Lebed est mis au pied du mur. En tant que militaire, il hi est difficile de ne pas obéir mais, s'il s'éxécute, ses maigres efforts pour négocier la paix et son capital de confiance auprès des indépendantistes seront réduits à néant.

infligeant un véritable camouflet l'agence interfax, Alexandre Lebed

de plus, assorti ses ordres d'une remontrance personnelle. « les événements de Grozny ne doivent pas être l'objet d'une large discussion », faisant allusion à la conférence de presse houleuse qu'Alexandre Lebed avait donnée, vendredí à Moscou, lorsqu'il avait réclamé la tête du ministre de l'intérieur, Anatoli Koullkov, « seul responsable de la déroute des forces jédérales ».

MILLEJEURIES

D'autre part, le général doit, avant le 26 août, présenter au chef de l'Etat un plan prévoyant la rupture de l'encerclement des unités russes à Grozny ainsi que des « propositions raisonnables » sur les responsabilités du commandement russe lors de l'offensive indépendantiste du 6 août. « Des forces tentent de ruiner la carrière politique du général Lebed à qui l'on tend un piège » a commenté, lundi, Serguei louchenkov, député et spécialiste des questions militaires. Si dans une déclaration, faite, lundi, à au général Lebed, Boris Eltsine a, a rappelé que son passé militaire ne

chef des armées », il s'est déclare hostile à l'idée d'un bombardement intensif des positions indépendantistes à Grozny. Il hui sera toutefois difficile de s'y opposer, le commandement des forces russes en Tchétchénie ayant déclaré, mardi marin, qu'il ne voyait pas d'autre solution que « la force » pour libérer ses unupes encerclées. «Les positions des belligerants à Grozny ressemblent à un mille-fevilles : les forces russes étant parsois séparées des indépendantistes par une rue ou quelques pâtés de maisons » expliquait, lundi

soft, l'agence ITAR-TASS Sur le terrain, le décret présidentiel s'est immédiatement traduit par une reprise des tirs d'artillerie. Des mouvements de blindés étaient également perceptibles, seion le correspondant de Radio-Svoboda sur place. « Pris de paníque », les ci-vils, à qui le commandant russe a ordonné de quitter la ville dans les quarante huit heures, étaient de plus en plus nombreux à tenter de

Les contacts se sont brusque-

ment envenimés, dans la journée de lundi, entre indépendantistes et représentants des forces fédérales lorsque ces derniers ont brusquement exigé le tetrait des rebelles, un point jamais abordé jusqu'ici dans les négociations. Cette exinence est en fait apparue en même temps que les oukazes présiden-

De fait, la solution de la crise tchétchène reste dans les mains d'un président, absent de la scène publique, et qui, seion son porteparole, « régle les principaux pro-blèmes par téléphone ». Fidèle à une tactique qui n'a pas varié depuis le début du conflit, Boris Eltsine garde deux fers au feu : le général Koulikov, partisan de la guerre à outrance et le général Lebed initiateur de la fragile trêve et partisan de négociations avec les indépendan-

Pendant ce temps à Moscou, un véritable bras-de-fer verbal s'engageait entre les ministères de l'intérieur et de la défense. Au cours d'une conférence de presse, le gé-néral Lev Rokhline, député de la

Douma chargé de l'armée, a mis l'accent sur « l'état matériel critique du contingent ». « Le nombre de militaires expriment ouvertement leur mécontement à ce sujet ainsi que leur indignation du non respect par l'Eun de ses engagements s'accroît de iour en iour » a-t-il expliqué, révélant que des « comités de grese » fonctionnaient déjà.

Peu après, le premier adjoint du ministre de l'intérieur, le général Goloubets déclarait : « c'est parce que l'armée nous a refusé le soutien de son aviation, le 6 août à Grozny, que nous nous trouvons aujourd'hui dans cette imposse », a-t-il déclaré. Krosnala Zvezda, l'organe de l'armée, dénonçait pour sa part l'ambi-guité de la situation : « depuis le début du conflit, le but fixé à l'armée, à savoir rétablir l'ordre constitutionnel est incompatible avec les moyens employés ». Le quotidien a appelé la direction russe, à « formuler cloirement ce qu'elle cherche en Tchétchénie et définir précisément

Marie Jégo

Pour compter les morts, « il faut aller demander dans chaque maison »

GROZNY

de notre envoyé spécial Ce samedi matin 17 août, Arbi, trenteneuf ans, et Ramzam, trente-cinq ans, devalent tranquillement dormir dans leur maison à Grozny, dans le quartier d'Octobreskaïa, 63 rue Moslosova. Après dix jours de durs affrontements dans la capitale tchétchène, les deux frères Gaïssonov, plus préoccupés par leurs affaires que par l'indépendance de la Tchétchénie, pouvaient s'estimer heureux : leurs femmes et enfants sont à l'abri à Moscou et la grande maison de briques rouges qu'ils viennent de faire construire, est intacte bien que située près d'une grande caserne de l'armée russe encerclée par les indépendantistes tché-

tchènes. Pour les frères Gaïssonov, le cauchemar semble donc prendre fin. Le commandant des troupes russes et le chef d'état-major des indépendantistes tchétchènes, réunis sous une tente pendant quatre heures, viennent de signer un accord, ordonnant à leurs troupes d'arrêter de tirer et de ne plus quitter leurs bases. « Nous nous étions retirés sur nos positions et nous ne voulions pas gêner les civils qui voulgient sortir », exolique Islam Daoudov, vingt-neuf ans, un combattant tchétchène qui, depuis cette tragique jour-

née, défend chaque maison du quartier. Arbi et Ramzam avaient visiblement passé la soirée à manger en regardant la télévision. On voit les restes d'un repas dans le salon dévasté. Entendent-ils le coup de feu qui fait Sont-ils réveillés par les coups des soldats

russes qui défoncent la porte d'entrée? Leur cousin, Rachid Salbanov, retrouvera en tout cas les deux frères Gaïssonov, quelques maisons plus loin, sous un hangar, les mains ligotées dans le dos, une corde attachée autour du cou. Morts. « Ils leur ont tiré des balles dans les oreilles, les orbites et les parties génitales », raconte-t-il, lundi 19 août, assis devant des flaques de sang recouvertes de sable. Le mur blanc du garage est criblé de balles. Il y a un morceau de chair au plafond. Au moment de l'exécution, d'autres soldats russes pillaient peut-être la belle maison : les chambres sont dévastées. placards éventrés, les vitres brisées. Même le parquet a été arraché. Par terre, traîne une photo Polaroid: Arbi. Ramzam, leurs femmes et leurs enfants sur un divan auiourd'hui éventré.

A CA TIRALI PARTOUT >

Les deux frères reposent côte à côte dans un champ voisin sous un monticule de terre, fiché d'une planche en bois, à côté de trente autres victimes. Deux tombes mesurent moins d'un mètre : des enfants. A quelques centaines de mètres de là, du poste de commandement russe retentit le bruit sourd et régulier d'un pilonnage d'artillerie. Au petit jour, ce samedi de « paix », une cinquantaine de blindés russes ont pris position sur la colline, une dizaine d'autres blindés sont descendus dans les rues pour mitrailler les maisons avant que les soldats ne passent à la enlevés. « Ils étaient entre trois cents et cinq cents», estiment les habitants du quartier. « Ils ont reçu un ordre de leur commandant. Un de ceux qui ne veulent pas arrêter cette guerre car ils gagnent de l'argent, des médailles et du pouvoir », estime Islam Daou-

Ce samedi, Clavdia et Yvan Pavlov, deux Russes, retraités, vivant à Grozny, 29 rue Moslosova, étaient sortis dans le jardin pour profiter de la trêve lorsque l'obus est tombé. Sont-ils morts sur le coup ou dans l'incendie qui a ravagé leur petit pavillon? Personne ne sait. Leurs voisins tchétchènes les ont enterrés côte à côte, près de leur demeure en cendres. Madima, une jeune indouche, voulait, elle, sûrement quitter l'enfer de Grozny. Elle avait peint sur le mur de sa maison : « A vendre ». Elle était sortie, peut-être pour ailer chercher de l'eau pour son enfant de trois ans. Elle était au milieu de la chaussée, là où il y a une grande tache de sang, quand les soldats russes l'ont tuée. Une trace rouge mène jusqu'au portail de sa maison. .

Deux bâtisses plus loin, Antonina Loukochava, une veuve russe de soixante-neuf ans en tremble encore: « Ça tirait partout. Les soldats russes, ils étaient quatre, sont entrés chez moi en me braquant avec leur fusil automatique. J'avais peur qu'ils tuent mon chien », raconte-t-elle. « Ils ont pris mes deux fils », dit son voisin tchétchène Adam Adoulaev. sobante-cinq ans, en échange de Moussa, trente et un ans, et de Rouslan, trente-cinq. Les Russes bloqués dans leur unité par les sauter le cadenas du portail dans la cour? | razzia : téléviseurs volés, civils assassinés, | combattants tchétchènes « ont réclamé de

l'argent, de la nountiture et qu'on jeur ramène les corps des soldats tués », dit Adam. « Cérait comme ou hazor. Ils voulaient augtorze corps contre quatorze personnes qu'ils ont enlevées dans le quartier », explique une voisine, Aza Chalchamanov, qui s'est approchée du poste russe pour négocier.

Ludmilla Loudeva, cinquante-quatre ans, est au bord de la crise de nerfs. Elle était tranquillement chez elle avec son mari et la grand-mère quand les balles des blindés russes dans la rue ont commencé à transpercer sa maison, la porte, les fenêtres, le rideau, le réfrigérateur, la jambe d'une poupée. Elle hurle : *∢ Nous sommes russes et ce* sont nos Russes qui nous ont tiré dessus alors que les combattants tchétchènes ne nous ont rien fait. Voici notre voisin », dit-elle en désignant Mogamed, un grand moustachu d'une quarantaine d'années, kalachnikov à l'épaule. Les tirs de l'artillerie russe s'intensifient. Ludmilla tremble et court se mettre à

Combien sont morts à Octobreskaïa, ce samedi, dans la sauvage équipée des soldats russes, en plein cessez-le-feu? « Il faut aller demander dans chaque rue, dans chaque maison », dit un habitant du quartier. Mais, tout à coup, les combattants tchétchènes au coin de la rue font de grands signes. Les Russes tentent une nouvelle sortie. Il est 14 h 30, ce Jundi 19 août. A Moscou, Boris Eltsine vient de demander de « restaurer Fordre » à Grozon.

Jean-Baptiste Naudet

peut menacer Bill Clinton en Californie

19 août. l'avocat des consommateurs, Ralph Nader, soixante-deux ans, comme son candidat à la Maison Blanche à l'issue de sa convention, ouverte jeudi à Los Angeles.

M. Nader, qui a acquis une célébrité nationale en dénonçant l'insécurité des voitures américaines dans les années 60, n'a aucune chance d'accéder à la Maison Blanche, mais son résultat peut affecter la campagne en Californie, dont les 31,4 millions de résidents représentent 12 % de la population américaine et la même proportion d'électeurs. En mordant sur l'électorat démocrate, le candidat des Verts, crédité selon un sondage de 7% d'intentions de votes, pourrait faire basculer l'Etat de Californie dans le camp républicain de Robert Dole, en dépit de l'avance de 20 points dont semble bénéficier le président démocrate Bill Clinton dans cet État.

· FORCE PROGRESSISTE »

M. Nader a affirmé à l'Université de Californie à Los Angeles, qu'il participait à la course présidentielle « car les Américains ont l'impression qu'ils ne comptent pas ». Il a renvoyé dos à dos le Parti démocrate et le Parti républicain, les présentant « essentiellement comme un seul parti [au service] des grandes sociétés, avec verses de défense des consommadeux visages maquillés différem- teurs et de la nature.- (AFP.)

LE PARTI VERT a investi, lundi ment ». Le candidat des Verts a cependant affirmé que « le but de cette campagne n'est pas de battre Bill Clinton, mais de bâtir une force progressiste pour l'avenir ».

Le Parti vert, formé en 1984, a remporté quelques sièges locaux, en particulier en Alaska et dans l'ouest du pays, mais n'a jamais pu imposer un candidat sur le plan national. Défenseur des consoumateurs, pour-fendeur du « big business », Ralph Nader, en trente ans de combats, a remporté quelques succès mémorables: depuis les ceintures de sécurité et coussins gonflables dans les voitures jusqu'à la loi sur la liberté de l'information qu'il a contribué à faire voter et qui est constamment invoquée par la presse américaine.

Fils d'immigrés libanais, Ralph Nader a commencé à manifester son non-conformisme dès l'université, à Princeton, en tentant, sans succès, d'empêcher que les arbres du campus solent traités au DDT. Après Princeton, et Harvard, Il a ouvert un petit cabinet d'avocat dans le Connecticut. C'est le succès de 9011 livre Unsafe at Any Speed (« Dangereux à n'importe quelle vitesse »). dénonçant General Motors, qui le lance dans la défense des consommateurs. Au fil des années, il a créé un vaste réseau d'organisations di-

Ralph Nader, candidat vert à la Maison Blanche, L'annonce par Helmut Kohl d'une hausse de la TVA relance le débat fiscal en Allemagne

RONN de noire correspondant

Les Allemands paient trop d'impôts. Cette conviction est partagée par tous les partis politiques du pays, qui souhaitent unanimen une baisse de la pression fiscale avant la fin de la décennie. Avec 43,7 % du produit national brut (PIB), le taux des prélèvements obligatoires qui inclut impôts et cotisations sociales, a atteint un niveau que tous les Allemands jugent dommageable à l'activité économique du pays. L'évasion fiscale est devenue un sport national, le travail au noir prend de l'ampleur, et l'extrême complication de la fiscalité allemande encourage la fraude.

En annonçant, le 9 août dernier, qu'une augmentation de la TVA à partir de 1999 était « inévitable » afin de réduire le poids des impôts directs, le chancelier Kohl a relancé le débat sur la réforme fiscale. Tant sur le calendrier que sur le contenu de la réforme, les partis politiques allemands multiplient déclarations contradictoires et projets ambitieux. Le chaucelier Rohl a été critiqué jusque dans les rangs de son propre parti pour avoir annoncé si précocement une augmentation de la TVA. Les libéraux-démocrates du FDP, membres de la coalition au passer pour « le parti de la boisse des impôts ». Un zèle qui provoque l'ire du ministre des finances Theo Waigel (du CSU, l'Union chrétienne sociale), préoccupé par le déficit

Si le chancelier et son ministre des finances n'entendent pas agir avant 1999, en laissant donc passer les prochaines élections générales, leur projet est néanmoins d'aboutir, avant l'an 2000, à une répartition plus équilibrée des impôts directs et indirects dans le pays. Les premiers représentent aujourd'hui 52,8% des ressources fiscales du pays. A l'inverse, le taux normal de TVA est en Allemagne l'un des plus bas d'Europe avec 15 %.

LE PRIX DE LA BAISSE DES IMPÔTS Pénaliser la consommation au profit d'un assouplissement de l'impôt sur le revenu : cette philosophie se veut au service de la croissance à long terme. L'opposition sociale-démocrate dénonce un projet qui, selon elle, pénalisera les plus bas revenus. Si les sociaux-démocrates entendent, eux aussi, privilégier une nouvelle répartition de par le biais de la suppression de multiples avantages fiscaux dont profitent les plus hauts revenus; de solidarité en faveur de l'ex-RDA, une certaine victoire. pouvoir, entendent appliquer une car le droit fiscal allemand, extrépartie de la réforme dès 1998 et mement compliqué, permet aux

ménages les plus aisés de déduire une partie de leurs revenus.

Du débat actuel, il ressort que l'ensemble des partis est d'accord pour réformer l'assiette de l'impôt sur le revenu. Concu sur le modèle de la progressivité, ce demier s'inscrit dans une fourchette qui va de 25,9% pour les plus bas revenus à 53 % pour les plus hauts. Le taux maximal de l'impôt sur le revenu devrait être abaissé à 40 %, et le taux minimal pourrait descendre à

Naturellement, la baisse des impots aura un prix. D'ores et déjà. quantité de propositions sont émises : il s'agirait de soumettre à imposition les revenus, jusqu'ici non imposés, de l'assurance-vie. de l'assurance-chômage, ou les indemnités de licenciement... Chacune de ces idées, à peine formulées, provoque un tonnerre de protestations. A l'automne, de très vives discussions parlementaires auront lieu au Bundesrat, la Chambre de représentation des Länder, autour de la loi de finances pour 1997, qui prévoit un certain nombre de réductions d'impôts dès la pression fiscale, c'est avant tout l'an prochain, notamment la suppression de l'impôt sur la fortune et la baisse progressive de l'impôt

Lucas Delattre

Incidents nucléaires en Grande-Bretagne dans les années 50 et 60

LONDRES

de notre correspondant En 1956, un bombardier B-47 américain s'est écrasé sur un site de stockage nucléaire de la base de Lakenheath (Suffolk), mettant feu à trois bombes A Mark Six de type Nagasaki, révélait l'hebdomadaire britannique l'Observer du dimanche 18 août. Le journal cite un télégramme du général Walsh, commandant la 7 division aérienne américaine basée en Grande-Bretagne, au général Curtis LeMay, chef du Strategic Air Command s'achevant par ces mots: « Par miracie, une des bombes, dont le détonateur extérieur avait été arraché. n'a pas explosé et les pompiers ont éteint l'incendie. » Tout a été fait depuis par le ministère de la défense britannique (MOD) pour dissimuler cet accident spectaculaire.

Le CND, mouvement pour le désarmement nucléaire, vient de rendre publics des documents sur des incidents recensés dans les années 50 et 60. Le mouvement pacifiste a retrouvé le carnet de bord pour mai 1959 de la 49 escadrille de la Royal Air Force (RAF), basée à Wittering, Cambridgeshire. On peut y lire que, durant l'« Exercice Mayflight », « une bombe nucléaire de 2 000 livres a été accidentellement larguée (...), causant de sérieux dégâts à l'engin ». Le MOD a reconnu l'existence d'« une vingtaine d'incidenis mineurs > et estimé que celui de mai 1959 ne pouvait concerner qu'une bombe d'exercice factice.

Nous avons interrogé l'air commodore Alistair Mackle, ancien pilote de bombandiers stratégiques de la RAF avant de devenir viceprésident du CND. La vecsion officielle de l'incident lui paraît peu plausible. « Il est difficile de croire que si c'était un engin factice qui était tombé d'un avion, le pilote n'aurait pas inscrit dans son livre de bord: "Dieu merci, ce n'était pas une vraie bombe i* Si i'avais du moi-même enregistrer un tel incident. l'aurais spécifié au il s'agissait bien d'une bombe factice. »

DES CAS DE LEUCÉMITE

Le CND a par ailleurs indiqué qu'en août 1957 et février 1958 des incendies avaient impliqué des B-47 américains sur la base de Greenham Common, près de Newbury (Berkshire). Au cours d'un troisième incident en 1961, une bombe A aurait été « endommagée par le feu » sur une autre base. Selon un rapport scientifique officiel de 1961. on aurait décelé sur et autour de la base des traces d'uranium 235 et de lithium (entrant dans la composition des bombes A) supérieures à la normale. Le MOD a répliqué que des études effectuées en 1986 et 1994 contredisaient ces données.

Le conseil du district de Newbury (libéral-démocrate, opposition) a commandé une enquête indépendante pour savoir ce qui s'est vraiment passé et si le soi autour de Greenham Common est contaminé. Car plusieurs personnes ont été atteintes de leucémie. Selon la conseillère Audrey Appleby, « les gens qui vivent ici ne croient plus ce que le gouvernement ou le MOD leur disent. Nous leur devons de mettre fin une fois pour toutes à ces spéculations sur les risques pour la santé et sur la contamination. Nous avons décidé de financer cette enquête parce que nous sommes les seuls en qui les gens aient encore confiance ». Responsable pour l'environne-

ment au conseil, John Parcett évoque « l'inquiétude du public : notre rôle n'est pas d'argumenter avec le gouvernement mais de rassurer les gens sur les risques pour la santé d'une contamination éventuelle (_). Le MOD vient de déclassifier les rapports de 1961 et de 1986, affirmant qu'ils avaient été classés secrets par erreur. Mais alors, pourquoi celui de 1961 n'avait-il pas été rendu public au bout de la période légale de trente ans? » Les scientifiques rendront leur rapport à la fin de l'année. En attendant, le CND, dont les militants ont pendant des années manifesté contre la présence de missiles nucléaires à Greenham Common peut savourer

Patrice de Beer

PUB

public

succes

impor

La police sud-coréenne a expulsé 2 000 étudiants de l'université Yonsei de Séoul

Les protestataires réclament la réunification de la péninsule

Deux mille étudiants de l'université Yonsei de 5éoul qui s'étaient barricadés, depuis une se-maine, dans deux locaux du campus, en ont été sans de l'idéologie nord-coréenne du « juche » (autosuffisance), défendent la réunification de la 20 août. Les protestataires, qui sont souvent partipaine du viuche » (autosuffisance), défendent la réunification de la 20 août. Les protestataires, qui sont souvent partipaine.

INTERNATIONAL

de notre envoyé spécial Appuyés par des hélicoptères qui déversaient des gaz lacrymogènes, cinq mille policiers ont donne l'assaut, mardi 20 août, aux bâtiments de l'université Yonsei, à l'ouest de Séoul, où plus de deux mille étudiants - bien plus qu'on ne pensait - s'étaient barricadés depuis sept jours. La majorité a été arrètée, mais bon nombre ont profité de la confusion et de la firmée des gaz et de barricades en flammes pour s'enfuir, Pourchassés, ils se sont durement heurtés aux policiers: une quinzaine gisaient inconscients dans les rues adjacentes au campus. Une trentaine ont été évacués sur des civières. Le pire a cependant été évité dans le plus violent affrontement entre étudiants et policiers depuis l'arrivée au pouvoir du président Kim Young-sam en 1993, puisque la police avait annoncé être prête à utiliser des

Gravats, amoncellement de chaises et de tables brisées, arbres Corées pour y rencontrer leurs ho-

décavités, bâtiments aux vitres brisées et aux murs noircis, restes de barricades calcinées : le campus de Yonsei ressemblait, mardi, à un champ de bataille. Les étudiants occupaient, depuis le 12 août, deux bâtiments de la faculté des sciences, résistant aux assauts à coups de pierres et de cocktails Molotov, et menaçant de faire exploser des citernes de gaz des laboratoires. Depuis le 17, la résistance avait pourtant fléchi : la police ayant coupé tout ravitaillement,

les assiégés n'avaient plus rien à

manger et l'eau était rationnée.

L'IDÉOLOGIE DU « JUCHE »

Rituelles lors de la Fête de l'indépendance, le 15 août - anniversaire de la reddition du Japon, qui a colonisé la péninsule de 1910 à 1945 - les manifestations ont pris, cette année, un tour violent. Les étudiants, qui demandent la réunification du pays et le retrait des troupes américaines, voulaient se rendre à Pamnunjom dans la zone démilitarisée qui sépare les deux mologues du Nord, mais cette marche avait été interdite.

Avec la démocratisation entamée et l'arrivée au pouvoir du premier chef d'Etat civil en 1993, la réunification est devenue le cheval de bataille des contestataires. La radicalisation de la Fédération des étudiants (Hanchongnyong) a provoqué un raidissement des autorités qui estiment que certains de ses dirigeants seraient manipulés par Pyongyang. Depuis la mort du «Grand Leader» Kim Il-sung, le 8 hullet 1994, les étudiants du Sud ont adopté une position favorable à Pyongyang. Leurs slogans, qui ne tiennent guère compte de la nature du régime nordiste, peuvent paraître dépassés alors que, partout ailleurs, les illusions sur le « socia-

lisme réalisé » out fait long feu. Leur attitude s'explique par le nationalisme farouche propre à un pays qui, au cours de l'histoire, fut victime de la domination de ses grands voisins chinois on japonais: plutôt que par le marxisme-léninisme, beaucoup des protestataires, manipulés ou non, sont attirés par l'idéologie du juche de Kim Il-sung : mélange de patriotisme exacerbé et de communisme, le juche a une forte charge émotionnelle, puisqu'il veut exprimer une légitimité et une indépendance nationale que, à leurs yeux, n'auraît pas un Sud sous domination amé-

Les étudiants coréens se considèrent traditionnellement comme dépositaires de la conscience nationale. Au début du siècle, ils luttèrent contre l'occupant japonais ; puis ils mirent à bas la dictature de Sygman Rhee en 1960; et, au printemps de 1987, ils contribuèrent à la chute du régime de Chun Too-

Aujourd'hui, ils se croient investis de la mission de réunifier la péninsule que, pour le moment, tant les grandes puissances soucieuses de maintenir les équilibres géopolitiques que les dirigeants de Séoul, refroidis par l'exemple allemand. ont placé au second plan de leurs

Philippe Pons

La peur du colibacille O-157 modifie les habitudes alimentaires des Japonais

de notre correspondant L'intoxication alimentaire par le colibacille O-157, qui a provoqué, samedi 17 août, un dixième décès - une fillette de douze ans de la ville la plus touchée, Sakai, dans la région d'Osaka -, continue de susciter l'anxiété au Japon, bien que des mesures drastiques d'hygiène soient prises, notamment pour la préparation des repas dans les écoles, qui commencent à reprendre les cours après les vacances d'été. Si une « voie » probable d'intoxication a été identifiée dans le cas de Sakai - des pousses de radis : kaiware daikon -, elle est cependant loin d'être établie de

manière certaine, et d'en exclure Les mesures, tardives, prises par le gouvernement pour lutter contre une intoxication affectant 9 500 personnes n'ont empêché que jusqu'à un certain point sa diffusion : six nouveaux cas viennent de se d'une information insuffisante sur déclarer parmi les malades d'un les voies de contamination : beauhôpital en Hokkaido, île septentrionale de l'archipel.

der d'indemniser les victimes, reconnaissant implicitement la res-

Le gouvernement pourrait déci-

a tardé à prendre les mesures né-

L'inquiétude que suscite dans la population une intoxication dont, trois mois après son apparition, l'origine reste mystérieuse, se traduit par une nervosité de l'opinion qui n'est pas sans effet sur les comportements. La presse relève ainsi des cas de discrimination à l'égard de malades, notamment à Sakai où 6 500 personnes sont intoxiquées, surtout des enfants. Si ceux-ci ne sont pas les derniers à mettre en quarantaine leurs camarades atteints, certains adultes ne font guère preuve de plus de compassion : le quotidien Yomiuri cite les cas d'une mère renvoyée par son employeur, d'un livreur de journaux dont l'enfant est à l'hôpital qui a subi le même sort, ou d'hôtels qui refusent des clients en provenance de Sakai, Isolés, ces cas de discrimination sont révélateurs d'une nervosité de la population et coup pensent qu'un contact suffit à

début du mois, des répercussions sur les achats de denrées alimenponsabilité de l'administration, qui taires. Outre la chute de la consom-

Cette nervosité a eu, depuis le

transmettre le virus.

mation de kaiware daikon, on enregistre une notable diminution de celle du poisson cru et de la viande. Selon l'Association des entreprises de l'alimentation, la moitié des restaurants ont subi des baisses de 5 % à 10 % de leur chiffre d'affaires, notamment ceux qui servent du poisson cru, mais aussi les steak houses et barbecues coréens, où le

plat principal est la viande grillée.

IMPLICATIONS POLITIOUS En quelques jours, le prix de gros du kilo de thon est tombé de 2 575 yens (120 francs) à 2 000 yens. Les plus affectés sont les fabricants de « casse-croûte » traditionnels (bento), dont la consommation a chuté de 40 %. Repas à emporter présenté, souvent joliment, dans une boite en plastique ou en bois, le bento est très populaire: c'est souvent le déjeuner du salarié. Mais, ces jours-ci, la prédilection des voyageurs des trains pour les paquets de chips est symptomatique d'une allergie soudaine des consommateurs, échaudés par le précédent d'écoliers intoxiqués par les repas de cantines préparés in-

Le ministère de la santé vient d'annoncer un renforcement des

mesures d'hygiène dans les 333 abattoirs de l'archipel. C'est la première fois en soixante-dix ans que seront révisées les dispositions de la loi de 1906 relative au traitement de la viande. Plusieurs cas d'intoxication à travers le pays semblent indiquer que l'une des « routes » de contamination pomrait être la

viande consommée crue. Si l'origine bovine de l'intoxication se confirme, elle pourrait avoir des implications politiques. Le traitement et le commerce de la viande est en effet, traditionnellement, une activité des descendants des parias d'autrefois, dénommés communément aujourd'hui bura-

Ils sont environ trois millions. Fondée au Moyen Age sur des interdits religieux, puis systématisée à l'époque des Tokugawa (XVII^e siècle-milieu du XIX^e siècle), la discrimination fut abolie avec la modernisation de Meiji, mais elle continue de manière rampante, bien que la Ligue de défense des burakumin, l'un des trois mouvements qui luttent contre la discrimination, constitue un puissant et virulent groupe de pression.

Dans la ville jordanienne de Karak, le calme de l'état de siège

dustriellement.

KARAK

de notre envoyée spéciale Matée par l'armée et les forces de sécurité, Karak se tait, mais pour combien de temps? Le silence des rues n'était troublé, lundi 19 août, que par les bulldozers qui déblayaient les débris de la coopérative incendiée, vendredi, par les manifestants, et les rondes des jeeps de la police ou des camions militaires. Devant leurs magasins fermés, quelques habitants discutaient à voix basse. A tous les carrefours, des tanks étaient postés, la mitrailleuse, balles non encienchées dans le canon, tenant les rues en enfilade. Des soldats casqués et armés avaient pris position dans les rues quasi désertes. Devant le siège du gouvernorat, trois blindés de la police stationnaient. Le couvre-feu a été levé, lundi, à deux reprises pendant deux heures, pour permettre à la population de se ravitailler.

Trois jours après la fin des émeutes, Karak est en état de siège. Retranché dans le bureau de la municipalité, le maire, Ahmad Mahaddine, un islamiste, affirme : « Tout cela relève de la provocation. » « La police, notamment, se comporte de manière irresponsable, dit-il. Des policiers, sont entrés ici de force, dimanche, pour soi-disant arrêter certains fonctionnaires. Après avoir vérifié les identités et constaté que personne n'était sur leur liste, ils sont partis. Mais c'est insultant pour nous et cela irrite terriblement les gens. » Depuis vendredi, l'eau a été coupée « en représailles », assurent les autochtones, « à cause des dégâts provoqués par les émeutiers », selon l'explication officielle. L'électricité est rétablie par intermittence. Le téléphone, coupé depuis dimanche, a toutefois été rétabli, lundi, en milieu de journée.

Réfutant toute implication de parties étrangères dans les émeutes, le maire adjoint, Maayouf Habachné, accuse carrément

qués dans les incendies de certains magasins. C'est la police, ajoute-t-il, qui a ouvert la coopérative, poussant ainsi au vandalisme ». Les manifestations, prévoit-il, « vont redoubler de violence au départ de l'armée ».

Les élus municipaux réclament avant tout « la libération des prisonniers - 350 personnes, selon le maire, 104 officiellement -, la démission du gouvernement, l'annulation de l'augmentation des prix et des excuses du premier ministre à l'un des députés de la ville, Nazi El Ammarin ». Lors d'un entretien téléphonique avec ce dernier, le chef du gouvernement, Abdel Karim Kabariti, a tenu des propos insultants, mais depuis lors, assure-t-on de source proche du premier ministre, les deux hommes se seraient mis d'ac-

LE SUD OUBLIÉ

En outre, le maire déplore le fait qu'une réunion qu'il avait convoquée lundi avec tous les responsables politiques, syndicaux et les notables de la ville ait été interdite par le gouverneur, Badreddine Al Wadiane. « Nous voulions tenter de trouver une solution à la crise et calmer la situation, explique M. Mahaddine, mais le gouverneur nous a fait savoir qu'une telle réunion, qui pouvait donner lieu à un rassemblement, était impossible hars du siège du gouvernorat. »

Assis devant son restaurant, Ali Qarayli, la cinquantaine, dit sa rancœur. « Le Sud a toujours été oublié, lance-t-il . Rien n'est fait pour nous, alors que c'est dans le Sud que se trouvent les richesses, les phosphates, la potasse et le port d'Agaba. » Père de dix enfants, Ali affirme que son demier achat de 47 pains n'a pas permis d'assouvir la faim des siens et jure de n'avoir rien perçu de l'argent promis par le gouvernement pour compenser la hausse « les services de renseignements d'être impli- | du pain. « C'est comme si Karak n'existait pas, s'exclame un passant. Le roi, le prince héritier, le premier ministre (...), nul ne vient jamais nous voir. »

Au gouvernorat, la consigne est au silence. A mots couverts, un fonctionnaire confie toutefois : « La plupart des personnes arrêtées sont des militants de gauche, du Baas irakien notamment », comme pour confirmer les accusations officielles portées contre ce parti, qui a nié toute implication dans les émeutes. Plus de quarante cadres de ce parti, du Hached - proche de Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP) de Nayef Hawathmé - et du Parti communiste ont été arrêtés, d'après ces formations. « Seuls quelques individus recherchés à Karak manquent encore à l'appel, indique un fonctionnaire. La situation devrait s'arranger dans les prochaines quarante-huit heures. >>

Le ton n'est pas aussi optimiste à Amman. De source bien informée, on affirme que les autorités sont quelque peu inquiètes des rassemblements auxquels donne lieu, dans les mosquées, la prière du vendredi, et ne sont pas pressées de desserrer l'étau autour de Karak. Ce serait la raison pour laquelle l'armée contrôle les accès de toutes les villes. Le ministre de l'intérieur a de plus interdit une manifestation que le Front d'action islamique comptait organiser, vendredi, sous le slogan : « Un million d'affamés marchent ».

M. Kabariti, auquel le roi a renouvelé sa confiance, a affirmé qu'il ne démissionnerait pas, ni ne reviendrait sur les mesures économiques déjà prises. Il a préconisé une compression des dépenses publiques en 1997, pour combier le déficit budgétaire. C'est déjà dans ce but et pour obéir aux recommandations du FMI que le gouvernement, le 12 août, a plus que doublé le prix du pain.

Françoise Chipaux

Attaque contre le palais présidentiel en Haïti

PORT-AU-PRINCE. Des commandos équipés d'armes de guerre ont ouvert le feu, lundi 19 août à l'aube, sur le palais présidentiel, sur le siège du parlement et sur le commissariat central de Port-au-Prince, avant de prendre la fuite sans être inquiétés. Ces actions spectaculaires, menées malgré la présence de plus d'un millier de « casques bleus », ont fait un mort et deux blessés. Elles n'ont pas été revendiquées, mais elles seraient le fait d'anciens militaires démobilisés après la dissolution de l'armée haïtienne par l'ex-président Jean-Bertrand Aristide. Samedi, la police avait arrêté une vingtaine d'entre eux réunis au siège d'un parti d'opposition dirigé par l'ancien ministre duvaliériste Hubert de Ronceray. A plusieurs reprises, au cours des dernières semaines, le président René Préval a dénoncé les menées subversives d'anciens militaires. - (Corresp.)

Le président philippin et le chef de la dissidence musulmane se donnent l'accolade

MANILLE. Le président Fidel Ramos et le dirigeant rebelle musulman Nur Misuari se sont rencontrés, pour la première depuis dix ans, lundi 19 août, à Malabang, dans l'île de Mindanao, au sud des Philippines, où ils se sont donnés l'accolade. Ils out approuvé le traité de paix qui devrait être signé au début du mois de septembre, à Manille. Cet accord devrait mettre fin à la guérilla indépendantiste musulmane, qui dure depuis un quart de siècle et a fait 120 000 morts. Le traité prévoit la création d'un Conseil pour la paix et le développement du Sud des Philippines (CPDSP) présidé par Nur Musari et qui administrera 14 provinces du pays pendant trois ans, avant la tenue d'un référendum sur l'autonomie. De nombreux chrétiens (majoritaires dans la zone concernée) et des élus locaux sont descendus dans la rue pour protester contre la mise en place du CPDSP et demander à n'être pas soumis à son administration. - (AFP.)

VATICAN: le pape « va bien », a fait savoir, hundi 19 août, le Vatican, tout en reconnaissant que Jean Paul II souffre périodiquement de « troubles digestifs », en raison d'un intestin « fragile ». Il a toutefois refusé de confirmer ou d'infirmer les informations de la presse italienne affirmant que le pape suivait un traitement aux antibiotiques. -

ALGÉRIE : le ministère de l'intérieur a déclaré « dénuée de tout fondement », lundi 19 août, l'annonce par le quotidien saoudien al-Hayat du massacre de 63 civils algériens, samedi, entre M'Sila et Batna, par un commando islamiste (Le Monde du 20 août). Il a accusé le journal « de vouloir semer le trouble ». Al-Hayat avait cité des témoins rescapés de cette tuerie, mais celle-ci n'a pas été confirmée de sources

■ TOGO: le premier ministre togolais, Edem Kodjo, a démissionné, lundi 19 août, mettant ainsi fin à plusieurs mois de tensions avec le président Gnassingbé Eyadéma. Membre de l'opposition, M. Rodjo, qui avait pris la tête du gouvernement après les élections de 1994, a tenu compte du nouveau rapport de forces au Parlement ou, après des élections partielles, le président dispose maintenant d'une courte

majorité. - (Reuter.)

RUSSIE : le FMI pourrait bientôt verser à Moscou 330 millions de dollars. Cette somme représente, pour juillet 1996, la partie du prêt de 10,1 milliards de dollars consenti fin février et que le Fonds avait gelé, en raison principalement d'une très mauvaise collecte des impôts. Le chef de la mission du FMI à Moscon a déclaré que le Fonds avait « reçu des assurances (...)et que fin juillet, les résultats économiques du pays étaient satisfaisants ». — (AFE)

Des sociétés allemandes soupçonnées d'avoir aidé la Libye à se doter d'armes chimiques

COLOGNE. Des entreprises allemandes sont à nouveau soupçonnées d'avoir aidé la Libye à se doter de capacités industrielles en matière de gaz de combat. La justice allemande a annoncé, lundi 19 août à Cologne, que deux entreprises de Mönchengladbach faisaient l'objet d'une enquête après avoir fourni à la Libye des programmes spécifiquement conçus pour permettre la gestion informatique d'une usine de gaz de combat. Deux personnes ont été placées en détention préventive. Une troisième est activement recherchée. Le matériel, acheté chez Siemens et non soumis à embargo par la loi, aurait été adapté dans les ateliers des deux entreprises avant d'être exporté via la Belgique. Au cours des années 80, la firme Imhausen avait fourni à la Libye les plans d'une première usine, à Rabta, qui a été détruite en

Institut supérieur de technologie et management Paris La Défense

La grande école de l'innovation. Une double compétence intégrée. Diplôme Bac +4/+5. Entrée en l'année à Bac+l scientifique ou technique. Entrée en 2º année à Bac+2 scientifique ou technique.

CONCOURS EN SEPTEMBRE

Clôture des inscriptions : • pour l'entrée en 1re année, le 16 septembre 1996. • pour l'entrée en 2° année, le 5 septembre 1996.

Tél: (1) 41 16 73 55

Institut Supérieur de Technologie et Management Pôle Universitaire Léonard de Vinci - 92916 Paris la Défense Codex tent consulaire d'enseign RECONNU PAR L'ETAT

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

d'extreme salue Coulum St Siet St. Plidne acat day

Les partis de galle

will be a nard · a · kspants ... called the "-

Pout Chine contributed at a nista : . . tique: Free. sout in -pomitai. vanca loca tante de racismis 🔆 DOUGH-

de Fuernie Late par less less. omas: district. silence the parole de con-Ralite ... berniller - -

puis que di la pone-par - 1. ylne, quoisti e tique achita " d'exception. tes qui, "li " . campo della ...

Leon Sch saff is Mnought as 35 Marina \ lac Apres les Judu ministre 1.

Debre, Venuit. l'affaire pre ...

Les pratiques par

SLOES NEGOCIAL IN valent se ran. In nement at the latest feralent saturation. criteres de reconpar le diglied, l' 30 auff en enge. posent all moters. de dix critere: . . . souhaitent que : técsaminent : cents etrangers ... Det fue l'air Selon i- r. gularisuble: 12. d'enfants (*20. 2 concubing motors conjoints of orther en situation recommendation etrangers dicatars les etrangen donn

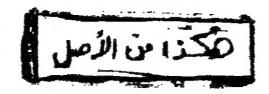
tompraji un mana lourd ; let debout entrès en Fran 1993; les etrance. proche parent ica care les etrangers que le ... rait a des risques er ... diants en cours details taires reconnue. etrangery a dark upe no cotion dans la societe m

Le 3 mai, une rencer la prefecture de policie entre les délégues qu'.... piers, des médiateur sentants des associations tien et le directeur de générale, Jacques-Angri

Gilles de Robien LE SILENCE obser and an rite dans l'affaire de

réfugies à l'eglise Sair ete interrompu, lund; jo Gilles de Robien (UT)F, p sident du groupe (JD) blee nationale a proper of the tution d'« urgence » d Lr.» Parlementaire comprenant de la majorite et de la primi pour aider à la recharge ion; humainement i ment acceptable. • [3] [---d apponer son source Debré, qui à « Guon Frend service n to position god of le maire d'Ardion dans une logique different du ministre de l'intenet. ll estime que bon non se Africains de l'église Santation





FRANCE

présidentiel su le control de Port-au-Prince.

In milier de « coopes

: - - - - aux lepelle manne

Epie Can led

att sud des Philippins

le traile de pair qui

The distance of

() THE LE UNIX PRINT

COLUMN TO SERVICE

TO STATE OF THE ST

al and electric

· CIL POR POR

-10 to 2001 (Mg

A CONTRACT

14 · 10 1000

4. 342 000 0

ी अस्ति ह

17 Capt

1. 1.1.25

. Eine bereiten

. : 12 170E

THE PROPERTY OF

- 20 de

2. 2. 23.

40-23-55

Institut supérieur

de technologie et managene

- -- 3. C. T. S. . . Serve like

The Designation of the second

blique pour que le gouvernement

IMMIGRÉS L'ensemble des formations politiques de gauche et d'extrême gauche lancent un appel cats et le collège des médiateurs font, de leur côté, une démarche d'une mésident de la Répucomparable. • LA DROITE com-

tionale, demande une solution « hu-

conduite à la frontière ont déjà été envoyés. M. Stefanini, conseiller au-

près du premier ministre, a annoncé la mise en œuvre de cette « deuxième phase » de l'action gou-vernementale. (Lire aussi notre édi-

Les partis de gauche retrouvent leur unité pour défendre les sans-papiers

La CGT, la CFDT, la FEN et la FSU, comme le collège des médiateurs, en appellent au chef de l'Etat. Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale souhaite un examen pragmatique du sort des Africains, alors que le RPR soutient la fermeté du gouvernement

LONGTEMPS, les politiques se som tenus à l'écart des « Saint-Ambroise », devenus « Saint-Bernard ». Jusqu'au week-end dernier, les partis de gauche n'ont soutenu la cause des « sans-papiers » que du bout des lèvres. Hormis des élus communistes et la jeunesse communiste du 18°, les seules forces politiques présentes depuis le début sont la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), les Verts, et la mouvance libertaire, ainsi que des milltants du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), de Droits devant,

de Ras l'front, et de SUD-PTT. Les militants socialistes ont brillé par leur absence dans l'église, tout comme le maire (PS) du 18 arrondissement, Daniel Vaillant, Dans ce silence, Dominique Voynet, porteparole des Verts, qui a jefiné avec les grévistes de la faim, le 11 juillet, Jack Ralite, le maire communiste d'Aubervilliers, qui dort dans l'église depuis quelques nuits, et surtout le porte-parole de la LCR, Alain Krivine, qui fut le premier soutien poli-tique des familles, faisaient figure d'exception autour des personnalités qui, en quasi-permanence, ont campé dans l'église ; le professeur Léon Schwartzenberg, Jacques Gaillot, Albert Jacquard, Ariane Mnouchkine, Emmanuelle Béart, Marina Vlady.

Après les déclarations de fermeté du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, vendredi 16 apût sur TF 1. l'affaire prend un tour plus politique. Le même jour, les médiateurs écrivent à Jacques Chirac. Les personnalités « médiatiques » se succèdent le week-end, L'appel à la négociation lancé, dimanche 18 août, par le premier secrétaire du PS, Lionel Jospin, sur France 2, donne au conflit un tour plus politique. Lundi 19 août au matin, Lionel Jospin et Robert Hue, de retour de vacances, rappellent Léon Schwartzenberg, qui les harcelait - sans succès - de-

Après la visite de Pierre Zarka, directeur de l'Humanité et membre du bureau national, Robert Hue se rend, kundi 19 août, à 14 heures, à Saint-Bernard, Deux heures plus tard, le secrétaire national du PCF s'entretient avec le numéro un du

MANUFESTATION Les forces de gauche considérent,

désormais, que le conflit est entré dans une phase politique, et que, à moins de bavures, la police ne peut plus intervenir. Robert Hue prend l'initiative d'un texte, à l'attention du président de la République, que les organisations de gauche peuvent signer avant le lendemain, 10 heures. Pour permettre à tous - et notamment au PS - de se retrouver, ce texte unitaire, rédigé par Jean-Claude Gayssot, est court, plus humaniste que politique. Entre le lundi et le mardi, un petit membre de phrase a d'ailleurs été ajouté, qui stipule que l'engagement est pris « au-delà des considérations de nature politique ».

Dans le même temps, les organisations syndicales se sont attelées à un autre texte, plus concret et mili-tant. Au quarante-sixième jour de la grève de la faim des sans-papiers de l'église Saint-Bernard, c'est la situation d'urgence et d'impasse actuelle

qui dicte à quatre organisations syn-dicales - CGT, CFDT, FEN, FSU d'inviter ensemble le gouvernement à négocier. Réunies au siège de la CGT, lundi 19 août, à 18 heures, les quatre organisations out achevé la rédaction du communiqué final à 20 heures, mettent l'accent sur l'ouverture de « négociations directes »

et demandent le « gel des expulsions ». Déjà, ces quatre organisa-tions, ainsi que la Ligue des droits de l'homme avaient demandé à être recues par Alain Juppé. Louis Viannet avait écrit personnellement à Jacques Chirac, le 11 août, tandis que

Nicole Notat s'était adressée à Alain

Par cet appel commun, les quatre organisations ont voulu se tenir à distance des pétitions politiques. Conforme à sa démarche habituelle. FO n'a pas souhaité s'associer à l'initiative. De même, la CFTC était absente au siège de la CGT. En revanche, la mise à l'écart de SUD et du Groupe des dix était une condition sine qua non pour obtenir la signature des quatre, notamment de la CFDT et de la CGT.

Mardi matin à 10 heures, l'ensemble des forces politiques de gauche – PS, Radical, Mouvement des citoyens, Alternative rouge et verte (AREV), Convergences écologie solidarité (CES) - avaient répondu à l'appel du PCF. Fait remarquable, Lutte ouvrière s'« associais deinement » à la démarche du PCF. Dernier signataire, la LCR se satis-faisait finalement du texte. La Ligue des droits de l'homme, la Ligue de l'enseignement, SOS-Racisme, la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), la CGT, PUNEF, la Fédération des associations de soutien aux travailleurs immigrés (Fasti), s'y étaient également associés. Toutes ces organisations, politiques et syndicales se reprouveront côte à côte, mercredi 21 août, à 18 heures, pour la manifestation qui se rendra de la place de la République à l'église Saint-

> Alain Beuve-Méry et Ariane Chemin

« Nous nous adressons solennellement au président de la République »

Le PS, Le PCF, Radical, le MDC, les Verts, la LCR et LO ont rendu publique, mardi 20 août, la déclaration commune suivante : « Les hommes, les femmes et les enfants « sans papiers », réfugiés à l'église Saint-Bernard et en lutte de-



rations de nature politique, il y a le risque que se produise un drame humain auquel nul ne peut rester insensible. L'image de la

puis plusieurs mois, dont

certains en grève de la faim,

sont dans une situation très

grave. Au-delà des considé-

France pourrait en être durablement ternie. Nous nous adressons solennellement au président de la République pour lui demander d'intervenir auprès du gouvernement afin que celui-ci reprenne immédiatement les négocia-

La CGT, la CFDT, la FEN et la FSU ont publié, | fait souche, qui n'ont pas d'autre arme dans hındi, un communiqué commun : « Nos organisations syndicales expriment leur engagement et leur soutien envers les « sans-papiers ». Elles demandent au président de la République et au gouvernement d'ouvrir des négociations directes avec eux. (...) Il s'agit d'hommes et de femmes qui, pour la plupart d'entre eux, ont eu un permis de séjour et ont un emploi et un logement. Ils se retrouvent dans une situation de « sans-papiers » par l'application des lois Pasqua. Ce ne sont pas des coupables mais des víctimes. (...) »

De son côté, le collège des médiateurs a rendu publique, mardi, une lettre envoyée, vendredi 16 août, au chef de l'Etat, dont voici des extraits : «L'exigence humaine nous demande d'être sensibles à la tragédie qu'endurent ces personnes, vivant depuis longtemps en France, qui ont voulu y prendre racine, qui y ont souvent | les deux guerres mondiales. (...) »

leur malheur que d'exhiber celui-ci ou d'exposer leur vie dans une grève de la faim. L'exigence morale nous demande de traiter ces personnes non pas selon la stricte application d'une législation dont les lacunes et contradictions permettent des mesures arbitraires et cruelles, mais avec la compréhension que mérite leur détermination de s'intégrer dans noure société. (...) Ayant pu prendre conscience physiguement des dimensions douloureuses de leur problème, nons vous demandons instamment de manifester une compréhension à laquelle seront sensibles les opinions tant française qu'internationale et de prendre les mesures d'apaisement et de noblesse qu'aurait prises le général de Gaulle en songeant aux sacrifices que la France a demandés aux ancêtres de ces Africains quand elle les a mobilisés dans

Les pratiques préfectorales et les critères des médiateurs

SI DES NÉGOCIATIONS de-un compte rendu en a été fait par Nantes, le préfet de région, Charles-Noël Hardy, annonçait la vaient se réouvrir entre le gouvernement et les sans-papiers, elles se feraient sans donte sur la base des critères de régularisation formulés par le collège des médiateurs. Le 30 avril en effet, les médiateurs déposent à l'Hôtel Matignon une liste de dix critères en vertu desquels ils souhaitent que les pouvoirs publics réexaminent la situation des trois cents étrangers à l'époque regrou-

pés rue Pajol Selon les médiateurs, seraient régularisables : les parents étrangers d'enfants français ; les conjoints ou concubins notoires de Français ; les conjoints et enfants d'un étranger en situation régulière ; les parents étrangers d'enfants nés en Prance; les étrangers dont le retour interromprait un traitement médical lourd ; les déboutés du droit d'asile entrés en France avant le 1º janvier 1993 : les étrangers ayant un proche parent résidant en France; les étrangers que le retour exposerait à des risques sérieux : les étudiants en cours d'études universitaires reconnues; enfin, les étrangers ayant une bonne insertion dans la société française.

Le 3 mai, une rencontre a lieu à la préfecture de police de Paris entre les délégués des sans-papiers, des médiateurs, des représentants des associations de soutien et le directeur de la police générale, Jacques-André Lesnard. Tout en énoncant la ligne de conduite du gouvernement par rapport aux dossiers des sans-papiers, M. Lesnard « commente » les critères de régularisation proposés par les médiateurs.

Selon lui, « on peut réexaminer »

les dossiers des parents d'enfants français et des conjoints étrangers de Français, ainsi que ceux des conjoints et enfants d'un étranger en situation régulière, au vu des « itinéraires » des personnes. A contrario, le directeur de la police générale oppose une fin de non-recevoir aux dossiers des parents d'enfants étrangers nés en Prance, au motif que cela « revient à nier la loi sur la nationalité », avant d'ouvrir une brêche « si le parcours des parents est net ». De même, à propos des déboutés du droit d'asile entrés en France avant 1993, M. Lesnard affirme que les médiateurs n'ont pas « d'argumentation pour justifier ce critère »: «La loi Pasqua le dit: le débouté du droit d'asile, c'est rien. Depuis 1991, ça n'a aucune justification. >

Devant la multiplication des mouvements de sans-papiers - des grèves de la faim ont eu lieu dans près de vingt villes de province ces demiers mois -, les préfectures ont diversement agi. Le 5 juin, à

régularisation de vingt-quatre pa-rents étrangers d'enfants français et l'examen de sent autres dossiers. maieré les refus opposés dans un premier temps par la commission départementale de séjour. Le préfet reconnaissait alors: « Les services sont plus durs que moi ».

Les dossiers des Africains de l'église Saint-Bernard n'ont pas bénéficié d'autant de mansuétude. Le 26 juin, le ministère de l'intérieur annoncait la régularisation de 48 sans-papiers, dont 20 Africains de Saint-Bernard. Selon le ministère, l'administration n'aurait retenu qu'un seul critère : les parents étrangers d'enfants français. Les sans-papiers contestent cette analyse. Selon eux, seuls sept adultes rentreraient dans la catégorie annoncée par le gouvernement. Au regard des dossiers régularisés, les sans-papiers concluent que le gouvernement a retenu six des dix critères des médiateurs: les parents d'enfants français, les pareuts d'enfants étrangers nés en France, les conjoints ou concubins notoires de Français, les conjoints ou enfants d'un étranger en situation régulière, les déboutés célibataires entrés en France avant 1993 et les étrangers ayant un proche parent résidant en France.

Cécile Prieur

Jean Kahn, président de la Commission nationale des droits de l'homme

« Certaines situations doivent être régularisées »

Jean Kahn préside, depuis le 18 mars, la Commission nationale consultative des droits de l'homme, instance placée auprès du premier ministre, où siègent des représentants de l'administration, des cultes, des syndicats, du monde associatif des Assemblées et du monde judi-

« Votre commission entendelle intervenir dans l'affaire des sans-papiers de l'église Saint-

Bernard? - Cette question ne nous a pas laissé insensibles puisque lors d'une réunion pleinière, le 4 juillet, j'ai souhaité que la commission s'exprime sur ce sujet. Une souscommission s'est mise au travail. Un projet d'avis a été élaboré qui devrait, je l'espère, être adopté lors d'une séance pleinière, le 12 septembre. J'ai espoir que cet avis sera approuvé à une très large majorité, même si les quatrevingt-deux membres de notre commission viennent d'horizons divers et ont, a priori, des idées différentes.

» Nous avions pris acte avec satisfaction de la circulaire du ministre de l'intérieur, en date du 9 juillet, incitant à régulariser les situations des parents étrangers d'enfants français. La priorité doit aujourd'hui être donnée à une politique d'intégration. Je vous rappelle que, le 3 juin, notre commission avait, à l'unanimité, jugé « inopportunes et dangereuses » les propositions de la commission d'enquête parlementaire sur l'immigration clandestine. Dans cette affaire des Africains de Saint-Bernard, j'ai entretenu des contacts avec les médiateurs et avec les au-

- Que propose le projet d'avis sounds à votre commission ?

- Il m'est difficile de détailler aujourd'hui ce texte. Mais ce projet demande su gouvernement d'édicter un certain nombre de circulaires précisant les conditions de régularisation d'autres catégories d'étrangers. Des instructions précises devraient d'abord être données pour garantir sur tout le territoire les mêmes conditions d'examen des dossiers d'étrangers. Selon les préfectures, ce n'est pas le cas aujourd'hui.

» J'estime qu'après un examen an cas par cas certaines situations doivent être régularisées : celles des conjoints de Français, des conjoints d'étrangers en situation régulière, des parents étrangers d'enfants nés en France, des persomes aspirant à une vie familiale normale, des personnes bénéficiant d'une bonne insertion dans la société française, des personnes sous traitement médical, des étu-

diants. Nous pensons que les refus de régularisation devraient être motivés et qu'une commission de recours devrait être créée, sous l'autorité du médiateur de la Ré-

- N'est-ce pas là remetire en cause l'ensemble du dispositif législatif élaboré en 1993 et

- Non, pas nécessairement. Je crois que l'application des lois Pasqua peut et doit se faire en conformité avec les principes des droits de l'homme. Il y a indiscutablement un problème d'immigration clandestine, et c'est une nécessité nationale one de le traiter.

- Plusieurs voix out proposé votre intervention comme médiateur dans ce conflit. Y seriezvous prêt?

- Pour qu'une médiation puisse intervenir, il faut que les deux parties l'acceptent. Si c'était le cas, nous examinerions la question. Chaque fois que des drames peuvent être évités, l'éthique commande d'intervenir. Je me suis toujours entremis, même si dans cette affaire, cela ne correspond pas exactement à la mission qui est la mienne comme président de cette commission. »

> Propos recueillis par François Bonnet

Gilles de Robien (UDF) souhaite une solution « humainement juste et légalement acceptable »

LE SILENCE observé par la majo- ont été placés dans des situations de son propre chef, a été contacté, rité dans l'affaire des sans-papiers réfugiés à l'église Saint-Bernard a été interrompu, hındi 19 août, par Gilles de Robien (UDF-PR). Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale a proposé la constitution d'« urgence » d'une mission parlementaire comprenant des éhis de la majorité et de l'opposition « pour aider à la recherche de solutions humainement justes et légalement acceptables ». S'il prend soin d'apporter son soutien à Jean-Louis Debré, qui a « raison d'être ferme car Il rend service à la politique d'intégration », le maire d'Amiens s'inscrit dans une logique différente de celle

du ministre de l'intérieur. Il estime que bon nombre des

« complexes et différentes » par les modifications successives de la législation. Il demande donc qu'un traitement « pragmatique » et « ou cas par cas » soit appliqué aux sans-

M. de Robien propose au gouvernement de charger des parlementaires de ce travail, qui pourraient faire des « suggestions » à l'exécutif, à qui il offre, ce faisant, une porte de sortie honorable. « Il est bon que le législateur soit mis en face des conséquences de ses lois », estime-t-il. avant d'ajouter : « Si l'on va jusqu'à un drame, nous aurions tous une part de responsabilité. » M. de Roblen. Africains de l'église Saint-Bernard qui indique avoir pris cette initiative

lundi soir, par les représentants des sans-papiers, qu'il devait recevoir mardi matin à l'Assemblée natio-

Secrétaire général adjoint du RPR, Patrick Stefanini déplore que M. de Robien ait pris cette initiative « sans concertation » avec le parti néogaulliste. Jean-François Copé, député RPR de Seine-et-Marne et fidèle d'Alain Juppé, a précisé, mardi, sur RTL, qu'« a priori » il ne participera pas à la mission proposée par M. de Robien, « C'est au gouvernement de prendre les décisions qui s'imposent pour appliquer la loi », at-il expliqué, ajoutant : « C'est au premier ministre et au ministre de

nœuvre encore disponible. » Secrétaire national du PPDF, le parti d'Hervé de Charette, Dominique Bussereau, vice-président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, a jugé, mardi, « inutile et inopportune » l'initiative de M. de Ro-

M. Stefanini avait déclaré, la veille, sur LCl, que « l'immense majorité » des sans-paplers de l'église Saint-Bernard devraient être expulsés de France. « Nous approchons à l'évidence d'une devaieme phase : le ministre de l'intérieur va sans doute être conduit à prendre à l'encontre d'une partie d'entre eux des arrêtés de reconduite à la frontière », avait ajouté ce conseiller du premier mil'intérieur, et à eux seuls, qu'il appar-nistre. En réalité, on indique de tient d'apprécier la marge de ma-source gouvernementale : « Les ar-durcissement du mouvement aurait

d'entre eux a déjà été envoyé, ces derniers jours, au domicile des intéres-

Malgré sa détermination affichée. le gouvernement a esquissé quelques signes d'ouverture. Le ministère de l'intérieur a fait savoir à l'Office des migrations internationales qu'il serait favorable à l'offre d'un pécule important aux familles en échange d'un retour dans leur pays

Par ailleurs, alors même que M. Debré réitérait sa position de fermeté, vendredi 16 août, un adjoint de Jacques Toubon à la mairie du 13º arrondissement était dépéché par le ministre de la justice à l'église Saint-Bernard, Depuis, le

rêtés sont pris » et « Une partie accéléré les tractactions. Ababacar Diop, porte-parole des sans-papiers, a affirmé lundi, sur LCI, ne pas avoir de « contacts réels avec le gou-

> A mots couverts pourtant, les Africains reconnaissent qu'ils entretiennent des relations informelles avec le ministère de l'intérieur et l'Elysée, par le biais d'un « ministre et de deux anciens ministres ». Les sans-papiers auraient déjà posé leurs conditions à l'ouverture d'un éventuel dialogue : un moratoire sur les expulsions et l'acceptation, comme base de travail, des dix critères de régularisation définis par le collège des médiateurs.

> > Olivier Biffaud et Cécile Chambraud

impor

1

Le conseil général de l'Isère est paralysé par l'obstination de M. Carignon

Le patronat est exaspéré par « l'impuissance » du département

nalgré son incarcération, Alain Carignon refuse

Privé de fait de tous ses pouvoirs, mais toujours président en titre du conseil général de l'isère, malgré son incarcération, Alain Carignon refuse de démissionner tant que sa condamnation pour commence à envisager une véritable succession. Mais elle demeure pour le moment handicapée temps patienté, la droite départementale par ses querelles internes.

FRANCE

de notre correspondant régional « Pendant deux ans, l'Isère a vécu avec un président fragilisé par les affaires. Depuis la condamnation d'Alain Carignon à quatre ans de prison ferme par la cour d'appel de Lyon, nous n'avons plus de patron. Cette situation pénalise gravement notre département », déplore le député socialiste Didier Migaud, président de la communauté de communes de l'agglomération grenobloise, qui fut lui-même directeur des services départementaux de l'Isère. Privé de fait de tous ses pouvoirs, mais toujours président en titre de l'assemblée départementale malgré son incarcération. le 9 juillet, à la prison de Villefranche-sur-Saone (Rhône), Alain Carignon continue de peser négativement sur le département qu'il dirige depuis 1985.

Ce constat est partagé depuis plusieurs mois par les membres de l'opposition et par une large partie de la majorité départementale, forte de 39 sièges sur 58. La plupart des élus voudraient en finir, le plus rapidement possible, avec une situation, qui, selon eux, a déjà porté gravement atteinte à la réputation de ce département d'un million d'habitants. Louis Mermaz, président (PS) du conseil général jusqu'en 1985, puis Alain Carignon avaient su attirer dans l'Isère plusieurs grandes implantations industrielles. Au début de l'année 1996. M. Carignon se targuait encore d'avoir placé « l'Isère en tête » des départements où, disait-il, « l'économie est internationale et diversifiée », maleré un taux de chômage élevé (10,9 % de la popula-

GRENOBLE

de notre correspondant régional

la tête du département de l'Isère

est très fragile. La majorité comme

l'opposition pourraient profiter

verser » l'actuel président par inté-

rim de l'assemblée départemen-

A cette occasion, les élus de

droite et de gauche pourraient im-

de la commission permanente.

composée à la proportionnelle des

groupes politiques, et celui des

postes de vice-présidents. La pre-

mière vice-présidence, actuelle-

La position de Pierre Grataloup à

Rhône-Alpes (11,1%).

Pierre Grataloup (div. d.), premier vice-président de l'assemblée départementale, rappelle qu'il dispose aujourd'hui des mêmes pouvoirs que ceux du président. «Le conseil général fonctionne, et même très bien. Nous exécutons normalement notre budget, qui s'élève à 4.175 milliards de francs. Les subventions sont attribuées aux communes et aux associations. Il n'y a aucun problème », assure-t-il.

NOMBREUSES PASSERELLES L'opposition et même certains

membres de la majorité ont une tout autre analyse de la situation. Ils dépeignent l'Isère comme « un vaisseau dont les moteurs ont été coupés » lorsque Alain Carignon est entré en prison pour la première fois, le 12 octobre 1994. Le préfet de l'Isère, Jean-René Garmer, estime que l'assemblée départementale « a fonctionné a minima », et que « les gros dossiers, qui auraient nécessité une forte concertation, ont eu du mai à avancer ».

Dans une lettre adressée le 19 iuillet aux membres de l'assemblée, la puissante Union patronale de l'Isère (UPI) ne dissimulait pas sa colère: « Les chefs d'entreprise de notre département sont depuis plusieurs mois les spectateurs consternés et affligés du fonctionnement erratique du conseil général. (...) Tous sont autourd'hui exaspérés par le spectacle qu'il donne et l'impuissance dans laquelle il se trouve confronté depuis de nombreux mois. (...) Il n'est pas agréable de voir les sourires ironiques que génère auprès

Les prétendants à la succession

ment assurée par M. Grataloup,

pourrait alors changer de titulaire.

Plusieurs conseillers généraux de

droite sont tentés par cette solu-

tion aul. affirment-t-ils, exprime-

rait « une vraie rupture avec l'ère

cession de M. Carignon comme

« patron » de la droite locale a pâti

de quereiles internes. La direction

nationale du RPR s'est ainsi inter-

dit de remettre en ordre sa fédéra-

que Richard Cazenave, député de

l'Isère, est membre de la commis-

sion exécutive du mouvement néo-

gaulliste. Au sein même du conseil

général, quatre élus, au moins, ne

VIVRE ENSEMBLE

des prochaînes élections à la Carignan » et permettrait aux élus

commission permanente du de l'actuelle majorité de préparer.

conseil général, provoquées par la dans de meilleures conditions, le

poser le renouvellement complet tion départementale, alors même

démission de six étus UDF il y a scrutin cantonal de 1998.

tion active) quoique légèrement de nos interlocuteurs français et tot, M. Carignon s'est efforcé de inférieur à celui de la région étrangers la mention de nos racines neutraliser les parlementaires de son

iséroises. » Réfugié dans son « bunker » de l'hôtel du département après son retour de prison, le 3 mai 1995. puis son départ de la mairie de Grenoble en juin, après l'élection du socialiste Michel Destot, Alain Carignon a entretenu des relations très conflictuelles avec les partenaires habituels de l'assemblée.

camp, également conseillers généraux, qui pouvaient devenir des concurrents potentiels. En les privant ainsi de pouvoirs, le président du conseil général a pénalisé son département tant au niveau du conseil régional Rhône-Alpes que des grands ministères. » Ainsi certains

gros dossiers comme la liaison au-

toroutière Grenoble-Sisteron, le

A Cannes, le maire est en prison, les fêtes continuent

Qu'ils l'apprécient ou non, les Cannois savaient que leur maire était en sursis. L'avenir politique de Michel Mouillot était déjà compromis par sa condamnation à dix-huit mois de prison avec sursis et cinq ans d'inéligibilité dans l'affaire Botton. La Cour de cassation doit rendre son arrêt avant la fin de l'année, mais, dès le printemps, le maire de Cannes affirmait qu'il avait pris ses dispositions pour sa succession. Son incarcération dans l'affaire des machines à sous du casino les rend caduques. La gestion de la ville se poursuit sous la responsabilité du premier adjoint RPR Maurice Delauney. Il a constitué autour de lui une direction collégiale avec l'ensemble s adjoints. Ce travail, concentré sur les dossiers techniques, permet d'attendre la décision de la Cour de cassation et de salvegarder l'image de Cannes, surtout préoccupée par la fréquentation touristique et l'organisation de nombreuses manifestations culturelles et de fêtes dont les programmes n'ont pas été affectés. - (Corresp.)

notamment le conseil régional. Rhône-Alpes - présidé par Charles Milion - et la ville de Grenoble. comme avec ses anciens amis politiques, principalement les conseillers généraux UDF et divers droite. L'absence physique d'Alain Carignon sur certains dossiers qui engagaient l'avenir de l'Isère coûte aujourd'hui très cher à ce départe-

« Pendant les deux dernières années de son règne, explique M. Des-

cachent pas leur ambition de

orendre le relais de M. Carignon.

Le plus ancien, à ce titre, est Jean

Faure, maire (Force démocrate)

d'Autrans et vice-président du Sé-

nat, qui, dès 1985, avait mal accepté

l'élection de M. Carignon alors que

le RPR était minoritaire au sein de

la droite. Deux députés, Michel

conseil général, et Bernard Saugey

(PR), sont également sur les rangs.

Enfin, depuis peu de temps, le sé-

nateur (RPR) Charles Descours ap-

paraît susceptible de réunir un

consensus sur son nom. La majori-

té départementale est actuellement

composée de 17 RPR et apparen-

tés, 12 UDF et 6 étus divers droite.

président du groupe RPR

Hannoun, maire de Voreppe et

projet de ligne TGV Lyon-Turin, ou encore la construction du canal Rhin-Rhône, dans lesquels est directement impliqué le département, ont été traités en l'absence d'Alain Carignon ou de représentants dûment mandatés. Depuis son élection, en juin 1995, le maire de Grenoble s'est efforcé de résister aux attaques répé-

tées de son prédécesseur. Lorsqu'il était aux commandes de la ville et du département, ce dernier avait mis en place de nombreuses passerelles, notamment financières, entre les deux collectivités. Ains aucun grand projet de la cîté n'échappait aux aides du conseil général. Depuis un an, la situation est tout autre, malgré les protestations émises notamment par des conseillers généraux de droite, qui estiment que « Grenoble ne doit pas faire les frais de cette confrontation politicienne ». Depuis un an, jamais le préfet de l'Isère, le président du conseil général, le maire de Grenoble et le président de la commuplace autour d'une même table pour débattre de projets engageant l'avenir des institutions qu'ils représentent. Lors des cérémonies du 14 Juillet, M. Destot a toutefois reçu l'assurance de Pierre Grataloup que celui-ci rétablira très vite une situation plus saine entre Grenoble et l'Isère.

Claude Francillon

Tentative d'attentat contre le député UDF-PR de Corse-du-Sud José Rossi

La sous-préfecture de Sartène a aussi été visée

de notre correspondant La série d'attentats déclenchée depuis une semaine continue en Corse. Deux actions ont été ainsi enregistrées dans la nuit du lundi 19 au mardi 20 août en Corse-du-Sud, ce qui porte leur nombre à six, dont cinq dans ce département. Avaient déjà été visés les palais de justice d'Ajaccio et de Bastia, le conseil général de Corse-du-Sud et l'hôtel de région à Ajaccio (Le Monde du 20 août).

Lundi 19 août à 23 h 30, la police était informée par un appel téléphonique anonyme qu'une charge avait été déposée devant la porte de l'appartement de fonction de José Rossi, président du conseil général, député (UDF-PR), adjoint au maire d'Ajaccio et ancien ministre, situé 6, avenue de Paris, dans l'immeuble Diamant 3 qui abrite aussi, côté rue du Général-Fiorella, les locaux de l'hôtel de police.

Les artificiers ont pu désamorcer la charge dans le quart d'heure suivant. Dans l'appartement se trouvait l'une des filles de José Rossi en compagnie de son mari. L'élu était, pour sa part, dans sa villa de Porticcio, sur la rive sud d'Ajaccio.

C'est la deuxième fois en l'espace de cinq jours que la prési-dence du conseil général de la Corse-de-Sud est visée. Le premier objectif avait été la villa Pietri, sur les hauteurs d'Ajaccio, où le coût des dégâts s'élèverait à I million de francs. Mais déjà, il y a six mois, la façade de l'hôtel du département avait été mitraillée. et l'attentat avait alors été revendiqué par le FLNC-canal histo-

En réaction à l'attentat de la nuit, dont la portée a visiblement voulu n'être que celle d'un

« avertissement », José Rossi a souhaité qu'une revendication soit exprimée par les auteurs de ces actes qui ne visent que des édifices publics, afin que l'on sache pourquoi ils sont commis. José Rossi, très choqué, a ajouté: « Je me sens visé d'une manière privée, Je n'en reviens pas. »

Cette situation n'est pas sans rappeler celle du printemps dernier: le FLNC-canal historique avait interrompu sa trêve, décrétée le 14 janvier, pour protester contre la répression en Balagne et n'avait revendiqué les attentats - lesquels ne visaient aussi que des édifices publics - que deux semaines plus tard, avant de confirmer que la trêve serait maintenue pendant la saison touristique. Toutefois, en l'absence de revendication, toute supputation serait aujourd'hui hasar-

« ATTEINTE À LA DÉMOCRATIE »

Le deuxième attentat de la nuit de hındi à mardi a visé la souspréfecture de Sartène, à 2 heures du matin. Une charge évaluée à deux kilos a été glissée le long d'un mur de soutènement au bout d'une corde et a explosé avant de toucher le sol, causant des dégâts à l'immeuble et aux voitures stationnées dans la cour.

Lundi, Jean-Paul de Rocca-Serra, député RPR de Corse-du-Sud et président de l'Assemblée de Corse, avait réagi à l'attentat commis dans la nuit de samedi à dimanche contre l'hôtel de région, en qualifiant cet acte de « grave atteinte à la démocratie » et en ajoutant : «Le problème le plus grave posé à la Corse depuis vinet ans est la mise en cause des choix de la majorité des citoyens. »

Paul Silvani

Le gouvernement prépare ses ultimes arbitrages fiscaux

LA PRÉPARATION DU PROJET DE LOI DE FINANCES pour 1997 entre dans sa phase finale. Jusqu'à présent, on tablait sur une baisse d'environ Tribune-Desfussés du 19 août croit savoir que l'allègement serait compris entre 15 et 18 milliards de francs, à comparer aux 120 milliards d'augmentation survenue en 1996.

Le gouvernement qui, dans sa réflexion, se sert du rapport réalisé au printemps par l'ancien directeur général des impôts, Dominique de La Martinière, serait en passe de retenir l'une de ses suggestions, mais en l'amendant : il s'agit de la proposition tendant à étendre à tous les contribuables l'abattement de 20 % dont bénéficient pour l'instant les seuls salariés. Le Syndicat national unifié des impôts (SNUI, autonome) a réagi en affirmant que la réforme fiscale « s'annonce incohérente, limi-

Les jeunes immigrés de l'association Agora, de Vaulx-en-Velin

Après Valenciennes, Saint-Etienne et | mas-Claudio. Samedi 6 octobre 1990, peu | nation de M. Assi-Bille sera aggravée : Strasbourg, nous continuons notre série de « cartes postales », illustrées par Killoffer, sur l'état du lien social dans la France de

LYON

de notre correspondant régional La chaleur rase les pelouses, les volets des façades ont été tirés, les échos du marché se sont tus. Le

Taureau, à Vaulx-en-Velin, se protège du soleil de midi. Pierre-Didier Tchetche Apéa, vinot-neuf ans. pousse la porte du local d'Agora, un appartement au rez-dechaussée d'une petite barre. Sous le bras, il tient les premiers feuillets du mémoire qu'il doit rendre à l'automne. Il prépare une maîtrise de droits de l'homme à la fa-

culté catholique de

quartier du Mas-du-

Lyon. Son thème: « La nouvelle dynamique associative des jeunes immigrés ». Deux exemples retiennent son attention : l'Union des jeunes musulmans, qui travaille sur la ZUP des Minguettes, à Vénissieux; et Agora, cette association de Vaulx-en-Velin qu'il préside depuis 1991. après 15 heures, une moto conduite par Laurent Assi-Bille, vingt ans, avec pour passager Thomas Claudio, vingt et un ans, « croise » une voiture de police. Se-Ion les policiers, c'est le conducteur qui a perdu le contrôle de la moto. Selon les amis des deux jeunes, c'est la voiture de police qui a délibérément coupé la route. Thomas Claudio est mortellement blessé.

Vaulx-en-Velin, particulièrement le quartier du Mas-du-Taureau, connaîtra trois jours d'affrontements. Quand le calme sera revenu, la douleur de la famille et les questions resteront. Le comité regroupe une trentaine de personnes du quartier. des jeunes issus de l'immigration, dont certains ont, par exemple, connu la marche de l'égalité de 1984. Le comité récolte des fonds pour

payer un avocat et suivre la procédure. Il a un porte-parole : M. Tchetche Apéa, né en Côte d'Ivoire, Vaudais depuis l'âge de

six ans. En 1992, le policier qui conduisait le véhicule impliqué dans la mort de Thomas Claudio sera relaxé par le tribunal Agora est née en novembre 1991, par la | de grande instance de Lyon. Relaxe | s'éteint pour ne devenir que l'ombre volonté des animateurs du Comité Tho- | confirmée en appel, alors que la condam- | d'elle-même...

quatre mois de prison ferme, 11 000 francs d'amende. Entre-temps, le « noyau dur » du comité aspire à participer à « la chose publique », à « la citoyenneté ». Ainsi se constitue Agora. « Nous ne voulions pas des discours, des termes théoriques, abstraits, mais agir sur le terrain », résume M. Tchetche Apéa, souvent invité sur les plateaux télévisés.

Agora décide de quatre chantiers : tis-

ser des liens avec le milieu économique de Vaulx-en-Velin pour trouver des emplois; instituer une permanence juridique; mettre en place un soutien scolaire dans les écoles du quartier; organiser, chaque année, une fête culturelle. Dans les premiers mois, Agora fait l'objet de la bienveillance de l'Etat et de la municipalité, mais l'association piétine quelques plates-bandes, froisse des susceptibilités : « On s'est embrouillé avec beaucoup de gens, reconnaît M. Tchetche Apéa ; on n'a pas toujours mis les formes, mais il y a parfois tant d'incompétences ou d'erreurs dans la gestion des dossiers ! » Agora rencontre des difficultés : ainsi la constitution d'un fonds d'aide à caractère économique, pour favoriser les emplois des jeunes, tombe à l'eau, malgré le soutien de l'Union européenne et le partenariat avec d'autres associations; si, une année, près de cent gamins suivent le soutien scolaire, Agora manque de locaux et de personnel d'encadrement ; la fête, qui a réuni quatre mille personnes,

A l'approche des élections municipales de juin 1995, les relations avec la municipalité, animée par Maurice Charrier (ex-PC), se tendent. « Nous avons refusé d'être instrumentalisés », soutient M. Tchetche Apéa. Et les membres d'Agora épaulent, individuellement, une liste dissidente, conduite par une conseillère municipale qui a quitté le PS. M. Charrier est réélu, au second tour. avec 52,65 % des voix. La liste dissidente. « Le choix Vaudais », a obtenu 7,23 % au premier tour, mais « 18 % sur le Mas-du-Taureau », se félicite Agora.

La campagne a laissé des traces. A l'hôtel de ville, on souligne qu'Agora a perdu de son aura, que les filles qui participaient à l'équipe ont préféré constituer un groupe autonome. « On nous diabolise », répond M. Tchetche Apéa, qui écarte les soupçons entretenus sur les rapports d'Agora avec l'islam. Il cite la JEC ou la JOC: «La religion, forme d'identité sociale, n'est pas contradictoire avec la république. » « Nous, nous voulons une association de citoyens, pour former les citoyens à leurs droits et à leurs devoirs. Nous voulons être associés, être acteurs de la ville », insiste-t-il. Agora n'a rien perdu des ses impatiences. « Il y a tant de vides à combier! », résume leur pré-

Bruno Caussé

PROCHAIN ARTICLE Nantes

DÉPÊCHES

BANQUE DE FRANCE: Philippe Briand, député RPR d'Indre-et-Loire, estime nécessaire une « réflexion » sur une éventuelle révision de la loi sur l'indépendance. de la Banque de Prance. Interrogé hundi 19 août sur RTL, M. Briand a affirmé que Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, « multiplie les déclarations qui ne vont pas dans le sens de l'intérêt gé-

néral du pays ». ■ AFFICHAGE : le maire de Montataire (Oise), Jean-Pierre Bosino (PCF), a pris, lundi 19 août, un arrêté interdisant sur le territoire de la commune l'affichage et la publicité sur la voie publique pour les serveurs télématiques érotiques ou pornographiques. Regrettant «le vide législatif actuel en la matière », M. Bosino, qui est soutenu par plusieurs autres communes dont celle de Creil (Oise), estime que ces publicités « devraient être réservées aux revues spécialisées ».

SOMPORT: Eric Pétetin, militant écologiste et chef de file des opposants au tunnel du Somport, a été condamné, lundi 19 août, par le tribunal de grande instance de Pau (Pyrénées-Atlantiques) à dix-huit mois de retrait de permis de conduire, à la suite d'un acte de malveillance commis près du tunnel (Le Monde du 20 août). Un jeune SDF, Peter Loiseleur, mis en examen pour dégradation volontaire dans cette affaire, a été condamné à trois mois de prison avec sursis.

Six cent Carrie Carried

EN CALASTROPAGE avalent et a hanne

unti-chi . present Villa Pour " '.... ment a chi i les reunes de la aujourd'h. a challer .. - kur mir NAME OF THE PARTY OF ans apres to a second de prevent aux adolesses ciles prennet

pas une trate in a soit habille C. gique. Fai ent 11. Ju pied de: des pluges ligned la series nelle ». Comm: " : mande le premie

Juppe, dans la consultation du programific dù « meline ronders at 100 Ceux qui 2- - -émeutes de l'ataire guettes, révarent « 1 adolescents et al. an e, evoquent ach a -

sertion par l'estration

Quand its sont carriers bantieues francisce au soleit, die voorame 1900 in 19 averti que cet « «» « ne serait pas une ammi Mais eux ne goulte et l'en ner les places sans de la la quel ils aliaient imperior ieunes Senegala : rome et Amiaco (1999) les kilometres de Sétendent a la :om e de Ti detritus et pattue da 🛒 jourd'hui, pourtant :: les trois jeunes France : 1991 de + chale: + encore de tout de du de revenir pour page 11 -Guediawaye no - - trois quartiers et r.s. tants, Les deux tièrs dienni. vingt ans et 90 - 22- 50ploi. Ici, le sable en lan · · · · · les maisons. L'éau est la femmes vont pulser 3. bassine coûte entre (l'équivalent de 30 terr » : thiéboudiène - le riz eu z sénégalais - 30 mar : () = : n'est jamais complel'on est environne du : explique Jérôme, Cet anno et a n'en revient toujours pas lais, la solidarité, d'est 2, 1

Rencontre « citoyenne - 21 ec.]

tesque. Nous, on a le por

* QU'EST-CE que vous comde la police ? Interroge un cara de la paix. Soit rous discoquant et rous ave. eu ... diricile over elle : sois voc : --les rênes policieres à la Me la connaisse; mel. L-e---comme celle-la servet, person ce qu'on se comprese, ... Dans une salle du comm Police du 12 arrondi sement Paris, des jeunes écoutent au ment le préambule du forge naire chargé de leur vanter ntes de la police nationale Venus de leur che d'Augus sous-Bois, ils participent he de la citoyennete tion montée par le tributul (enfants de Bobigny dans le condition du programme « villes de cances . Le railye met en reier 150 leunes de quinze a diverger de Seine-Saint-Denis avec presentants des institution Republique Jusqu'a la fin action teurs, des magistrat,

de Corse-du-Sud José Rossi

choque, a sinute

reners pas .

Lation o'es pas see

ale du printenpi des

Alf Canal Histories

THE SE BENE, MEST

on en Balance

and truck les altere

. Sign tard, area &

de la três se

74° 120 |2 1200 |

. . . Actions on Patrons

CENT OF STREET

. -- same

- T. 12 1 1 2 1 2

The Control

" 平海

Section 1

- - - - A 22

- - - - - 三天城

77.13

11/1/25

. .7.2

.....

· Same All Site Designation

SOCIÉTÉ

VACANCES Le nombre de jeunes touchés par les opérations de prévention estivale est passé de 100 000, en 1983, à 650 000, en 1996. Malgré cette augmentation considé-

rable, les autorités responsables de la mise en œuvre de ce programme s'attachent désormais à privilégier l'« exigence éducative ». O LES PRO-

de subvention sont ainsi solgneusement épluchés. Les choix sont parfois controversés. © DÉCOUVRIR d'autres banieues et leurs problèmes, au Maii JETS soumis en vue d'une demande et au Sénégal, tout en participant à

l'expérience proposée par SOS-Racisme à trois cents jeunes banlieu-sards français. © EN SEINE-SAINT-DE-NIS, le tribunal pour enfants de

des activités concrètes, telle était Bobigny a organisé un « rallye de la citoyenneté» permettant à 150 jeunes de quinze à dix-sept ans de dialoguer avec des représentants de diverses institutions.

Six cent cinquante mille jeunes sont concernés par les « opérations été »

Le dispositif de prévention destiné aux adolescents des quartiers défavorisés ne cesse de s'étendre depuis sa création, en 1983. Le premier ministre, Alain Juppé, a toutefois tenu, cette année, à « mettre en œuvre des activités fondées sur une exigence éducative »

avaient été baptisées « opérations anti-été chaud »; on les appelle à présent Ville-Vie-Vacances (VVV). Pour « lutter contre le désœuvrement », on s'y proposait d'« envoyer les jeunes défavorisés en vacances »; aujourd'hui, on organise des chantiers d'insertion » destinés à « leur offrir la possibilité d'un nouveau départ dans la vie ». Quinze ans après leur création, les actions de prévention estivale destinées aux adolescents des banlieues difficiles prennent un chemin résolument « éducatif ». Pas une sortie, pas une visite, pas un voyage qui ne soit habillé d'ambition pédagogique. Pas une rencontre sportive - au pied des tours ou sur le sable des plages - sans que ne soit soulignée la «valeur ajoutée relationnelle ». Comme le leur avait demandé le premier ministre, Alain Juppé, dans la circulatre de cadrage du programme VVV, les préfets ont dû « mettre en œuvre des activités fondées sur une exigence éduca-

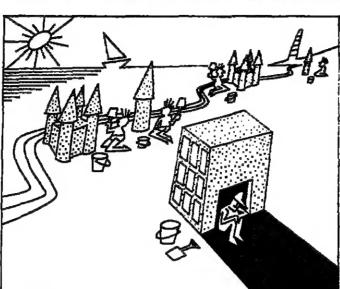
Ceux qui, au lendemain des émeutes de l'été 1981 aux Minguettes, rêvaient d'« occuper » les adolescents et parlaient de «loisirs », évoquent aujourd'hui l'« insertion par l'économique », la « soli-

EN CATASTROPHE, elles darité internationale », la « maîtrise des techniques d'expression » ou la valorisation des jeunes aux yeux des habitants ». « Le rôle de l'Etat ne doit pas être le simple financement de loisirs de consommation », souligne-t-on à la délégation interministérielle à la ville (DIV), qui pilote l'opéra-

> Depuis 1983, les professionnels de l'animation ne cessaient de réclamer une démarche plus formatrice. A en croire la DIV, l'Etat luimême s'était rangé, ces dernières années, à leur logique, abandonnant les opérations coups de poing pour une politique plus concertée avec les élus locaux et les travailleurs sociaux. « Nos recommandations avaient cependant du mal à passer auprès des services », assuret-on à la délégation.

MONTÉE EN CHARGE

Cette année, les experts de la DIV ont reçu un renfort de poids: le 26 Juin, pas moins de cinq ministres ont repris leurs conclusions pour présenter l'opération VVV à leurs collègues du gouvernement. Un soutien en partie dicté par les circonstances. Durant l'été 1995, quelques stations balnéaires avaient en effet dénoncé des incidents provoqués par des jeunes supposés venir



des banlieues parisiennes et lyonnaises. Mais surtout, l'administration a dû faire face à la montée en

charge du dispositif (lire ci-contre). Dès cette année, la préfecture de Seine-Saint-Denis a donc été intraitable, privilégiant les publics en difficulté, exigeant une mixité des activités, en mettant l'accent sur les

taux ont également examiné les rapports d'évaluation réalisés l'an mier. Enfin, souligne le sous-préfet à la ville, Marc-Etienne Pinaukit, tous les projets devaient « répondre à la logique de vrai projet pédagogique, avec évaluation réelle et sé-

rieuse, et non représenter une simple

ties à l'Aquaboulevard out donc été écartées, celles au Futuroscope pesées à l'aume de leur cohérence. Les entrainements au football dans le parc de la Courneuve - « Ça apprend des règles » - ont été préférés aux tournois au pied des tours, jugés trop compétitifs et pas assez

MÉRANCES

Des choix parfois vivement controversés. Un collectif de trente associations de Clichy-sous-Bois et Montfermeil s'est ainsi monté pour dénoncer l'« arbitraire » des critères retenus. A sa tête, Elbakkay Latrach, directeur du centre de loisirs La Locomotive, dans le haut Clichy, ne décolère pas. La préfecture n'a pas reconduit la subvention de 12 000 francs reçue l'an dernier. Aussi les activités prévues pour cet été ont-elles dû être réduites, les sorties à Fontainebleau, à Notre-Dame ou au zoo de Vincennes annulées. « On nous reproche d'utiliser l'argent de VVV comme une subvention de fonctionnement, explique-t-il. Mais il faut savoir : soit on organise des coups pendant trois semaines, soit on travaille toute l'année avec ces adolescents et alors, forcément, la frontière entre les activités d'été et les autres n'est pas

Au siège de Drojt de cité, à Paris, on se méfie également de cette soudaine conversion. Ce réseau d'associations a longtemps bataillé contre « les chibs med'de banlieue ». Sérieux de l'encadrement, réflexion sur le projet, initiative venue des eunes eux-mêmes : il affiche même des priorités qui semblent faire écho au discours ministériel. «En réalité, c'est l'intention qui compte, tenmère Françoise Baudin, membre du réseau. Si, comme j'en ai peur, le vrai souci n'est pas d'aider les jeunes à se prendre en charge, mais de faire en sorte au'ils se tiennent tranquilles pendant l'été, l'éducatif ne seru plus

qu'un prélette » Un prétexte doublé d'une contrainte que les chasseurs de primes d'été n'ont pas mis longtemps à prendre en compte. «Les ieunes ont appris à masquer leurs envies sous des motifs pédagogiques, votre sociologiques », constate Michelle Rigalleau, déléguée générale de la fondation Vacances ouvertes, spécialisée dans l'aide aux vacances des jeunes et des familles. Un groupe a ainsi demandé une subvention pour une mission d'obser-

Etats-Unis, un autre afin d'« étudier les Espagnoles » de l'autre côté des Pyrénées. En vain. Dans un département de l'Ouest, une association est parvenue à décrocher une aide de l'Etat pour aller observer, aux Autilies, le processus de fabrication de la confiture de canne à sucre... « Certains s'amusent même à pasticher la demande des institutions qui exigent des budgets précis et serrés, des activités incessantes, poursuit en souriant Michelle Rigalleau. Ils détaillent chacun des repos qu'ils prévoient jour après jour ou rapportent

Les demandes ont doublé entre 1995 et 1996

Depuis 1983, le nombre de Jeunes concernés par ces opérations estivales - du simple spectateur d'un match de football au participant à un échange franco-québécois - est passé de 100 000 à 650 000. Entre 1995 et 1996, le nombre de départements concernés est passé de 39 à 80, le dispositif a été étendu aux petites vacances et les demandes de subventions ont plus que doublé.

Cette augmentation considérable du public touché permet de relativiser le passage de 59 à 80 millions de francs du budget total des opérations Ville-Vie-Vacances. D'autant que, l'an prochain, l'enveloppe devrait être ramenée à 60 millions.

ainsi leur emploi du temps : "Matin : baignade. Coût : néant. Après-midi : drague sur le port. Coût : néant." »

Les défenseurs des vacances échicatives et des loisirs utiles s'inquiètent cependant de ce que le rèzne du « pédagogiquement correct », à les entendre, ne serait plus très loin. Françoise Baudin en décèle même déjà quelques prémices. Ainsi, on accueille aujourd'hui les adolescents pendant l'été dans les établissements scolaires, on re-Féducatif, on situe l'ensemble dans un parcours d'insertion. « C'est bien, sourit la responsable de Droit de cité, mais leurs vacances, elles commencent award? *

Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg

Echanges et solidarité dans les banlieues sénégalaises

DAKAR correspondance

Quand ils sont partis, début juillet, de leurs banlleues françaises, ils révaient de vacances au solei), d'exptisme. SOS-Racisme avait bien averti que cet « été des banlieues du monde » ne serait pas une simple balade touristique. Mais eux ne pouvaient s'empêcher d'imaginer les places sans béton. l'océan au bord duquel ils allaient jouer au football avec de jeunes Sénégalais... La plage, Aurélien, Jérôme et Amidou l'ont bien trouvée, bordant les kilomètres de quartiers défavorisés qui s'étendent à la sortie de Dakar, couverte de détritus et battue par un océan furieux. Aujourd'hui, pourtant, ce n'est plus à cela que les trois jeunes Français pensent. Ils parient de « chaleur », de « salidarité », s'étonnent encore de tout ce qu'ils ont appris. Et rêvent de revenir pour pouvoir donner un peu plus.

Guédiawaye, Pikine, Parcelles-Assainies: trois quartiers et pas loin d'un million d'habitants. Les deux tiers d'entre eux ont moins de vingt ans et 90 % des jeunes sont sans emploi. Ici, le sable envahit tout, les rues comme les maisons. L'eau est un luxe rare, que les femmes vont puiser aux bornes-fontaines. La bassine coûte entre 10 et 20 francs CFA (l'équivalent de 50 centimes), l'assiette de thiéboudiène - le riz au poisson, plat national sénégalais - 50 francs CFA. « Ici, personne n'est jamais complètement démuni, alors que l'on est environné du plus total dénuement », explique Jérôme. Cet animateur socioculturel n'en revient toujours pas : « Chez les Sénégalais, la solidarité, c'est quelque chose de gigantesque. Nous, on a le RMI, la Sécurité sociale. ici, ils n'ont rien, mais c'est compensé par la famille, l'entraide entre voisins, entre quar-

Pendant trois semaines, Jérôme a encadré un aroupe d'une doubaine de leunes bablieusards de La Rochelle et de Garges-lès-Gonesses. Ils étaient chargés de remettre en état deux sailes de classe d'une vieille école de Pikine: « Mais notre boulot ne consistait pas seulement à retaper les toitures et à refaire les peintures ou le béton, précise-t-il. Il fallait aussi partager notre expérience. Or, justement, les habitants du quartier sont venus spontanément nous donner un coup de main, on a échangé des trucs et des astuces. La fierté d'avoir accompli quelque chose d'utile, même si ce n'est qu'une goutte d'eau. »

POURSUIVRE L'EXPÉRIENCE

Nul doute, en effet, que quelques dizaines de jeunes Français passant trois semaines dans les quartiers pauvres de Dakar ne bouleverseront pas la vie de ces banileues. Même si les problèmes de drogue, de sida et de violence se retrouvent de Montreuil-sous-Bois aux Parcelles-Assainies, les moyens d'y faire face sont différents. Mustafa Top, un jeune Sénégalais qui a créé, il y a deux ans, le Centre de sensibilisation et d'information sur la drogue de Thiaroye, à Guédiawaye, connaît bien ces distinctions. « Chez vous, le tissu social est fracturé, la solidarité humaine n'existe plus. On cherche l'accomplissement de l'individu avant de penser ensuite au bien-être collectif. Chez nous, c'est l'inverse. C'est à partir du collectif que nous voulons tenter de promouvoir l'épanouissement de l'individu. »

Toutefois, il est convaincu de la nécessité d'échanger des expériences. Comme l'avait d'ailleurs été, l'an dernier, Jacques Chirac, lors d'une visite officielle au Sénégal. Après une heure passée au centre. il avait invité ses responsables à venir en France comparer leur travail à ceiui accompli dans les banlieues françaises. Pour Mustafa. « on est en train d'assister à la naissance d'un véritable échange. Nous, on a découvert les banlieues françaises l'hiver dernier. Et maintenant ce sont eux qui viennent. On se rend compte à quel point on peut leur apporter beaucoup et comblen eux aussi peuvent nous aider. »

Les Français, en tout cas, revienment enchantés. Amidou, Sénégalais né en France, découvrait, à vingt ans, son pays d'origine. Il est enthousiaste : « On a monté une école de football parrainée par Bernard Lama. Mais ce n'est qu'un démarrage », assure-t-il. Aurélien, dix-huit ans, qui vit à Montreuil-sous-Bois, Jure iui aussi que ce premier voyage n'est que le début d'une longue série d'allers-retours. «Ce que j'ai découvert içi est tellement dif-férent qu'on ne peut qu'être émerveillé. Nous, nous étions venu apporter un peu de notre expérience et un peu de matériel. Mais ce que nous avons reçu en amitié, en chaleur humaine, c'est inestimable. »

Fodé Sylla, président de SOS-Racisme, a assuré que l'expérience sera poursuivie. Cette année, trois cents jeunes banlieusards français découvraient les banlieues du Mali et du Sénégal. L'an prochain, ils devraient être plus nombreux encore.

Diane Galliot

Rencontre « citoyenne » avec la police dans un commissariat parisien

« QU'EST-CE que vous connaissez de la police?, interroge un gardien de la paix. Soit vous avez été délinquant, et vous avez eu un contact difficile avec elle : soit vous regardez les séries policières à la télé, et vous la connaissez mal. Une rencontre comme celle-là servira peut-être à ce qu'on se comprenne mieux.» Dans une salle du commissariat de police du 12º arrondissement de Paris, des jeunes écoutent sagement le préambule du fonctionnaire chargé de leur vanter les mérites de la police nationale.

sous-Bois, ils participent au « rallye de la citoyenneté », une opération montée par le tribunal pour enfants de Bobigny dans le cadre du programme « ville-vie-vacances ». Le railye met en relation 150 jeunes de quinze à dix-sept ans de Seine-Saint-Denis avec des représentants des institutions de la République. Jusqu'à la fin août, ils préfet, des députés et des sénarencontreront, entre autres, un preser, ues uepuies et ues preser feu : « C'est vrai qu'on a des préju- sariat a été assiégé. Croyez-vous que teurs, des magistrats... Pour feu : « C'est vrai qu'on a des préju-

Venus de leur cité d'Aulnay-

qui s'y colle. La police n'a pas bonne presse auprès des jeunes, et elle le sait. Le capitaine Thué et ses trois subordonnés s'attachent donc à redorer son image. Les problèmes de souseffectifs, de salaires sont évoqués. On parie de prévention, de protection des personnes. « On n'est pas là pour réprimer systématiquement, martèle le capitaine. On agit comme une sorte de tampon, en essayant d'établir un dialogue. » L'un des trois fonctionnaires, CRS et sportif, participe à des activités de prévention avec des jeunes. « On s'est rendu compte que la répression ne suffit pas, affirme t-il. Le sport est un bon moyen de rétablir le contact

entre vous et nous. » Les policiers n'échapperont toutefois pas aux critiques des jeunes, qui évoquent les contrôles d'identité répétés, les rondes incessantes de policiers en civil et les interpellations parfois musclées. Rabia,

l'heure, c'est la police nationale gés contre les filcs. Mais ça joue c'est normal ? » Chacun reste donc dans les deux sens, Pour vous, le désur son quant-à-soi. linquant, c'est le jeune, et obligatoi-Les jeunes gardent la vague imrement le jeune de la cité », affirme pression de ne pas être devant les bons interlocuteurs. Malgré toute t-elle. « Dans la cité, il n'y a pas de policiers comme vous, poursuit leur bonne volonté, les policiers du

Youssef. Les civils qui patrouillent, il 12° arrondissement ne peuvent réleur arrive de nous envoyer des pondre aux conflits opposant des jeunes et des policiers de banlieue. coups de bombe lacrymogène au passage, comme ça, uniquement « On s'est bien évidemment demanpour nous mater. » Et Enoc d'assédé s'il ne serait pas préférable qu'ils ner: « Je connais plusieurs jeunes rencontrent les policiers de leurs qui ont été brutalisés par des policiers lorsqu'ils étaient en garde à CONFLITS LATENTS

par une pirouette: « Il est bien évident que les violences volontaires sont interdites. Vous pouvez toujours porter plainte. » Dans une sorte de contre-attaque, il poursuit : « l'ai travaillé dans la banlieue de Lyon. Lors d'une simple interpellation, la situation a dégénéré. Toute la cité s'est retournée contre nous. Un poli-

communes, explique Christophe Rossi, l'un des organisateurs du rallye. Mais les rapports auraient été plus tendus. Et on voulait leur montrer un autre visage de la po-Interpellé, le capitaine s'en sort lice. » A l'issue de la rencontre, les

jeunes se disent étonnés d'avoir rencontré des policiers « sympas ». «On ne voyait pas la police de la manière dont ils l'ont racontée, explique Enoc. Il faudraît qu'il y ait plus de rencontres comme celle-là. Mais, cette fois-ci, avec "nos" policiers. »

Cécile Prieur

M. Mouillot maintient avoir touché un « pot-de-vin » pour financer le PR

MICHEL MOUILLOT, le maire (UDF-PR) de Cannes mis en examen pour corruption passive et incarcéré depuis le 19 juillet à la maison d'arrêt de Draguignan (Var), a été confronté, lundi 19 août, au secrétaire fédéral du Parti républicain (PR), Yves Paoli. Lors de cette audition, qui s'est déroulée au palais de justice de Grasse, M. Mouillot a réaffirmé que le « pot-de-vin » de 3 millions de francs réclamé aux diriseants du casino Cariton devait relancer la campagne locale de son mouvement en vue des élections législatives de 1998 (Le Monde des

Yves Paoli, qui est également adjoint aux finances de Cannes, a déclaré tout ignorer d'un tel projet. A sa sortie du palais de justice, le secrétaire fédéral du PR a précisé qu'il n'existait « aucune structure permettant d'accueillir cette somme d'argent » et que, s'il avait eu connaissance de sa provenance, « il aurait instantanément démissionné ». Selon lui, « seul Michel Mouillot, président départemental du PR, détient la réponse : il a toujours eu de grands projets et de grandes idées. Il reste qu'il était seul en mesure de les réaliser ».

■ NAUFRAGE : le corps de la neuvième et dernière victime disparue lors du chavirement du bateau de pêche L'Essor, le 11 août dernier, a été repêché, hundi 19 août, près du port de La Cotinière (Charente-Maritime). Il s'agirait du corps d'une fillette de quatre ans. Deux autres victimes du naufrage sont toujours hospitalisées. Les enquêtes judiciaire, administrative et technique se poursuivent pour déterminer les causes du drame.

HOLD-UP : un véhicule, utilisé dans leur fuite par les membres du commando qui avaient dérobé deux sacs de devises dans les soutes d'un Airbus à Perpignan, mardi 13 août (Le Monde du 15 août). a été retrouvé, dimanche 18 août, sur le parking d'un supermarché de Perpignan (Pyrénées-Orientales). A l'intérieur de la fourgonnette Renault de couleur blanche, les enquêteurs ont retrouvé une plaque immatriculée en Hante-Garonne. Les malfaiteurs n'ont toujours pas été

Domitifle Penct,

Adeline et Suzanne.

le 17 août 1996, à Lyon.

Ni fleurs ni couronnes.

20, rue Calliet,

69001 Lyon.

De la part de

ont la douleur de faire part du décès accidentel, à l'âge de seize mois, de

Thomas CLAVAIROLY,

- Le 18 août 1996, à l'âge de soixante

M= Emile DEFFONTAINES, née Germaine DUCATTEAU,

La messe de funérailles sera célébrée le mercredi 21 août, à 15 heures, en l'église Saint-Michel de Bosc-Hyons.

Ses enfants et petits-enfants, Xavier et Claire Deffontaines-Lafitte

Matthieu, Ghislain, Clotilde, Michel et Germaine Guillou-Deffor

Mathilde, Catherine, Jean-Baptiste Thérèse-Marie Deffontaines,

Pierre Deffontaines-Verdo.

lichel, Albert, Cécile,

M. et M- Gérard Ferrant,

M. et M= Guy Ferrant, M. et M= Jean-Charles Ferrant,

Ses petits-enfants et arrière-petits-en

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles FERRANT,

chevaller de la Légion d'honneur,

médaille d'honneur régionale,

La cérémonie religiense sera célébrée en l'église de Neufchâtel-en-Bray, le mer-credi 21 août 1996, à 14 h 30.

Vos témoignages de sympathie seront reçus sur un livre d'amitié.

Cet avis tient lieu de faire-part.

26, place Notre-Dame, 76270 Neufchkel-en-Bray.

Richard et Catherine Gordon,

- M™ Ginette Gordon,

Andrey et Julia Gordon.

chevalier des Palmes académique officier du Mérite agricole,

M. et M= Bruno Ferrant,

M. et M Gaston Festant,

Mª Georgette Benard,

La famille Clermont,

survenu le 17 août 1996.

Famille Ferrant

on epouse, Arlette Gordon,

ses enfants.

76220 Bose-Hyons.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Et leurs familles,

PUB

*

DISPARITIONS

■ PIERRE AILLERET, ancien directeur général adjoint d'EDF, est décédé, lundi 19 août, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. Il avait été l'un des fondateurs de l'entreprise publique. Il était le père de François Ailleret, actuel directeur général d'EDF. Né le 10 mars 1900, Pierre Ailleret était ancien élève de l'Ecole polytechnique, de l'Ecole des ponts et chaussées et de l'Ecole supérieure de l'électricité. Après avoir commencé en 1924 au Service central des forces hydrauliques et des distributions d'énergie électrique, il deviendra en 1930 directeur de l'Union pour l'industrie et l'électricité. En 1946, Il est nommé directeur des études et de recherche d'EDF, tout juste nationalisée, avant de devenir directeur général adjoint, en 1958 et jusqu'en 1967. Prévoyant le doublement de la consommation de l'électricité tous les dix ans, il participa à l'unification des réseaux intérieurs, puis à l'installation du parc nucléaire français. Pierre Ailleret était commandeur de la Légion d'honneur et lauréat de l'Académie des sciences.

ESIR NEVILL MOTT, physicien britannique, Prix Nobel de physique en 1977, est mort, jeudi 8 août, à l'âge de quatre-vingtdix ans. Né le 30 septembre 1905 à Leeds, i) a dirigé le réputé Cavendish Laboratory de Cambrid-ge entre 1954 et 1971 et avait été fait chevalier par la reine Elizabeth II, en 1962. Le prix Nobel de physique, qu'il a partagé avec les Américains Philip Anderson et John Van Vleck, est venu couronner ses travaux sur les matériaux semi-conducteurs qui ont conduit à la fabrication des transistors. Sir Nevill Mott a étudié les caractéristiques de certains matériaux amorphes en démontrant qu'ils apportent une solution économique pour améliorer publié son dernier livre en 1995.

RETROUVEZ

LE MONDE DES PHILATÉLISTES

Faites suivre on suspendre votre

abonnement pendant vos vacances:

Retournez ce bulletin au moins

12 jours à l'avance sans oublier de

nous indiquer votre numéro

d'abonné (en haut à gauche de la

Si vous êtes abonné par pré-

lèvement automatique, votre

compte sera prélevé au prorata des

Recevez Le Monde sur le fieu de vos vacances.

Retournez-nous au moins 12 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre réglement.*

(26 nº) .

(52 nº)

(78 nº) .

(312 nº) ...

FRANCE

.. 181

... 536

. 1890 F

numéros servis dans le mois.

DURÉE

1 mois 2 mois

☐3 mọis

☐ 12 mais

et signature

2 semaines (13 nº).

☐ 3 semaines (19 nº).

« une » de votre journal).

ABONNEMENT VACANCES

SUR VOTRE MINITEL

3615 LEMONDE

AU CARNET DU « MONDE »

- Victor, Thibaut, Pauline,

HUGO

Toutes nos félicitations à Karine et

Affectueusement à vous trois

Suzanne et Jean

- M™ Pierre Ailleret,

Monique et Alphonse (†) Dupront, François et Chantal Ailleret, Jean-Claude (†) et Geneviève Ailleret, Nicole et Jean-Paul Renoux. Bernard et Christiane Ailleret, Edith et Gwenhaël Jan.

Ses trente et un petits-enfants. Ses sept arrière-petits-enfants, om la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 19 août 1996, dans sa quatrevingt-dix-septième année, à Marlotte (Seine-et-Marne), de

Pierre AILLERET, ingénieur général honoraire des Pouts-et-Chaussées,

Les obsèques auront lieu dans l'intimité familiale, le 21 août, en l'église de Bour-

- Electricité de France, Le président du couseil d'administra

Et l'ensemble de l'équipe dirigeante.

M. Pierre AILLERET. ingénieur général honoraire des Ponts-et-Chanssées,

Les obsèques auront lieu dans l'intimité iliale, le 21 soût, en l'église de Bour-

Une messe à son intention sera célébrée

Ni fleurs ni couronnes.

- M™ Yolande Chauvin, son épouse, Jean et Fabieune, Claude et Alexandra Théo et Lucas,

Ses petits-enfants, Et toute la famille,

Paul CHAUVIN,

Commune de résidence habituelle :

Votre adresse de vacances :

Votre adresse de vacances :

Votre adresse habituelle:

Vous n'êtes pas abonné (e)

Code postal:

đu :

Nom:

Nom: ...

Adresse : .

Code postal : ...

<u>Naissances</u>

ont la joie d'annoncer la venue de leur cousin,

le 6 août 1996.

chez ML et M= QUINCEY. Brunoy (91)

- Bienvenue à

JULIEN.

<u>Décès</u>

née Denise Nodé-Langlois,

deur de la Légion d'hor

Une messe à son intention sera célébrée rement à Paris.

out la tristesse de faire part du décès de

oes rous-et-chausees, premier directeur des Enides et Recherches en 1946, et ancien directeur général adjoint d'Electricité de France, commandeur de la Légion d'houneur,

survenu à Bourron-Marlotte (77), le 19 soût 1996, à l'âge de quatre-vingt-seize

rement à Paris.

- La famille Aynès a le chagrin de vous noncer le départ de

architecte DPLG.

Paul AYNES,

ont la tristesse de faire part du décès de

survenu à Bourges, le 10 août 1996,

Votre numéro d'abonné: 1111111 (IMPÉRATIF)

☐ Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)*

Votre règlement : Chèque joint Carte bancaire nº

LE MONDE - Service abonnements - 24, av. du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

☐ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)

Prénom : ...

- M= Aurélie Blumenfeld.

Arlene et Félix Mosbacher,

es enfants, Joëlle et Paolo Lollo-Francuberg, Philippe, Claire, Alain Mosbacher, Florence Arié,

ses petits-enfants, Daniel et Mikhaël Lollo-Francaberg, ses arrière-petits-enfants, Les familles Goldhammer et Lenz, ont la très grande tristesse de faire part du décès du

docteur Félix (Fischel) BLUMENFELD, aussi appelé FLEURY de Chartreuse, dans la Résistance,

survenu le 19 août 1996.

Que sa mémoire nous soit une bénédic-L'inhumation aura lieu mercredi

21 août, au cimetière Montparnasse. On se réunira à 10 h 15, à l'entrée principale.

Ni fleurs ni conromes. Cet avis tient lieu de faire-part.

La famille tient particulièrement à re-mercier le personnel de la maison Jeanne-Garnier et de la résidence Aurélie-Jousset.

93, av. Emile-Zola, 75015 Paris. - M= Boulle Lâm Ngọc Bính, Pierre, Marianne, Mary, Anne, Eve et Luce, Olivier, Alise Iris et Juliette Philippe, Mathieu et Lucie, Toute la famille,

Et tous leurs proches, t la grande douleur de faire part du déom la grande dos Jacques BOULLE ancien élève de l'Ecole normale supérieure, decteur ès-lettres, maître de conférences à l'université

is-Diderot-Paris-VII survenu brutalement an Bols-Plage-en-Ré, le 17 août 1996, dans sa soixante-

Le présent avis tient lieu de faire-part.

22. avenue Jean-de-la-Fontaine,

91120 Palaiseau. Lucienne Gilardi, née Avit, son épouse, Mireille et Serge Tymen, sa fille et son gendre, Morgane Tymen, sa petite-fille, Edmond Gilardi, son frère Paul et Berthe Avit,

son beau-frère et sa belle-sœur. Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de M. Jean GILARDL ancien fiève de l'Ecole nationale d'administration, ancien administrateur civil

au ministère des Finances, ancien président des Pompes Funèbres Réunier ancien directeur à la banque Rothschild puis à l'Européenne de Banque et à Rothschild et Cie Banque,

et Pompes Funèbres Générales, survenu le 18 soût 1996, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 22 soût 1996, à 11 beures, en

Nus abonnès et nos actionnaires, bènèficiont d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde, sont pris de bien toulour nous com-muniquer leur numéro de reférence.

(IMPÉRATIF)

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de l'église Notre-Dame-des-Otages, 81, rue Haxo, à Paris (20°). Selou sa volonté, ni fleurs ni cou-

M. Simon GORDON, chevalier de la Légion d'honneur, médaille des évadés, Croix de guerre 1939-1945, Croix de la valeur militaire, Cet avis tient lieu de faire-part.

survenu le 16 août 1996, à l'âge de quatre-

Les obsèques ont eu lieu ce jour, au ci-metière de Bagneux-parisien. Cet avis tient lieu de faire-part.

son épouse, Ses enfants et petits-enfants. Sa famille et ses amis.

- M= Paule Jungelson,

ont la douleur de faire part du décès de M. Eugène JUNGELSON, Ingénieur général des Ponts-et-Chaus

officier de la Légion d'homneur,
commandeur dans l'ordre du Mérite,
médaille militaire avec Palme,
combartant volontaire de la Résistance,

survenu le 17 août 1996, dans sa quatre Les obsèques civiles auront lieu le jeudi

22 août 1996, à 12 h 10, au crémain du cimetière du Pêre-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue Georges-de-Porto-Riche.

Téléphone : 42-17-29-94 42-17-29-96 42-17-38-42 Télécopieur : 42-17-21-36

.- Gérard Clavairoly et le docteur | - On nous prie d'autoncer le décès de

M≖ Gisèle KUHN. pianiste concertis chevalier de la Légion d'honneur. chevalier des Palmes académiques. médaille de vermeil de la Ville de Paris, professeur honoraire à la Schola Cantorum.

M. Jacques BAUMANN,

survenu le 14 août 1996.

Les obsèques auront lieu le mercredi 21 août 1996.

On se réunira à la pone principale du cimetière de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne I à 11 heures.

De la part de MM. Alexandre et Alcibiade Kollatos, ses petits-enfants, M= Janine Foray. a rejoint dans la tendresse de Dieu son époux, décédé le 6 septembre 1989, et sa belle-fille Jeanne, décédée le 15 octobre 1992. sa scrur, M. et M= Marc-Robert Kuhn,

et leurs fils, Ses neveu, nièce et petits-neveux. M[™] Foray 77120 Chailly-en-Brie.

- M™ Jean-Paul Neu née Annie Alexandre, son épouse, lean-Michel, Cécile (†),

Jean-Mi Daniel, ses enfant Isabelle Champagne, François-Xavier Gerard, son gendre. Thibault, Clément, Alexis et Aude

Gerard, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Paul NEU, maire adjoint d'Enghien, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national Croix de guerre 1939-1945,

narvenu le 17 aoûs 1996, dans sa mustre

Une cérémonie aura lieu le jeudi 22 2001 à la mairie d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) à 15 beures.

La bénédiction et l'inhumation auront lieu au cimetière Nord. Cet avis tient lieu de faire-part.

Sénateur bonoraire de Seine-Maritime, conseiller général honoraire de Seine-Maritime, maire honoraire de Neufchittel-en-Bray, M= Paul-Claude Racamier, son épouse, M. Philippe Racumier, M. Jean Racamier, ses fils, M. et M= Henry Racamier,

M, et Mª Jean P. Racamier, ses frères et belles-sœurs, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Meneral et alliées, M= Marcelle Le Gourrierec. ses enfants et petits-enfants. M. Alain La Gourrierec,

Les médecins, toute l'équipe et les pa-tients de la Velotte, Les membres du bureau de l'association EN.FA.SA. Ses smis et collègues, Le séminaire de Monteguidi (Italie),

ont la grande tristesse de faire part du dé-

docteur Paul-Claude RACAMTER. MACAMIER,

ancien directeur de l'Institut
de psychmalyse de Paris,
fondateur et médecin directeur
de l'hôpital de jour de la Velotte,
à Besançou,
membre fondateur et président du Collège
de psychemalyse synapale et familiale.

de psychanalyse groupale et familiale, o-fondateur de l'association de santé mentale du XIII^a arrondissement de Paris, membre de la Société psychanalytique de Paris et de l'Association psychanalytique internationale,

ancien médecin des hôpitaux psychiatriques, professeur invité à l'université de Lausanne, chargé d'enseignement aux facultés de médecine de Paris et de Besançon,

survenu le 18 août 1996, dans sa soixante-

Le défunt repose à la Maison funéraire P.F.G., 13, rue de Vesoul, à Besançon. La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 21 août à 14 h 30, au temple du Saint-Esprit, où 1'on se réunira, suivie de l'inhumation vers 17 heures au cimetière de Pont-de-Roide dans le caveau de fa-

Les condoléances seront reçues sur re-

Cet avis tient lieu de faire-part. - Gérard Rauzy,

vous prient de partager leur peine. Claire RAUZY

étant décédée le 18 noût 1996. L'incinération aura lieu le mercredi 21 août û 9 h 30. au crématorium du cime-tière Saint-Pierre à Marseille.

CARNET DU MONDE

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 16 août 1996 dans sa quarante et unième année, de

M. Jean-Jacques SIMON, à Boulogne-Billancourt.

De la part de M. et Mar Joseph Simon, See frènes et sœus. Toute sa famille, De Marie-Françoise Ribo et François

Ainsi que tous ses amis. La cérémonie religieuse sera célébrée ce mardi 20 août, dans l'intimité familiale

en l'église de Mespaul (Finistère). Sa famille et ses amis adressent tous leurs remerciements an professeur J.-L. André, chef de service à l'hôpital du Val-de-Grâce, ainsi qu'à toute son équipe.

Cet avis tient lieu de faire-part. 17, rue Robert-de-Flers, 75015 Paris.

- Pierre Brèthes,

son fils, Jean-Louis Menard, Sylvie Ménard-Trie,

et tous ceux qui l'aimaient. ont la grande tristesse d'annoncer le décès

Françoise SMITH-BRETHES.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– M= Maurice Waynbeum, néo Angèle Rousso. son épouse, Mª Marcel Zouckermann, sa sœur, et M. Roger Piévache, M= Anne-Catherine Ardoin.

M. et M= Luc Ardoin. M. et M= Laurent Ardoin et leurs filles. Ses petits-neve M. et M= Ebond Matarrasso

M. Paul Bayer,

ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice WAYNBAUM, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

le 16 200t 1996 à l'hôpital Ambroise-Paré. La cérémonie d'incinération aura lieu le mercredi 21 août à 14 h 15, au crémato-

rium du chnetière du Père-Lachaise (ac-cès place Gambetta). Cet avis tient lieu de faire-part.

2, square Mignot, 75116 Paris.

- Saint-James. M= Françoise Hamel, sa compagne, Les familles Zimine et Hamel, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel ZIMINE. Un office sera célébré en l'églisé de

1996, à 10 b 30. Ni fleurs ni couronnes.

Anniversaires de décès - II y a quinze ans, le 21 août 1981, Aristide FREREAU.

quittait les siens, au terme d'une vie : pleine de générosité. Sa famille et ses amis associent à son

Yvonne FREREAU. son épouse, décédée le 30 juin 1994.

leur petit-fils, décédé le 29 juillet 1995, à 🏻 🌋

Louis BERGERET.

– fl y a cinq ans, le 21 30ût 1991, s'est freinte la lumière que portait en lui Jean-Bernard SAINT.

- Il y a quatre ans, le 21 noût 1992, dis-

Raymond LE VOT.

Elle éclaire toujours ses proches et ses

Tous ceux qui l'ont simé pensent toujours à lui.

O l Sois légère pour son enfant Terre sacrée de Bretagne Et soi, vent de la mer bretonne Berce le, nuit et joue.

Remerciements - Mª Martine Lamour et ses filles, Elisa et Amélic. très touchées par les nombreux témoi-gnages de sympathie, d'amitié et d'affecgnages de sympathie, d'am tion reçus lors du décès de

leur mari et père, remercient de tout comm tous ceux qui se sont associés à leur peine.

Yvon LAMOUR,

puries , Albertic

Rolls les listes of kniedalin ... le but all. wat sures. sion. Le all la financia chemise have at couldent none musique n.fc -- -Les Pursaisses revolution with feuilletet s

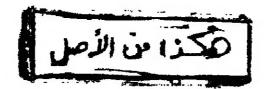
ער מני מני מניים ... d'un air fathaire Marine St. Int. your blet. Albanai dans to Fig. pe Dust plaine chapter and lie, la Piana 1. timeles our less to archaidae no co-

prengurant attaches de Barrio Proces des (WN) 34377 plein air 1525 des reseaux de 1 autre, des 🏎 🖘 immeubles (e) L'Albania 2000 sont la Plus 6020 of normes que Pr 🖃 pour duret eternicia in trees and lourder 17.000 posantes chemina. passe encore 🐁 🤼 🐍 socialisme to a minimum



patronat soucieux de repruha tions devenues obsolute qui, dans la crise de trole Found de travail commis le reco taires français ou angla machines dont ils étaient |-Les seuls espaces culture tene découpes dans le Beaucoup de monde value et bien peu de tract du raques habitées, demero un san sans momphaus. Des me gr qu'elles étaient entoures, Ces cultures sont plus pages cedent Oneidnes bombe. fates qui existalent étalent e de hautes Brilles, Neur emblem tous avon ete presse Pédies en tronçons depus Dans les bourgades, le Figure esquelles gruppent des trans langulaires en bridues n d'espaces ionchés de detri

les performances des ordinateurs en augmentant la capacité de leur mémoire et pour fabriquer des cellules photovoltaiques. Dans les années 80, il a travaillé sur les supraconducteurs. Auteur de nombreux ouvrages scientifiques et d'essais (Les scientifiques peuvent-ils avoir la foi?, 1991), il a ■ VIKTOR AMBARTSOUMIAN, astrophysicien arménien qui avait dirigé l'Académie des sciences d'Arménie de 1946 à 1993, est mort, lundi 12 août, à Biourakan, localité située au nord d'Erevan, où il avait créé, en 1946, un important observatoire. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans. Ses travaux sur l'astrophysique théorique et stellaire lui avaient valu une grande notoriéte et de tions. **PHILATELIE**



HORIZONS

Durrēs (Albanie)... mai 1995.

 $\mathcal{C}_{\mathcal{C}_{2}}$

VANT même que somment quatre heures et demie au réveille-matin de nos hôtes, les ap-pels des muezzins, le chant des cogs et les grattements insistants du chien à la porte nous tirent de notre sommell. Toujours pas d'eau au robinet. Un broc me permet de me raser sur l'évier tandis que Klavdil, mon compagnon photographe, se lave dans in cour, suivant en cela les recommandations de son oncle slovène: « Mon enfant, si tu ne te laves pas les pieds tous les jours, tu auras l'air d'un Bosniaque. » (C'était au temps où les peuples de Yougoslavie se disaient frères.)

Le bus démarre à cinq heures et demie pile. Il a délà beaucoup servi sur les autoroutes italiennes et manque de suspension. Le chauffeur semble un homme d'expérience. Son acolyte inspire des réserves : un gaillard à longue chevelure, pantalon et chemise noirs, ceinture cloutée et chaîne argentée autour du cou dont pend une grosse croix orthodoxe. Le premier aime la musique turque et grecque. Le chevelu, le hard rock.

Les passagers sont silencieux. Trois paysannes en noir voyagent seules. Un jeune couple en jeans n'en finit pas de feuilleter ses passeports neufs avec émervelllement, comme un trésor de légende. Un Tzigane tient dans ses bras un bébé langé, d'un air farouche, bien décidé à ne pas le lâcher de tout le voyage. Sa fernme est blonde, muque verticale, visage mince, yeux bleus: authentique descendante des Illyriens qui, chaque Albanais vous le répétera, ont précédé tous les autres peuples

De Dunrés à Fieri, la route étroite file vers le sud à travers la plaine côtière, sœur jumelle de celle qui s'étend en face, en Italie. La plaine Italienne est un modèle d'exploitation moderne fondée sur des traditions ancestrales, semée de curieux édifices archaïques minuscules en pierre sèche que l'on appelle les trulli, préfigurant étrangement les blockhaus albanais qui, au nombre de 330 000, polluent le pays de leurs dômes bétonnés comme des OVNI à demi enfoncés dans la terre. En Italie, les cultures en plein air, vignes, artichauts, sont irriguées sillon par sillon par des réseaux de tuyaux et alternent avec les serres : de temps à autre, des salines, une usine moderne en activité, des villes aux

immeubles repeints de neuf. L'Albanie a visé la même prospérité. Les serres et les usines sont là. Pins massives, construites en matériaux et selon des normes qui, pour nous, relèvent déjà de l'écomusée, conçues pour durer éternellement, comme le communisme : serres vitrées aux lourdes structures métalliques, usines géantes aux imposantes cheminées. Tout cela est en ruine. Pour les usines, se encore, le spectacle n'est pas différent en Louraine, et le socialisme, ici comme ailleurs dans les anciennes démocraties

La ville de pierre

LE PIÉTON DES BALKANS

Un périple au cœur de l'Europe

Demain: la bénédiction

de l'higoumène

groupe compact de milliers de gens, ânes et voitures à la pén-A Fleri, le bus oblique vers l'Intérieur. Dans les pils des contreforts montagneux apparaissent les puits de pétrole comme des

épouvantails noirs : le liquide bitumineux ruisselle sur les prés, forme des mares époisses et luisantes, s'amasse au fond des val-lées dans des étangs, et les vaches paissent dans les intervalles tagne. Les pentes sont couvertes jusqu'aux crêtes de terrasses abandonnées, autres travaux pharaoniques avec la prolitération des blockhaus, justifiant le slogan d'Enver Hoxha: « La pioche

dans une main, le fusil dans l'autre. » Les visiteurs de l'époque ont décrit la jeunesse enthousiaste qui partait à l'assaut des montagnes pour les transformer en un grand jardin. S'ils l'ont VII, ce doit être vrai. Mais ce qui est vrai aussi, c'est que, des 400 000 personnes internées à un moment ou à un autre sous le régime communiste, une grande part ont été affectées à ces tranous invite à visiter. Elle est en cours de restauration, rendue à vaux hautement régénérateurs et que des milliers en sont

Nous avons le temps d'apercevoir des sommets neigeux detrière lesquels se dessinent les cimes du mont Grammos qui marquent la frontière entre l'Albanie, la Grèce et la Macédoine. Puis une pluie mélée de neige nous enveloppe. Le mont Grammos... C'est sur l'autre versant que les partisans communistes grecs, sacrifiés par Staline, rejetés par Tito, livrèrent, en 1949, leurs demières batailles. Dans leurs rangs s'étalent engagés massivement ceux que l'on appelle en Grèce les Slavo-Macédoniens, hellénisés de force depuis 1913. Pour eux, communisme marck, une piètre idée des Albanais : « Des gens artiérés et print-ou pas, ce qu'ils défendaient, c'était l'idée qu'ils ne seraient plus tifs ». C'est peut-être pour cela qu'il fit du petit-bourgeois très une minorité, c'est à dire des étrangers sur leur propre terre. Les cultivé - qui avait tout de même conduit la résistance commu-

exemple » – chez kii, dans la chambre de sa fille... « L'hôtel est cher, et puis il est plein de réfugiés. » Des réfugiés ? Des expulsés de Grèce.

La pluie a cessé, les toits de schiste ont pris une teinte plus claire, avec de douces luisances argentées : « Argyrokastro », en grec « château d'argent ». Le blanc des murs barrés de boiseries sombres et craquelées s'impose, comme porteur d'un rayonne-ment intérieur, sous le ciel plombé. La hunière caresse les ifs et les pins oui ixillissent entre les murs.

La citadelle s'avance comme un éperon au-dessus de la mer des toits, et derrière, à flanc de montagne, d'autres demeures massives s'étagent encore. Là-haut tout est désert. Nous stcouons les grilles, et des gardiens apparaissent un à un.

Du côté où les muralles surplombent la ville, une plate-forme circulaire vide : est-ce l'emplacement du canon légendaire, le ca-non royal de Zog l' - dont l'enfant, dans le roman de Kadaré, pensait qu'il défendrait la ville contre tous ses ennemis ? Non : là s'est dressée la statue d'Enver Hoxha. Les gardiens rigolent, bonasses: « Dictateur! Dictateur! » Et Kadaré? « Ah, hul! Grand écrivain! » Le canon n'a pas défendu la ville. Elle a été occupée par les italiens en 1939, envahie par les Grecs lors de leur offensive victorieuse de 1941 - leur commandant s'appelaitil vraiment Katzantzakis, ou est-ce une licence romanesque de Kadaré? -, puis réoccupée par les Italiens, suivis des Allemands, bombantée par les Anglais et libérée par les partisans... Quant à Enver Hoxha, nous cherchons sa maison, suivis un

Puis la route se rétrécit encore pour attaquer la vraie mon-moment, entre les tas d'ordures, de gamins agressifs - mais il se trouve vite un adulte pour rappeler aux enfants le respect que l'on doit aux étrangers. Oserons-nous prononcer le nom du dictateur honni? Nous osons. Les vieilles gens sourient : « Ah! la maison d'Enver? » Dans une ruelle calme, une belle bâtisse patricienne. Est-ce bien elle? Une plaque annonce le Musée ethnographique. En face, la demeure ottomane est aussi belle, avec son crépi immaculé et ses fenêtres de bois ocre en encorbelleses anciens propriétaires qui se préparent à rentrer au pays. Le plancher des grandes pièces a la teinte chaude de l'or terni, de longs divans garnissent les murs, des coffres semblent garder des trésors. La femme en ouvre un et en tire une grande photo d'Enver Hoxha, un bouquet de fleurs dans les bras. Elle ne fait aucune difficulté pour se faire photographier à côté. Un soupir : « Quand même, il était beau! »

« C'est un bel homme, il est très cultivé», dit de lui Molotov, la première fois qu'il vint à Moscou. « Un petit-bourgeois trop en-clin au nationalisme... », répondit Staline qui avait, comme Bistroupes gouvernementales grecques menèrent la guerre totale. niste contre les nazis - l'homme de Moscou à Tirana.

Portrait, en 1973, par l'auteur de L'Albanie, collection « Petite Planète » : « Il mène une vie calme et régulière. C'est un bon père de fumille... Lectures, réunions du comité central et peu d'apparitions en public... » Cet homme modeste avait quand même sa statue géante dans toutes les villes. Sur l'étoile rouge dont toutes les routes étaient balisées, on pouvait lire: « Enver Hoxho. 1908 - Immortel. »

Les Albanais, dissit-il, préféreront rester sans pain plutôt que de truhir le marxisme-léninisme.»

Notre ami journaliste a travaillé quinze ans à la radio. Il en a été chassé l'année précédente et vient tout juste d'être réintégré. Il gagne 250 francs par mois, tous n'ont pas cette chance : cela lui permet d'avoir du pain et de se passer de marxisme-léninisme. Pourquoi a-til été privé de son emploi? Parce que son frère était le secrétaire du Comité du parti communiste de la ville. « Mais vous savez, c'était un tout petit poste.» (???) Et que fait son frère, aujourd'hui? «Oh! il s'est bien reconverti : c'est lui qui a ouvert la pompe à essence toute neuve, en bas, la seule de la

Aux fenêtres du consulat hellénique sont affichées des listes de noms qui ont tous une consonance grecque: s'agit-il des gens gine hellénique pour solliciter un visa? Cette région est en partie orthodoxe et grécophone. Longterros la Grèce l'a convoitée - en 1914, elle y instaura un éphémère « gouvernement de Gjirokastër » - et elle n'a jamais cessé de dénoncer l'albanisation forcée de 300 000 Hellènes orthodoxes opprimés par le communisme (chiffre couramment cité en Grèce). A quoi d'ailleurs, les Albanais ont beau ieu

500 000 paysans furent déplacés et « regroupés ». Grâce aux d'opposer l'heilénisation forcée de leurs frères d'Épire, les Tchams - ceux du moins qui n'ont pas été massacrés en 1945 par l'armée du général Napoléon Zervas ou fait partie des di-

zaines de milliers qui ont fui en Albanie la guerre civile. Renversement de situation. Aujourd'hui la Grèce se barricade contre un déferiement d'individus qui s'imaginaient qu'une croix orthodoxe sur la poitrine et un nom hellène sur la carte d'identité suffisaient pour franchir la frontière et être accueillis

L'an dernier, en passant avec une amie journaliste française le poste-frontière de Kakavia tout proche, nous avons ressenti quelque chose de ce qu'éprouva Dante aux portes de l'enfer : la superbe route grecque (exportation et marché neuf obligent) était subitement barrée par un énorme portail cadenassé que surveillait une tour de contrôle genre mirador, et, de l'autre cônous viennent des siffements et des appels. Dignité albanaise : té, des grappes humaines se cramponnaient aux barreaux. De personne ne vous importune de près ; si quelqu'un a quelque temps en temps, un policier tournait la clef, laissait passer un camion et refoulait les piétons agglutinés. Dans son article, mon quelque chose à vous proposer - il vous hèle sans bouger de sa amie décrivit ce portail comme le symbole de la paranoïa d'un place. Un bref appel, un ample geste, une invite à vous déplacer, dictateur qui a, pendant près d'un demi-siècle, tenu tout un vous, à venir le rejoindre sur le trottoir d'en face : le bras se tend, peuple en geôle. Pourtant le portail était neuf, et le geôlier était grec. Avec, pour mission, de faire barrage, an nom de l'Union européenne, à une marée d'indésirables qui, le dictateur dispa-

François Maspero



populaires, n'a pas su encaisser le choc de la dernière révolution industrielle. Mais les serres ? Vitres brisées, montants tordus et rouillés, tuyaux arrachés... Ce n'est pas, comme chez nous, un patronat soucieux de rentabilité qui a abandonné ses installations devenues obsolètes. Ce sont les travailleurs eux-mêmes qui, dans la crise de folie collective de l'hiver 1992, ont cassé l'outil de travail comme le firent, au XIX siècle, les sous-prolétaires français ou anglais à bout de désespoir en détruisant les machines dont ils étalent les esclaves.

Les seuls espaces cultivés sont donc composés de lopins de terre découpés dans les champs des coopératives dissoutes. Beaucoup de monde s'y active, avec des âries, des petits chevaux et bien peu de tracteurs. Des fermes d'Etat restent les baraques habitées, derrière un portique qui a dû porter des slogans triomphaux. Des moignons de troncs décapités rappellent

qu'elles étaient entourées d'arbres. Ces cultures sont plus nombreuses qu'à mon passage précédent. Quelques pompes à essence neuves : l'an dernier, les rares qui existaient étaient des squélettes rouillés encagés dans

de hautes grilles. Neufs aussi, les minarets de béton qui semblent tous avoir été préfabriqués dans le même moule et expédiés en tronçons depuis le pays donateur (Turquie ou Emi-

Dans les bourgades, les maisons carrées traditionnelles sur lesquelles grimpent des vignes sont mêlées aux immeubles rectangulaires en briques nues grossièrement ajustées, entourés d'espaces jonchés de détritus. A l'orée, un marché animé,

Gitrokastër. « C'était une ville étrange qui, tel un être préhistorique, paraissait avoir surgi brusquement dans la vallée par une muit d'hiver pour escalader péniblement le flanc de la montagne. Tout dans cette ville était ancien

- -- ------

et de pierre... »

١,

conseillers américains, le napalm, expérimenté massivement pour la première fois, fit merveille.

Après huit heures de route, voici enfin Gjirokastèr, entourée de vent, d'eau et de brouillard, telle qu'elle apparaît au premières lignes de la Chronique de la ville de pierre d'Ismail Kadaté : « C'était une ville étrange qui, tel un être préhistorique, paraissalt avoir surgi brusquement dans la vallée par une muit d'hiver pour escalader péniblement le flanc de la montagne. Tout dans cette ville était ancien et de pierre... »

Le bus nous laisse au bas de la ville. Nous gravissons l'avenue, puis des ruelles californeuses. Il est midi, les cloches d'une église sonnent, des collégiennes chabutent. Nous marchons dans la foule ordinaire et nous ne passons pas inaperçus : des trottoirs chose à vous proposer - et c'est fou le nombre de gens qui ont index pointé, puis s'incurve en revenant vers la poitrine - c'est si impératif qu'on a du mai à ne pas obtempérer.

Un monsieur - costume et cravate - m'adresse la parole dans nu, prennent trop à la lettre le mot « liberté». un français volubile. Il est journaliste à la radio de Gjirokastër. Nous cherchons un logement? Rien de plus facile. Nous pouvons loger chez l'habitant. Par exemple - « Je dis blen : par

CARMST DU MONDE -

ه د دوورا

***** 300

ika) di Tanna a

47 ± 1

--

. Ev -

3" "

ter T

Section 15

F7 : "

apari -- ' - '

1 - 2 -

是

ergy ay tua att tati

au at in

\$47 °

public

SUCCES

impor

14

*

Président de directoire, directeur de la publication: Jean-Marie Colombani Domainique Alduy, direct Directoire: Jean-Marie Colombani Domainique Alduy, direct Noël-Jean Bergeroux, girecteur général adjoint on : Edwy Plene

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mény (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1962) ndré Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994

SIÈCE SOCIAL: 21 bbs, RUE CLAUDE-BERNARD - 753-Q PARIS CEDEX 65 TH: (1) 42-47-28-00, Télécopieur ; (1) 42-47-21-21 Télex: 206 806 F

La télévision numérique à l'heure des alliances

chaque pays sont-ils prêts à payer pour un paysage de cent à cinq cents services de télévision (programmes, messageries, télé-achat, télévision à la demande, serveurs, etc.)? La question obsède depuis plusieurs années les plus importants groupes de communication du monde. En théorie, les techniques de «compression» de l'image numérique animée (télévision et cinéma) rendent possible la multiplication des canaux de télévision. Quand ces ouvertures technologiques se transformeroutelles en marché? Bien malin qui peut le dire. En attendant, les groupes de communication d'Europe, d'Asie et d'Amérique nouent des alliances, plus ou moins bien ficelées, pour se placer sur ces nouveaux marchés sans investisse-

ments ruineux. La compression numérique permet en principe de faire chuter les coûts. Au lieu de payer 25 millions de francs par an pour diffuser par satellite une chaîne en analogique, il est désormais possible de diffuser huit à dix chaînes par canal, pour le même prix, en numérique comprimé. Malgré cette baisse des coûts, les investissements dans les matériels de compression et de diffusion numériques restent élevés, les programmes récents et exclusifs valent de l'or, et la conquête des abonnés nécessite de puissants investissements commerciaux. Ces milliards, il vaut mieux les dépenser à plusieurs.

DES FILMS ET DU SPORT Pour assurer la distribution, il est

nécessaire de bâtir un réseau, car l'important est d'atteindre la plus large audience en télévision gratuite, c'est-à-dire financée par la publicité, ou d'accroftre le nombre de ses abonnés payants. Mais il ne suffit pas d'être le maître de canaux satellitaires ou câblés, voire d'un réseau hertzien. Encore fautil avoir des programmes et des services à faire circuler. Toute la télévision payante est bâtie autour d'un postulat : les films récents et les événements sportifs sont le mieux à même d'attirer les abon-

Le groupe allemand Kirch, qui était déjà le premier et unique fournisseur de films américains aux télévisions allemandes, vient ainsi de signer un contrat de plus de 4 milliards de francs avec le studio américain MCA-Universal pour créer deux chaînes de fictions, qui seront diffusées sur son bouquet numérique Digitales Fernsehen 1 (DFI). La diffusion des Comes du monde de football de 2002 et 2006 a été achetée en exclusivité par Kirch pour 2.8 milliards de francs suisses (12 milliards de francs environ). Kirch a aussi investi dans des accords de droits et de coproduction avec Viacom (Paramount) et Columbia Tristar. Un accord similaire a été passé avec Warner.

En France, Canal Plus a acquis un avantage décisif dans le domaine sportif en se proposant de diffuser, en exclusivité et en paiement à la séance, des matches du championnat de France de football, des grands prix de formule 1 et toutes les courses de chevaux qui sont supports d'enjeux du PMU. Canal Plus dispose également d'un important catalogue de films français et américains depuis le rachat d'UGC-Droits audiovi-

En Allemagne, l'activisme de Kirch a obligé la chaîne commerclaie privée hertzienne RTL filiale de la CLT, à réagir. Elle a payé 7,8 milliards de francs les droits de diffusion d'environ deux cents films produits par MCA, RTL va séries télévisées avec MCA. Dans mands qu'à nous-mêmes. Compte et de notre pratique politique, de lut-

COMBIEN les téléspectateurs de cette période de création de nouvelles chaînes, les principaux acteurs nouent et dénouent leurs alliances. Ainsi le groupe allemand Bertelsmann, qui s'était engagé dans un partenariat avec Canal Phus, a préféré, dès que l'occasion hui en a été donnée, fusionner ses activités « entertainment » avec la CLT, seul groupe réellement européen spécialisé dans la télévision hertzienne financée par la

La fusion Bertelsmann-CLT a marginalisé Canal Plus en Allemagne. La chaîne cryptée française est désormais en quête de partenaires. En France, la CLT et Bertelsmann sont associés à TF 1, France Télévision, Lyonnaise et M 6 dans la société Télévision par satellite.

CARTES ALLEMANDES

Autre candidat, le groupe Leo Kirch, auparavant spécialisé dans la gestion des droits, entend devenir un diffuseur de premier plan en Allemagne. Les alliances passées avec le groupe Berlusconi en Italie et avec le groupe sud-africain Richemont le placent en bonne position. Il est également associé à News Corp., que dirige Rupert Murdoch. Celui-ci cherchalt depuis longtemps à prendre pied en Europe continentale. Canal Plus et Bertelsmann hij avaient fait miroiter une prise de participation dans la chaîne cryptée Première. Quand Bertelsmann a fusionné brusquement avec la CLT, Rupert Murdoch a compris que les projets numériques du groupe allemand passaient au second plan. Il a alors dénoncé son accord avec Bertelsmann-Canal Plus, passant avec armes et bagages du côté de chez Kirch.

Kirch et Bertelsmann ont désormais toutes les cartes en main pour bâtir à leur manière l'Europe audiovisuelle de demain. Ce sont eux qui décideront de la place que les groupes américains vont occuper en Europe.

Yves Mamou

se Monde

A ganche est en train de se retrouver sur une question à laquelle. pendant plus de dix ans, elle n'a répondu que par des faux-fuyants: Firmuleration. Le conflit opposant gouvernement et Africains sans papiers marque un tournant politique décisif. Les deux appels signés les 19 et 20 août par les partis de gauche et les syndicats restent certes pleins de prudence : ils ne font qu'appeler le président de la République à intervenir amprès du gouverne-ment pour que des négociations soient rouvertes. Mais le symbole est là : pour la première fois depuis 1981, l'ensemble des forces « progressistes » se retrouvent en un domaine où la passion et la division étaient jusqu'alors la règle. Partis d'opposition et syndicats estiment désormais ensemble que les lois dites Pasqua doivent être réécrîtes, et que la négodation doit Pemporter sur une pratique administrative d'abord répressive

Revendiquant un « devoir d'inventaire » sur les deux septennats de François Mitterrand, Lionel Jospin s'était bien gardé jusqu'à présent de le mener à bien en matière d'immigration. Lors de son face-à-face avec Jacques Chirac, entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1995, le premier secrétaire du Parti socialiste

La gauche et la « misère

s'était refusé à envisager une abrogation des lois Pasqua. Le silence du PS, anquel ont répondu certains dérapages du PCF, démontrait que la gauche n'assumait pas en ce domaine le bilan d'une gestion erratique.

du monde »

Une phrase résume à elle seule toutes les tés des socialistes sur cette question. « La France ne peut pos accueillir toute la misère du monde », déclarait Michel Rocard en 1990. Sous l'apparente banaîté de la formule était alors officiellement proclamé, au nom du réalisme gestionnaire, l'abandon d'ambitions universalistes. En creux, apparaissait une France du repli, de la crainte de l'autre et de la défiance. L'écho donné aujourd'hni encore par la droite à la déclaration de Michel Rocard

montre combien s'est progressivement construit un consensus non avoué.

Le PS paraît donc sur le point de sortir d'une période de glaciation due à sa gestion passée. En 1982, 130 000 étrangers clandestins sont régularisés. En 1983 est créée la carte de dix ans. Cet « état de grâce » passé, les gouvernements socialistes out multiplié les verrous : l'aide au retour, abandonnée en 1981, est rétablie en 1983 ; les procédures de regroupement familial sont durcies en 1984. Si la loi Pasqua de 1986 est abrogée en 1989, remplacée par la loi Joze, qui rétablit le contrôle judiciaire sur les reconduites à la frontière, M= Cresson envisage de recourir aux charters, tandis que Philippe Marchand souhaite créer des « zones de transit » dans les aéroports. Quant au droit de vote des étrangers aux élections locales, il n'a cessé

d'être agité comme un chiffon rouge. Un débat nécessaire visant à définir une politique d'immigration échappera-t-il aujourd'hai aux fureurs politiques ? Il revient à la gauche de l'engager sereinement. Les associa-tions de solidarité et le collège des médiateurs ont, depuis cinq mois progressé dans cette ré-flexion, en définissant les contours d'un dispositif permettant de concilier maîtrise de l'immigration et droits de l'homme.

Le rêve ridicule d'Isaac Bashevis Singer par Alain Finkielkraut

Le jeune Isaac Bashevis Singer passe devant l'échoppe d'un boucher. Arrêté par le spectacle de la vitrine, il contemple longuement les saucisses pendues, et finit par leur adresser cette oraison silencieuse :

« Autrefois, vous avez été vivantes, vous avez souffert, et maintenant, vous êtes au-delà du mal. Il ne

LE PROGRÈS, reste aucune UNE IDÉE MORTE ? trace, nulle part, des tortures qu'on vous a infligées, de vos contorsions pour y échapper. Y a-t-il une pierre tombale quelque part dans le cosmos, sur laquelle est écrit qu'une vache, nommée Kvyatule, s'est laissé traire pendant onze ans? Puis qu'un jour, quand ses pis n'ont plus donné de lait, on l'a conduite à l'abattoir, où on a récité une bénédiction avant de hii trancher la gorge? > Et Singer poursuit sa rèverie : « Cela existe-til d'être en quelque sorte dédommagé de ses peines ultimes? Y avait-il un paradis pour les vaches, les poulets, les porcs qu'on massacrait, les grenouilles sur lesquelles on marchait, les poissons qu'on arrackait à la mer au bout d'un hameçon, les juifs torturés par Pietlioura ou jusillés par les bolcheviks, le million de morts Verdun? » (Le Certificat, De-

De l'eau a coulé sous les ponts depuis ce muet discours, et tous les bovins de la terre ne peuvent aujourd'hui qu'envier le sort de Kvyatule, la vieille vache polonaise à laquelle Singer offrait, par les mots, un substitut d'enterrement. Car

cette vache, qui n'était pas tout à fait un matériau, mais encore un animai, avait un nom ; elle avait vécu à l'air libre sa vie de ruminant. jusqu'à l'âge canonique de onze ans; l'encéphalopathie spongiforme lui avait été épargnée ; un rituel avait accompagné sa mort. En-visagées dans la perspective de leur exploitation maximale, et comme frappées d'inexistence dès leur venue au jour, les bêtes anonymes du cheptel contemporain dépassent rarement vingt et un mois: c'est même pour accélérer leur développement et pour qu'elles soient mangeables plus tôt qu'il a été jugé bon de renforcer par des farines camées leur alimentation. Une hormone, découverte par de grands laboratoires et déjà utilisée aux Etats-Unis comme en Europe de l'Est, risque, par surcroît, de démultiplier leur productivité laitière, et

d'en réduire ainsi considérablement le nombre. Au temps où Singer rêvait, on pouvait encore légitimement affirmer que la cruauté envers la pauvre Rvyatule était le prix à payer pour le progrès, c'est-à-dire pour l'amélioration continue du sort des hommes. Dans le cadre d'une telle éthique de la sollicitude, on était même fondé à souhaiter l'élimination de ce qu'il y avait encore d'archaique dans le pragmatisme paysan. Essor de la raison instrumentale, domination de la nature, mais prix du donné: toute cette moderne volonté de puissance recevait sa justification du zèle admirable à soulager les maux de l'espèce humaine.

Aujourd'hui, on n'arrête pas le progrès, on ne le maîtrise même plus, on en gère les conséquences, et on les gère si mal que ce développement effréné menace à la fois la nature et le monde humain. Si. en effet, les campagnes disparaissent sous les coups d'une technique toujours plus performante et d'une soumission toujours plus grande aux principes économiques de rentabilité, la « banlieurisation » tuera aussi inexorablement les villes. La rationalité qui nous gouverne se révèle de moins en moins raisonnable, et le processus, en s'embaliant, semble s'être émancipé pour de bon du projet qui lui donnait sens. On continue d'aller de l'avant mais sans autre but que cette course à perdre haleine.

La rationalité qui nous gouverne se révèle de moins en moins raisonnable. On continue d'aller de l'avant, mais sans autre but aue cette course à perdre haleine

entre le discours politique courant, soucieux, à droite comme à gauche, d'acclimater les peuples aux contraintes du mouvement, et la tache politique qui incombe à nos générations: non plus refaire le monde, mais, comme le disait

magnifiquement Camus dans son discours de Suède, « empêcher que le monde ne se défasse ».

Cependant, et malgré l'urgence, la protestation métaphysique de Singer n'a guère plus de chance d'être entendue dans « le monde mondial » de notre fin de millénaire que dans la Varsovie de 1920. Rien n'est plus étranger à la sensibilité actuelle que cette communauté de destin réveusement tissée entre la vache oubliée dans la viande, la grenouille écrasée par un pneu distrait et les victimes des pogromes ou les morts de Verdun. Depuis lors, un immense massacre industriel a pris la relève des exactions sauvages on des brutalités artisanales commises par des tortionnaires brouillons. Et les auteurs de ce crime sans précédent aimaient la nature et les bêtes.

Certes, ils exaltaient le rugissement des grands fauves se jetant sur leurs proies plutôt que les paisibles berbivores au regard innocent, mais, comme on sait, Heidegger critiquait le monde de la technique, or Heidegger a adhéré an parti nazi, donc la mise en cause du technicisme a, noiens volens, partie liée avec l'horreur absolue. Bref, la mémoire veille, et, forte de ce syllogisme implacable, elle refuse catégoriquement de prendre au sérieux la songeuse tristesse de Singer, Reguinqué par les tragédies du siècle, l'humanisme vole ainsi au secours de la commune inhi-D'où le décalage dramatique manité, et le progressisme survit, inaltérable, à la mort du progrès.

Alain Finkielkrautest phi-

DEMAIN le point de vue de Daniel Bensaid

Les trois défis du président

Suite de la première page

La hausse de la fiscalité décidée en 1995 et la baisse de la dépense publique qui marquera - nous le souhaitons - l'année 1996 contribuent l'une et l'autre à la lutte contre les déficits. On peut regretter que la première l'ait emporté sur la seconde mais l'essentiel est de constater aujourd'hui qu'elles contribuent ésalement à un ralentissement de la croissance à court terme.

Cette contraction de la dépense publique, absolument nécessaire, ne produira pas d'effets bénéfiques immédiats. Tout le monde reconnaît que cette politique est impérieuse : elle est appliquée aujourd'hui avec une remarquable concordance - et beaucoup de volonté - en Allemagne, en italie, en Espagne et en France. Dans un premier temps, elle ne favorise pas la lutte contre le chômage. Elle n'v contribuera qu'à moyen terme à condition d'être accompagnée d'autres mesures réformant nos grands systèmes sociaux.

Particulièrement attachés à l'objectif d'une monnaie unique pour les Européens, nous devrions refuser toute hypothèse qui sacraliserait les critères de Maastricht et - en les sacralisant - aboutirait à repousser audelà de 1999 les échéances qu'il a fixées. Reconnaissons que cette également coproduire vingt-cinq question est posée autant aux Alle-

tenu de la rigueur traditionnelle de leur politique monétaire, c'est auprès d'eux qu'il faudra plaider la cause strivante : soit respecter ce calendrier, soit l'anticiper. Nous n'avons pas devant nous une troisième hypothèse.

En effet, reporter au-delà de 1999 l'avenement de la monnaie unique, c'est en réalité y renoncer. C'est laisser se déchaîner sur nos monnaies les orages des marchés et c'est faire perdre aux yeux du monde toute crédibilité à notre volonté politique d'unifier le continent européen.

Si nos deux gouvernements ne peuvent reporter cette échéance sans mettre en cause l'objectif lui-même, du moins leur reste-t-il, affrontés l'un et l'autre au même calendrier politique, la possibilité de l'anticiper. Il s'agirait de conserver les critères de Maastricht comme des objectifs traduisant une volonté économique à moyen terme et d'anticiper la date de 1999 pour réaliser la monnaie unique.

Cette décision est essentiellement politique. Il s'agit de replacer le traité de Maastricht dans sa véritable interprétation : la monnale unique est un objectif; les critères pour y parvenir ne sont que des movens. Ils relèvent de la bonne gestion à moyen terme de nos économies. Je suis convaincu qu'avant l'été 1997 nous aurons ce rendez-vous de la vérité.

Le deuxième enieu est sans aucun doute moins impérieux aux yeux de nos compatriotes. Il me semble néanmoins capital pour sortir notre pays de cette asphyxie de la décision qui parfois le menace. Il s'agit, à travers une relecture de nos institutions

ter contre la trop grande concentration des pouvoirs.

Une pratique consternante du cumul des mandats, une décentralisation inachevée, une confusion des fonctions partisanes et des fonctions gouvernementales, une indépendance insuffisante de la justice, nos concitoyennes écartées de la vie publique, un Parlement qui voit ses fonctions de contrôle et de proposition réduites, tout cela contribue à l'atmosphère lourde que connaît aujourd'hui notre vie politique. S'y ajoutent les conséquences d'une évolution vers un régime présidentiel qui n'entraîne pas, en même temps, ses deux corollaires indispensables: un Pariement fort, une décentralisation authentique. Nous pourrions ajouter : la nécessaire réduction, déjà votée, du mandat présidentiel.

COHÉRENCE ET AMBITION

L'évolution, freinée par la cohabitation, qui consiste à faire du gouvernement le cabinet du président de la République peut avoir un sens positif à une condition majeure : elle doit s'accompagner d'un renforcement important du rôle du Parlement ainsi que d'une relance forte de la décentralisation. Elle suppose en outre une grande intransigeance quant à l'indépendance de la justice. La vérité et la force d'un régime présidentiel, c'est d'abord et avant tout la réalité d'une forte et constante séparation des

C'est là le chantier d'une démocratie moderne qui pourrait reprendre certains des thèmes de la campagne présidentielle : la diffusion des pouvoirs, tant économiques que poli-

tiques, est une exigence des sociétés d'aujourd'hui ; elle est le gage de leur efficacité sociale; elle rend au chef de l'Etat la plénitude de ses grandes fooctions régaliennes. Dans les faits, la modernisation de nos pratiques politiques devrait correspondre aujourd'hui à ce que fut la modernisation de notre vie économique au cours des deux décennies précédentes. Ne pas la faire, c'est ajouter, pour les Français, la lassitude au découragement.

Le troisième enjeu du président de la République est de nature politique. Il est au coeur même de sa fonction éminente : donner un sens à notre vie commune. On ne peut pas facilement le dissocier des deux autres tant il est vrai qu'une politique, c'est d'abord la traduction d'une vision d'ensemble du destin national : il s'agit de proposer à notre peuple le chemin d'une espérance perdue. Cela ne peut réussir qu'à deux conditions majeures : la cohérence et l'ambition.

La cohérence consiste à fixer un cap clair à l'ensemble de l'administration d'Etat, dont on hésite parfois à rappeler qu'elle est soumise aux orientations du pouvoir politique : il s'agit de sortir enfin du socialisme implicite ou explicite de la société française. C'est là le mandat que nous avons reçu à deux reprises en 1993 et en 1995. Et c'est à l'oublier que nous prendrions le risque de perdre les prochaines élections nationales. Choisir résolument une économie de liberté, redonner sa place à l'initiative, refuser de considérer l'assistance comme un état civil, transférer du pouvoir d'achat de l'Etat

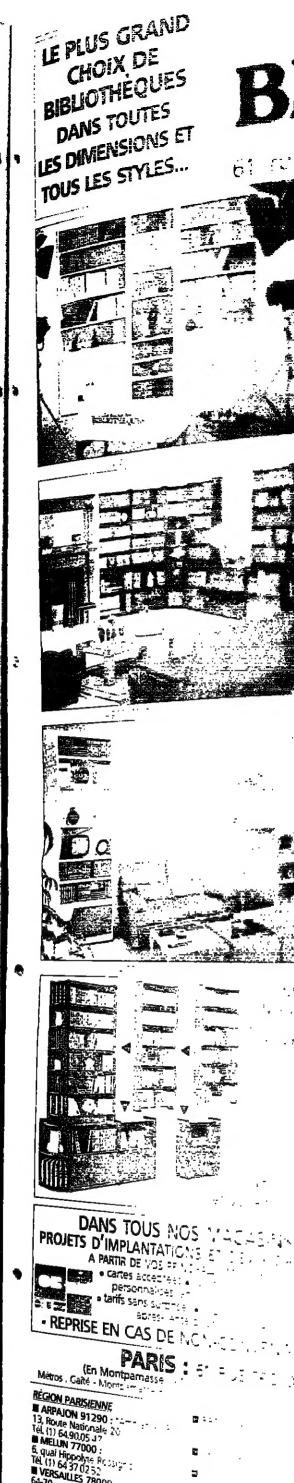
vers les Français, valoriser l'esprit d'entreprise et soutenir les plus modestes de ceux qui le pratiquent, c'est permettre à la France de gagner la rude compétition qui s'annonce. Etre libéral aujourd'hui n'est pas une mode. C'est une exigence de survie. Ma conviction pour la France, c'est qu'il s'agit d'une chance.

L'ambition enfin. Qu'un peuple comme le nôtre soit resté parmi les premières nations du monde, qu'il soit fier de sa langue et de sa culture. qu'il continue à être une grande puissance dans le domaine de la recherche, qu'il exporte ses idées et ses. produits, cela est le fruit d'une profonde ambition nationale. Cette ambition, à chaque instant, peut être perdue de vue.

Or la lutte contre le déficit est une exigence. Ce n'est pas une ambition. La France, et au-delà d'elle l'Europe, doit porter une ambition faite à la fois d'identité et de fratemité: politique méditerranéenne, nouveau pacte transatiantique, rejet des intégrismes de tous ordres, exigence culturelle forte, attention renouvelée à l'écologie de la planète, à la bioéthique... Nous sommes en mesure d'être présents - et parmi les premiers - sur tous ces fronts.

Une anticipation de la décision monétaire pour sortir l'Europe du doute, une diffusion massive des pouvoirs rendant à l'Etat son vrai rôle, un retour de la politique des idées et des convictions : voilà ce qui pourrait redonner goût à notre vie publique et couleur à notre espé-

François Léotard



VERSAILLES 78000

64-70, rue des Charrie -Tél (1) 39.53 66 09

MAGASINS REGIONAUX

ARRAS 62008: THE 4. De Roger Salengro 16! 21:235201 AMGONO CEDEX 84145 Cone C - Ta Criscile Tel 90:87.7243

IEL 9087.7243

II BESANCON 25000

38, rue d'Arènes Tel 3

II BORDEAUX 33000

Tal, 564439.42

ARRAS 62008 : ---

auche **LE PLUS GRAND** CHOIX DE mixet BIBLIOTHÈQUES **DANS TOUTES** londe LES DIMENSIONS ET TOUS LES STYLES.

> 1. 1. 2. 2. Sept. T III I and distribution of PES & --- WE 1 C. inches - 一次是是阻止 Transport 11 - 四世 原建 新 : = in | the · - C158

To de recording 100 - 14 to 25 to 18 · 100 AL PERSON

100000 - 7011 (195**5)**

"之"""的建筑 ं स्था स्थापाती _ . പ∹തജ്.ആ

mande és

A Land Berger and

. - - B. 18

....- ... 二级色配

1000

THE E

. 智慧型學家 ---

علاق اشد . تحتور بد

EVIN Silver Alain Finkielkom

onde

La maison des

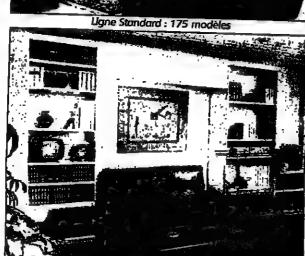
VISITEZ NOS MAGASINS diste en bas de cette page) Adresses complètes, plans de situations, horaires, nouveaux points de vente et

LE MONDE / MERCREDI 21 AOUT 1996 / 11

demandes de catalogues MINITEL 3615 code LMDB

61, rue FROIDEVAUX - PARIS 14 et dans toute la FRANCE.

Ligne Script : 24 modèles Ligne Standard : 175 modèles





700 MODELES DE ... VITRINES, BUREAUX, MEUBLES COORDONNÉS... Catalogue Vitrines
102 modèles contemporains exclusifs Catalogue général

Ligne Or: 30 modèles 害

DU MEUBLE INDIVIDUEL **AUX GRANDS** ENSEMBLES

Vous pourrez toujours faire évoluer votre bibliothèque, l'agrandir, la transformer. la déplacer, au fur et à mesure de vos besoins

par simples juxtapositions et superpositions...

DANS TOUS NOS MAGASINS PROJETS D'IMPLANTATIONS ET DEVIS GRATUITS A PARTIR DE VOS PRINCIPALES MESURES...

 cartes acceptées • facilités de paiement • crédits personnalisés (après acceptation du dossier)
 tarifs sans surprises • expéditions franco et service après-vente pour toute la france • REPRISE EN CAS DE NON-CONVENANCE -

88 pages en couleurs, BIBLIOTHE MEDICAL TO vitrines, bureaux, tables plus de 700 photos. basses, sellettes, abouts de schémas, illustrations. 600 modèles de bibliothèques canapés. et meubles coordonnés. 85 versions : coloris, teintes et menples coordinnés 110 pages de documentation pour réaliser votre bibliothèque ! UNE HOUNGLE COLLECTION POUR YOR COLLECTIONS !

joints. DEMANDEZ NOS 2 NOUVEAUX CATALOGUES DANS NOS MAGASINS OU AVEC LE BON CI-DESSO

20 lignes et styles...

et essences de bois...

Tarifs complets

et de nombreux

accessoires_

PARIS # 61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS - Tél. 16 (1) 43.20.13.00.

(En Montparmasse) - Magasin ouvert le lundi de 14h à 19h30 et du mardi au samedi indus de 10h à 19h30 sans interruption.

Métros : Gaîté - Montparmasse Bienvenüe - Edgar Quinet - RER : Denfert-Rochereau - Autobus : 28-38-48-58-68-91-92-94-95-96 - SNCF : Gare Montparmasse. ■ BREST 29200 : <u>RÉGION PARISIENNE</u> MARSELLE 13006: ■ ARPAJON 91290 : "Ambiances Plus" 23, rue de la 2º D.B. 13, Route Nationale 20.

MELIN 77000: 6, quai Hippolyte Rossignol Tel. (1) 64.37.02.52 W VERSAILLES 78000: 64-70, rue des Chantiers. Tél. (1) 39.53.66.09 <u>MAGASINS RÉGIONAUX</u> MAGASINS REGIONAUX

■ ANGERS 49000: "Espace Samo",
87, av. du Gal. Patton.
Tél. 41,48,44,99
■ ARRAS 62008: "SNEB",
4, rue Roger Salengro.
Tél. 21,23,52,01
■ AVIGNON CEDEX 84145: "Hemes".
Route de Marseille. Route de Marseille. Zone C** "la Cristole".

13, Route Nationale 20. Tél. (1) 64.90.05.47

Tél 90.87.72.48

BESANÇON 25000 : 38, rue d'Arènes. Tél. 81.82.82.40

• BORDEAUX 33000 : 10, rue Bouffard. Tél. 56.44.39.42

■ CLERMONT-FERRAND 63000 : 22, rue Georges-Clemenceau. Tél. 73.93.97.06 ■ DUON 21000: 88. rue Esquermoise. Tél. 20.55.69.39

• UMOGES 87000

3. rue Jules Guesde. Tél. 55.32.88.55

• LYON 69001: 9, rue de la République. (Métro Hôtel-de-Ville/Louis Pradel). Tél. 7828.38.51

51-53, rue des Jacobins. Tél. 31.86.29.14

109, rue Paradis. (métro Estrangin) Tél. 91.37.60.54

MONTPELLER 34000:
8, rue Sérane. (près gare)
Tél. 67.58.19.32 ■ BRIVE 19100 : "Ambiances" 30, rue Louis-Latrade. Tél. 55.74.07.32 ■ CAEN 14000 : "Intérieurs Décors", MULHOUSE 68100: 7, rue de l'ile Napoléon Tél. 89 44 04 44 ■ NANCY 54000 : 8, rue Saint-Michel Tél. 83.32.84.84 ■ NANTES 44000 : 2bis, rue du Château. Tél. 40.47.74.38 MICE 06000 : 2, rue Offenbach. Tél. 93.88.84.55 MICE OBLEANS 45000 : Tél. 93.88.84.55 MICE OBLEANS 45000 : Tél. 93.88.84.55 37, rue de la République. Tél. 38.53.53.84. ■ PAU 64320 : IDRON, Route de Tarbes, RN 117, Tél. 59,845436 ■ PERPIGNAN 66000 : 17, cours Lazare-Escarguel Tél. 68.35.61.54.

POMERS 86000:
42, rue du Moulin-à-Vent.
Tél. 49.41.68.46

"I QUIMPER 29000 : "Idées Maison". 17, av. de la Libération. Tél. 98.90.63.33 ■ REIMS 51100: "Atmosphère", 1, rue St-Just Tél. 26.47.57.44 ■ REIMES 35000: 59, bd de la Tour d'Auvergne. Tél. 99.30.56.07

■ ROUEN 76000 :
43, rue des Charrettes.
Tél. 35.71.96.22 M STRASBOURG 67000 : 11, rue des Bouchers, Tél. 88.36.73.78 M TOULON 83000 : 61, cours Lafayette, Tél. 94.93.55.98

TOUROUSE 31000:

1, rue des Trois Renards,
(près place St-Semin)
Tél. 61.22.92.40

TOURS 37000: 5, rue Henri Barbusse. (près des Halles) Tél. 47.38.63.66. ■ VALENCE 26000 : (Point-Standards) "La Bouquinerie" - Place de la Pierre (près Cathédrale). Tél. 75.43.75.71. Magasins régionaux ouvers du mardi au samedi inclu

COUPON A RETOURNER à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 75680 PARIS CEDEX 14 Vosillez m'envoyer grateitement et sous carcas segagement, votre catalogue général et votre nouveau "catalogue vitrians" contenunt tous les détails (houteurs, largeurs, profesadours, metériaux, teintes, contenunces) sur tous ves modèles avec les tarifs complets et la liste de vos magasius.

MO91 _ Code Postal سبيب Téléphone _ DEMANDES DE CATALOGUES 24H/24 PAR : 3615 LMDB TELEPHONE REPONDER EMEGSTREAT

2(1) 43 20 73 33

impor

Airbus a enregistré 189 commandes d'avions en sept mois, soit près du double de l'ensemble de l'année précédente. L'américain Boeing peut, quant à lui, se prévaloir de 301 appa-

PRIS par l'ampleur du retournement, les constructeurs s'apprêtent à modifier leur stratégie de production, alors que leurs plans de productivité

rells commandés fin juillet. • SUR- n'étaient pas encore arrivés à leur terme. • BOEING, qui a déjà réalisé les 8 000 embauches nettes prévues dans son budget annuel, rehausse ses perspectives d'emploi. Le groupe

américain fait de l'augmentation des cadences sa priorité. • AEROSPA-TIALE s'apprête à réaffecter, par transfert, des effectifs supplémentaires aux chaînes d'assemblage.

dispose de davantage de souplesse

La brutale reprise du marché de l'aéronautique perturbe les constructeurs

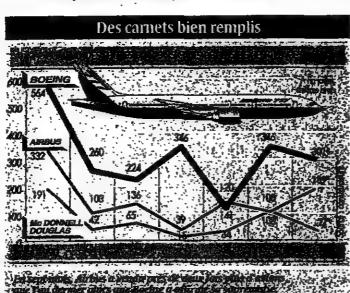
Boeing, qui révise à la hausse ses prévisions d'embauche sur l'année, fait de l'augmentation des cadences sa nouvelle priorité. Aerospatiale envisage un redéploiement de ses effectifs au profit des chaînes d'assemblage

LES INDUSTRIELS de l'aéronautique civile, Boeing et Airbus en tête, n'en croient pas leurs carnets de commandes. A la fin juillet, le consortium européen Airbus zvait pulvérisé ses ventes de l'année précédente: 189 avions commandés en sept mois contre 106 appareils sur l'ensemble de 1995, année noire pour le groupe, alors relégué au troisième rang mondial derrière Boeing et McDonnell Douglas.

Le géant américain Boeing, qui avait réalisé en 1995 un retour spectaculaire en engrangeant 346 commandes, peut, quant à lui, se prévaloir de 301 appareils à la fin du mois de juillet. Et, de l'avis des analystes, ce n'est qu'un début : ceux-ci promettent aux clients des constructeurs aéronautiques, les compagnies aériennes, des lendemains radieux, avec un trafic aérien en hausse de 5 % en moyenne par an, soit un triplement du marché en vingt ans.

En outre, la mise en place progressive de la réglementation antibruit va obliger les compagnies à mettre en conformité ou à remplacer une partie de la flotte existante. De nouveau bénéficiaires, après la grave crise du début des années 90, les transporteurs aériens se bousculent pour passer des commandes fermes aux constructeurs. Mercredi 14 août, c'était au tour de United Airlines de réserver 27 appareils auprès de Boeing pour un montant de 2,5 milliards de dollars (12,5 mililards de francs).

McDonnell Douglas fait exception. Avec 27 apparells commandés sur les sept premiers mois, le constructeur de Long Beach (Cali-



sé-pour-compte de la reprise. Ce qui relance les spéculations sur la survie de la branche aéronautique civile du deuxième américain (Le Monde daté 12-13 mail.

AUGMENTER LES CADERCES Paradoxalement, le brusque redressement de l'activité, anticipé depuis plusieurs mois par les analystes, inquiète les industriels. Boeing en tête. Le géant de Seattle va devoir augmenter rapidement ses cadences de production, les apparells commandés cette année devant être livrés d'ici dix à seize mois. Boeing devra sortir chaque mois de ses usines 34 avions en

dustriel suffisant pour plus que doubler sa capacité: en 1992, Boeing avait livré 446 appareils, contre 206 l'an dernier. Mais ses effectifs ont été ramenés de 165 000 en 1989 à 105 000 à fin 1995. Prenant les devants. Boeing avait annoncé, en avril, la création de 8 000 empiois nets d'ici à la fin de l'année. Un porte-parole du groupe indique an Monde que cet objectif est d'ores et déjà atteint et que « les embauches sur l'année excéderont les prévisions initiales ».

L'américain dispose d'un outil in-

« Notre nouvelle priorité est de produire davantage d'avions pour répondre aux besoins de nos clients », explique-t-il. En conséquence, plusieurs chaînes des

usines d'Everett, dans l'Etat de Washington, ne se sont pas arrêtées cet été. Tout en soulienant « qu'il π'y a pas de politique systé-matique de fermeture en août », le groupe reconnaît que les lignes de production des Boeing-747 et 767 et des ailes des 777 tourneut à plein régime. Le *Wall Street Journal* du 25 juillet avait divulgué une note interne du groupe qui révélait que le programme de production du Boeing-777, le dernier apparell long-courrier de la famille, accusait un retard de 25 %. « Nos clients sont parfaitement au courant, et le retand devrait être résorbé dans le courant de la troisième semaine d'août », précise le groupe. Ce nouvel impératif risque de

faire passer an second plan les efforts demandés aux salariés de Boeing, engagé dans un vaste plan de réduction des coûts et de réorganisation des chaînes de production. «Pour le moment, nous n'avons parcouru que 25 % du chemin, en termes de réduction du niveau des stocks, de contrôle des coûts et de diminution des temps de production », avait confié en avril au Monde Phil Condit, le nouveau président-directeur général de Boeing (Le Monde du 30 avril). Mais, dès à présent, « les avions pris en commande en 1996 ont êté proposés aux clients à des prix calculés à partir des futurs cycles de production en 1997 et 1998 », ajoutait-il. L'explosion de la demande lui permettra-t-elle de mener à bien son

Boeing est optimiste: « La reprise du marché va nous permettre mécaniquement d'amortir nos coûts fixes plus facilement. » Le bond de 15 % de ses demiers résultats trimestriels est venu l'illustrer. Mais qu'en sera-t-il dans dix-huit mois, lorsqu'il faudra livrer des avions commandés à prix discount? Aerospanale, pourtant confrontée à un quasi-triplement de ses

et de réserve de main-d'œuvre, au besoin en procédant à des redéploiements au profit des chaînes d'assemblage. Mais le groupe indique que le redémarrage du marché ne le dispense pas de la mise en œuvre du dernier plan de restrucventes au premier semestre, se turation: les effectifs doivent être veut plus sereine, et ses Usines ont

Méfaits et bienfaits de la concurrence

La concurrence empêche désormais les industriels de se réjouir trop vite d'une reprise de l'activité, si forte soit-elle. Dans une étude récente, publiée par la revue britannique Economic Policy, les chercheurs Damien Neven et Paul Seabright affirment que l'entrée d'Airbus sur le marché, il y a vingt-cinq ans, a fait perdre 2 milliards de dollars par an à Boeing et les deux tiers de ses bénéfices à McDonnell Douglas. Pour les compagnies aériennes, l'effet est symétriquement inverse : l'étude constate qu'un monopole de Boeing conduirait à une hausse du prix des avions de 15 %.

Curieusement, les chercheurs, pourtant acquis au libéralisme, soulignemt que « l'arrivée d'Airbus a eu un effet globalement négatif nur le bien-être mondial », arguant du fait que « les moindres perspectives de profit out découragé certains investissements de Boeing pour améliorer les performances des avions». Les chercheurs admettent toutefois que l'économie européenne a « largement bénéficié » des performances d'Airbus. Une autre manière d'expliquer que ce qui est bon pour Boeing est bon pour les Etats-Unis.

respecté la trêve estivale. Le groupe français, partenaire à hauteur de 37,9 % du consortium Airbus, admet pourtant que son plan de production à moyen terme, qui prévoit actuellement une augmentation de ses cadences de 50 % entre 1996 et 1997 (environ 185 avions produits, contre 125 cette année), pourrait être très prochainement revu à la hausse.

Aerospatiale - qui n'a pas réduit ses effectifs aussi drastiquement que son concurrent américain -

ramenés de 38 600 fin 1995 à 34 000 fin 1997, sur la base de départs volontuires et aidés.

«La guerre des prix sévit toujours, et les efforts de productivité doivent se poursuivre », affirme-t-on au siège du groupe. La société reconnaît toutefois qu'« à côté des objectifs de productivité et de qualité, il faut désormais en ajouter un troisième : la quantité d'avions pro-

Christophe Jakubyszyn

Le faux départ de la nouvelle pellicule photo APS ne décourage pas les industriels

1998 et 46 en 1999 (soit 552 avions

par an), contre 19 actuellement.

de l'APS, bien maiin qui comprend
La signification de ce sigle angloaux laboratoires chez Rodak. La
L'APS n'est pourtant pas c la signification de ce sigle anglophone. Seuls les spécialistes ou les amateurs éclairés savent qu'il s'épelle « Advanced photo system » et qu'il désigne un nouveau type de film photographique (Le Monde du 31 janvier). Avec lui, il devient en principe impossible de rater ses photos.

La pellicule est remplacée par une cassette, qui se charge et se rembobine automatiquement: plus de risque de photos voilées ou rayées. Une piste magnétique placée sur le film enregistre les erreurs d'exposition et autres informations sur la prise de vue, à l'at-

Engouement au Japon

choix entre trois formats de tirage,

standard, 16/9 ou panoramique.

Lancé en grandes pompes, le

22 avril, par les fabricants de films

Kodak et Fuji et les concepteurs

d'appareils Canon. Minolta et Ni-

kon - car le nouveau système im-

pose de renouveler son appareil

photo -, FAPS était censé révolu-

tionner le monde de la photogra-

phie. Mais avec une sévère pénurie

d'appareils disponibles sur le mar-

ché français, la révolution a pris du

« La date de lancement au niveau

mondial a été arrêtée il y a trois ans.

Mais le jour J, l'ensemble des usines

n'a pas pu répondre à la de-

L'APS a démarré très fort au Japon. Le nouveau système a conquis

30 % de taux de pénétration sur le marché des boîtiers. Cet engoue-

ment ne doit rien au hasard : les fabricants nippons ont placé

140 000 appareils sur le marché au Japon, contre seulement 105 000

En outre, au Japon, les travaux photos sont réalisés à 80 % par les

« minilabs », les mini-laboratoires qui traiteut les photos en une heure. Ceux-ci out été mis au défi d'investir très vite dans un maté-

riel nouveau. En France, en revanche, les « minilabs » représentent

le tiers du marché face aux laboratoires centraux. Leur réaction est

tention du laboratoire de loin de la publicité mensongère »,

développement. L'utilisateur a le va même jusqu'à estimer un spé-

plus lente, mais devra aussi compter avec le numérique.

sur toute l'Europe. La France, entre le 22 avril et le 30 mai, en s reçu

demande existait bel et bien des le lancement, assure Daniel Schmit, président du directoire de Phox. La chaîne de distribution, qui a vendu près de 3 000 appareils entre avril et mai, constate « un très bon accuell ». Chez Fuji également, « on ourait pu vendre plus si on avait eu plus de stocks », souligne Jérôme Noris, au service marketing grand public.

Certains services annoncés n'ont pas été au rendez-vous, comme les informations sur support magnétique ou le marquage de données au dos de la photo. « On n'est pas

cialiste du secteur. Dans les pre-

miers temps, il fallait attendre jus-

qu'à une semaine pour obtenir ses

travaux photo. La cassette, censée

indiquer par un pictogramme si le

film était exposé ou non, donnait

parfois des informations erronées.

Le lancement en fanfare a tour-

né au faux départ. Les fabricants

attendent maintenant la grande

échéance de la rentrée, le Salon

mondial de l'image Photokina à

Cologne, du 18 au 23 septembre,

pour reprendre leurs campagnes

publicitaires. C'est traditionnelle-

ment au moment des fêtes de

CAMPAGNE PUBLICITAIRE

TROIS MOIS après le lancement mande », explique Jean-Luc Noël que se font les meilleurs

L'APS n'est pourtant pas qu'un « coup » publicitaire avorté. Les fabricants n'ont aucun doute sur le succès à long terme de la formule auprès de leur clientèle privilégiée. « les femmes de trente-cinq ans avec deux enfants ». Les femmes sont les premières à fixer les souvenirs de famille sur pellicule. C'est à elles que s'adressent ces tout petits appareils qui se glissent dans la poche.

Les fabricants estiment que l'APS devrait atteindre 3 à 5 % du marché des compacts l'an prochain. Puji espère en vendre deux millions dans le monde au cours des douze premiers mois.

DÉVELOPPEMENT LEMT

Pour autant, le développement du marché sera très leut. Le prix fait réfléchir. Les films sont en moyenne 15 % plus chers que le 24 x 36, mais ils fournissent un nombre de vues plus important (15, 25 ou 40). Le prix des boîtiers, lui, grimpe de 40 %. Le renouvellement du parc des 24 x 36, qui représente 20 millions d'appareils en France, prendra une dizaine d'années. Pour accélérer le mouvement, Fuji va produire une gamme complète d'appareils jetables APS. en parallèle avec leur version 24 × 36. Une opération lucrative lorsqu'on sait que les jetables représentent 20 % de la consommation mondiale de films.

L'APS jette surtout un pont entre l'« argentique » (la bonne vieille pellicule photo traditionnelle) et le numérique. Sa piste magnétique permet de visionner les photos sur un écran de télévision, ou de les scanner sur ordinateur. Mais au vu du faible taux d'équipement informatique des Français, les pellicules traditionnelles ont encore de beaux jours devant elles. En jouant sur les deux tableaux, l'APS assure l'avenir de l'industrie photographique.

Pascale Caussat

Singapore Telecom s'apprête à abandonner son monopole

BANGKOK de notre correspondant

en Asie du Sud-Est

Pour réussir la privatisation de Singapore Telecom, le gouvernement de Singapour a décidé de séduire l'actionnariat populaire. Chaque Singapourien pourra acquérir 500 actions de l'opérateur de téléphone pour un prix de 2,5 dollars singapouriens (9 francs), quelque 30 % en dessous des cours. a amoncé, le 18 août, le premier ministre. Les actionnaires individuels qui conserveront leurs titres se verront distribuer des actions gratuites tous les deux ans, au cours des six premières années.

Le gouvernement a aussi prévu de dédommager la société à hau-teur de 1,5 miliard de dollars singapouriens à la fin de l'exercice en cours (clos le 30 mars 1997), Singapour Telecots ayant accepté de renoncer à son monopole le 1º avril de l'an 2000 et non sept années

plus tard comme prévu à l'origine. Sin Telecom verra entamer une partie de son monopole avec l'entrée d'un consortium de Singapouriens et de Hongkongais sur le marché, jugé lucratif, de la télépho-nie mobile. Ces décisions s'inscrivent dans le cadre des négociations à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) visant à ouvrir à la concurrence le secteur des télécommunications dans la majorité des pays. Les mesures de libéralisation devraient être adoptées en février 1997 et appliquées dès janvier

PRISES DE MITTICIPATIONS

La compagnie singapourienne, qui a annoncé en juin une hausse de 12 % de son profit net à 1,5 milflard de dollars singapouriens pour un chiffre d'affaires de 2,8 milliards de dollars sur l'exercice 1995/1996 -les experts tablaient sur 13 % à 15 % -, est contrainte de poursuivre son expansion hors de son territoire, le marché singapourien étant l'un des plus développés de la planète. Sin Telecom a déjà investi 1,5 milliard de dollars dans cinquante-trois firmes mixtes de vingt et un pays. Le dernier investissement en date et le plus important, dollars, a été une prise de partici-

Belgacom, l'opérateur belge. Cette expansion s'est traduite par un déficit de 61 millions de doilars en 1995/1996 (contre 27 millions en 1994/1995). Les principales pertes ont été enregistrées en Norvège, aux Philippines et en Grande-Bretagne. Mais la direction de Sin

avec un montant de 653 millions de Telecom attend ses premiers bénéfices à l'international cette année. pation de 12,5 %, en mars, dans La firme projette d'investir plus de 2 milliards de dollars dans les cinq années chez elle comme à l'étranger, notamment en Asie où, selon les experts, 300 milliards de dollars seront investis sur cette période dans les telécommunications.

Jean-Claude Pomonti

ATT perd son numéro deux

ATT. PREMIER GROUPE AMÉRICAIN de télécommunications, a annoncé lundi 19 août la démission de son directeur général adjoint Alex Mandl, qui prend la direction d'Associated Communications, une toute nouvelle société de communications. Entré chez ATT comme directeur financier en 1991, M. Mandl, 52 ans, en était devenu numéro deux au début de l'année et faisait figure de futur président. Ce départ surprise intervient à un moment délicat pour le géant des télécommunications, qui prépare sa séparation en trois sociétés indépendantes à la fin de l'année. « Je ne peux pas résister au défi d'être un pionnier dans une entreprise de télécommunications très significative au sein du nouvel environnement de dérégiementation », a déclaré M. Mandi. L'actuel président d'ATT, Robert Allen, assurera son inté-

■ VOLKSWAGEN: la Commission européenne bloquera des aldes publiques accordées au constructeur automobile allemand dans toute l'Union européenne si celui-ci utilise les aides illégales versées par la Saxe, a confirmé, lundi 19 août, à Bruxelles, un de ses porteparoles. Il a aussi annoncé l'ouverture de deux enquêtes, fin juillet, sur une prolongation d'une alde à l'investissement en Allemagne de l'Est et une extension d'une aide à Berlin-Ouest, décidées par Bonn. MAXA: l'assureur a annoncé mardi 20 août un chiffre d'affaires consolidé semestriel de 81 931 milliards de francs, en hausse de 24,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette progression est essentiellement due à la prise en compte de l'assureur australien National Mutual, acquis en 1995.

RIVAUD: la banque a contesté, le 19 août, les informations parues dans la presse concernant ses litiges avec l'administration fiscale (Le Monde du 15 août). Ce « différend » ayant conduit à la perquisition au siège de la banque le 8 août proviendrait « d'une dénonciation mensongère d'un employé récemment licencié », a précisé la banque. ■ AÉRIEN: le gouvernement britannique n'est pas prêt à signer un accord « ciel ouvert » dans les mêmes conditions que ses voisins européens, notamment l'Allemagne, selon le Financial Times du 20 août. Un tel accord est posé comme préalable à l'agrément, par les autorités américaines, de l'alliance entre les compagnies aériennes American Airlines et British Airways.

AIR FRANCE: le tratic passagers a progressé de 19 % au deuxième trimestre par rapport à la même période de 1995, mais la recette unitaire accuse une baisse de 11 %, selon France Aviation, le journal interne de la compagnie, paru lundi 19 août. Pour Air Fance Europe, le trafic a progressé de 3 % et la recette unitaire n'a baissé que de 2 %.

■ Ce conteurs : . . . assistants sixt -- ...

dans de cadre d'inni ■ Les candidate ... concours d'ac ... d'emplois des La lett

service sociali et étic...

CONSEILLER TERR

CONDITIONS DRANGER OF

AVE DE (() % ()) (

POUR L'ACCES STREET FOR THE STREET STREET

Le Certie de Dais -

application case to

· Deux Contra 3 epreuves

- price.

a grant open

- interne

- CTC 7.1

et les écréuses

Les gemandes de de la la

Cooperance

CAYENNE :-

completes te

plus tard to yen are a . . .

La nature et e sittera

territonal sort; 34

LE CENTRE DE CAL

PUBLIQUE TERRIT NO.

UN CONCOURS INTERNE I

Speciality "AT"

Speciality -SECTI-

Las es es

MERCRED IT G. F.

Fonction Published Time les dossiers d'insina gestion on pair Min tell

DULGNOOD S. AU MERCREIS 22

et doivent être dop-set . Centre 3, 1000 Publique 4 -- 1 --

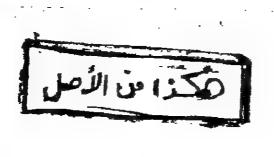
02 rue Edmora (11. DATE LIMITE DE COMP LE MERCHERO D tie cocher in s

Toure demande 🕹 🚉 👵 🕒 😑 anveloppe de la marie de pro-

 $\mathrm{EIA}_{\mathrm{H},\mathrm{Period}_{\mathrm{Period}_{\mathrm{period}_{period}_{\mathrm{period}_{\mathrm{period}_{\mathrm{period}_{\mathrm{period}_{\mathrm{period}_{period}_{\mathrm{period}_{\mathrm{period}_{\mathrm{period}_{period}_{period}_{period_{period}_{period_{period}_{period_{period}_{period_{period_{period_{period}_{period_{p$

 $\mathtt{Pt}(\mathtt{R1}(\mathfrak{f}_{\mathfrak{p}})$

 $\operatorname{For}_{\operatorname{RM}_{\operatorname{MBB}}}$



- - 4 allo legister

ت بر المواج المواج المواج . - تعاد

- ********.

" ... | Corde | Section |

. T. E. _{Litter}

Marine III

· -4 AMPORT

The control security

- Se salling Breing

C. SERVER

· STORES

- Vac - 15 m

- Spanie

CONTRACTOR HATSBARD

والإنجاب المراجع

التحواجية والمري

一大 およば特集

-1-4

O WORLDOOM

1.27

1-311-1-1-1

100 B

 $(x_{ij}, x_{ij})^{\mathrm{eff}}$

in Section

1.25

्र संस्थिति

......

was free.

يةاع بسنيا منص

y z salada 🐐

Beite Batteren * ****

Bully Bully 15 "

someony was a list

後続ない こしょう

to be reader to a

MOCO TO AN AND AND

See Selection of the Contract

Mary Street

The state of the same

before the set all become

The state of the state of

Station of the con-

the same between a con-

Marie Parifyre and a

THE PARTY NAME OF

Marie Salaman Contract of the Contract of the

鐵嘴上地 医下头虫

September 1981

A Commence

Service Control

Decree Control

Market Committee

Bearing the second

Seetting of the Contraction

pile Anthonie, ber

COMPANY OF STATES

per service (percent) .

美国的

Mary of the state of

编制编码 20

The Party of the P

The state of the s

Section 15

-

ART TO A CO

-

2 2 mm

Section 2 Section

秦 ● (544)

and the same of

A STATE OF THE STA

Andrea of F

The water to والمتدارة

and the state of

Marie Control

St. for It.

Page 17 Control

THE REST NO. 16-

11 m 18

POUR L'ACCES A L'EMPLOI DE REDACTEUR TERRITORIAL

Le Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de Guyana, 36 avenue Pasteur à CAYENNE, 161 : 30.28.88 organise en application des dispositions des articles 7 et 8 du décret 85-1229 du 20 novembre 1985 relatif aux conditions générales de recrutement des agents de la fonction publique territoriale.

* Deux concours interne sur épreuves et deux concours externe sur épreuves pour le recrutement de 20 réducteurs territorisant :

Spécialité "ADMINISTRATION GENERALE"

- interne 9 postes - externe 9 postes

Spécialité "SECTEUR SANITAIRE ET SOCIAL"

- interne I poste - externe 1 poste

plus tard le vendredi 18 octobre 1996.

Les épreuves d'admissibilité auront fieu les : MERCREDI 27 & JEUDI 28 NOVEMBRE 1996

et les épreuves d'admission les 29, 30 et 31 JANVIER 1997 Les demandes de participation pourront être retirées au Centre de la Coopération intercommunale de Guyane, 36 avenue Pasteur à CAYENNE du 02.09.1996 au 11.10.1996 et les dossiers d'iment complétés devront être déposés ou retoumés à la même adresse au

La nature et le programme des épreuves du concours de rédacteur territorial sont définis par le décret n° 88-242 du 14 mars 1988 modifié.



OVASEA

l'Agriculture, de la Piche et de l'Alimentarion, prisent sur l'ensemble

prisent sur l'essemble de serritoire métropolitele et outre-mer (18 diligations régionales cient à relayies par 9 hureaux régionaux, 1400 agents, un hudget équivalent à deux demaines de compliseces ; la mise en ceuvre de la politique des structures agricoles (versament des alles à l'estables, à la reconversion et

le domaine du déve-

Sidua teatracultation alianai suos tentida de estatates de

DELEGUE REGIONAL

Vous êtres chargé de l'organisation et du bon fonctionnement de votre délégation régionale, dirigez le personnel, gérez le budget de fonctionnement de la délégation et représentez le CNASEA lors de réunions ou monificatolisms. Vous négociez les conventions de prestation de service ovec les portenoires régionaux (État, région, département) et survez le cas échéant l'activité des bureaux régionaux ou des services départementaux de votre région. Vous animez le réseau des ADASEA de votre région et survez leur activité. Evolution passible de la fonction : directeur technique au siège du CNASEA.

Sous l'autorité du délégué régional, vaus assurez la direction du service chargé soit de la gestion des actions d'interventions agricales, soit de la rémunération des stagicieres et de la mise en assure des aides à l'emploi confiées au CNASEA.

Your survez les dépenses concernant les actions d'intervention et coordonnez, le cas échéant, l'action technique des bureaux régionaises au des services départementaux rationnés à la délégation régionale. Vous concevez et réalisez des études statistiques et pauvez participer à des publications. Vous encodrez et évaluez votre équipe. Vous représentez le CNASEA dans les réunions externes, participez avec le délégué régional oux réunions et négociations avec les partenaires

Sous l'autorité du délégué régional et en coordination avec le chef de service régional, vous êtes chargé de la gestion de la rémunération des stagicares de la formation professionnelle pour le compte de l'Etat ou de la région, et de la gestion des aides à l'emploi confiées au CNASEA. Vous suivez les dépenses concernant les actions d'intervention, représentez le CNASEA dans les réuniors externes et porticipez aux réunions et négociations avec les partenaires locaux. Vous encodrez et évaluez le personnel. Evalution possible de la fonction : chef de service en délégation régionale, délégué régional,

loppement et agessent local, Cas lonctions sont susceptibles d'être pourvues dans chacen des sites de CNASEA. Rémunération de 172 000 à 230 000 F connuels bruts selon expérience professionnelle.

de l'eménagement local, - le prestation de service (rémunération des lugicires de la formation professionnelle, gestion Daté de capacités d'analyse et de décision et complitent en organisation, vous savez communiquer et négocier. Vous faites preuve d'une aptitude à l'animation et à l'encadrement d'équipe. Vous avez une bonne connaissance du secteur agricole et/ou du secteur de la formation professionnelle et de l'emploi, our invaaux national et communautaire. Vous êtes impérativement titulaire d'un diplôme de 3ême cycle de l'esseignement supérieur, d'un diplôme d'ingénieur d'une école nationale supérieure au d'une grande école de l'Etat, ou d'un titre ou diplôme homologué au niveau l.

an la formanon iomnelle, gestion des saintents applaie-solidarité) compte de l'Bret et des rigions, ... recherche : Retroit des dossiers de condidature par écrit uniquement à : CNASEA, service du personnel, 7 rue Ernest Renan, 92136 issy-les-Moulineaux cedex en précisant la ou les références choisies. Joindre une enveloppe 229 x 324 affranchie à 11.50 F. Date limite des dépêt des dossiers : 15 septembre 1996 cachet de la poete faisant foi.

LE CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DE L'HERAULT

organise

UN CONCOURS INTERNE SUR EPREUVES DE CONSEILLER TERRITORIAL SOCIO-EDUCATIF pour 17 postes

CONDITIONS D'INSCRIPTION:

■ Ce concours est ouvert aux membres de cadre d'emplois des assistants accio-educatifs ou sux fonctionnaires de l'East détachés dans ce cadre d'emplois.

■ Les candidats doivent in ifier an ler jar concours d'an moins six ans de services effectifs dans le cadre d'emplois des assistants socio-éducatifs ou un corps d'assistants de service social et être en fonction depuis au moins deux ans dans la Fonction Publique Territoriale.

les dossiers d'inscriptions doivent être retirés : au centre de gestion on par Minitel : 36-15 code CDG34 (1,01 P/mm)

DU LUNDI 23 SEPTEMBRE 1996 AU MERCREDI 23 OCTOBRE 1996 inchin

et doivent être déposés <u>COMPLETS</u> à l'adresse suivante : Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de l'Hérault

02 rue Edmond Laurard - 34184 MONTPELLIER Cedex 4 DATE LIMITE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS: LE MERCREDI 23 OCTOBRE 1996 Minuit (le cachet de la poste faisant foi)

Toute demande de dossier par correspondance devra être accompagnée d'une envelappe de format A4 affranchie au tarif en vigneur supérieur à 20 grammes. Filiale d'un important

groupe

pétrolier multinational.

CHEVRON

CHEMICAL SA 17,7 MdF do CA,

620 personnes) fabrique et

des additifs pour lubrifiants

et carburants et

recherche un :

QUIEL

INGÉNIEUR PROGRAMMES D'ESSAIS LUBRIFIANTS

En atroite collaboration avec les services techniques et commerciaux, vous définissez les programmes d'évaluation de performances des lubrifiants liés à la qualification des produits clients, vous évaluez leur budget et planifiez leur réalisation dans les délais définis.

Votre rôle de coordinateur, au sein de l'équipe, vous amène à contrôler le respect des procédures et la validité technique des résultats.

ingénieur en mécanique ou équivalent, vous avez acquis une expérience similaire commercialise de 3 à 5 ans chez un pétrolier, un motoriste, un constructeur automobile ou dans un centre d'essais.

Votre sens de la communication et vos qualités d'organisation vous permettront de vous intégrer rapidement à l'équipe et d'élargir vos compétences. Vous avez une porfaite maîtrise de l'anglais. Poste basé à Neuilly sur Seine.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV. photo et prétentions) sous réf. iPEL.20.22 à notre conseil : QUIEL Ressources et Perspectives - 160 rue de Paris - 92100

BOULOGNE.

euro tainer

Société internationale, leader mondial sur le marché du conteneur-citeme, recherche pour son Siège basé actuellement à Saint-Quantin-en-Yvelines :

1 INGENIEUR MECANICIEN

Profil :

Jeune ingénieur avec 2 à 3 ans d'expérience, multilingue Français/Anglais impératif, maîtrise de la micro-informatique, la connaissance de la chaudronnerle serait un atout, déplacements Europe éventuels.

Missions principales :

En étroite collaboration avec le Directeur Technique, vous aurez en charge les missions suivantes :

• Gestion des plannings de fabrication et Logistique

+ Audit Qualité

Règlementation internationale

 Rédaction de cahiers des charges et appele d'offres · Support technique aux filiales (USA, Singapour, Allemagne)

Merci d'adresser CV en anglais + Lettre de motivation en angleis + photo à :

EUROTAINER S.A. 1. Place Charles de Gaufle 78180 MONTIGNEUX-LE-BRETONNEUX A l'attention du Service du Personnel

CNFPT

Directeur des 16220011662 namaines

Codre d'emploi des administrateurs

CENTRE NATIONAL DE LA FONCTION TERRITORIALE

Votre rôle:Concevoir la politique de gestion des ressources humaines sur la base des choix stratégiques adoptes: () organiser les moyens et contrôler l'applica-

tion des décisions : O préparer les négociations avec les parte-

naires sociaux et réguler les relations sociales : [] favoriser la formation et la mobilité interne : [] harmoniser les pratiques des délégations, des ecoles et du siège par le consell et l'assistance : D' contrôler la coherence de la politique salutale : D'encadrer et coordonner les activités de la direction (36 agents) :

PUBLIC DE · le service de la gestion des personnels (carriè-FORMATION

ETABLISSEMENT

. le service emploi-formation (plan de formation national, aide aux projets locaux, expertise statutaire, statistiques). A même d'anticiper sur l'évolution des compê-

Budget: 1,3 MdF 1600 agents permanents 28 Délégations Régionales 4 écoles mationales

tences et des postes, d'apprécier le climat social et de conduire des négociations, vous constituez une force de proposition et d'aide à la décision. Vous désenez de réelles apritudes au management dans un esprit de concertation et de mobilisation du personnel. Vous ètes apte a

Merci d'adresser candidature manuscrite + CV à M. le Président du C.N.F.P.T., 3 villa Thoréson,

En raison de la période estivale, la parution des INITIATIVES est suspendue.

Elle reprendra les Lundi 2* et Mardi 3* septembre.

Dans l'intervalle, la rubrique d'offres d'emploi paraîtra chaque mardi** dans le quotidien.

> Pour tout renseignement, vous pouvez téléphoner au 44.43.76.13

* daté mard! 3 et mercred! 4 ** data marcredi

recrube son

*

■ LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du mardi 20 août en très légère hausse. L'indice Nikkei des valeurs vedettes a progressé de 0,10 % pour s'inscrire à 21 127,01 points en dôture.

quelques minutes d'échanges, l'in-

dice CAC 40 gagnait 0,36 %, à

1 993,29 points. Les actions fran-çaises profitaient de la détente des

taux d'intérêt observée après l'an-

nonce d'un raientissement de la

croissance de la masse monétaire

allemande au mois de juillet. Les

opérateurs espèrent que le conseil de la Bundesbank abaissera, jeudi

22 août, le taux de ses prises en

pension, fixé à 3,30 % depuis le dé-

Banque de France imitera l'institut

La veille, la Bourse de Paris avait

connu une séance positive, mais

toujours très calme, au lendemain

des fêtes du 15 août. Les opéra-

teurs avaient continué à fixer leur

attention sur les réunions, cette

semaine, des banques centrales américaine, allemande et fran-

Après avoir ouvert en hausse de

0,60 %, l'Indice CAC 40 s'était légèrement effrité pour terminer la

d'émission allemand.

■ LE DOLLAR était stable, marci matin, lors des premières transactions entre banques sur les places européennes. Il s'échangeait à 1,4884 mark, 107,96 yens et 5,0885 francs.

CAC 40

1

CAC 40

■ WALL STREET a légèrement progressé, lundi 19 août. Le Dow Jones a affiché, en dóture, un gain de 9,99 points (+ 0,18 %) à 5 699,44 points, à l'issue d'une séance peu active.

MIDCAC

¥

1 mols

■ LE PÉTROLE a continué à progresser, lundi, sur le marché à terme de New York. Le prix du light sweet crude, échéance septembre, a gagné 60 cents, à 23,26 dollars.

■ LA CAISSE NATIONALE des autoroutes s'apprête à lancer un emprunt obligataire d'un montant de 1,9 milliard de francs. Son programme pour l'année 1996 s'élève à 18 milliards.

MILAN

→

LONDRES

K

FT 100

NEW YORK

¥

DOW JONES

FRANCFORT

7

DAX 30

LES PLACES BOURSIÈRES

Indice CAC 40 sur un an Progression à Paris LA BOURSE DE PARIS a ouvert en hausse, mardi 20 août. Après

séance sur une progression de 0,34 %, à 1 986,21 points. Peu de valeurs de premier rang avaient figuré parmi les princi-pales hausses ou baisses de la

séance. LVMH avait gagné 1,66 % et Saint-Gobain 1,46 %. Parmi les titres en baisse, UFB Locaball avait cédé 4,26 %, le Crédit National 2,99 % et les AGF 1,89 %.

communiqué. M. Messier avait alors

confirmé les perspectives de retour

CAC 40

Générale des eaux, but du mois de février, et que la valeur du jour

APRÈS UNE FORTE BAISSE (-3,28%), mercredi 14 août, l'action Générale des eaux a terminé la séance du lundi 20 août en légère hausse (+ 0,6 %). Dans un communiqué, le groupe a démenti la rumeur selon laquelle la direction avait révisé à la baisse les prévisions de résultats et en aveit averti les analystes fi-

valables sont celles faites par Jean-Marie Messier, le 27 juillet dernier, lors de l'assemblée générale », précise le



NEW YORK

American Express Allied Signal AT & T

199 75265 +14.36 724 16137 +45.38 127.90 34125 -28.54 648 F481 - 71,00 612 1-20,05 +6,63 10 -20,05 +18,90 128,10 -20,05 +18,10 579 3-3,05 +18,16 511,50 -21,05 +18,15 606 7-47,78 +22,67 455 -47,72 +23,64

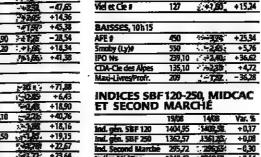
PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL

UFB Locabail

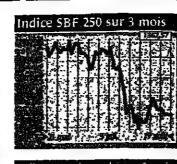


LONDRES

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ 31/12 Chaine et Trame #











Légère hausse à Tokyo

LA BOURSE DE TOKYO a terminé la séance du mardi 20 août en très légère hausse. L'indice Nikkei a gagné 0,10 % pour s'inscrire en clôture à 21 127,01 points.

La velle, Wall Street avait légèrement progressé, à l'issue d'une journée peu active. L'indice Dow Jones s'était inscrit en ciôture sur un gain de 9,99 points (+ 0,18 %) à 5 699,44 points, grâce à des opérations techniques.

Sur le marché obligataire, les taux d'intérêt à 30 ans étaient légèrement remontés pour s'établir à 6,78 % (contre 6,76 % vendredi). Les investisseurs étalent restés très prudents avant la réunion, mardi 20 août, du comité de la politique monétaire de la Réserve fédéraic (Fed).

Les analystes anticipaient un statu quo, les statistiques récem-

ment publiées ayant dissipé les craintes d'une surchauffe de

La fermeté des titres d'Exxon, Texaco et Chevron, trois des composantes de l'indice Dow Jones, avait compensé la faiblesse d'une autre valeur vedette, AT déprimée par l'annonce de la dé mission du directeur général ac joint du groupe, Alex Mandi.

INDICES MONDIAUX

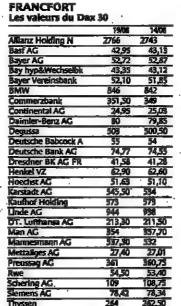
	Cours au 19/08	Cours au	Var.
Paris CAC 40	1986,21	1979,52	+0,34
New-York/D) Indus.	5688,34	- S689,45	-0,0
Londres/FT100	3863,70	3972.98	-0.24
Francfurt/Dax 30	2562,76	. 2548,36	+0.56
Frankfort/Commer.	900,71	27,70	+0,35
Sruxelles/Général	1753,40	17.28.0	
Milan/MIB 30	971	· 47	_
Amsterdam/Ge, Chr	578,30	37524	+0.65
Madrid/lbex 35	53.26	9.356.34	-0.8
Stockholm/Affaryal	1516,99	1 15 min "	
Londres FT30	2825,60	-2824,50	+0.0
Hong Kong/Hang S.	11213.50	11/76# }	+0.33
Singapour/Strait t	2105.66	*2100/43	+0.2
		2 7.2	
	· .	9 19 1	

Т,	Boeing Co	91,04	A1'\2
4	Caterpillar Inc.	70,37	69,75
d-	Chevron Corp.	60	59,12
Q -	Coca-Cola Co	51,50	51,62
	Disney Corp.	58	58,12
	Du Pont Nemourse Co	58 82	82,37
	Eastman Kodak Co	74,25	75
	Exon Corp.	83,50	82,37
ď.	Gen. Motors Corp.H	31,37	52,12
%	Gen. Electric Co	85	84,87
34	Goodyear T & Rubbe	46,50	46
	BM	110	110
24	Inti Paper	41	41,12
36	.P. Morgan Co	91,37	91
39	Mc Don Dougi	50	50,12
_	Merck & Co.Inc.	69,37	69,25
_	Minnesota Mng.&Mfg	67,62	67
.69	Philip Morts	89,87	88,62
171	Procter & Gamble C	90,50	90,25
	Sears Roebuck & Co	. 45,75	46.37
104	Texaco	89,12	87,75
33	Union Carb.	42,57	40,87
25	Utd Technol	115,50	116
_	Westingh, Electric	15,62	116 15,75
	Woolworth	21,12	21
	-		
Y YO	rki inew Yorki ifrance		NCFORT

→

×

DUTTORES		
Sélection de valeur	s du FT 10	10_
	19/08	140
Allied Lyons	4,47	4,4
Barclays Bank	9,29	9,1
B.A.T. industries	4,52	4,6
British Aerospace	9,65	4,6 9,6
British Airways	5,38	5,3
British Gas	1,97	2,0
British Petroleum	6,57	6,2
British Telecom	3,73	3,7
B.T.R.	2,51	2,5
Cadbury Schweppes	5,12	5,1
Eurotunnel	1,08	1,0
Forte	3,70	. 3,5
Glaxo	9,07	5,3 2,0 6,2 3,7 2,5 5,1 1,0 9,0 4,5 4,7 1,6 6,3
Grand Metropolitan	4,62	4,5
Guinness	4,72	4,7
Hanson Pic	1,62 6,40	1,6
Great ic	6,40	6,3
H.S.B.C.	11,27	11,4 8,0
imperial Chemical	7,96	8,0
Legal	7,29 4,94	7,3
Marks and Spencer	4,94	4,9
National Westminst	6,90	6,8
Peninsular Orienta	5,15	5,0
Reuters	7,55	7,6
Saatchi and Saatch	7,55 1,10	7,0
Shell Transport	9,49	9,4
Tate and Lyle	4,52	4,6
Univeler Ltd	12,83	6,8 3,0 7,6 1,0 9,4 4,6





	- COMME
0 sur:	3 mois
) sur

LES TAUX

	Wooken			Mookvorth
PARIS		PARIS CAT 10 ans	NEW YORK	NEW YORK Sonds 10 ans

LES MONNAIES

897 990				
US/F \$1,0915	US/DM	US/7	DMF 3,41%	£/F 7,8700

chauffe de l'économie. Toutefois, l'accélération des prix à

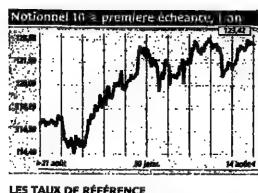
la consommation (+0,3 % au mois de juillet) pourrait inci-

ter la Fed à resserrer de façon préventive sa politique mo-

nétaire. Une hausse du taux des fonds fédéraux profiterait en théorie au dollar en augmentant sa rémunération. Le franc était inchangé, mardi matin, vis-à-vis de la monnaie allemande, à 3,4190 francs pour un deutsche-

Ralentissement du M3 en Allemagne

LA BUNDESBANK A ANNONCÉ, mardi matin 20 août, un raientissement de la croissance de la masse monétaire en Allemagne en juillet. L'agrégat de monnaies M3 a progressé, en rythme amualisé, de 8,6 % (après 9,6 % en juin). Ce chiffre, pourtant conforme aux prévisions des analystes, a ravivé, chez les investisseurs, l'espoir d'une baisse du taux des prises en pension de la Bundesbank, jeudi 22 août.



TAUX 19/08	Taux Jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des pri
France	3,56	6,36	7,13	2.30
Allemagne	3,25	6,24	6,98	1:60
Grande-Bretagne	5,63	7,74	8,06	2,70
Italie	8,80	9,39	9,71	4,30
Japon	0,47	3,14	_	-0,20
Etats-Unis	5,19	- 6,55	6,76	2,80

DE PARIS							
TALLY DE REMINERACION	Taux	Taux	indice				
TAUX DE RENDEMENT	au 19/06	au 14/08	(base 100 fin 9				
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,31 .	-5,33	100,40				
Fonds d'Etat 5 a 7 ans	5,88	5,87	101,65				
Fonds d'État 7 à 10 ans	6,21	6.22 .	102,20				
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	6,44	6,44	102,33				
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	7	7,01	103,51				
Obligations françaises	6,53	6,52	102,39				
Fonds d'État à TME	-1,91	-1,54	101,18				
Fonds d'Etat à TRE	-1,53	-1,87	100,91				
Obligat, franç, à TME	-1,60	1,52	100,99				
Obligat franç à TRE	+0,13	+0,13	100,28				

Après une heure de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, gagnait dix centièmes, à 123,80 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) français à dix ans s'inscrivait à 6,36 %, soit 0,12 % au-dessus du rendement de l'emprunt d'Etat allemand de même échéance. Le contrat Pior 3 mois du Maid autentité de centième de l'emprunt d'Etat allemand de même échéance. Le contrat Pior 3 mois du Maid autentit de centième de la Pariste. du Matif gagnait cinq centièmes, à 95,82 points.

	Actet	Vente	Achat	Vente
	19/06	19/05	1408	14/06
jour le jour	3,5625		3,5625	week
mois	3,62	4	3,93	3,95
mois	3,38	4,06	4,02	4,14
6 mois	3,96	4,09	4,17	4,23
l an	4	4,15	4,78	4,30
PIBOR FRANCS				
Pibor Francs 1 mos	3,9955	****	3,9355	
Pibor Francs 3 mois	4,0659		4,0659	-
Pibor Francs 6 mois	4,1875	-	4,1875	-
Pibor Francs 9 mors	4,2188	_	4,2188	
Pibor Francs 12 mois	4,2539		4,2539	Sedie
PIBOR ÉCU				
Pibor Ecu 3 moés	4,4531	3004	4,4531	
Pibor Ecu 6 mois	4.5000	-	4,5000	
Pibor Ecu 12 mois	4,6250	et-m	4,6250	-
MATIF				
théances 19/08 volume	demier	plus haut	plus bas	premier prix

MATIF					
chéances 19/08	volume	dernier	plus haut	pius bas	premier prix
YOTIONNEL 10	%				
iept. %	37031	. 45	123,90	123,68	123,70
Dec. 96	2496	122,26	122,56	122,40	122,40
Mars 97	1059	122.56	122,56	122,30	122,24
Lim 97			1000		-
HEOR 3 MOIS					
ept. 96	27845	95,85	95,88	95,74	95,77
Dec. 96	10868	95,89	95,92	95,62	95,85
Aars 97	4662	95,29	95,92	95,83	95,86
un 97	993	-	95,75	95,69	95,72
CU LONG TERM	4E				
ept. 96	1357	-	92,48	92,38	92,20
Dec. 96	485	· 90,38	90,38	90,38	90,38
			_		

Échéances 19/08 Août 96 Sept. 96	Volume 6578 1674 1	dernier prix 2007 SO 2013	Phus haut 2004 2009 2013 2018	CAC 4 plus bas 1988 1994,50 2013	0 premier prix 1993 1998,50 2004 2016,50
Échéances 19/08 Août 96 Sept. 96 Oct. 96	4578 1674	prix 2003 2007,S0	pkus haut 2004 2009 2013	plus bas 1988 1994,50 2013	premier prix 1993 1998,50 2004
CONTRATS Échéances 19/08 Août 96 Sept. 96	volume 6578	prix 2003 2007,S0	plus haut 2004	plus bas 1988	premier prix 1993 1998,50
Échéances 19/08 Août 96	volume	dernier prix 2003	plus haut	plus bas 1988	premier prix 1993
Échéances 19/08		dernier	plus haut	plus	premier
CONTRATS	À TERM				
Déc. 96	485	90,38	90,38	90,38	90,38
Sept. 96	1357	-	92,48	92,18	92,20
ÉCU LONG TERI					
URI 97	993	-	95,75	95,69	95,72
Mars 97	4662	95,89	95,92	95,83	95,86
Dec. 96	10868	95,89	95,92	95,82	95,85
Sept. 96	27845	95.85	95.88	95,74	95,77
PIBOR 3 MOIS					
Jun 97	1037		100,000	IACOT	
Mars 97	1059	122.56	122,56	122,30	122,24
Dec. 96	2496	122.26	122.56	123,66	122,40

Stabilité du dollar

LE DOLLAR ÉTAIT STABLE, mardi matin 20 août, lots des premières transactions entre banques européennes. Il s'échangeait à 1,4884 deutschemark, 107,96 yens et 5,0885 francs. Le volume des transactions était faible, les opérateurs attendant les décisions du conseil de la politique monétaire de la Fed, réuni mardi 20 août. Aux Etats-Unis, les demières statistiques ont indiqué un ralentissement de la croissance et dissipé les craintes d'une sur-

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS								
DEVISES	cours BDF 19/06	% 14/08	Achat	Vente				
Allemagne (100 dm)	341,9400	+0,01	390	-534				
Ecu	6,4395	. +0,13 -	Cities .					
Etats-Unis (1 usd)	5,0915	+0,36	4,8000	5,4000				
Belgique (100 F)	16,5980	+0,05	16,0300	17,1300				
Pays-Bas (100 ft)	304,8300	+0,05						
Italie (1000 llr.)	3,3540	+0.36	3,1000	3,6000				
Danemark (100 krd)	88,4600	+0,06	83	93				
Irlande (1 iep)	8,1745	+0,23	7,8000	8,5500				
Gde-Bretagne (1 L)	7,8700	+0,15	7,4500	8,3000				
Grèce (100 drach.)	2,1415	+0,14	1,9000	2,4000				
Suède (100 krs)	76,8400	+0,59	71	81				
Suisse (100 F)	421,6200	+0,20	407	431				
Norvège (100 k)	79,1700	+0,11	74	83				
Austriche (100 sch)	48,5410	-0,09	47,0500	50,1500				
Espagne (100 pes.)	4,0415	+0,40	3,7300	4,3300				
Portugal (100 esc.	3,3350	+0,15	2,9700	3,6700				
Canada 1 dollar ca	3,7035	+0,35	3,4000	4				
Japon (100 yens)	4,7174	+0,29	4,4800	4,8300				
Finlande (mark)	113,9600	+0,07.	107,5000	118,5000				

DEVISES	cours BDF 19/08	% 14/08	Achat	Vente	FRANCFORT: US		1,4875	1,4935	_
Allemagne (100 dm)	341,9400	·17+0,01	390	-334	TOKYO: USD/Yen		107,7500	107,7000	_
Ecu	6,A395	.+0,13.			MARCHÉ INT	FDRAN	CAIDE	EC DEVICE	-
Etats-Unis (1 usd)	5,0915	+0,36	4,8000	5,4000				E3 DEVISE	3
Belgique (100 F)	16,5980	+0,05	16,0300	17,1300	DEVISES comptant	: demande	offre	demande 1 mois	of
Pays-Bas (100 fl)	304,8300	+0,05			Dollar États-Unis	5,0998	5,0989	5,0710	
Italie (1000 ilr.)	3,3540	+0.36	3,1000	3,6000	Yen (100)	4,7206	4.7175		_
Danemark (100 krd)	88,4600	+0,06	83	93	Deutschemark	3,4189	3,4184	3,4207	_
Irlande (1 iep)	8,1745	+0,23	7,8000	8,5500	Franc Suisse	4,2216	4,2182	4,2083	-
Gde-Bretagne (1 L)	7,5700	+0,15	7,4500	8,3000	Lire ital (1000)	3,3593	3,3569		_
Grèce (100 drach.)	2,1415	+0,14	1,9000	2,4000	Livre sterling	7,8913	7,8867	7,8494	-
Suède (100 krs)	76,8400	+0,59	71	81	Peseta (100)	4,0464	4.0410	4.0237	_
Suisse (100 F)	421,6200	+0,20	407	431	Franc Belge	16,601	16,573	16,596	1
Norvège (100 k)	79,1700	+0,11	74	83		_			_
Austriche (100 sch)	48,5410	-0,09	47,0500	50,1500	TAUX D'INTÉI	RET DES	EURO	DEVISES	
Espagne (100 pes.)	4,0415	+0,40	3,7300	4,3300	DEVISES	1 mois		3 mais	-
Portugal (100 esc.	3,3350	+0,15	2,9700	3,6700	Eurofranç	3,87		4,06	-
Canada 1 dollar ca	3,7035	+0,35	3,4000	. 4	Eurodollar	5,31		- 5,44	_
apon (100 yens)	4,7174	+0,29	4,4800	4,8300	Eurolivre	5,75	-	5,75	_
Finlande (mark)	113,9600	+0,07	107,5000	118,5000	Eurodeutschemark	3,37		3,28	_

INDICES		10/09 1//09	METAU	X (New-Yor	k)	_
INDICES						
LES	MAI	IÈRES	PREM	IÈRE	S	•
						-
07,5000	118,5000	Eurodeutschemari			7 8	•
4,4800	4,8300	Eurolivre	5.75		75	-
3,4000	4	Eurodollar	5.31		44	-
2,9700	3,6700	Eurofranc	3,87		D6	-
3,7300	4,3300	DEVISES	1 mois	3 r	nois	-
47,0500	50,1500	TAUX D'INT	ÉRÊT DES	EURODE	VISES	
74	83	Franc Belge	16,601	16,573	16,596	_
107	431	Peseta (100)	4,0464	4,0410	4,0237	
1,9000	2,4000	Livre sterling	7,8913	7,8867	7,8494	
7,4500	8,3000	Lire ital (1000)	3,3593	3,3569	3,3424	
7,8000	8,5500	Franc Suisse	4,2216	4,2182	4,2083	_
83	93	Deutschemark	3,4189	3,4164	3,4207	_
3,1000	3,6000	Yen (100)	4,7206	4,7175	4,7063	
					2407.10	_

PARITES DU DOLLAR

JK			LES MA	ΠER	ES
	COURS 19/08	COURS 74/08	INDICES		
(k. barre)	62900	63100		19/08	14
en lingot)	63250	63400	Dow-Jones comptant	216,11	. 2
Or Londres	386,70	386,40	Dow-Jones a terme	356,31	35
ançaise(20f)	364	364	CRB	249,77	- 24
uisse (20f)	363	364			
Inion lat(20f)	366	365	METAUX (Londres)		liars/t
O dollars us	2305	2305	Cuivre comptant	1985	201
O dollars us	1310	1310	Cuivre a 3 mois	1923	192
		2370	Aluminium comptant	1451	147
0 pesos mex.	2530	25/0	Aluminium à 3 mois	1487	151
			Plomb comptant	813	- 84
			Plomb à 3 mois	812	8.2
PÉTR	KOLE		Etain comptant	6090	610
			Etain à 3 mois	6135	616
	cours 19/08	COURS 14408		1004	100
Londres)	10-1		Zinc à 3 mois	1032	10
ew York)	-	-	Nickel commant	7010	-

REMIÈRE	S	
METAUX (New-Yor	()	S/once
Argent à terme	5,17	5,09
Platine à terme	402	402,80
Palladium	126,50	130,36
GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/bolsseau
Blé (Chicago)	4,58	4,20
Mais (Chicago)	3,34	3,52
Grain, soja (Chicago)	8,10	8,34
Tourt. soja (Chicago)	239,50	247.10
GRAINES, DENREES	(Londres)	£/come
P. de terre (Londres)	-	-
Orge (Londres)	-	PAGE
SOFTS		\$/tonse
Cacao (New-York)	1415	1422
Café (Londres)	1680	1667.
Sucre blanc (Paris)	1427.64	1427.64
OLEAGINEUX, AGRI		ents/torsie
Coton (New-York)		
Jus d'orange (New-Yo	rk) 1,15	1.09
	, 1915	
:	.4	J

MARDI 20 AOUT Liquidanon Taux de retx Cours rejeves 3 10 to VALEURS FRANCAISES

CCB. Cepal (Let --CEP Commit "Marin" Cente Euro, Rd. COF CHARGE INTO CHARGE FOR FOR FOREST COMPANY OF PARK ELS

COMPTANT Une sélection Cours release : MARDI 20 AOUT

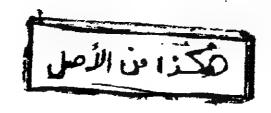
OBLIGATIONS CEPME 1,74 SL-TC CENTERY SOURCE GD9等等语语:--*क्रा* अध्यक्षक 四条器不动...... OF 162%(아니다) CU: 요하 환경(아 OF 98845号C4----OWNIET---CRHSAT CHE... CROLLER 1030-441 EV SANGE.

SECOND MARCHÉ Une selection | Cours release and a con-MARDI 20 AOUT

VALEURS KORI (NS) *___

SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 19 août VALEURS

BANQUE TRANSATLANTIQUE



LE MONDE / MERCREDI 21 AOUT 1996 / 15

FINANCES ET MARCHÉS

	PHANCES ET MANCISES LE MONDE / MERCREDI 21 AOUT 1996 / 15
i a	REGLEMENT CAC 40 Control Line
	B.N.P. (T.P.) 380 381 + 0.99 34.2 Ecc 1381
	Azime 720 468 -10
	Casimo CaichADP 136,00 135,10 -1,24 4,25 Carborn 78 5 -0,40 35 5 5 5 5 5 5 5 5
	Colesia 198 35.0 + 1,8 3.30 Lebon 182 5 9 9 1,8 1,3 1,5 Lebon 182 5 9 1,5 1,5 1,5 1,5 1,5 1,5 1,5 1,5 1,5 1,5
	## ACTIONS COMPTANT Proximate Proximat
4.7	SECOND Certical (1/4) 325 325 CLN 5.A. 223,18 34,19(C) (1/4) (1/4) 100 1
	SICAV et FCP
i	Porticine 1973.15 19

PUBI

public

SUCCES

impor

; / :

AUJOURD'HUI

JEUX OLYMPIQUES Les onze villes candidates à l'organisation des Jeux de 2004 ayant remis depuis le 15 août leur dossier au Comité international olympique, la commission

d'évaluation peut se mettre au travail. • LILLE recevra la visite des experts du CIO du 24 au 28 septembre, après Saint-Pétersbourg et Stockholm, mais avant Séville, Rome, Is-

Rico, Rio de Janeiro, Buenos Aires et Le Cap. ● ATLANTA aura permis aux ■ L'AUDIENCE des Jeux d'Atlanta responsables de la candidature lilloise de peaufiner leur copie, en par-

tanbul, Athènes, San Juan de Porto ticulier sur la sécurité, les transports et la technologie informatique. satisfait les chaînes publiques et privées françaises, qui leur ont consa-

cré une large couverture • AUX PA-RALYMPIQUES, le sprinter américain Tony Volpentest, un athlète privé de pieds et de mains, a battu le record du monde du 100 m en 11 s 36.

Le CIO tire les leçons des dysfonctionnements des JO d'Atlanta

La ville organisatrice des Jeux olympiques de 2004 sera désignée le 5 septembre 1997. D'ici là, une commission d'experts va examiner les onze dossiers de candidature, parmi lesquels celui de Lille dont les arguments sont la sécurité et les transports

SIX CENTS PAGES pour le dossier de candidature de Lille, cinq cent quatre-vingts pour celui de Rio. Ceux des neuf autres villes candidates à l'organisation des Jeux olympiques de 2004 ne sont pas moins épais. Chaque comité de candidature avant dû en déposer soixante-dix exemplaires avant le 15 août, c'est par mètres cubes que le rêve olympique encombre le siège du Comité international olympique (CIO), à Lausanne. A ce stade de la démarche, les projets doivent être précis. Il leur faut répondre par le menu aux 558 questions du cahier des charges.

Le temps des ballets diplomatiques sur les bords du Lac Léman est pour l'instant révolu. Jusqu'à ces

derniers mois, Juan Antonio Sama-ranch, le président du CIO, avait recu la visite de prestigieux ambassadeurs : le président brésilien Fernando Cardoso, accompagné du « roi » Pelé, a fait le voyage en Suisse pour appuyer la candidature de Rio de Janeiro, de même que le président argentin Carlos Menem pour celle de Buenos Aires. A Atlanta, on a beaucoup vu Pierre Mauroy, l'ancien premier ministre français, venu promouvoir le dossier de sa ville. Place, désormais, aux arguments techniques. Le sort des uns et des autres est entre les mains des quinze membres de la commission d'évaluation du CIO, dirigée par

Après avoir digéré l'imposante littérature envoyée par chaque comité de candidature, la commission consacrera à chacune des onze villes une visite officielle de cinq jours. Le programme des voyages couvre tout le prochain trimestre: Saint-Pétersbourg, Stockholm et Lille en septembre ; Séville, Rome, Istanbul et Athènes en octobre : San Ivan de Porto Rico. Rio de l'aneiro et Buenos Aires en novembre : enfin Le Cap début décembre. Le rapport d'évaluation de ces experts servira au collège du CIO chargé de désigner, le 7 mars 1997, les quatre ou cinq villes finalistes. Après une nouvelle série de visites des membres du CIO, la ville hôtesse des jeux de la XXVIIIº olympiade sera définitivement élue le 5 septembre 1997. Rien n'est joué, mais pour conserver quelque chance de réussite, tout dossier devra avoir tenu compte des agacements, plus ou moins exprimés, de Juan Antonio Samaranch à Atlanta. Les ambiances de fête foraine sont à proscrire ; les chapitres concernant la sécurité, les transports et l'informatique à soigner tout particulièrement.

C'est ce qu'ont ressenti les représentants des onze villes candidates qui tenaient stand au onzième étage de l'hôtel Marriott, dans le centre d'Atlanta. Au fur et à mesure de l'apparition de nouveaux pro-

blèmes, Francis Ampe, le délégué

sier nordiste. Après l'explosion du parc olympique et les cafouillages entre les différents services de police américains, la candidature lilloise aurait, selon certains observateurs, connu une embellie. « Nous pensions que la compétition concernaient des villes, dit Francis Ampe. Or, en matière de sécurité, c'est entre des Etats qu'il faudra choisir, car la sécurité est de leur ressort. Et dans ce domaine, l'Etat français offre des garanties. Le rôle de l'organisateur consiste à paver

la facture pour s'assurer le concours d'un système de sécurité efficace. » Pour les déplacements, Francis

parce que la ville est plus grande et le sys-

tème de transport plus développé. Ensuite,

parce que les infrastructures olympiques

seront regroupées pour l'essentiel sur deux

sites qui ne se trouvent pas comme ici en

plein centre-ville. Les flux de déplacements

- Certains athlètes se sont plaints du

Nous voulons recentrer les Jeux sur les

athlètes, rendre les Jeux aux athlètes. Ils

seront logés dans un village olympique

unique, sur le site même où se dérouleront

les épreuves concernant plus de la moitié

des disciplines olympiques, ce qui limitera

évidemment les problèmes de trans-

peu de cas que faisaient d'eux les orga-

nisateurs américains. Comment allez-

ne s'additionneront donc pas.

vous prendre cela en compte ?

général de Lille 2004, donnait, de-Ampe ne craint pas les mêmes dépuis ses bureaux du Club France, boires que les Américains : « //s des consignes pour amender le dosétaient handicapés par leur manque de culture en matière de transports en commun. Même les usagers du métro manquaient de savoir-faire pour entrer et sortir des voitures. A Lille, nous avons depuis douze ans un mêtro automatique qui permettra de privilé-gier la flexibilité des transports ». Urbaniste de profession, Francis Ampe estime que la dimension de la ville européenne permet d'envisager « une gestion piétonnière des foules ». Au cours de leur visite à Lille, du 24 au 28 septembre, les membres de la commission d'évatuation auront tout loisir de vérifier l'idée de Francis Ampe selon laquelle « la marche à pied est souvent une solution efficace et conviviale ».

La plupart des équipements sportifs étant encore à construire, il faudra aux experts du CIO quelque imagination pour visualiser ce Lille olympique encore très virtuel. Une chose est sûre, selon Francis Ampe : les couacs du système informatique enregistrés au début des Jeux d'Atlanta ne se reproduiront pas. « Il n'est pas normal de se planter làdessus. dit-il. Pour ce genre de technologie, il y a une règle d'or: n'utiliser qu'un système rodé, mis en routine un an à l'avance. »

Pour les Lillois, les dysfonctionnemems constatés à Atlanta étalem le prix à payer d'une organisation totalement libérale, fondée sur le profit. « Le montage a été trop tardif parce que privé, dans ce contexte le rodage des instaliations et des procédures aurait coûté trop cher », estime M. Ampe. Les responsables de la candidature pordime feront valoir que « l'économie mbite à la française est une réponse intéressante ».

Jean-Jacques Bozonnet

Mal Hemmerling, directeur exécutif des JO de Sydney « Rendre les Jeux aux athlètes »

ATLANTA

correspondance Mai Hemmerling est le directeur exécutif du Socog, le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Sydney, qui auront lieu du 15 septembre au 1ª octobre de l'an 2000. A la tête d'une large délégation australienne, il a observé le déroulement des leux d'Atlanta.

« Ouels enseignements avez-vous tirés des problèmes d'organisation qu'out connus les leux d'Atlanta?

- La première leçon, c'est que l'on ne s'y prend jamais trop tôt. Quatre années, cela peut sembler long, mais nous allons avoir besoin de chacune des journées qui nous séparent du 15 septembre 2000 pour préparer ces Jeux comme il le faut. La deuxième, c'est qu'il faut que chaque responsable de site et de département soit désigné largement à l'avance afin de pouvoir préparer convenablement l'événement. Nous avons déjà nommé vingt-trois responsables de sites, qui sont tous aliés à Atlanta étudier le déroulement des Jeuz. II y a enfin quatre secteurs dont nous mesurions blen sûr l'importance, mais sur lesquels notre attention a été encore dayantage attirée ici : ce sont la sécurité. les transports, la technologie et les volon-

 Les questions de sécurité sont auiourd'hui au centre du débat.

 Nous travaillons sur ce domaine depuis deux ans, mais il est ciair que ce qui est arrivé à Atlanta va nous conduire à revoir certaines choses, notamment pour ce qui concerne les zones à accès tibre. Il nous faudra trouver un équilibre pour que ces mesures ne soient pas trop contraignantes. Nous avons l'avantage par rapport aux organisateurs américains de n'avoir qu'un seul interlocuteur, la police de l'Etat de Nouvelle-Galles du Sud. Un certain nombre de représentants de celle-ci ont d'ailleurs été intégrés aux forces de sécurité américaines pendant les Jeux d'Atlanta. - Onelle est l'implication des pouvoirs publics australiens?

- Le gouvernement australien nous a apporté sa garantie en cas de perte financière, mais c'est un cas de figure qui n'est pas dans nos prévisions. Par ailleurs, le gouvernement de Nouvelle-Galles du Sud prend en charge la construction des sites

 Par quoi avez-vous été le plus surpris A ATMINTA ?

 Par les effets que peut avoir l'organisation d'un événement comme les Jeux olympiques sur un tissu urbain. A Atlanta, cela a créé un véritable phénomène d'engorgement dans le centre-ville, avec les conséquences que cela a pu avoir sur les transports. Nous ne devrions pas rencontrer ce problème à Sydney. D'abord,

Gilles Van Kote Tony Volpentest, sprinter sans pieds

Propos recueillis par

Le jeune Américain est l'une des stars des Jeux paralympiques

ATLANTA

correspondance Il n'a pas de pieds et pas plus de mains. Ses bras, coupés au niveau des coudes, se terminent par deux gros doigts dont il se sert comme d'une pince pour saisir son sac de sport, retirer sa prothèse ou simplement appuyer du geste ses impressions d'athlète. Sa lambe droite est plus courte que la gauche de presque dix centimètres. Au premier regard, il ne ressemble en rien à un sprinter, spécialiste du 100 m et du 200 m. Et pourtant, ce handicap de naissance disparaît brutalement lorsque Tony Volpentest, vingttrois ans, pose sa foulée sur une

piste d'athlétisme. On ne retient alors de lui que l'incroyable impression de puissance que dégage son style. On ne remarque plus rien d'autre que la vélocité de ses mouvements. On le suit du regard du départ à l'arrivée, avant de s'arrêter sur le temps inscrit en chiffres lumineux sur le panneau de chronométrage, pour en croire à peine ses yeux. Lundi 19 août, ce jeune Américain au sourire timide et à la coupe de cheveux militaire a couvert un 100 m en 11 s 36. Plus vite de près de trois dixièmes que son propre record du monde. Et il l'a fait avec, fixées au bout de ses jambes, deux lourdes prothèses

métalliques. Un exploit sportif, un de plus, dans ces Jeux paralympiques où l'héroïsme se distingue dans chaque couloir de la piste, chaque ligne d'eau de la piscine et partout où se dispute une compétition. Une aventure humaine, une de plus. A la réflexion, l'histoire de Tony Volpentest n'a sûrement rien d'exemplaire. Elle est pourtant à peine croyable. Son handicap, le jeune homme le porte depuis la naissance. Il n'a jamais en de pieds ni de bras, mais ses sou-Carole Sterlé venirs d'enfance le plongent au-

iourd'hui dans une rêverie amusée. « Gamin, raconte-t-il doucement, je me prenais pour Lee Majors, l'acteur de la série « Bionic Man » («L'homme qui valait 3 milliards »). Je croyais que je possédais quelque chose en plus que mes comarades. Alors, bien sûr, j'en jouais. Un jour, j'ai essayé de briser net une bûche avec ma jambe artificielle, comme l'aurait fait mon héros de feuilleton. Mais je n'ai réussi qu'à casser ma prothèse. Et tous mes copains sont partis en pleurant, terrorisés à la vue de ce spec-

A l'adolescence, il se met en tête de surmonter son infirmité en lui imposant la pire humiliation: le mépris. Il joue au football, au basket et au volley. Puis l'envie lui prend de courir. En 1992, une première médaille d'or aux Jeux paralympiques de Barcelone vient récompenser son obstination.

L'AIDE DE NOSS VEROT

Depuis, explique-t-il posément, « je ne suis plus le même athlète, je m'entraine désormais six jours par semaine, je surveille mon alimentation, mon hygiène de vie. J'ai un entraîneur personnel qui veille sur ma préparation. Et puis, surtout, la technologie a fait progresser mes performances. Mes prothèses sont

plus légères et nettement plus sophistiquées. Elles sont étudiées et construites spécialement pour moi ». Elles coûtent près de 100 000 francs la paire. Mais ce matériel l'aidera, Il en est certain, à « courir bientôt le 100 m en 10 secondes 60 ».

L'argent? Tony Volpentest n'en manque plus depuis le début de la demière olympiade. Mieux qu'un simple partenaire, il a trouvé un mécène dont Il prononce le nom avec respect et gratitude. « Il s'agit de M. Ross Perot, dit-IL je l'al rencontré en 1992, peu après l'élection présidentielle. Puis, je lui al envoyé une cassette de mes courses. Depuis, il m'aide à payer mes frais de voyage et d'entrainement. Sans lui,

je n'en serais pas là. » Lundi 19 août, le candidat à la prochaine élection présidentielle était à Atlanta pour suivre la course de son jeune protégé. Il l'a vu gagner et battre le record du monde. Puis il l'a suivi vers la conférence de presse, avant de l'accompagner vers la sortie du stade. L'homme politique avait, dans le regard, la même lueur de fierté mèlée d'admiration qu'il aurait eue en face de Carl Lewis ou de Michael Johnson.

Alain Mercier

CYCLISME: l'Américaine Alison Dunlap a remporté au sprint la 6 étape du Tour cycliste féminin courue lundi 19 août entre Arles et Marselle. L'Américaine, qui occupe la 5º place au classement général, s'est imposée en puissance devant un peloton arrivé groupé dans la dté phocéenne. Elle a devancé la Lituanienne Zita Urbonalte et la Nécriandaise Yvonne Brunen. Au classement général, Jeannie Longo conserve le maillot or de leader avec 1 min 33 s d'avance sur l'italienne Fabianna Luperini.

■ VOILE: vainqueur de la Tran-

sat Québec-Saint-Maio, Loick Peyron a battu le record de l'épreuve, à la barre du trimaran Fujicolor-II (Le Monde du 20 août). En s'imposant, hindi 19 août, en 7 jours, 20 heures, 24 minutes et 43 secondes, le skipper baulois a amélioré le précédent record de Serge Madec (Jet-Services) de I heure, 11 minutes et 1 seconde. Francis Joyon (Banque-Populaire) a pris la deuxième place, à 3 beures et 24 minutes de Loïck Peyron, suivi de Paul Vatine (Haute-Normandie), arrivé avec 4 heures et 6 minutes de

retard sur le vainqueur.

France Télévision et Canal Plus ont tiré parti des Jeux d'été 1996

SATISFACTION: tel est l'état d'esprit de TF 1, France Télévision et Canai Plus, à l'heure du bilan de leur retransmission des Jeux olympiques d'Atlanta. Chacune des chaînes avait dépêché sur place des équipes importantes (une centaine de personnes pour TF1, 150 pour France Télévision et 170 pour Canal Plus), mais le nombre d'heures diffusées variaient du simple au double.

TF 1 a consacré 9 heures quotidiennes aux événements d'Atlanta, contre 22 heures, en alternance, pour les deux chaînes publiques, et 22 heures en continu en moyenne pour la chaîne cryptée. Une disparité due à des choix délibérés : TF 1 a opté pour une contre-programmation, en diffusant principalement, de nuit, des épreuves en direct : les deux chaînes publiques out diffusé les épreuves en alternance, sous l'enseigne « Sport 2/3 ». France 2 privilégiant les nocturnes, France 3 l'après-midi et le début de soj-

Canal Plus a choisi de jouer la carte du direct en continu (14 heures par jour). Soit au total, pendant dix-sept jours, 374 heures de programmation (directs ou différés, émissions sur les 1.0.) « C'est le fruit de trois années de préparation ». commente Charles Bietry, directeur des sports de Canal Plus. « On a recréé une mini-chaîne à Atlanta. La régie finale se trouvait à Paris, mais tout se faisait à Atlanta », précise-t-on à Canal

Elle disposait de vingt-cinq caméras pour couvrir tous les sites (contre quatre pour les autres chaînes) ainsi qu'un car-régle mieux tirer parti des J.O. La donnant accès à presque toutes chaîne cryptée a battu TF1 lors les caméras du stade, ce qui a des deux finales de Marie-José permis à la chaîne de diffuser Pérec, alors que la diffusion était

l'athlétisme, sports qui n'étaient pas forcément couverts par le signal international, mais dans lesquels les Français pouvaient décrocher des médailles.

La chaîne cryptée bénéficiait, en outre, d'un système de caméras baptisé «Gest» découpant les gestes des athlètes et recomposant leurs performances maximales. Grâce à ce déploiement humain et technique, Canal Plus se targue d'avoir gagné 2,1 points d'audience par rapport à la même période 1995, et affiche une part d'audience nationale moyenne de 6,8 % sur la totalité des Jeux (+ 50 % par rapport à l'audience habituelle).

GAIN D'IMAGE

Pour sa part, TF1 obtient une audience moyenne de 25 % pour son émission nocturne « La Nuit olympique ». France 2 avance deux records d'audience nationale - finale de Marie-José Pérec sur 400 mètres et finale homme sur 100 mètres (66 % et 59 % de part d'audience respectivement). Une étude de Media-Company sur les seules chaînes en clair (TF 1, France 2 et Prance 3) montre que les sports les plus regardés étaient l'athlétisme, la gymnastique et le cyclisme. La durée d'écoute quotidienne est identique à celle des J.O. de Barcelone - 2 heures 45 contre 2 heures 47 - et dépasse de cinq minutes la durée d'écoute habituelle, pour la même période, hors J.O. France Télévision a réalisé les cinq meilleures audiences hors résumé (8% de moyenne) et en noc-Ce sont donc France Télévi-

turne (3.7 % de movenne). sion et Canal Pius qui ont su le l'escrime, le judo, la natation et codée et donc accessible aux

seuis abonnés. Leur indice de satisfaction a augmenté de 7,2 à 8 points (sur 10) pendant les J.O. « Notre but était que nos abonnés regardent les j.O. sur Canal », expilque Charles Biétry. Pari ga-

gné: 90 % ont fait ce choix. Les J.O. représentaient un investissement de départ onéreux. Chaque chaîne française a payé 50 millions de francs pour les droits de diffusion, plus que pour Barcelone. « Aucune chaîne française n'a acheté l'exclusivité des droits : les finales importantes ayant lieu entre minuit et 5 heures du matin, heure française », note Michel Valleix, responsable de l'audience de Canal Plus.

Les précisions concernant les recettes publicitaires drainées par les J.O. sont évasives. Canal Plus annonce un bénétice de 140 % sur les recettes publicitaires par rapport à la même période 1995. « Un résultat remarquable », selon Marie-Christine Vendroux, directrice de la régie publicitaire. Ces résultats ont permis de ne dépasser le budget d'origine (101 millions de francs) que de 10 %, droits de re-

transmission inclus. Canal Plus a gagné en image en jouant la carte des événements sportifs mondiaux. En choisissant d'alterner ses retransmissions sur France 2 et France 3, Prance Télévision s'est assuré une audience régulière et nombreuse (la part d'audience de France Télévision a culminé à 63,4 % contre 21 % pour TF 1, selon Médiamétrie, en ce qui concerne les performances movennes des retransmissions). Les scores d'audience de TF1 sont en revanche inférieurs à ses propres résultats (21 % en moyenne). Il est vrai que les chaînes ne s'étaient pas donné les mêmes priorités.



les main. diameter of and 12000 1 alle a ...

tauts justines . de Linestin akirk in A Callette Ces emb . 1. adlands giette de P. CHIEF COME. ent afficiency. par sonderer. aposte des enpeu i deform. a smichnici etali ki filotoi -- --Sans Are Treating nique fanci mecha. Egrander to a co taient en euros. et les ieums.

 mondule. gout that a training certains accioballot = Quiffe; " parait ses de . preneur c sugar topnette for a donnent question Gidentifier diese . gagent les tout rens retrotted a jours de con fair -- : fait menter in:

MANGEONS TRICOLOFE Ik l'avaient m. . . erudits des . 7 connaissatorii chers confretes duire le commu la loupe de l'insuit. lore mangeons at 100 les partiumes las e.c. escites du sanciero masturbateurs 1881 Tout ca prenair en al. Effrayees pas troupes du gerici sez rapidement avait maldenne godis etatent i -माध्यप्रदेशक हैं। recherches money avant-sance: at:

Les marchés du sud da la Prança la figue violette de Soli egi = j =

lement que par .: : :

mers, carry, but in

TROUVER ON VENTOR AND A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PRO marche de Sollies-Fon; Barrier quête d'une aiguille dans vicas Un fruit rare : Vous provide procommune du Var à quelque. Toulon, en récoite à che servichaque année, soit le tiers e nationale. Une enorme config. en fait d'en expédier la quasic donc prendrait la peine de vanca. des fruits que chacun peut tronge de son jardin, ou sur un iche er Les Bretons unt-ils raisor, was qui or ... la figue et lui ont donne le Parten fier-glase d'est-a-dire cruttin de con-Provencaux eux-mêmes (ni jos.) negligé ce fruit, il se raconte encor Chistorre des deux aericulteur roisième en train de plantet en la demandant : • Mounte (a) me pourquiero ? • (OU VAS-TU mettr. portherie?), signe que la future de iuste bonne à engraisser les por Ce som les Parisiens qui rempla Peu les cochons. Au milieu di. Are

Publicules



« Pianos » désaccordés

Guerre des chefs à Paris. paix des fourneaux à Joigny, chez les Lorain père et fils

THE COOLS

Berg and Bright Stages 1.

40 miles : m. 20. Sec. . . .

And the property of

alle and in the Land

M. BRESSMITH A STREET

gran igheid meren all in the

Marine Street

الى دەرىيە دەنۇپىدار رېيى

المناف المشاريق ويواجع المنافق

新聞学者 アントン・

the spikingsment and a sec-

part of the second

gas Baltation, and a

page dire ration

Application of the state of the

Marine and the second

· 100 · 100

 $S^{\alpha}_{\overline{\partial M}} = L_{\overline{\rho}} + 2 \sqrt{\rho} \, d_{\overline{\rho}} \, d_{\overline{\rho}} + 2 \sqrt{\rho} \, d_{\overline{\rho}} + 2 \sqrt{\rho$

A Property of

yearners of a recommendation

東方によれて90年によ

See Transport to the second se

graph visit Brooff Mail 18 19 12

gipage of the topical and the

Magra Sugaran marin ...

Allender Street

Application of the state of the

page that all the second

Mark Mark Williams

gaggera i referència di la Caraca di Baggera i referència di la Caraca Baggera i referència di La Caraca di La Caraca

Between the second

E AND THE STREET

The state of the s

THE PARTY OF THE P

€ Stroke Stroke

All the first tree

pales of Figure 1997

1974 - 4- - 12- - 12-

, The ...

gen die der der mit der

ALK COMPANY OF THE

Marie Carlos

The same of the last of the last

g water a

Name of the last

g Trimpy ...

pa 200 71 2 2 2 2

*** - · · · · ·

and the second The second secon

gr When

المن معمود و المنافع المنافع

gar were

15 4 5 5 THE STATE OF THE STA Apple of the second

ஓவை எ%் ு

A COLLEGE

MAN CONTRACTOR

Sales September 1997 September 1997

State of State of the State of State of

AND AND SHAPE

第一本 (1988年 東京 (1985年)

Musulmane

the same

tru de m la

tour de paris

Mark Coc

The state of the s

OF THE PERSON NAMED IN

-- A ÇE MINERE

- = = : @ R

The little poor page.

・ 一二二次神経

.TCII**STE**.

tiatut a lesiate i **deserti**

. 1.35 WE had

一 一つ 会議電影

THE REAL PROPERTY.

WALLEY ROW LAND

· 1724年

100 1

-- 3:2:

نقاد چند ...

in The Constitution of

المراجع المراج

Constituted to the state of

::"

100

THE PERSON NAMED IN

1000m 100k

RIEN NE VA PLUS à la table des grands. Ils sont énervés nos ténors. Les malheurs s'accumulent. A la clientèle qui dérape, aux charges et aux taxes toujours aussi martyrisantes, est venue s'ajouter cette effarante histoire des animaux malades de la peste et du lourd soupçon qui encercle désormais les délicats plaisirs gastronomiques.

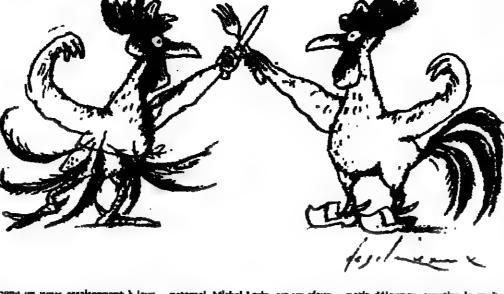
Ces embarras se sont brutalement enslammés à la faveur d'une brève guerre des Deux-Roses, où les « Lancastre », dirigés par Robuchon, se sont affrontés aux « York », menés par Senderens, Attaque soudaine et riposte des plus vives. L'affaire est un peu retombée, mais il y a encore de la strychnine dans le potage. Quel était le motif de ce choc de chefs?

Sans que l'on connaisse le sombre dessous des cartes, c'est un communiqué lancé sur l'AFP qui allume la mèche. Ex abrupto, une douzaine de grandes toques du royaume mettalent en garde les pouvoirs publics et les jeunes cuisiniers contre une « mondialisation » progressive du goût français et le dédain observé par certains des valeurs « terroiristiques » du pays. Robuchon, qui préparaît ses adieux, et Ducasse, le repreneur, cosignalent l'appel. Coup de tongerre. Non cités, les visés se donnent quelques jours avant de s'identifier dans la philippique et engagent les poursuites. Alain Senderens rerrouve son viell étendard des jours de combat des années 70, et fait monter les «rénovateurs» en

MANGEONS TRICOLORE

Ils l'avaient mauvaise les nouveaux érudits des « pianos ». Eux qui connaissaient la prudence de leur chers confrères, n'ont pu que traduire le communiqué sangiant sous la loupe de l'insuite. Mangeons tricolore, mangeons hexagonal ; à la porte les parfumés aux quatre-épices, les excités du gingembre, les exoticomasturbateurs | Stop, les déjantés | Tout ca prenaît un mauvais genre.

Effrayées par leur brûlot, les troupes du gentil Robuchon out assez rapidement fait savoir qu'il y avait maldonne. Non, non, tous les goûts étaient dans la nature ; leur manifeste ne visait aucunement les recherches menées actuellement par l'avant-carde : qu'il ne s'agissait seulement que des cuistots d'outre les mers, ceux qui nous copient sans ver-



RORDE en nous assalsonnant à leur sauce locale ; qu'il faffait être vigilant, mais que tout allait cocoriquement très bien sur les terres de Carême et d'Escoffier. Il n'empêche.

La violente réaction des futurologues n'était pas feinte. En les faisant passer pour des malfaisants qui entraînaient la table à sa perte, les terroireux suggéraient que sur dix ans leur travail n'avait été que bhaff et mystification, C'était maladroit, Que la tradition soit respectée car elle est respectable, soit, out argué les plaignants, mais comment faites-vous bouger le propos si vous le repliez perpétuellement - en ablime - sur luimême ? Je sais faire le pigeon aux petits pois, pourra dire Senderens, mais je le préfère à la cannelle. Mes clients

Du poulailler de l'antique théâtre de la faim au quotidien, le mangeur ordinaire suit ces affrontements avec curiosité, se demandant lequel de ces mandarins aura le premier le courage et l'astuce d'organiser des journées portes ouvertes dans son établissement. Pour que l'on comprenne bien de quoi on cause. Et pour que l'on comprenne mieux

encore, éloignons-nous un moment de Paris et allons voir ce qui se passe dans ces provinces confidentielles et toujours sûres, loin du brouhaha des toques qui agite la capitale. Et, tant qu'à faire, pourquoi ne pas choistr un endroit donné pour l'un des mellleurs, perché dans les ramures de l'esshment, un endroit libre de sa révissite, sous la seule autorité de ses fondateurs : La Côte Saint-)acques, à Joigny dans l'Yonne. Le lieu avait pour principal avan-

tage de voir le père et le fils travailler de concert, eux qui décrochèrent la timbale ensemble, en 1986, avec tine troisième étoile au Michelin. Deux sénérations réunies dans une même reconnaissance, ornées des mêmes lauriers. Original. Il n'y avait donc pas de conflit entre ancienne et nouvelle école, entre le terroir si sacré et les impertinences d'un César tout neuf. Curieux Quelle était la recette? Le

paternei, Michel Lorin, est un vieus briscard aux moustaches à la James Colores et à la veste blanche prantegée d'un rien de bleu-blanc-rouge ; le fiston, Jean-Michel, a, kri, le regard amusé et armé de ces jeunes hommes studieux pour lesquels le travail n'est pas loin du divertissement. Il joue plutôt dans la catégorie fleurettiste, cette nouvelle race de cuisiniers aux muscles nerveux et prompts à l'assaut. Le nouveau

HARDI EY RESPECTURUX

channe, leur minceur.

Celui-ci ne grossira pes de strôt, comme on le devine mai révisant la pointure de sa toque à la hausse. On l'a sans doute averti des vertiges mortels du succès, chez Troisgros, Taillevent, et Fredy Girardet - le premier Suisse à être immortalisé de son vivant -, où il apprendra le métier. A trente-sept ans, le voilà en maturité avec son destin et premier officier de pont de ce restaurant dont son père lui a progressivement laissé tenir la

Tous les deux ont vertement pris position contre toute espèce de voix céleste qui viendrait « dictatorialiser » le message que les hommes de l'art doivent, ou pas, délivrer au pays pour sauver l'honneur de la France. Cet honneur-là, ils s'en chargent. Mais ussez purié, à tuble ! Du boudin I Deux tranches seule-

ment, minuscules, mais du jamais mangé comme ça. Il y en aurait an

petit déjeuner, avertira le maître d'hôtel, froid... meilleur. Ah! bien. Les chefs sûrs de leur coup font large; le dîner fut long. Tableaux d'une exposition. Huiges bretonnes en terrine océane, Jacques Manière, le premier, s'était lancé, il y a vingt ans, dans ce genre d'exercice médie val. Gros succès. C'est la même affaire, adoucie au velouté du temps. Carpaccio de foie gras sur un tressé de poireaux nouveaux à l'huile de noisette. Souvent le formulé de la recette donne la vraie sonorité du plat.

Là, c'est symphonique. Deux poissons maintenant : turbot braisé au bois de fenouil, câpres, concombres et salicomes, une herbe des marais salants ; bar « légèrement fumé» sauce au caviar sévruga. L'homme avait du sang-froid dans ses cuissons et savait donner sa chance au poisson. Ce n'est pas si courant. A ce moment-là, la démonstration était déjà faite : un cuisinier hardi et respectueux, dominant et sécuntaire, digne et de bonne éducation, pouvait tout se permettre. Il n'y avait plus de querelle.

Il fallait pourtant faire encore un peu le gastronome. Courage, seulement quelques plats de haute voltige à goûter. Un foie gras poêlé et pommes de terre écrasées aux olives ; des langoustines au poivre de Sechuan ; des ceufs de caille, salpicon de homard et truffe en coque feuilletée : un canard croisé, sauce aux petits finits; le veau braisé « de la tête aux pieds »; servi en casserole lutée et pomme purée à la truffe. C'était sans fin. La nôtre nous avait abandonné depuis un moment. Seul restait en action l'instinct de survie du goût, avec lequel s'entretenait le cui-

Jean-Pierre Quélin

★ La Côte Saint-Jacques, 14, faubourg de Paris, 89300 Joigny. Tél.: 86-62-09-70. Menus : de 380 F à 840 F. Carte: environ 650 F. Appartements et chambres : de 750 F à

son grand-père Emile « Arène la salade » ?), Germain a planté, il y a quarante ans, une centaine de figuiers. Tous les deux jours, il passe entre ses arbres, les mains gantées ou les doigts recouverts de teinture d'iode. Pour cuefilir ce fruit Il vant mieux se protéger. Le lait qui coule du pédoncule attaque la peau ; quant à la feuille, même si certains se servaient autrefois de sa rugosité

pour récurer la vaisselle, il faut avant tout prendre garde de ne pas s'y blesser. Tant d'agressivité de la part de la figue s'oublie quand on savoure sa pulpe d'un rouge sombre. Germain conseille de la choisir à l'apogée de sa maturité, « la chair cède sous la pression des doigts et une petite goutte de jus sucré vient parfois perler auprès de l'œil, ce petit orifice au sommet da fruit ». La figue est alors exquise crue, mais aussi cuite, simplement glissée une deml-heure avant la fin de la cuisson d'une volaille ou d'un gigot d'agneau.

Guillaunne Crouwet

* Marché de Solliès-Pont (Var), le mercredi matin. L'étal de Germain Arène (entre 8 et 12 F le kilo de figues violettes) se situe le long du Grapeau, sur la petite place du Général-de-Gaulle.

TOQUES EN POINTE

Bistrots

Chez Clovis, rien que d'anodin de l'extérieur. C'est pourtant un lieu de mémoire. Il s'agit donc de Clovis Cornut, né-natif de Saint-Chély-d'Apcher (Lozère). La famille Cornut est là, tous les jours, derrière le zinc -un vrai, et passablement animé - depuis 1950. Le « baptême de Clovis » fut celui, il y a deux ans, du petit-fils, appelé Clovis lui aussi. La tradition des Halles se perpétue : soupe à l'oignon, museau à l'échalote, et tête, pleds et fraise de veau, issues de bêtes de la Corrèze, toutes certifiées. Un vin du Forez, avec tout cela (79 F), ou bien quelques vieilles bouteilles de garde, chambolle ou chassagne-montrachet (1970)... Plats d'été des familles : poulet fermier à la paysanne, bœuf braisé aux carottes, tête de vezu sauce gribiche. Un beau menu à 92 F enveloppe l'ensemble avec fromage blanc et clafoutis de fruits de saison. Le zinc, c'est le vrai terroir des titis parisiens. Menu: 92 F. A la carte, compter 120 F.

* Paris, 33, rue Berger (75001). Tél. : 42-33-97-07. Fermé le dimanche.

Unique ambassade de Guy Savoy sur la rive gauche, le restaurant Les Bookinistes reste ouvert en août et prend de bonnes initiatives. Pendant la saison théâtrale, on peut réserver une place à l'Odéon et le souper à prix fixe - 140 F ou 170 F - après le spectacle, L'établissement - c'est nouveau - est aussi ouvert le dimanche soir, où l'on vous propose un choix d'emrées, plats et desserts pour 180 F. L'atmosphère dépend d'abord de la clientèle, plutôt jeune ici et bon enfant, qui adore la tarte friande aux tomates confites, artichauts poivrades et mozzarella. On se régale aussi de quelques entrées toutes simples, d'une poèlée de moules, d'un jarret de veau mijoté au citron, servi avec polenta et asperges - un plat d'été rafraichissant mis au point par William Ledeuil. Parmi les desserts, c'est la tarte à l'orange et zestes confits, jus de fraise tiède, qui aura vos faveurs. Menu dimanche soir : 180 F. A la carte, compter 200 F. ★ Paris, 53, quai des Grands-Augustins (75006), 78L: 43-25-45-94. Fermé samedi midi et dimanche midi.

Brasseries

LE MANOIR DU LYS

A Bagnoles-de-l'Orne, l'auberge familiale du Manoir du Lys fait la fête du terroir revu et corrigé par le chef Frank Quinton. Le Lys, c'est d'abord une belle maison normande à colombages établie à l'orée de la forêt d'Andaine. Un menu à 135 F - inspiré de plats de brasserie - nous a attiré, avec un très beau boudin noir, pommes fruits et foie chaud aux épices, ou bien la mitonnée de joue et queue de bœuf. La chariotte d'andouille façon Vire, c'est une manière inventive de traiter la tripaille en plein pays d'élevage. La minute de saumon et lisette accompagnés de tomates et cristes marines rappelle la proximité de la mer. Bientôt ce sera la saison des champignons et celle du gibier. Vins de propriétaires, c'est nouveau et cela permet de serrer les prix. Le sommelier, c'est le gendre ; il vient du casino de Divonne-les-Bains. Vous ne vous étonnerez pas de la richesse de la cave à cigares et de la variété des calvados. Un petit prix pour un petit coin de paradis en Normandie profonde. Hôtel confortable. Menu: 135 F. A la carte, compter 250 F.

★ Bagnoles-de-l'Orne (61140). Tél. 33-37-80-69, Tous les jours.

TAVERNE ALSACIENNE

Après 1920, date de ses demières grandes créations prestigieuses, la brasserie joue encore un rôle considérable dans la vie parisienne. L'influence alsacienne de ces « tavernes des filles du Rhin.» se voit dans le décor, d'abord néo-gothique, avec vitraux, puis résolument modern style, selon l'école de Nancy; ici, reliefs sculptés et collection de cigognes. C'est l'image classique que perpétue la Taverne alsacienne avec sa bière, ses plats copieux, cinq spécialités de choucroute, dont une fameuse aux quatre poissons, son assiette de fruits de met (95 F) et ses huitres. L'on regrettera que certains plats, tels le cervelas, le hareng Baltique, le thon à l'hulle et la salade de museau, disparaissent – cela n'est pas propre à ce seul établissement – au profit d'entrées ou de plats indifférenciés, mais à la mode. Accueil et service impeccables, 7 jours sur 7. Terrasse calme et protégée sur l'arrière. Menu 95 F (plat, dessert, 1/4 de vin). Menu 169 F (complet avec 1/2 de vin et café). A la carte, compter

★ Paris, 286, rue de Vaugirard (75015). Tél.: 48-28-80-60, Tous les jours.

Gastronomie

ALAIN DUCASSE

Joël Robuchon parti, Alain Ducasse conduit le même orchestre, mais c'est la musique qui a changé. Reste la volonté d'obtenir le meilleur. Négilger l'accessoire, aller à l'essentiel, ou plutôt, c'est le détail répété jusqu'à la perfection qui devient l'essentiel. Les queues de langoustines sont accompagnées de bâtonnets de légumes parfumés de gingembre, mêlés au suc des crustacés et aromatisés de mélisse et de cardamome; les calamars émincés restent croquants. Le jus des têtes passées au pilon est garni d'une petite julienne caramélisée et servi à part à la manière asiatique. Le goût de l'Orient est le seul qui menace l'unité d'une harmonie. Pas la moindre dissonance pourtant dans cet exercice acrobatique qui puisse faire douter de la capacité d'Alain Ducasse d'imposer sa vision d'une cuisine française contemporaine. La haute cuisine est une exception déroutante. A force d'être incongrue, elle devient un style, où chaque élément pris en soi atteint une perfection de texture, de cuisson et de saveur. Le risque est moindre, il est vrai, avec les tomates farcies à la facon de Lucien Tendret, le vol-au-vent aux cuisses de grenouilles. écrevisses et champignons des bois, l'éclatant turbot de Bretagne aux algues, ou bien les pâtes au ris de veau, crêtes et rognons de coq. La tête de porc en salade d'herbes amères truffée et lard croustillant en second service est un trait d'humour, un plat de tempérament issu d'une vision esthétique et instantanée de la cuisine, là où Robuchon en appelait à l'éthique et inscrivait son travail dans la durée. Le nouveau et brillant sommelier est Gérard Margeon ; Denis Courtiade règle le silencieux ballet de salle. Ils viennent du Louis XV, à Monte-Carlo, qu'Alain Ducasse continue de diriger. Bar au rez-de-chaussée. Au déjeuner, menu à 480 F. Menu Arcimboldo (légumes): 780 F. Menu Brillat-Savarin: 890 F. A la carte, compter entre 700 F et 1 000 F. ★ Paris, 59, avenue Raymond-Poincaré (75116). Tél.: 47-27-12-27. Fermé

samedi et dimanche.

Jean-Claude Ribaut

Les marchés du sud de la France : la figue violette de Solliès-Pont TROUVER UN VENDEUR de figues sur le

marché de Solliès-Pont s'apparente à la quête d'une aiguille dans une botte de fob. Un fruit rare? Vous n'y êtes pas. Cette petite commune du Var, à quelques kilomètres de Toulon, en récoite à elle seule 1 000 tonnes chaque amée, soit le tiers de la production nationale. Une énorme coopérative se charge en fait d'en expédier la guasi-totalité. Qui donc prendrait la peine de vendre sur place des fruits que chacus peut trouver au bout de son jardin, ou sur un talus en bord de Les Bretons ont-ils raison, eux qui méprisent

la figne et lui ont donné le surnom de fiez-glosz c'est-à-dire crottin de cheval ? Les Provençaux eux-mêmes ont longtemps négligé ce fruit. Il se raconte encore par ici Phistoire des deux agriculteurs avisant un troisième en train de planter un figuier et lui demandant : « Mounte vas metre la pourquièro ? » (où vas-tu mettre la porcherie ?), signe que la future récolte était juste bonne à engraisser les porcins. Ce sont les Parisiens qui remplacèrent peu à peu les cochons. Au milieu du XIX siècle, la

figue violette de ce, pays, celle qu'on bernissotte, comuni un phénoménal succès bors de la vallée du Gapeau. En 1907, la gare dé SolHès-Pont en expediate journellement 18 000 kilos. Le surnom qu'on

lui donnaît à l'époque lui est resté. Aujourd'hui encore, les gens du cru appellent la violette de Solliès « la parisienne ». Les plus belles d'entre elles sont d'ailleurs

vendues à la pièce, posées sur une petite fraise de papier blanc, dont la couleur à elle seule indique qu'on vous sert ici le parangon du fruit. Mais tout ce tralala est bon pour de Pépicerie fine, Germain Arène s'en voudrait de mettre à son étal de pareilles coquetteries. Si sa sœur Marie-Christine continue de juponner des figues pour les becs fins de la ville, hi, pendant la pleine

saison, entre la mi-août et la mi-octobre, se contente de vendre au marché quelques cageots de vrac, les plus mêres, celles qui voyageralent mal. Issu d'une très ancienne lignée de maraichers locaux (ne surnommait-on pas



PARIS 2º

La Villa Créole 🐷 the main equivalent, an arrived proceed of the collection or with first pure qualitie. Howe 180 F is middle 180 F is not rever places, of containing of 22 h 45 "Filmen, mid at the 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47.42.44,52 manufact price 32 h 45 General Guidella and 180, twind price 32 h 45 General Guidella and 180, two Filmen 20 or 47 h

PARIS 9º

TY COZ 48.78.42.95/34.61 POISSONS - CRUSTACÉS FRUITS de MER Meriu de la "MER" le soir : 170 F F/dim., lundi soir - Climatisé

PARIS 11º An court de Belleville

New Nioulaville qualité el fraicheur des cuisines d'Asis Chine, Theileade, Gembodge, Vlot Ham Formules pour lêtes et anniversaires dans fun des plus vaste restaurant de Paris 32/34, rue de l'Orition Paris 114 Réservation: 40 21 96 18 111 - Parting privé - Sale climaisée

<u>NORMANDIE</u> LA TARENTELLE

กลัดการของ ราร ราลัตรมากรีร กาม ของตร PIZZAS : Normande - Octobe -Pickeur - Terenteile - St-Jacques... Lasagnes et Osso Bucco maison 54, avenue du 6-juin (route de Caen) 74100 LUSTONY - Tel. 31,61,21,00

ProASTRONOME, dans "BENONOE" Cent chapte mardi this iperced, pour voi amonces publicitaires 2 44 43 77 36 - (Fax : 44 43 77 30)



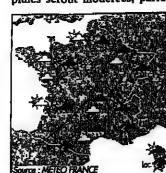
impor

au Bre

Passages nuageux

UNE PERTURBATION pluvioorageuse traverse lentement la France. A l'avant, des remontées d'air chaud vont renforcer l'activité orageuse.

Mercredi matin, le corps pluvieux se situera du Languedoc-Roussillon aux Pyrénées centrales, au Massif Central et au Nord-Est. Les pluies seront plutôt faibles au Nord, mais sur le Massif Central et dans la région des Cévennes les pluies seront modérées, parfois



Prévisions pour le 21 goût vers 12h00



fortes et orageuses. Des Alpes à la Provence, la Côte d'Azur et la Corse, le temps deviendra plus nuageux et lourd. De l'Aquitaine et l'ouest de Midi-Pyrénées au Nord-Picardie et à la Bretagne, le ciel sera variable. Quelques averses se produiront en Bretagne et en Normandie.

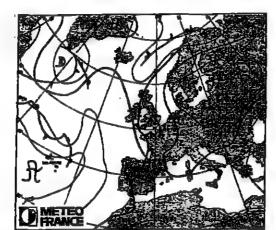
Mercredi après-midi, les pluies parfois fortes et orageuses tou-cheront l'ensemble du Bassin méditerranéen ainsi que la Corse en fin d'après-midi. Du Massif Central à la Bourgogne et à la région Champagne-Ardenne, les plules seront modérées, parfois ora-geuses. Sur les Alpes, la Franche-Comté, l'est de la Lorraine et l'Alsace, le ciel sera souvent nuageux avec des ondées parfois orageuses. De l'Aquitaine et Midi-Pyrénées au Nord-Picardie et à la Bretagne, le ciel sera nuageux avec quelques averses en Bretagne et en Normandie.

Les températures seront en baisse, mais encore au-dessus des normales saisonnières, entre 22 et 26 degrés sur la moitié nord et 24 à 28 degrés sur la moitié sud.

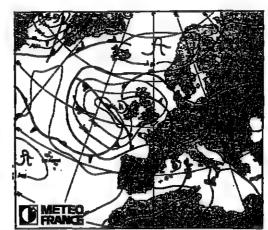
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 20 août, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 22 août, à 0 heure, temps universel

Marti).

IL Y A 50 ANS DANS le Monde La mort du marquis de Dion

and experiences in the second second

a grauner des unes ser inn à voir les unes ser le la contraine de la contraine

pendant le mers 2.

DEVANT is a

g alleit 1842 ...

8000 place *-

mure Real

pour men.

ggle . Cell.

set pour curation.

le bruit le reve

n'ont pas d'are

que grossif (F) ... =

Cente douce P.T.

of a sa face case of

consensus

bration models

Au tres empers

port, en 1446 A

ses clique: #1 - - -

deux tentes de

Tous spiles for a

garde a ton Pt (2) (3)

sicisme aprour

Jones, Coleman and a

dridge, Omene 🤄 -

Ce qui est trich -

qu'après les detector "...

tres par la seminación l'énormite resonni-

chaleurs. Ça commo

d'Assier, en David, pri-

plus les côtes

proportions read and on sent l'idee : ia mission qu'elle vehicule repression.

sur l'evenement, Briti-

quoi sent le nont de

couldons qui noue :

Lazro en duo accesión

8 festival de mus aus

Saint-Sever 3 A Summer

13-JAZZ A MULHOUSE (12-1)

25 août. 7, rue Aitre Commun.

68100 Mulhouse, [e], Arritin

Dans le livre qui i , . - , . .

Gallimard, 1996

Laurent de Wilde presert

producteurs de Jazz

nds, millionnaires, a Page 1990

directeur de Jazz à Mega

colle à aucune de ces desti-

Disons-le poète obering, 2001

affairistes, escroc:

imoureux, pruder::

lonious Monk ($M_{\rm e} \sim \pm 1$

Sur une plage de 🦭 🐰

notiers at mountain.

On neur entire et et.

qui? Quel rapport access.

des festivals 🤫 : comme un righte :-

n'avait aperca

installe a le 🐦

dus, a herme

moderne . . . -

Cespendika

talitarisme : - ---

Mais ils ven -

ugement - F

Quand les perits

LE MARQUIS Albert de Dion vient de mourir à l'âge de quatrevingt-dix ans. C'est l'une des plus grandes figures du monde de l'automobile qui disparaît. Avec la collaboration du baron de Vilaine il avait fondé en 1895, à la suite de la course Paris-Rouen, l'Automobile-Club de Prance, dont il fut alors le vice-président. Il avait créé, en 1884, sa première voiture à vapeur et l'Automobile-Club, à ses débuts, constituait un simple cercle qui s'était donné pour tâche de développer les courses de voitures à moteur.

Très nuageur

Associé avec un modeste ouvrier, Bouton, tous deux construisirent une voinnette qui rendit célèbre la marque De Dion-Bouton. Elle triompha maintes fois dans les épreuves organisées en ces temps lointains. L'usine de ces constructeurs entreprenants ne tarda point à prendre un très grand développe-

Le fief politique du marquis de Dion était la Loire-Inférieure où Il était très populaire. Conseiller général de 1899 à 1934, député de 1902 à 1923, recueillant la quasi-totalité des suffrages, il fut élu sénateur en 1925.

Le relevé de ses titres est impressionnant. En dehors de sa qualité de résident d'honneur de l'Automobile-Club, le marquis de Dion était président d'honneur de la chambre syndicale de l'automobile, de la chambre syndicale de l'aviation, de l'Aéro-Club de France.

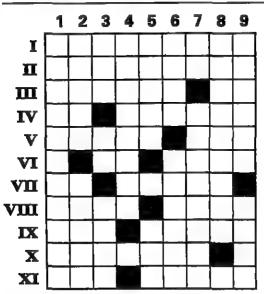
De stature athlétique, entraîné aux sports, il pratiquait l'escrime, cut plusieurs duels, fut témoin et arbitre dans maintes « sifaires d'homenr ». Il était sans conteste l'une de ces personnalités d'avant-guerre que crayonnaient les Sem, les de Losques, les Bib, etc.

Très répandu dans la société parisienne, il appartenait à tous les grands cercles et jouissait de la sympathie générale. Il était, peut-on dire, l'un des derniers représentants d'une époque révolue..

(2) août 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6891



HORIZONTALEMENT

je cholsis je dupće sujvanje

🗆 1 an

☐ 6 mois

🔲 3 mois

Adresse:

Code postal:

Ci-joint mon règlement de : ...

Signature et date obligatoires

par écrit 10 jours avant votre départ.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Changement d'adresse :

postal; par Carte bancaire

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

ements : Portage à domicile

Suspension vacances.

Tarif autres pays étrangers
 Palement par prélèvements automatiques mensuels.
 33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.

I. Trop peu porté. – II. Grenouille que le bon Dieu aurait peut-être voulu faire aussi grosse que le boeuf. – III. Un reptile à croquer. Adverbe. – IV. Note. De vraies patates quand elles sont de Fontenay. - V. Comme un muscle qui n'est pas lisse. Peut se voir en plein ciel. -

1 890 F

1 038 F

536 F

ABONNEMENTS 3615 LEMONDE CODE ABO

24, avenue du G" Leclerc - 60646 Chantilly Cedex - Tél.: 16 (1) 42-17-32-90.

415 MONOE + (USPS = 8009729) is published daily for \$ 202 per year + 15 MONOE + 21 bis, rue Chande Bernard
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage paid at Champiain N.Y. US, and additional mailing offices.
POSTMASTER: Send address changes to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage paid at Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, périodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, periodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, periodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, periodicals postage periodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, periodicals postage periodicals postage to BAS of N-T Box ISBL Champiain N.Y. USP - 1585
75242. Parts Cades 05, France, periodicals postage periodicals postage periodicals p

Ville:

Prénom:

Suisse, Beieique, Autres pays tembourg, Pays-Bas de l'Union europés

... FF par chèque bancaire ou

1 123 F

572 F

2960 F

1 560 F

790 F

VI. C'est la fin de tout i Celui du roi est en Provence. VII. Lac du Soudan. Dont on a diminué l'épaisseur. - VIII. Qui ne peuvent rien apporter. Physicien français. -IX. Conviendra. Passe à Liège. - X. Avoir un comportement vraiment constructif. - XI. Se tord peut-être. Formalité d'adoption.

VERTICALEMENT

1. Peut mettre en devanture de jolls bouquets. - 2. Ne parle pas posément. Tramé. - 3. On peut y trouver des Cours élémentaire. Bu avec pl petit. - 4. Furent souvent en conflit avec les Hébreux. -5. N'est pas fieur bleue. Il y en a plein les miches. – 6. Fait partie des espèces disparues. Qui ne peuvent pas tout faire. – 7. Un patriarche y naquit. Peuvent être grandes pour celui qui a été refait. - 8. Des lleux plantés de palmiers. – 9. Un Roumain qui connaissait la musique. Un

SOLUTION DU Nº 6890

HORIZONTALEMENT I. Vermiller. – II. Amoureuse. – III. Lingeries. – IV. Lège. Ri. - V. Eté. Sis. – VI. Etuvement. – VII. Eric. Sée. – VIII. Vessies. – IX. Os. Ofta. - X. Ogino. - XI. Xérès. Net.

VERTICALEMENT 1. Vallée. Voix. - 2. Emiettées. - 3. Rongeurs. Or. -4. Muge. Visage. - 5. Ire. Déci. Is. - 6. Léré. Éon. - 7. Lui. Ses-

slon. – 8. Esérine. – 9. Résisteralt. Guy Brouty

■ PRÉCISION. Dans une partie de

nos éditions datées dimanche 18-

lundi 19 août, le numéro du pro-

blème des mots croisés était faux.

Il s'agissait du 1º 6 889 et non du

PARIS **EN VISITE**

Jeudi 22 août

■ L'ÎLE SAINT-LOUIS, 10 h 30 (50 F), 2, rue d'Arcole (Paris autrefois); 15 heures (50 F), sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du

MJARDINS ET VILLAS DU 16 ARRONDISSEMENT (50 F), 11 heures, sortie du métro Exelmans côté boulevard Exelmans (La

Parisienne), ELE PALAIS-ROYAL et ses jar-

dins (50 F), 11 heures et 15 h 30,

naux). position Calder (25 F + prix d'entrée), 12 h 30, 11, avenue du Pré-sident-Wilson (Musées de la Ville

de Paris). DES HALLES AU PALAIS-ROYAL, sur les traces de Mollère

place du Palais-Royal devant les

golles du Consell d'Etat (Claude

LE QUARTIER CHINOIS,

11 heures et 14 h 30 (55 F), sortie du métro Porte-de-Choisy devant

la BNP (Christine Merie); 14 h 30

(55 F), sortie du métro Maison-

Blanche côté impair (Europ explo).

MUSEE DU LOUVRE: la Re-

naissance à Florence (33.F + prix

d'entrée), 11 h 30 (Musées natio-

E BÉNIN. L'aéroport international de Cotonou a été fermé du mercredi 14 au dimanche 18 août en raison d'une grève des contrôleurs aériens et du personnel au sol, qui s'opposent à un plan gouvernemental de privatisation de l'aéroport. Tous les vols à destination ou au départ de Cotonou ont dû être

amulés. – *(AFR)*

la ligne Pékin-Canton. Mais, jusou'au 1= juillet 1997, date de la rétrocession de Hongkong à la Chine, les trains s'arrêteront à Shenzhen, dernière ville chinoise avant la frontière de la colonie bri-

tannique. - (AFR) PARIS. Le trafic passagers dans les aéroports de Roissy et d'Orty a enregistré une progression de 6.4 % sur les six premiers mois de l'année (28,7 millions de passagers transportés), après un recul de 0,5 % en 1994. Mais cette hausse masque des évolutions contrastées, avec notamment une très faible progression du trafic intraeuropéen (+1%) et une augmentation de 10 % en France, qui est à mettre exclusivement au compte des nouvelles compagnies comme TAT, Air Liberté ou AOM, le trafic d'Air France Europe (ex-Air Inter)

(50 F), 14 h 30, parvis de Saint-Eustache côté rue du Jour (Frédérique HOTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Haul-

M NOTRE-DAME-DE-PARIS (55 F), 14 h 30, devant le portail central (Art et Histoire). MILE BASSON DE LA VILLETTE (37 F), 14 h 30, angle du quai de Seine et de la rue de Flandre (Mo-

numents historique DES INVALIDES à l'Hôtel Matienon (50 F), 15 heures, sortie du métro Varenne (La Parisienne). ■ MÉNILMONTANT (55 F + prix d'entrée), 15 heures, sous la voûte d'entrée côté esplanade (Paris et

son histoire). ■ MUSÉE CARNAVALET : Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 15 heures, 23, rue de Sévigné (Musées de la VIIIe de Paris).

■ LE PARC MONCEAU (37 F). 15 heures, sortie du métro Monceau (Monuments historiques). LE QUARTIER DES BATI-GNOLLES (37 F), 15 heures, sortle du métro Rome (Monuments historiques).

LES SERVICES Monde DU

	Le Monde	42-17-	20-00
	Télématique	3615 code LE N	
	CompuServe : Adresse Internet : h	GO LEN	ONDE onde.fr
	Documentation	3617 code L ou 36-29	MDOC -04-56
	CD-ROM :	(1) 44-03	3-78-30
	Index et microfilm		
	Films à Paris et et 36-68-03-78 ou 3615	n province :	(min)

Ce Monde che anonyme avec directore et consei de surveillance. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.

> Imprimene du Monde ; 12, rue M. Gunsbourg, 94852 Ivry-Cedex, PRINTED IN FRANCE.



Président-directeur général : Dominique Alduv

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ CHINE. La liaison ferroviaire entre Pékin et Hongkong va entrer en service le 1º septembre, quatre mois plus tôt qu'initialement prévu. La ligne de 2 536 km entre la capitale chinoise et Kowloon recevra dix trains de voyageurs et quarante trains de marchandises et soulagera le trafic très intense de

Illonde **EN POCHE** Ce Monde SPORT ET SOCIÉTÉ 38F grandes surfaces

ayant reculé, lui, de 2 %. - (AFR)



LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres : romans, biographies, essais... Le Monde Editions : dessins de Plantu, l'Histoire au jour le jour. l'album du Festival d'Avignon. La sélection du Monde des livres,

36 15 LEMONDE

activiste pour qu'exuste ces musiques issues du 1177 américain, et qu'on appell de mieux, « improvise: Si Mulhouse n'est par luilieu en France ou s'epanous qui a toujours en tête un air volte, c'est l'un de ceu, mi et pos sont les plus clairs, fend bien que ce que vraiment bien, explique fact zer. El ce que l'aime. parlager. Cest asset imply deste. Pas d'excuse, relles ou de justification bques, Ce seris du partag force de Jazz a Mulharuse, Le ir ciens le savent : ils se pa mot. Certains feront des ma kilometres pour y louer une Les cachets sont normati get du festival est de 1.5 pais francs pour dix joury qu'ils permettent de vot musiques parfore au bord Ne. A Mulhouse, on se particular Joue, Souvent magninger parce qu'il y a un des pris e Publics du circuit de ce improvisées. Quelques centarfideles qui secont la littore de l'entre souffie. Des novices de l'entre de l eunes, qui vienneni tenera wec le sentiment du il petit

aux expériences les plus opposées et succédé dans les centres implantés à à gratifier des musiques qui n'ont rien à voir les unes avec les autres.

CONCERTS Le nom de jazz sert grandes kermesses du jazz se sont proximité des grandes concentra-tions estivales. O LE MOIS D'AOÛT Pendant le mois de juillet, les voit démarrer les « autres » festi-

vals : ceux qui proposent plus de mesure, plus de musique, plus de débat. Void donc venir le temps des sen-tiers peu fréquentés, mais aussi celui des amateurs plus exigeants. ils en-

Capbreton, Uzeste, Mulhouse, Cluny, Saint-Sever on William. • UN AUTRE PUBLIC prend id ie temps

vahissent des localités modastes: portions heureuses, des musiciens connus ou inconnus, des compositeurs à facettes, quelques héros de la non-médiatisation, et de méditer parfois quelques projets ahurissants.

Quand les petits festivals de jazz laissent toute la place à la musique

Pendant le mois de juillet, les grandes kermesses du jazz se sont succédé à proximité des grandes concentrations estivales. En août, à Capbreton, Uzeste, Mulhouse ou Cluny, voici venu le temps des sentiers peu fréquentés, et des amateurs plus exigeants

DEVANT le container romain où les jours du 5 au 8 septembre, il allait jouer, un amphithéâtre de 8 000 places, Keith Jarrett a murmuré, le 8 juillet : « C'est trop grand pour moi, trop grand pour ma mu-sique. » Cette évidence le fait passer pour caractériel. Les critères du jugement sont simples : le nombre, le bruit, le goût. Les gros festivals n'ont pas d'avenir : ils ne peuvent que grossir. Et aligner des chiffres. Mais ils veulent se faire aimer. Cette douce tyrannie du quantitatif a sa face cachée : un désir de totalitarisme à visage humain, le consensus, l'empathie et la célébration molle. Le rêve des temps modernes. La musique précède l'expérience.

Au très empesé festival de Newport, en 1960, dont personne n'avait aperçu la loi, Mingus a pris ses cliques et ses claques: avec deux tentes, derrière le grillage, il a installé « le festival des rebelles ». Tous styles, tous genres confondus, « hermétisme snob d'avantgarde » (on lit ça... en 1996) et classicisme éprouvé: Max Roach, Jo Jones, Coleman Hawkins, Roy El-dridge, Omette Coleman... Les re-

Ce qui est bien, dans le rythme des festivals, que l'on se figure comme un rythme raisonné, c'est qu'après les débordements orchestrés par la servitude idéologique, l'énormité retombe comme les chaleurs. Ça commence du côté d'Assier, en Dordogne, ca ne suit plus les côtes, ça s'enfonce, les proportions redevienment justes, on sent l'idée ; la musique et ce qu'elle véhicule reprennent le pas sur l'événement. Bref, on discute.

On peut enfin se demander à quoi sert le nom de « jazz ». A qui? Quel rapport exact entre trols covillons qui jouent Les Oignons sur une plage de Charente (en canotiers et moustaches) et Daumik Lazro en duo avec Yves Robert au 8- festival de musiques croisées de Saint-Sever? A Saint-Sever, tous plus préoccupé. Parce qu'enfin, sur

13° JAZZ À MULHOUSE, jusqu'au

25 août. 7, rue Alfred-Engel,

68100 Mulhouse. Tél.: 89-45-63-

Dans le livre qu'il consacre à The-

lonious Monk (Monk, L'Arpenteur)

Laurent de Wilde présente ainsi les

producteurs de jazz: «Courageux,

affairistes, escrocs, visionnaires,

amoureux, prudents, suicidaires, rui-

nés, millionnaires. » Paul Kanitzer,

directeur de Jazz à Mulhouse, ne

colle à aucune de ces définitions.

Disons-le poète obstiné, généreux,

activiste pour qu'existe sur scène

ces musiques issues du free jazz

américain, et qu'on appelle, faute

de mieux, « improvisées euro-

Si Mulhouse n'est pas l'unique

lieu en France où s'épanouit ce jazz qui a toujours en tête un air de révolte, c'est l'un de ceux où les pro-

pos sont les plus clairs. « On ne dé-

parce qu'il y a un des plus beaux

publics du circuit de ces musiques

improvisées. Quelques centaines de

fidèles qui seront là jusqu'au der-

nier souffle. Des novices aussi, plus

jeunes, qui viennent tendre l'orellie

Gallimard, 1996), le pianiste

Mulhouse, le sens du partage

Jean-Pierre Drouet déroule le fil du festival avec un « concert-feuilleion ». idée magique. On connaît Drouet, un des meilleurs percussionnistes contemporains, très impliqué dans le jeu théâtral (avec Aperghis, Portal ou Zingharo). On n'oubliera jamais, et certainement pas au moment de quitter cette planète, sa conversation avec un cheval (lequel parlait vraiment) dans le spectacle Chimères, de Bar-

PAROLES DE FEMIMES Capbreton est une petite ville. Christian Nogaro est un grand hithier. Nogaro est installé à Sambrigues, près de Capbreton. Pendant une semaine, il organise des rencontres autour de la contrebasse: tout sur l'instrument, son histoire, sa lutherie, ses praticiens. On se doute qu'il ne s'agit pas de « s'éclater ». Il s'agit de musique et de musiciens. Pour ses soixantequinze aus, une soirée est organisée autour de Jacques Cazauran, grand maître de l'école française. Professeur classique (au conserva-toire de Versailles), il a, par amour du jazz, formé les meilleurs instrumentistes. Patrice Caratini et Jean-François Jenny-Clark joueront pour lui Haendel, Charlie Parker, Miles Davis (le 24 août). Présents

rareté; et le soliste du Philharmonique de Berlin, Wolfang Buttler (Etats d'âme, le 25). On peut multiplier les exemples, les signaux, les marqueurs. Dans les « autres » festivals, le public n'est pas en soi très différent. Simplement, il est plus musicien. Le pire drame d'un festival, sa punition, c'est de mobiliser un public non musicien. Il est plus joueur,

là des connivences avec le rock. Ces

musiques improvisées out réappris

le collectif. Le jazz consensuel qui

s'est figé sur des noms l'a oublié. A

Mulhouse, on entend des musiciens

qui out toujours cette envie de vi-

brer ensemble. Paul Kanitzer cite le

festival de Nickelsdorf en Autriche,

à la frontière hongroise. Deux cents

spectateurs, trois jours, seize for-

mations. Mulhouse présente une

même densité. Le violoncelliste

Ernst Reijseger, qui figure sur l'af-fiche du festival, y jouera avec le

trio Clusone et le quintette de Ger-

ry Hemingway. La phipert de ceux

qui hantent les grands festivals

d'été ne savent pas qu'il est au

centre de bien des aventures.

Comme tous ceux qui se retrouvent

à Mulhouse, l'un des lieux les plus

inventifs de la création musicale.

également sous les pins, Eddie Go-mez (avec Joanne Brackeen et El-

liot Zigmund, le 23); Dec Dec

Bridgewater et son bassiste Hein

Van de Geyn en duo, ce qui est une

le papier, on peut bien se tapoter le menton en se demandant qui aura l'idée, à Uzeste, en plein après-midi, sous les pins, de participer au débat : « Identité occitane, citoyenneté et nation française ». Ou « Paroles de femmes », le tout entre un concert (sous les chênes celui-là) de Jacques Di Donato et un artifice opéra de Patrick Auzier. Eh bien, allez-y, vérifier: trois cents personnes, à l'heure la plus

incongrue, seront là pour parler. Paroles de femmes? Comment expliquez-vous qu'en un temps de repli éprouvant sur les canons classiques, ce soit une femme, Joëlle Léandre, qui traite la contrebasse sans se plier (Mulhouse le 22 août, Uzeste, le 25) ? Plus net encore : des pléiades de planistes essaient de jouer galement comme des laboureurs d'avant Bud Powell. Bien. Jacky Terrasson, Manuel Rocheman et quelques autres font de timides exceptions. Mais

pour l'ensemble, on subit (très poliment, au demeurant) une période de régression infantile. Quand on en prendra conscience, on mettra les mains sur les hanches en faisant de gros yeux et un sourire seié. Comment se fait-il que dans ce climat de communion solennelle filmé par Eustache, ce soient des femmes, Christine Wodrascka (à Mulhouse, le 22) on Sophie Domancich (à Chury, le 30) qui, dans la lignée d'hêne Schwel-

zer, déniaisent le clavier? Simplement lire le programme de Mulhouse est chaque année nne joie aussi compulsive (mais plus délicate) que feuilleter un album de photos aimées : ce ne sont qu'inconnus, métèques et projets anurissants. Tout ce qu'on aime! Dans un réseau de cours alsaciennes à charmilles, de salles aux proportions heureuses, de villes et de villages, de nourritures terrestres... on découvre des Nippones surprenantes, un compositeur à facettes (Czeslaw Gladkowski) et quelques héros de la non-médiatisation. Ces brefs embrasements qui éclatent un peu persont répondent à une autre logique, une autre politique, une autre idée de la musique.

ESCLAVAGE ET DIVERTISSEMENT Leur prototype pourrait bien être Willisan, en Suisse (du 29 au le septembre) : dans un village de carte postale, avec son comptant de vaches sages à sonnailles et le nombre de géraniums prévu par la loi, un graphiste, Niklaus Troxler, fou d'« hermétisme snob d'avantgarde = (Mike Westbrook, Richard Galliano, Vernon Reid, Dino Saluzzi, Louis Sclavis, Joey Barron, Roscoe Mitchell, Rava, Rita Marcotulli, Han Benninck, plus le dernier des rebelles, monsieur Max Roach), fait croire depuis vingt ans

à des paysans de comédie que le

jazz c'est ça: la musique actuelle, créative et qui fait songer à la mu-

Car le moindre des paradoxes de ces festivals autres, c'est qu'on y vit bien, à un rythme bien scandé, qui défait souvent la règle : esclavage le jour, divertissemment obligatoire le soir; ou, plus pernicieuse, vacances le jour, amusement le soir. Sans doute, le fait que des musiciens (Di Donato dans le Morvan, Lubat à Uzeste, Levallet à Chiny) ou de grands découvreurs (Kanitzer à Mulhouse) soient à leur tête, est-il central. Les 18 et 19 juillet, un chanteur basque, dans le genre intrépide, a monté une rencontre de chanteurs, musiciens et poètes dans un lieu magique : Itxassou. Que cent, mille, cent mille Itxassou fleurissent partout dans le monde! On

F. M.

Bernard Lubat, musicien, directeur d'Uzeste musical

« Nous avons besoin d'être insolents avec nous-mêmes »

19º HESTEJADA DE LAS ARTS D'UZESTE MUSICAL, jusqu'au 25 août. Le Bourg, 33730 Uzeste. TEL: 56-25-38-46.

En 1977, Bernard Lubat est revenu dans son village, en Gironde : il monte le premier Uzeste musical. Le festival est le courannement turbulent d'une année d'agitation, d'interventions et de «tchatche». C'est un des points forts du monde actuel pour deux raisons: Lubat a une pensée désorganisée très organisée ; c'est un musicien incontestable (percussions dans la musique contemporaine, batteur de Stan Getz, chanteur aux Double Six, la variété au plus haut niveau). Avec un mélange de génie oratoire, de drôlerie verbale et de mauvaise foi très

convaincante, il mène de main de maître une aventure qui tient du Grand Magic Circus (aux meilleures heures), du Living Theatre et du Tour de France.

« Pourquoi Uzeste fait une place si large au théâtre et au cinéma?

- C'est pour faire entendre des mots, de la parole poétique. Philippe Caubère a carte blanche. Il choisit de dire Aragon. Ce retour à Aragon est essentiel. Nous avons besoin d'être insolents avec nousmêmes. La projection du Destin de Juliette, d'Alice Isserman, avec Laure

Duthilleul, a ce sens. - Uzeste cherche-t-elle toujours à être première scène nationale en milieu rural ?

- C'est une longue bagarre. On est



obligé de plonger dans les milieux des étus locaux, régionaux. C'est un

voyage, du point de vue culturel.

politique, très étonnant. Quand je

plaide, il est hors de question d'ar-

cher le morceau, je dois faire des chorus. Mes mellleurs chorus, je les fais devant les élus. C'est de la musique « oraculaire » - elective. Très spécial. Devant les élus, sur le terrain, pour tenir la route, je suis formel: il n'y a que la syntaxe « harmolodique » qui vaille. J'ai l'impression d'être au cœur d'un centre de recherches astro-physiques. C'est tout un boulot. En un sens, avec notre festival et nos actions de toute l'année, on va trop vite. Difficile de supporter qu'on ait des capacités à poser des questions, à résoudre des conflits. Bref, on continue, comme un labo sous les pins. Ce n'est qu'un combat, conti-

nuons le début ! »

gumenter. C'est en deçà ou au-delà.

Donc, pour convaincre, pour arra-

Didier Levallet, musicien, directeur de Jazz à Cluny

« La question n'est pas celle du style ou des écoles »

20 JAZZ À CLUNY, du 24 au 31 août. Office municipal de la culture, hôtel de ville, 71250

Chury. Tel.: 85-59-10-96.

Contrebassiste et compositeur, Didier Levallet a dirigé plusieurs formations, Perception, Confluence, Swing Strings System, jalons d'une carrière sans vanité, d'accompagnateur des grands musiciens en tournée, de découvreur et de professeur. Installé près de Chary depuis vingt ons, il y orga-nise une manifestation importante comme lieu de formation, de représentation et de réflexion.

« Quelles sont les ambitions du festival de Cluny? Nous voulons participer à la refondation du discours sur le jazz;



DIDNER LEVALLET

clarations péremptoires (« la fin du jazz », comme on a cru voir venir la fin de l'histoire). Nous fonctionnons par réseaux, croisements, transversalité. Cluny est un petit centre rural. Les actions premient du temps. Mais on voit apparaître d'autres

groupes, comme le Collectif Mu, réunion de huit musiciens, inimaginable à Macon il y a vingt ans. C'est cela qu'il faut prendre en compte : la question n'est pas celle du style ou des écoles. Chuny a vu défiler des musiciens très différents, des pratiques éloignées, mais sans compro-mission ni soumission. Si j'avais fait venir des "noms connus", tout le monde me serait tombé dans les bras. Mais les "noms comus", pour respectables qu'ils soient, c'est Claude Bolling et Michel Legrand. Donc, on a pris la voie étroite : celle d'un long mouvement d'assimilation, d'une implantation lente, en commençant dans une salle polyva-lente. Public régional, stagiaires, in-

ternationaux et travail dans la du-

points, d'autres lieux, Mhère, dans rée. On ne joue pas le chantage à la la Nièvre, avec Di Donato ; des création qui, en musique improvisée, s'accommode mai des rythmes d'élaboration et de réflexion. On préfère voir des groupes réguliers. comme le trio de Claude Barthélé

my ou celui de Sophia Domancich. » L'événement majeur de ces quinze demières années, c'est l'intégration du jazz dans le patrimoine et la légitimité culturelles. Bien. On est au bout du système. Tout le monde joue bien. Parfait. Puisque le lazz est mort, on peut le fréquenter. On doit même le faire. Notre ambition, c'est de sortir de là, de ce discours obligé, de ces jeux de masques. Et de penser : l'improvisation, l'action, la pensée même. »

> Propos recueillis par Francis Marmande

Sylvain Siclier sortir des avis de décès et autres dé-Les qualités paradoxales de Ralf Gothoni

fend bien que ce que l'on connaît vraiment bien, explique Paul Ranitzer. Et ce que j'aime, je veux le faire LEOS JANACEK: Sur un sentier partager. » C'est assez simple, moherbeux FRANZ SCHUBERT: Sodeste. Pas d'excuses sociocultunate en si bémol majeur D. 960. relles ou de justifications artis-Raif Gothoni (piano), festival de tiques. Ce sens du partage, c'est la La Roque- d'Anthéron, le force de Jazz à Mulhouse. Les musi-16 août. Dernier concert: Les ciens le savent; ils se passent le nuits du plano. Œuvres de Brahms, Liszt, Rachmaninov, mot. Certains feront des milliers de kilomètres pour y jouer une heure. Mozart. Alexandre Tharaud, Les cachets sont normaux - le bud-François Chapith, Claire Désert. get du festival est de 1,8 million de Emmanuel Strosser, Pascal Defrancs pour dix jours -, c'est-à-dire voyon, Christian Ivaldi (pianos). qu'ils permettent de vivre à des Le 20 août, de 20 heures à musiciens parfois au bord de la sur-24 heures. TEL: (16) 42-50-51-15. vie. A Mulhouse, on se pose et on joue. Souvent magnifiquement

LA ROQUE-D'ANTHÉRON de notre envoyé spécial

Ralf Gothoni est l'un de ces noms que tout le monde connaît sans pouvoir, pour autant, les associer à une entreprise précise. blic de ses concerts. Est-ce éton- ner que les deux cahiers du cycle peunes, qui viennem tendre i que les usaix camers du cycle developpe le long Motto moderato avec le sentiment qu'il peut y avoir avec le sentiment qu'il peut y avoir pianiste concertiste, bien sûr, mais nant ? Comme le précédent Sur un sentier herbeux (1901-1911) initial de la Sonate D. 960 de Schu-

aussi chambriste, accompagnateur lauréat, David Owen-Norris, exde chanteurs, chef d'orchestre et cellent musicien britannique hors directeur de festival : une sorte de Daniel Barenboim, en quelque sorte, sans l'esbroufe, osera-t-on

Ce musicien, qui n'en est pas à son premier concert à La Roque, vient, à son corps défendant mais fort à propos, de gagner le « concours » international le plus inattendu et probablement le plus significatif du moment. La Fondation Gilmore vient de le désigner « Artiste Gilmore » 1996. Traqué dans le plus grand secret par les limiers de la fondation américaine, il a été sélectionné parmi divers mélomanes qui, le 15 août, applaucandidats désignés par des experts dissent à tout rompre le plus mauinternationaux, puis a séduit le ju- vais concerto de Mozart (le Trois ry claudestin infiltré dans le pu- pianos. K. 242), comment s'éton-

and the second of the second second second of the second s

des sentiers battus, Ralf Gothoni s'avère davantage préoccupé par la musique que par la carrière. L'un et l'autre alment les programmes raffinés, toxiques : l'un et l'autre ont une manière élégante et radicale de ne pas jouer pour le public. Mais, comme le charme, cette qualité paradoxale d'oubli des autres, et donc de soi, est la plus efficace des manières de toucher.

Ce vendredi soir, le public de La Roque n'est pas au grand complet. Mais lorsque Haydn fait fuir ces

de Leos Janacek (1854-1928) les attire? Cette musique est presque autiste à ne vouloir point (dé) montrer, convaincre. Secrètement douloureuse, pudique, elle exige des pianistes ce que les derniers cycles de Fauré réclament aux d'abord par une sonorité concenchaîne les deux cahiers: les quapassent comme un charme, un

d'adopter des tempi lents, Gothoni tit label nordique Ondine. développe le long Molto moderato

talgie sans objet, sans exotisme.

bert avec un calme donnant le sentiment d'être en constante progression. Aussi le mouvement paraît-il avancer toujours, tout en planant au-dessus de hii-même. Le second mouvement est simple, et suit son chemin de douleur, sans chanteurs : le moins spectaculaire tendre la main. Le Scherzo est vraid'eux-mêmes. Gothoni séduit ment joué « con delicatezza », léger, mendelssohnien. Le finale trée, ronde, feutrée, avec cette commence par une apparente bizqualité de patine qui fait que les zarerie de jeu de pédale : la note quelques traits d'octaves dans l'ai- est énoncée et la pédale enfoncée gu sonnent pleinement. Il en- au moment où la touche est relachée. Effet d'écho fantomatique. rante minutes de cette musique Le mouvement s'achève. Schubert est passé, svelte et dense. Gothoni charme un peu triste, d'une nos- a tracé sans peser. On a envie. comme le public, de se ruer sur ses Alors que sa réputation est disques Schubert publiés par le pe-

Renaud Machart

The state of the s - 4. 当2000 2000 Contract of the Contract - 1 TO 150 ು ಕರ್ಷಕ್ . rande or the second

ppin et le chef

the state of

全型的

Lange of Landing

i Mante (a p

I THE REPORT OF

- Comments

-- 2 CE ST

The state of the s

- 1. Care day

-- 12 - 12 THE DOOR PRO-

17年 1月五元 西京

上" 左三國華

The State of the S

----12.52

27,460

in Musulmane

accollade

OU

F 1808

-

-

38.20

2 42.5

الأفييط مهمو

Onzième Festival européen du théâtre de rue

80 000 personnes attendues à Aurillac

POUR sa onzième édition, le festival d'Aurillac a choisi de réaffirmer nettement son caractère international, avec des troupes venues d'Argentine, d'Australie, de Bolivie, d'Espagne, d'Ethiopie parmi les invitées officielles. De nombreuses autres (Belgique, Pologne, Suisse...) ont été repérées dans les trois cents qui devraient composer le off. En vedette cette année, le théâtre voltige avec De La Guarda, et les acrobaties des jeunes d'Addis Abeba au service de l'éducation et de la prévention quoti-dienne dans Circus Ethiopia. Aurillac pratique également la satire avec Ubu en Bolivie, où les exploits d'un petit dictateur andin et détourne les rituels avec Sabat du



Teatr Osmego Duia de Poznan. On pourra suivre les chorégraphies sur échasses de Strange Fruit, et le ballet des lavandières espagnoles de Senza Tempo dans Capricho. Deux des créations de cette année, celles d'Art Nac (Et Dieu créa l'Art Nac) et de 26 000 Couverts (Le Sens de la visite) sont issues d'un travail au cours d'une résidence à Aurillac même. Le festival prévoit en outre deux jours de rencontres ouvertes aux artistes et diffuseurs pour débattre des politiques de soutien à la création en France et

★ Du mercredi 21 août au samedi 24 août. Festival d'Aurillac, 37, rue des Carmes. Tél. : 71-45-47-47.

UNE SOIRÉE À PARIS

CULLAZ/GRAILLIER/GOUBERT Une formation qui ne ressemble pas à la plupart des trios du jazz même si l'instrumentation tient du modèle historique : au piano. Michel Graillier, à la contrebasse,

Alby Cullaz, et à la batterie. Simon Goubert. Lyrisme et force, ampleur et générosité. Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards. Paris 15,er. Mª Châtelet. 22 heures, les 21 et 22. Tel.: 42-33-

22-88. De 70 F à 100 F.

FESTIVALS D'ÉTÉ

FESTIVAL DE BLAYE Dirigé par le comédien Georges Bigot, étoile du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine de 1981 à 1992, ce festival, réalisé dans le cadre de l'Eté girondin, a le mérite de ne pas voir trop grand, tout en respectant une belle hauteur de vue. Quatre spectacles y sont à l'affiche. Philippe Avron avec Ma cour d'honneur et le Footsbarn Travelling Theater avec Molière

1996 encadrent deux jeunes compagnies - la troupe de Claire Lasne qui reprend le magnifique Platonov de Tchekhov présenté cette saison à Paris, et Les Taupes secrètes - à découvrir - créent Roberto Zucco, de Bernard-Marie

Koltès. Du 26 août au 2 septembre, Chantiers de Blaye, citadelle de Vauban, 33390 Blaye. Tel.: (16) 57-42-93-40.

THÉÂTRE

Une sélection des pièces à Paris et en province NOUVEAUTÉS

de Jean Anouilh, mise en scène de Michel Fagadau, avec Geneviève Casile, Jacques Dufilho, Valérie Karsenti, Yannick Soulier, Gabriel Cattand, Jean-Plerre Moulin, Jean Rougerie, Josiane Levêque, José Paul, Patrice Bachelot et

Stéphanie Fagadau.
Comédie des Champs-Elygées, 15, avenue Montaigne, Paris & M. Alma-Marceau. A partir du 22 août. Les jeudi 22, vendredi 23, mardi 27, mecreedi 28, cantil 20, août 27, mecreedi 28, mardi 27, mecreedi 28, cantil 20, août 28, août jeudi 29, vendredi 30 août, mardi 3 septembre, à 20 h 45 ; les same et samedi 31, à 17 heures et 20 h 45. Tél. : 53-23-99-19. Durée : 2 h 40. De 110 F à 250 F. Jusqu'au 30 décembre. Hollywood, Hollywood de David Mamet, mise en scène de Da-niel Roussel, avec Jean-Marie Galey,

Teresa Ovidio et Franck Fairlo. Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6'. Mº Vavin, Notre-Dame-des-Champs. A partir du 21 août. Du mercredi 21 au samedi 24, les lundi 26, mardi 27, mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30, samedi 31 août, lundi 2 septembre, à 20 heures. Tél.: 45-44-57-34, Durée: 1 h 15. 84 F° et 140 F. Jusqu'au 31 décembre.

de Jean-Louis Bauer, mise en scàne de Pierre Santini, avec Pierre Santini, An-toinette Moya, Stéphane Silma et Vic-

toire Theismann.
Théatre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, Paris 3º. Mº Villiers. A partir du
21 août. Du mercredi 21 au samedî 24,
les lundî 26, mardî 27, mercredi 28,
jeudî 29, vendredi 30, samedî 31 août,
lundî 2 septembre, 8 21 heures. Têl.:
45-22-08-40. Durée: 1 h 50. De 120 F à
200 F. Jusqu'au 30 octobre.

SELECTION

Le Rai des voleurs de Jean Anouilh, mise en scène de Jean-Claude Idée, avec Claude Gensac Jacques Seiler, André Valardy, Fabienne Perineau, Jean-Marie Juan,

bienne Perineau, Jean-Marie Juan, Jean-Luc Porraz, Danièle Arditi, Jean-Christophe Dolle, Jacques Ciron et Marcel Zanini (darinettiste). Théâtre Montpernasse, 31, rue de la Gaité, Paris 14°. M° Edgar-Quinet, Gaité, Montparnasse-Bienvenûe. Du mardi au vendredi, à 21 heures; le samedi, à 17 heures et 21 h 15. Tél.: 43-22-77-74. Durée: 1 h 45. De 90 f à 220 f. Jusqu'au 30 décembre.

74. Durée : 1 h 45. De 90 F à 220 F. lusqu'au 30 décembre. Le Mai de mère de Pierre-Olivier Scotto, mise en soène de Françoise Seigner, avec Tsilla Chelton et Pierre-Olivier Scotto. Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, Paris 8°. M° Madeleine. Du mardi 20 au samedi 24, le mardi 27, à 21 haurs: le dimarche 25 à 15 h 30. 21 heures ; le dimanche 25, à 15 h 30. Tél. : 42-65-07-09. Durée : 1 h 50. De 80 F à 240 F. Jusqu'au 31 décembre.

Proust expresso d'acrès Marcel Proust, mise en scène

de Jean-Michel Vier, avec André Gull ou Pascal Bécarre, Marie-Hélène Jamet, Morton Potash et Jean-Michel

Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris O. M. Vavin, Notre-Dame-des-Champs. Du mardi au samedi, le lundi, à 21 h 30. Tél. : 45-44-57-34. Durée : 1 h 15. 84 P et 140 F. Jusgu'au 30 novembre.

PROVINCE

LES CHANTIERS DE BLAYE Tous les spectades ont lieu à la Cita-delle de Vauban, 33 Blaye. Tel.: 57-42-93-39. De 40 F à 110 F.

Don't Touch Mollère ; Le Médedn mal-Don't Touch Molière; Le Médecin mal-gré (ul; Le Sidilen; Le Mariage force d'après Molière, mise en scène du Footsbarn Travelling Theatre, avec Agniesta Bihei, Christophe Bihei, Pad-dy Fletcher, Keis Hayter, Paddy Hayter, Shafi Karyat, Heinzi Lorenzen, Sasha Milton-Vine, Agathe Olivier-Rigot, An-tone Rigot, Carl Schlosser, Liza Spenz et Severn Thompson.

21 heures, du 24 au 26. Durée : 2 h 20.

de Bernard-Marie Koitès, mise en

ge Bernard-Marie Kortes, mise en sche de Philippe Rousseau, avec Christian Rousseau, Christian Abart, Babeth Fouquet, Muriel Guérin, Laurent Arnaud, Roland Boully, Dominique Dauge-Marty, Cécile Delacherie, Thierry Gennaud, Muriel Machefer et Mazuel Mosesai

17 heures, du 24 au 26 ; 21 heures, le 27. Durée : 1 h 30. A tir d'elles A tir d'elles d'après Nina Hayat et Malika Bous-souf, mise en soène de Catherine Zab-jesky, avec Catherine Lamagha, Juliette

Mezergues et Catherine Zabjesky. 19 heures, du 25 au 29. Durée : 0 h 50. Tranchées de vie mise en scène de Ximun Fuchs, avec Frédéric Bousquet, Leila Bouzidi, Stéphani Cezerac, Eric Destout, Manex Fuchs, Ximun Fuchs, Faffiole Palassio

et Béatrice Rangeard. 18 heures, du 25 au 30. Durée : 1 h 30. Echelles d'après des lettres écrites par des sol-dats allemands dans la dernière semaine du siège de Stalingrad, mise en soène de Catherine Riboli, avec Jean-Yves Duparc, Roland Gervet, Marie Marfaing, Agnès Pontier, Paco Portero et Jean-Christophe Quenon.

19 heures et 22 heures, le 27 ; 16 heures et 19 heures, le 28 ; 16 heures et 21 heures, le 30 ; 16 heures et 18 heures, le 31. Durée : 0 h 50. Brûleur de planches de Maurice Durozier, mise en scène de

l'auteur, avec Catherine Vial, Pascal Durozier, Nathalie Joly, Maurice Durozier et John Niglo 21 heures, les 28 et 29. Durée : 1 h 30. Ma cour d'honneur de et par Philippe Avron. 20 heures, le 29; 17 heures, les 30 et

31. Durée: 1 h 20. the sans pere (Platonov)
d'Anton Tchekhov, mise en soene de
Claire Lasne, avec Patrick Pineau, Anne
Alvaro, Richard Semmut, Yann-Joël
Collin, Febien Orcier, Anne Sée, Dominique Guihard, Silvis Cordonnier, Patrice Bornand, Anne Klippstiehl, Gerard Hardy, Alain Enjary et Nicolas

Haury. 20 houres, les 30 et 31. Durée : 4 h 30. Et au Château de Pierrefonds (60). 20 h 30, le 24. Tél. : 44-42-80-00. Du-rée : 4 h 30. 90 F° et 130 F. Reury. BLENOD-LES PONT-A-MOUSSON

Chasse aux rats de Peter Turrini, mise en scène de Mithel Didyn, avec Catherine Kocher-Metisse, Jean-Claude Leguay et en al-ternance Pierre Ascaride, Thierry Bergé et Laurent Vacher. Centre culturel Pablo-Picasso, 54 Blé-

nod-lès-Pont-à-Mousson, 21 heures, les 27 et 30. Tél. : 83-81-65-75. Durée :

Le fou raconte toute l'histoire; una flaur imporméable à la nuit d'Olivier Py, mise en scène de l'auteur, avec Michel Fau et Irina Dalle. Centre culturel Pablo-Picasso, 54 Blé-nod-lès-Pont-è-Mousson. 21 heures, le 29. Tél.: 83-81-65-75. Durée: 1 heure. De 30 Fº à 60 F. BUSSANG

Peer Gynt
d'Henrik lissen, mise en scène de Philippe Berling, avec Eric Ruf, Martine
Bertrand, Jean-François Lapalus, Eric
Bergar, Jérémie Oler, Julien Chavrial,
Christiane Couturier, Aude de Rouffignac, Anne Fischer, Nadia Fossier, Fran-cisco Gil, Christiane Lallemand, Pierre Lamandé, Jean-Claude Luçon, Marie Luçon, Nicolas Luçon, Madeleine Mei-nier et Marie Montémont.

Tues et mone montemont.
Théâtre du Peuple, rue du Théâtre, 88 Busseng. 15 heures, les 24, 25, 29, 30, 31. Tél.: 29-61-50-48, Durée: 1 h 15. De 50 F* à 100 f; Dernières.
LIBOURNE

Fest'Arts avec Malavox, « Service livraison » (SA-MU), « Les Touristes » (Escarlata Circus), « La Transcontinentale » (l'Obou-bambulle), « Bercé sous les balles » (M'Zele), « Le Mariage de Zoé» (Cris-tal'Pelace), « Illusion sur macadam » (Aristobulle), « France-Visiteurs » (Annibal et ses éléphants), « Le Fil harmo-nique » (Générik Vapeur) et « Vide son

sac » (Kakal Band). Rues, 33 Libourne. 11 heures, le 24. Tél.: 57-55-33-43. Entrée libre.

PLERREFONDS La Mère d'après S. I. Witkiewicz, mise en scène d'irena Jun, avec Irena Jun et Maria Château, 60 Pierrefonds. 21 h 30, les 30 et 31. Tél. : 44-42-90-00, Durée : 1 h 15.

65 F* et 90 F. PONT-A-MOUSSON Tous les spectades ont lieu à l'Abbaye des Prémontrés, 54 Pont-à-Mousson. Tél.: 83-81-65-75. De 30 P° à 60 F.

Espace du Baleinier de et par Christine Murillo, Jean-Claude Leguay et Grégoire Œstermann.

13 houres, du 27 au 30. Quel est ce sexe qu'ont les anges ? d'après Jean-Pierre Brisset, mise en soène d'Eugène Durif, avec Catherine Beau, Eugène Durif et Jean-Marie Gé-14 h 30, le 27.

de Dea Loher, mise en scène de Lucienne Hamon, avec Pierre Ascaride, May Bouhada, Nine de Montal, Eric El-mosnino et Lucienne Hamon. 18 heures, le 27.

Un bouton de nacre de Caroline Marcadé, mise en scène de l'auteur, avec May Bouhada, Julie De-nisse, Nicolas Martel, Sophie Mayer, Nine de Montal, Eric Ruillat et des élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. 23 heures, le 27.

de Thomas Jonigk, mise en scène de Stéphane Loik, avec Véronique Bellegarde, Paul Minthe et Lucienne Ha-

14 h 30, le 28.

Extermination de Werner Schwab, mise en scène de Michel Didym, avec Lucienne Hamon, May Bouhada, Nine de Montal, Stè-phanie Lolk, Daniel Martin, Christine Murillo et Olivier Py. 18 heures, le 28. La Monska

de Paul Minthe, mise en scène de l'auteur, avec Camille Le Foll, Paul Minthe et Marie-Paule Sirvent. 21 heures, le 28.

de Xavier Durringer, mise en scène de l'auteur, avec Farouk Benaileg, Elsa Dourdet, Laurence Haziza, Agnès Joëssel, Philippe Kara-Mohamed, Bruno Lopez, Edouard Montoute, Omar Bek-haled, Betty Teboulle et Véronique Tis-

Le Mirade de Gybrgy Schwejda, mise en scène de Michel Didym, avec Pierre Ascaride, Véronique Bellegarde, Eric Elmosnino, Philippe Fretun, Catherine Kocher-Matisse, Jean-Claude Leguay, Daniel Mar-tin, Paul Minthe, Christine Murillo,

Grégoire Œstermann et Laurent Vacher. 18 houres, le 29. Pièces abstraîtes, plèces rupestres d'Armando Llamas, mise en scène de Cécile Backès et Laurent Vecher, avec Eric Elmosnino, Philippe Fretun, Cathe-rine Kocher-Matisse, Daniel Martin,

mann. 21 heures, le 29. de Dea Loher, mise en scène de Cécile Backès, avec Eric Elmosnino, Catherine

Kocher-Matisse, Lucienne Hamon, Nine de Montai, Jean-Claude Leguay et Grégoire Œstermann. 14 h 30, le 29.

Poème pour une nuit d'anniversaire de Dominick Parenteau-Lebeuf, mise en scène de Michel Didym, avec Pierre Ascaride, Cécile Backès, Eric Elmosni-no, Philippe Fretun, Catherine Kocher-Matisse et Christine Murillo. 24 h 30 (e 30) 14 h 30, le 30.

de et par Pascal Rambert. 23 heures, le 30. Le Visage d'Orphée de et par Olivier Py. 18 heures, le 30. (*) Tarifs réduits.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

FAUX FRÈRES, VRAIS JUMEAUX Film américain d'Andrew Davis, avec Andy Garcia, Alan Arkin, Rachel Ticotin, Joe Pantoliano (1 h 52). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odéon, dolby, 6°; UGC

Champs-Elysées, dolby, 8°; UGC Lyon Bastille, 12°. unt Opera, dolby, 9° (47 42-56-31; réservation; 40-30-20-10); Mistral, doiby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14" (39-17-10-00: reservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18" (ré-servation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-95; réserva-

tion: 40-30-20-10). FREISCHUTZ Film franco-hongrois d'Ildiko Envedi. avec Gary Kemp, Sadie Frost, Alexander Kaidanovsky, Peter Vallai, Andor Lukats, Philippe Duclos (1 h 30).

VO: UGC Cinè-cité les Halles, 1º. INSTANT DE BONHEUR Film américain de James Foley, avec Al Pacino, Mary Elizabeth Mastrantonio, Jerry Barone, Patrick Borriello

(1 h 30). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1-(40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (47-20-76-23; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81): Sept Parnassiens, 14 (43-20-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-

VF: Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (47-07-55-88; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50 ; réservation : 40-30-13 (47-07-55-88; réservation : 20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14th (réservation: 40-30-20-10).

Film français d'Yves-Noél François, avec Jean-Marc Barr, Jean Yanne, Gu-nilla Karlzen, Bernard Haller, Farid UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1=; Les Montparnos, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10).

L'ULTIME SOUPER Film américain de Stacy Title, avec Ja-Dunn, Charles Durning, Ron Eldard, Annabeth Gish (1 h 25).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10) ; Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5' (43-54-42-34); Bretagne, 6' (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, & (43-59-04-67; réservation: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11º (47-00-02-48; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation: 40-30-20-10).

VF: Gaumont Opéra Français, dolby, 9" (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12" (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnesse, dolby, 14" (réservation: 40-30-20-10); Gaumont réservation: 40-30-20-10).

SÉLECTION

AME CORSAIRE de Carlos Reichenbach, avec Bertrand Duarte, Jandir Ferrari, Andréa Richa, Flor, Mariana de Moraes, Jorge Fernando. Brésilien (1 h 56).

VO : Denfert, 14 (43-21-41-01). CHACUN CHERCHE SON CHAT de Cédric Klapisch, avec Garance Clavel, Zinedine Soualem, Renée Le Calm, Olivier Py, Arapi-

mou, Rambo. Français (1 h 35). UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, & (46-33-79-38); UGC Rotonde, &; Le Balzac, 8* (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); L'Entrepôt, 14* (45-43-

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ d'Arnaud Desplechin, avec Mathieu Amelric, Emmanuelle Devos, Thibault de Montalembert, uel Salinger, Marianne Denicourt. Chiara Mastrojanni.

Français (2 h 58). Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; riservation: 40-30-20-10); Ra-cine Odéon, 6° (43-26-19-68; riserva-tion: 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; réservation: 40-30-20-10); Bienven0e Montpar-nasse, dolby, 15 (39-17-10-00; réser-vation : 40-30-20-10).

CONTE D'ÉTÉ d' Eric Rohmer avec Melvil Poupaud, Amanda Lan-glet, Aurélia Nolin, Gwenaëlle Simon.

Français (1 h 53). UGC Ciné-cité les Halles, 1º: UGC Odéon, 6°; Le Balzac, 8° (45-61-10-60); Le République, 11° (48-05-51-33); Escurial, 13° (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens. 14° (43-20-32-20 ; réservation : 40-30-

CORPS ET AMES d' Aude Vermeil, avec Catia Riccabonni, Philippe Reymondin, Antoine Guinand, Bernadette Patois, Monica Goux, Jean-Da-

Suisse (1 h 25). Le République, 11º (48-05-51-33).

CRASH (**) de David Cronenberg, avec James Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosanna Ar-

Canadien (1 h 40)

VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1°; UGC Denton, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (43-59-19-08; réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation : 40-

VF: UGC Montparnasse, 6º; Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10) DEAD MAN

avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt.

Américain, noir et blanc (2 h 14). VO : 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (42-77-14-55); Images d'ailleurs, 5* (45-87-18-09); Cinoches, 6* (46-33-10-82); Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88; réservation: 40-30-20-10); Grand Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10).

DES NOUVELLES DU BON DIEU de Didier Le Pêcheur, avec Marie Trintignant, Maria de Medeiros, Christian Charmetant, Jean Yanne.

Français (1 h 40). 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55); Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63); Sept Parnassiens, dolby, 14° (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10).

de Kevin Lima, dessin animé américain (1 h 20). VF: UGC Triomphe, 8°; Mistral, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15° (45-32-91-68); Le Gambetta, dolby, 20° (46-

35-10-96; réservation: 40-30-20-10). L'EFFACEUR de Charles Russel. avec Arnold Schwarzenegger, James

Caan, Vanessa Williams, James Co-burn, Robert Pastorelli, James Crom-Américain (1 h 55). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odéon, 5°; Gaumont Mari-

gnan, dolby, 8' (réservation: 40-30-20-10); George-V, THX, dolby, 8'; UGC Normandie, dolby, 8; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13 (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (42-24-46 24; reservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17". FLIPPER

d' Alan Shapiro, avec Elijah Wood, Paul Hogan, Chelsea Field, Isaac Hayes, Jonathan Banks, Jason Fuchs. Américain (1 h 36).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Gaumont Marignan, dolby, 3° (ré-servation: 40-30-20-10); George-V, 8°. VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby. 1"; Rex, 2" (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6r; Gaumont Marignan, dolby, 8" (réservation : 40-30-20-10) ; ount Opéra, dolby, 9 (47-42-

56-31: réservation: 40-30-20-10): UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réserva-tion : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96; réservation: 40-

de Mohsen Makhmalbaf. avec Shaghayegh Djodat, Hossein

Iranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-GUANTANAMERA

de Tomas Gutierrez Alea, Juan Carlos Tabio, avec Mirtha Ibarra, Jorge Perugorria, Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Fer-nandez, Luis Alberto Garcia.

Cubain (1 h 41). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, dolby, 5* (44-07-20-49); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (réservation : 40-30-20-10) ; Le Balzac, 8° (45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beau-

grenelle, dolby, 15* (45-75-79-79). MACHAHO de Belkacem Hadjadj, avec Hadjira Oul Bachir, Belkacem

Franco-algérien (1 h 30). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); images d'ailleurs, 5° (45-87-18-MIKHAIL KOBAKHIDZE, CINQ COURTS MÉTRAGES INÉDITS de Mikhall Kobakhida

Géorgien, noir et blanc (1 h 13). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). LES NOUVELLES AVENTURES DE WALLACE ET GROMIT de Peter Lord, David Sproxton, Sam Fell, Nick Park in animé britannique (1 h 13). VO: 14-Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00); Grand Pavois, dolby, 15' (45-54-

46-85; réservation : 40-30-20-10). VF: 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58de Richard Loncraine, avec Ian McKellen, Annette Bening, Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbent, Robert Downey Jr.

VO: UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, & (46-33-79-38) ; Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04 ; réservation : 40-30-20-10). de Patrice Leconte

avec Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godreche, Jean Rochefort. Français (1 h 42). UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; UGC Danton, 6º; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; réserva-tion: 40-30-20-10); Saint-Lazara-Pasquier, dolby, & (43-87-35-43; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnesse, dolby, 14* (ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15' (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10); UGC Mail-

servation: 40-30-20-10). ROCK de Michael Bay. avec Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, David Morse, John C. McGin-

Américain (2 h 16). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1=; UGC Odéon, 6-; UGC Montpar-nasse, 6-; Gaumont Marignan, dolby, 8- (réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Gaumont Opére Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (réservation : 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10); UGC

LA SECONDE POIS de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Te-deschi, Valeria Mililio, Roberto De Francesco, Marina Confalone, Simona

Italien (1 h 20). VO : Reflet Médicis I, 5° (43-54-42-34). LE TEMPS DE L'AMOUR de Mohsen Makhmalba avec Shiva Gerede, Abdolraman Palay, Aken Tunt, Menderes Samanjilar. ien (1 h 15). 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55).

THE ADDICTION d' Abel Ferrara, avec Lili Taylor, Christopher Walken, Annabella Sciorra, Edio Falco, Michel Fella, Paul Calderon. Américain, noir et blanc (1 h 24). VO: Grand Action, dolby, 5° (43-29-

THE FALLS Britannique (3 h 05). VO: Epée de Bols, 5º (43-37-57-47).

de Danny Boyle, avec Ewan McGregor, Ewen Bremmer, Jonny Lee Miller, Kevin McKidd, Robert Carlyle, Kelly McDonald.

Britannique (1 h 33). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Danton, dolby, 6"; UGC Ro-tonde, dolby, 6"; UGC Triomphe, dol-by, 8"; 14-Juillet Bastille, dolby, 11" (43-57-90-81); Mistral, 14" (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, dolby, 18º (réservation : 40-

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT

de Raoul Ruiz, avec Marcello Mastrolanni, Marisa Paredes, Arielle Dombasie. Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Denfert, dolby, 14° (43-21-41-01). UN HEROS TRES DISCRET

de Jacques Audiard, avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg, Sandrine Kiberlain, Albert Dupontei, Nadia Barentin, Bernard

George-V. 8: Les Montparnos, 14 (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-WALLACE ET GROMIT

de Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff Newitt, Peter Lord. dessin animé britannique (1 h 15). VO: Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand

REPRISES

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU de Jacques Rivette. avec Juliet Berto, Dominique Labourier, Marie-France Pisier, Bulle Ogier, Barbet Schroeder, Philippe Clevenot. Français, 1974 (3 h 12).

de Jean-Luc Godard avec Anne Wiazemsky, Jean-Pierre Léaud. Juliet Berto Français, 1967 (1 h 30)). Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de

Beauregard, 6 (42-22-87-23). de Chris Marker, avec Hélène Chatelain, Davos Hanich, Jacques Ledoux, Jean Negroni. Français, 1963, noir et blanc (29 min). 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55). LA SOIF DU MAL

avec Charlton Heston, Janet Leigh, Mariène Dietrich, Orson Welles, Jo-seph Calleia. Américain, 1957, noir et blanc, copie neuve (1 h 50). VO: Action Christine, 6 (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14;

d' Orson Welles

tion: 40-30-20-10). THE SHANGHAI GESTURE de Josef von Sternberg, avec Gene Tierney, Walter Huston, fictor Mature, Ona Munston, Phylik

Brooks Américain, 1941, noir et blanc, cople neuve (1 h 45). VO: Gaumont les Halles, 1= (40-39-99-40 ; réservation : 40-30-20-10) ; Espace Saint-Michel, 5' (44-07-20-49) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-59-19-

08; réservation: 40-30-20-10); Escurial, 13 (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-10). (*) Films interdits aux moins de 12

(**) Films interdits aux moins de 16

UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77; réservation: 40-30-20-10); Pavois, dolby, 15* (45-54-46-85; réservation: 40-30-20-10). 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55). LA CHINOISE

16.25 Club Deport Vacables. 17.15 Des copa nicio 17.55 L'Ecole des p. Sene Clessia 18.20 Jamaik 2 (2012 to 1)

ALLAN QUATERMAIN

ET LA CITÉ

parent .

52 SUR LA UNE

andes ...

23.35 S.ding. 10.

0.30 Emil

1.00 Journal

Les soirées

19.30 Journal T

21.55 Meter

22.00 Journal

0.30 Soir 3 :::

Planète

10 05 La Parti de 11

20.35 Supersolation

21.15 Amana Francis

12.50 A VT21 date 1/14

13.00 Journal, Meter Meteo des 5-30s

13.35 Femme: 🔧 -

13.40 Les Feuilles . . .

Feuilleton 14.30 L'Hétel des parties

Same Les sieurs 15.30 Les Sant et au ...

fumpossion de

22.10 Le Pour de la Co

TF 1

22.30 F3*ic****

23.30 Helence 6 1-1

sur le câble et le san

France

D 200

LETUE: -

2.37

2::

3: 55

23

23.15 5.20

Paris Premium

DELEVE

ST China in the

Supervision

DEL'OR PEROL

18.50 Case Fig. . 19.20 ta Chanson ... 19.50 et 30.45 Mate 20.00 journal,

20.50 INTERVILLES Pail-Pierre Foucaus

Actives comme (" 17")

28.00 COMMISSAIRE MOULIN, POLICE JUDICIAIRE Serie, Le diable aussi a dec ale.
Guy Andre Leffanc, ave. (
Guy Monagne (95 min).

Souffrom d'une proper le commissaire est commissaire est commissaire est commissaire est commissaire alaz. Abandonno 1 provisairement son enables fentralinement son enables de la constant de priorité de la constant de province de s'ecroser de façon suscert. 0.35 Journal, Meteo.

Les soirées sur le câble et le sate

20.00 Provide: (France J du 11.54). 21.00 Strip Tease. 21.55 Metéo des conq continents

20.0 Journal (france 3)

23.0 Des Trados pala

continue les autres.

De Francos (aut et au

21.30 Check-up

0.30 Soir 3 France 3)

Pianète 19.45 ZOO: Elat des lies 20.35 Avor cen pario Cin Haito Le range d'étate.

Radio

France-Culture

20.00 Carnets de voyage. indiff., les foles de la forte (2)

21.00 Mémoires du siècle. Pépata Carpona, résistante pendant la guerre d'Espagne. 22.00 Les Chemins

de la commaissance. (redel.). Les noms de personnes (2).

22.40 Nocturne. Musque en France. Cene ans de Fest Noz en Bretagne.

oe Fest Noz en Bretagne.

6.05 Du Jour an lendemann Frederit,
jean Baudnilard (Cool Mémorres III).
6.30 Coda. Gérard Ansalons (2° 1.00
1.05 Nutts de Franze-Cufture
frederit. Las Aules de la colombe,
d'agrés Henry James; 3.20, Jemes
joyce (1): 4.02. La Dame aus camélias,
d'Assalondre Dumas; 5.38, Friretiens
ance Ephraem Grenadou (3).

The second secon

Total land

E 10 80

and like

TEM ER. Mid in

THE PERSON NAMED IN

- Block

三 降 版

1901 200

一四色色色

-

100

. 二甲酰

三国

- **20**

2525

11112 255

11. 连性

10.75

(ST.C.

. . . 1 121

1. 35 PER 201

1000000

730-733

1725.022

......

- S. 1362

_ .255 555

223

المتعلق فلتصوير - E28

- 22

33.25

المحافظات المستحدث المستحدث المستحدث المستحدث المستحدث المستحدث المستحدث المستحدث المستحدد المستحدد المستحدد ا

المنظمة المنظمة المنظمة

and the state of t

Ω≣Σ**⊕**

--makes & . -

STATE STATE OF

157200

7. No. 10 (1)

美国泰典 计

-

-

THE BURNE ME

-

TF 1 20.50

ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU

Film de Gary Nebon (1986, 95 min). 753335 D'optès Rider Haggard (trafti), une parodie d'Indiana Jones aux effets spéciaux pauvrets.

22.35 52 SUR LA UNE

(60 mm). 2217538 En Colombie, dans la Cordilère des Andes. Les habitants des gorges du Rio Negro risquent chaque jour leur vie en traversant le fleuve sur des câbles de 300 mètres de haut. 23.35 Sydney Police. Série. 0.30 Embarquement porte nº 1. Venise. 1.00 Journal, Météo.

1.15 Reportages (tediff.) 1.35 et 2.40 3.50, 4.30 TF1 mit. 1.45 et 2.50, 4.00 5.30 Histoires maturelles, 5.00 Mit-

France 2

LE CERVEAU E Film to Cérard Outy avec Jean-Paul Beimondo, Bourvi (1908, 115 min). 48213 482135 Rythme soutenu, coscades spectaculaires et le couple Bourni-Belmando absolument

irrésistible. Une réussite.

22.55

VINGT ANS... AU CAP Documentaire de Michel Honorin (60 mm). 23.55 Journal, Météo. 0.10 > Chine, l'évell du dragon. Documentaire, La multiplication des procès (50 min). 3484560 1.00 Cerro Torre,

le cri de la roche Film de Werner Herzog avec V. Mezzogiorno, M. May (1991, 92 min). 1808402 2.30 Eurocops. Une ombre at tableau. 3.50 24 houres d'info. 4.00 La Chaise aux loups. 5.05 Le Siècle des bommes (rediff.).

des kangourous. [26] Crémires sous-

Paris Première

19.30 Stars en stock. 20.00 20 h Paris Première. Invité: l'architecte Jean Nouvel.

21.00 Jean-Edern's Club.

21.55 Une page d'amour.

France 2

12.55 et 13.40 Météo.

Seconde mortelle

14.40 Matt Houston, Serie.

Le respect de la loi. 15.30 Les deux font la paire.

Série. 16.20 Hartley costus à vif.

17.10 Les Hardy Boys, Série.

17.40 Un toit pour dix. série. 18.05 et 3.30

Les Bons Génies. jes. 18.45 Qui est qui ? jes. 19.20 Les Bnfants de la telé en vacances.

19.59 Journal, A cheval, Météo.

20.55

22.30

LE TUEUR

DE L'OMBRE

Edwards (105 min).

la vengeance. 0.15 Journal, Météo. 0.30 ▶ Chine,

D'AMOUR

ET D'EAU SALÉE Téléfilm d'Edwin Baily (95 min.)

Un sous-chef de gare a le coup

Un inspecteur de police qui veut faire le point sur sa vie s'isole dans un chalet. Mois îl est pris en otage par un dangereux psychopothe évadé, animé par

l'éveil du dragon.

1.35 Eurocopa. Le miel de la nuit. 2.05 Urd. Les enfants de la terre qui tremble. 2.30 Emissions religieuses (rediff.). 4.05 24 heures d'info. 5.20 Okavango.

(45 min).

La Jeunesse de Canton

nt, et la retrouve...

cence agitée, de Peter nh). 9915112

8854484

de foudre pour une jeune Algérienne rencontrée sur un

19.50 et 20.50 Tirage du Loto.

13.45 Derrick, Série.

12.59 lournal.

23.25 Manu Dibango. De Béatrice Soulé, Silences. 0.30 Paris dernière (55 min).

France 3 20.50

LA CARTE AUX TRÉSORS Jeu présenté par Sylvain Auguer. La Rochalle (95 min). 22,25 journal, Météo. 753615

22.55

PORTRAIT-ROBOT Téleffin de Phedon Papamichai. Telefilm de Phedon Papamicha jeff Fahey, Sean Young (85 min). 5 Un dessinateur de haute countre s'endort sur son bureou. Il est surpris par un intrus qui le tue...

8.28 Sidemag (milití). 0.00 tilezere, bizatre. Série. Un ca dans le gigot (45 tilis). Le munte d'un sune poè-cer ett étroujont : une quelle arme mystereuse les q-t-gn fracassé le crêne ? Pourques cette grone est-élle in-lepusoble ?

Arte 20,45

LA VIE EN FACE: THÉRAPIE À TOUT PRIX Dozementaire. Les médecirs, les patients et le médecuse de pointe, de Sinus Mattries

Les avancées de la médecine font-elles joujours le rheur des malades ? Pourquoi certains p ident-lis de renonçer à leur tranement ?

21.40

THÉÀTRE 21.41 Théâtre du monde à Dresde. Documentaire de Michael Kluth et Barbera-An

Pour la première fois, le festival du Thétare du monde, organisé par l'institut international de thétare de Berlin, a éta international de théopé pe berint, a eta domicile à Dresde. Ce reportage montre les points forts d'une programmation composée de vingt-six ensembles et artistes venus de quatorze pays.

22.55 Babylone, Pake d'Ivo Svetana, mise en stène de Tomas Pandur (v.o., 155 mm).

390 De Woodstock au Walliaus, Documeritaire de Cales Wriant, Jean-Paul Southerly et Bernéof Feroux (restiff, 130 migs.) M 6

SUDERS, LES MONDES PARALLÈLES

ARALLE.
Atta. Arec Jerry O'Connell.
In monde an Reninin, de Vern
(742730) Un monde au féi Céium (50 mir). L'annasphère de ce nouves monde ne plaît guire au professeur Arturo : en effet toutes les fonctions administratives importantes sont occupées par des femmes La the de monde, de láctual tierde

(50 min). 679422 Un astéroïde géant va percuter la côte caldomienne dans moins de deux jours. Les Siders s'activent à préparer un plan de souvetage. 22.25 Passion criminelle Télefilm de L. Elikann

(% min). 145 0.10 Capizal. 1.50 et 4.35 Culture pub. 2.30 Best of 100% français. 3.30 Het forme 3.45 Le Sags de le channon française, voes Moreand. 5.46 Turko Canal +

LE CLIENT Pén de Joel Schumacher avec Susar Sarandon, Tomany Lee Jones (1994, 116 min). 2478 Lin gamin détient molgré lui un secret qui intéresse autant la kiafia qu'un procureur canilidat zus prochaines

LISBONNE STORY II

Fine de Wint Wenders nee, Ridger legier (1995, v.a., 79 mm). 4875666 Un ingénieur du son rejoint à Lribonne un cinéaste allemand qui y tourne un film et l'a

0.75 Sandokan, le tiere de Bornéo Film d'Umberto Lenza avec Serve Reeves (1963, 106 min). 2.05 Les Chicanos Documentaire (55 min).

France-Musique 20.00 Festival

de La Roqued'Anthéron.
Freibul d'été Euroradio.
Concer donné en direct du
Chileau de Floraris, par
Alexandre Tharaud et Françon
Chaplin, pianos : Sonate pour
deux pianos is Auto de Mosaris;
Caures de Brahms : Darses
hongrouse; Divernassement il
137 ; 21,00 : Sonate pour deux
pianos op. 340, de Brahos,
Claire Désert et Ermanuel
Sirosser, pianos ; 23,00 : Fause
syntphone pour deux pianos, de La Roque-Claire Désert et Errmanuel Sensser, pamos ; 23.00 : Fairs symphonie pour deux planos, de Lisar, Pascal Devoyori et Christian Ivaldi, planos ; 0.00 : Transcription pour six pamos, Alexandre Tharasul, François Chaplin, Pascal Devoyon, Christian Ivaldi, Claire Désert et Ermanuel Strosser, planos.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées J.Es Sorrees
de Radio-Classique.
Concert. Enregistré le 25 le. 1993, au Théarc de la Ville.
Voloncellèse janos Starlor et le planiste Gybrys Sebőle.
Cistres de Beschoven:
Sonate nº 2; Sonate nº 4;
Variations sur un air de judas
Macchabée; Sonate nº 1.

22.58 Les Soirées... (Suite). Symphonie nº6, de Bruckner, par Forchestre de Cleveland, dir. von Dohnasyi: Quartior D.112, de Schubert, par le Quemor Meios. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Radio

22.00 Les Chemins de la connaissan (rediff.). Les non personnes (3).

France-Culture

20.00 Cirmets de voyage. (rediff.). Les folies de la forêt (9). 21.00 Mémoire du siècle. Corges Delbard, pépiniériste, création de roses.

Noctume. Musique en France, Lyon : musiques en scène 1996.

nasquis en scre 1970.

AUS Du jour su jendemarta (rediff.).

Srice Parain (Le Sophiste annoté).

LSO Coda. Gérard Arcsinol (3). Lúlio
LSO Naits de France-Colture (rediff.). Albert Cohen, Ficonociasse (1); 1.57, Les cristalliers; 9.22, Sirènes: baignade intendite; 4.79, Oscar Wilde par Alain Barout; 5.6, Entretiens avec Ephraim Grenadou (4).

France-Musique

20.30 Festival Tibor Varga.

Pestival d'été Euroradio.

Concert donné en direct de la Mattre, à Sion, par l'Orchestre de Chambre de Lausanne, dir.

Cintatian Zacharlas :

Symphonie, de Haydin;

Céinvrès de Mozart : Concerto pour plano et orchesore ;

Concerto pour deux planos et orchesore ;

Concerto pour deux planos et orchesore;

orchestre ; Symphonie, de Haydn, 22.30 Festival du Haut-Jure. Concert donné le 28 juin, en Rédice Notre Pour à Consti

D Restival du Haut-Jura.
Concert donné le 28 juin, en régise houre-Dane à Orgelet, par le Concert Spirituel, dir. Hervé Nique: i Moses pour le roi Louis XIV; Citures de Lorenzai ; Motet pour les confesseurs à quatre voix avec symptonie ; Ad menseur du dissimi convivil Tui ; Motes quatre voix avec de la cita; Magainet à rest l'Anne à cita; Magainet à rest voix avec basse continue ; Cituries à la Vierge à quatre voix avec basse continue; Citures de Luft, Lorenzai.

9.05 Musique pluriei. Frontières suvertes : Œuvres de Diliton, par FOrchestre Symphonique de la BBC, dir. Artaro Tamayo; Œuvres de Harney, Biruristle. 1.00 Les Naits de France-Musique.

Radio-Classique

LES SORICES

de Radillo-Classique,
Norma, de Bellini, par la
Chorale Ambrosan ez le
Nazional Philisamonic
Orchestra, dir., james Levi
Scotto (Norma), Troyanos
(Adalgisa), Ciacomini
(Polilone), Pisibat (Orove
Murray (Clodide), Crock
(Flarido).

22.55 Les Soirées. (Suite), Œuvres de Puccini, Tosca, Verdi, Mercandante, Massenet. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite 23.05 Le garçon s'appelait Apache. 0.00 Au pays

TV 5 19.30 Journal (158). 20.00 Intervilles. (17 1 du 148-96)

ZI.55 Météo des cinq continents. ors (mg comments.).
22.00 journal (France 2).
22.30 Passe-moi les jumelles.
23.30 Histoires naturelles.
Etre Landais.
0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.05 La Part du rêve. 20.35 Superstitions.
L'important d'est d'y croire 27.15 Armand Frappier.
22.10 Le Pouvoir des mers.
[3/6] Comaissances
en profondeurs.

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.40 Les Feux de l'amour,

14.30 L'Hôtel des passions.

Série. Les sœurs jumelles 15.30 Les Sauveteurs de

La guerre des grimpeurs. 16.25 Club Dorothée

17.15 Des copains en oc jeu.

17.55 L'Ecole des passions.

19.20 La Chanson trésor, jeu. 19.50 et 20.45 Météo.

Divertissement présenté par Fabrice, jean-Pierre Foucastit, Olivier Chiabodo, Nathalie Simon. Béziers contre Castres. (130 min).

Série, C'est la vie. 18.20 Jamais 2 sans toi...t.

vacances.

Série. 18.50 Case K.O. Jeu.

20.00 Journal.

20.50

23.00

MOULIN,

COMMISSAIRE

POLICE JUDICIAIRE

Série. Le diable aussi a des alies, de Cuy-André Lefranc, avec Yves Rénier, Cuy Montagné (95 mln). 2715234 Souffrant d'une grippe, le commissaire est contraint de rester aliné. Abandonnant

reser une. Abbituation provisoirement son enquête et l'entroînement au pilotage, il apprend que son avion vient de s'écroser de façon suspecte....

0.35 Journal, Météo.

Météo des plages.

13.00 Journal, Météo.

13.35 Femmes, Mag

TF1

France Supervision 20.20 Ciné Actu.

20.30 Un moment d'égarement # Film de Claude Berri (1977, 80 min), 5 21.50 Cyclisme. 22.05 Concert:

Festival Musiques métisses d'Angoulèm (50 min). 71274 22.55 Cap'tain Café. Invité : Mano Solo. 71274575 23.50 Du côté de chez nous. [\$10] De Daniel Karin.

Ciné Cinéfil 20.30 Le Maître de forges # Flim de Fernand Elvers (1933, N., 95 min). 5971372

France 3

12.30 journal, Météo des plages. 13.04 Keno.

13.10 La Boîte à mémoire

A Auch. 13.40 Télétaz.

14.40 Fame, Série.

Apparences. 15.30 Matlock. Serie.

16.25 40° à l'ombre.

18.55 Le 19-20

de Beaulley-sur-Mer

pour un champion, jeu.

de l'information, 19.08, Journal régional.

20.05 Fa si la chanter. jeu.

20.35 Tout le sport.

LES OISEAUX 2

Un couple qui décide de passer

l'été sur une île est intrigué par la présence de nombreux

oiseaux et leur comportement agressif envers la population...

22.20 Journal, Météo.

20.40 Consomag.

20.50

22,45

UN SIÈCLE

D'ÉCRIVAINS

Qui était Thomas Mann (1875-1955) ? Ce docume

propose un « outoportrait » de l'auteur des Buddenbrooks, de La Mort à Venise et de La

Montagne magique, à partir de ses textes autobiographique

23.40 Dancing, Un pas vers le XXII siècle 0.33 Bizarre, bizarre, Série.

22.05 Premier rendez-vous M M Film d'Henri Decoin (1941, N., 105 Print). 728 23.50 Les Petits Riens III Film d'Yves Mirande et Rayroond Leboursier

(1941, N., 90 min). 5990663

Ciné Cinémas

20.30 Johnny 5 en va-t-en guerre E E Film de Dakon Trumbo (1971, 110 min). 2338662 22.20 La Dermière Cible Film de Buddy Van Horn (1966, v.o., 90 min). 4529488 23.50 Les Yortues Ninja 3 Film de Stuars Gillard

Série Club 19.55 Corsaires et flibustiers Sylvie. 20.20 L'Etalon poir.

20.45 et 23.30 Les Champions. L'hourse invisible. 23.05 La Ramille Addams. La régime de Rester. 0.20 Sweeney. jacipot (50 min).

Monde des animanx.

19.00 L'Homme invisible.

(30 min). 20.00 Animaux en péril.

LES MERCREDIS

DE L'HISTOIRE:

Documentaire [8/13]. Perroquei l'industrie papetière (30 min). 20.30 8 1/2 Journal.

Arte

20.45

21.35

MUSICA

MERCREDI 21 AQÛT

13.00 Mag 5. 13.30 Bangkok. 14.30 Histoire du chéma français par ceux qui l'ont fait. [8/13] un art cianique sous l'Occupation. 15.30 Déclies été. Chasseurs de pierres. 15.40 Les Palaces. [10/14] L'Hôtal Vier Jahreszeiten à Hambourg. 16.30 Alf. 17.00 Au plaisir de Dieu. Resilieton [10/10]. 18.00 La France aux mille villages. Le Finistère. 18.30 Le Monde des animatic.

Série [18/25]. Le Lapin blanc, de Quencin

Lawrence, d'après H.G. Wells (26 min). 19.30 7 1/2. Corse : à la vie, à la mort

CHRONIQUES DU DANUBE

Documentaire (3/8). Le chagrin et le mémoire, de Georges 67/1860

Niza (50 min). 67/1960

De Budapest jusqu'au delta de la mer Noire.

Dernières étapes de la descente du « beau bleu ».

21.36 Corps. Dense. Chorégraphie de Hans Van Manen, sur le Concerto pour violon à la mémo

22.05 Achterland, Danse, Choréoraphie d'Anne Activertand, Daries, Choregraphie of Arme
Teresa de Keersmaeker, sur l'Ebude pour piano
no 1 de Cydrgy Ligeti et la Deuxième Sonate pour
violon d'Eugène Ysaye (60 min). 7820841
23.05 ➤ Family Life ■ ■

Flim de Kenneth Loach avec Sandy Ratcliff (1971, v.o., 104 min). 513

5:30515 0.50 Shedock Holmes contre lack Péventreux Mim Film de James Hill (1965, v.o., rediff., 95 min), 3:281260 2.25 L'Homme invisible. Série [11/26]. Pari contre la mort (rediff., 26 min).

d'un ange d'Alban Berg, Avec le Ballet national néerlandais et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis (29 min).

La Cinquième

Canal Jimmy 20.00 Friends. 20.25 Le Meilleur du pire.

20.55 Fether Ted. Et Desi crés la feme 21.25 Cambossis. 22.15 Chronique de la route 23.10 Angela, quinze ans. Transpo en vidéo. 23.55 The Muppet Show.

Eurosport 17.00 Sports de force. 18.00 Automobilisme.

19.00 Tennis, En direct de Toronio (Canada), Tournoi messieurs : 2º Jour (240 min), 26162196 23.00 et 1.00 Spooker 847117

12.25 Docteur Quinn, femme médecin.

Série [1/2].

i.e choix di visiteur. 19.00 Highlander. Série.

d'information.

20.00 Troisième planète
après le Solell. Série.

20.35 Ecolo 6.

L'arbre qui rend l'esqu

19.54 Six minutes

Cooper contre Quinn

Varietés (rediff.). 17.00 Rintintin Junior. Série.

M 6

13.15 M 6 Kid.

17.30 C

20.45

LA TRAQUE:

Saga policière à l'italienne.

23.55 Sexy Zap. 0.30 Rock express. Bush. Cylo Mico. Silver Chair. Aghan Whige

1.00 Beach Music Tour.

1.20 Best of pop-rock.

2.50 Hot Forme. Magazine, 3.15 E = M 6. Magazine, 3.45 Turbo, Maga-

E = M 6, Magazine, 3,45 Turbo, Magazine, 5,00 Pré-zine, 4,30 Jazz 6, Magazine, 5,00 Pré-quenstaz, Alain Chamfort (50 min),

LE PIÈGE Série d'Alessandro Occhipinti, R. Alpi [3/6] (82 min). [4/6] (90 min).

2570

Série. 18.00 V. Série.

15.55 Hit Machine.

Les films sur les chaînes

20.30 Pas d'amour sage amour. Film d'Evelyne Dress (1995, 95 miss). Avec Partick: Chestaule. Comédie. 22.05 Les Pirates de Malainie. Film d'Umberto Leuzi (1964, 110 min). Avec Steve Roeves. Abentures. 3.10 La Maison de cam-pagne. Film de Jean Giranit (1964, 85 min). Avec Danielle Durrieux. Comédie.

20.35 La Vengeunce de Lamie. Film de Harold F. Kress (1951, 70 min). Avec Paul Kelly, Aventures.

européennes

RTL9

TMC

Canal +

 En clair jusqu'à 13.30
 12.30 Flash d'information.
 12.35 ➤ L'Eté des docs. La Vie fabuleuse d'Alexandra Kellontal 13.30 Décode pas Burmy.

14.25 Cadfael, Série [5/8]. 15.40 Billard artistique

16.35 Les Superstars du catch. 17.20 Surprises.

17.40 Les Exploits d'Arsène Lupin. 18.05 Montana. En clair jusqu'à 21.00

18.30 Minus et Cortex. 19.00 Nulle part ailleurs.

20.00 C'est pas le 20 heures. 21.00

UN ANGLAIS SOUS LES TROPIQUES Film de Bruce Beresford avec Sean Film de Bruce Berestord Connery (1993, 91 min).

Adaptation empesée - tournée en Afrique du Sud - d'un roman de William Bayd. 22.30 Flash d'Information.

8234396

BOXE SOALE Sport. Réunion du Carnet. Championnet du monde WBA des polité super-weiters : Julio Cessr Vasquez (Argentine)-Laurent Boudouani (France)

A.05 Police Story Film de Jackie Chan 1.30 Elle III

avec Marine Delterme. (1995, 86 min).

20.40 Les Soirées

Les soirées sur le câble et le satellite

22.30 Des trains pas Comme les autres. De François Gall et Bernard d'Abrigeon. [2/2] L'Indonésie. 23.30 Check-tip. 0.30 Soir 3 (France 3).

[3/4] Zoos en pér en Haïti. 21.50 La Part du rêve.

0.55 Le garçon s'appelait Apache (55 min).

22.25 Paris.

Chiens du monde. Concerts classiques (% min). 650037 23.05 Du côté de chez nous. 85003773

[6/10] De Daniel Karlin.

0.05 Courses camarguaises. 1.20 Plongeon (90 min). Ciné Cinéfil 22.00 Les Dérniers jours

de Pompé III III
Film d'Ernest B. Schoedsack
(1935, N., vo., 95 min), 5867179
23.35 Les Durs à curie III
Film de Jack Pinoteau (1964,
N., 85 min). 34654880

Ciné Cinémas 20.00 Séquences. 20.30 Les Mille

et Une Vies d'Hector
Film de Bill Forsyth
(1992, 120 min). 9182518
22.30 Dracula père et fils El
Film d'Edouard Molinaro (1976, 100 min). 87252596 Série Club

20.20 L'Etalon noir, Le déi. 20,45 et 23,30 Flash. L'ange de la mort. 21.30 et 1.00 Julien Fontanes, magistrat. Une fine time. 23.00 La Famille Addams.

Canal Jimmy 20.30 Angela, quinze ans. Trahison in vidéo. 21.15 Atlantic Records:

O'Uri Pruchenian et John T Davis [1/2]. 22.10 Chronique de mon canapé. 22.15 Seinfeld.

5138315

Le portefeuille. 22.40 Priends. Celui qui a un dentiste carié. 23.05 Le Guide du parfait petit emmerdeur. 23.15 Father Ted. fui le repos éternel. 23.40 Top bab. Invité: Los Reed (30 min).

18.30 Athlétisme. En direct du Meeting de Linz (Autriche). Grand Prix II IAAF: 114 manche (150 min).

3º jour (120 min). 23.00 Tennis. 1.00 ATP Tour Magazine (30 min). Les films sur les chaînes européennes

RTL9 22.25 De guerre lasse. Pilm de Robert Enrico (1987, 125 min). Avec Nathalie Raye. Drume. 845 Pas d'amour sans amour. Film d'Evelyne Dress (1993, 90 min). Avec Patrick Chémais. Comédie.

22.50 inflette des Esprits. Film de Federico Fellini (1965, 145 min). Avec Giulietta Mastna. Comédie dromptique.

Les programmes complets et une sélection du câble sont publiés chaque notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ➤ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». ■ On peut voir. **3 In Ne pas manquer.** REChef-d'œuvre ou classique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

0.45 Kandinsky, 1.40 et 2.40, 3.45, 4.25 TF 1 mit. 1.50 et 2.50, 3.55, 5.05 His-toires namuelles, 4.35 Musique. and the ment

TV 5 20.00 Pégase. (France 3 du 17-5-96) 21.00 Strip Tease. des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

Planète

19.45 Zoo: Etat des lieux. 20.35 Avoir treize ans

22.20 Superstitions. L'important dest dy croire 23.00 Armand Prapoier. 23.55 Le Pouvoir des mers. (5/6) Connaissances en profondeurs.

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. 21.00 Paris modes. 21.55 Le Musée de Grenoble. De Jean-Paul Pargler.

roman d'une ville. De Frack Loyer et Stan Neumann. 23.15 Bossa nova. 0.20 Paris dernière (60 min).

France Supervision 20.30 Les Plus Beaux 21.15 Cyclisme. 21.30 Concert:

20.30 Aventures en Libye W Film de John M. Stahl (1943, N., v.o., 90 min).

La grande charse au trésor. 0.15 Sweeney, Thin ice (45 min).

un label de légende.

والمراب والمستنف والمناب والمراب والمستنف والمراب والمراب والمستنفض والمستنفض والمستنفض والمستنفض والمستنفض

21.00 Tennis. En direct de Toromo (Canada). Tournol messi

Eurosport

Le Monde

Les élections législatives au Mont-Liban ont été largement favorables au pouvoir

Le scrutin a été entaché de nombreuses fraudes et d'actes d'intimidation

première phase des élections législatives au Liban, qui a concerné le Mont-Liban, et dont les résultats ont été rendus publics, lundi 19 août ? Le taux élevé de participation - 45 % des électeurs, un taux presque jamais égalé -, censé être un signe de santé civique et politique, ou la fraude éhontée et les actes d'intimidation qui ont précédé et accompagné les opérations de vote?

Seion les résultats officiels, trois seulement des trente-cinq sièges qui étaient en jeu - sur cent vingthuit pour l'ensemble du parlement unicaméral - sont revenus à des chrétiens de l'opposition. Députés du parlement sortant, cinq ministres du gouvernement de Rafic Hariri ont retrouvé leurs sièges. Les autres élus étaient tous soutenus par le pouvoir et avaient donc l'aval de la Syrie. L'unique candidat du Mouvement chite Hezbollah (pro-iranien) dans cette circonscription a été battu. Douze

élus font leur entrée au parlement, Ce scrutin ouvrait la série de votes qui se succéderont jusqu'au 15 septembre, à raison d'une circonscription électorale par dimanche. Ses résultats pèsent déjà sur les futures étapes, notamment sur les alliances électorales qui se dessineront à Beyrouth, où le vote

est prévu le 1° septembre. Contrairement à une idée largement répandue, le Liban n'a jamais été un modèle de démocratie parlementaire, ni électorale, mais plutôt une anarchie plus ou moins organisée, marquée par les « achats » de voix, les allégeances familiales et le clientélisme. Loin de s'être érodées après quinze ans de guerre et cinq autres de frustrations poli- de la mosquée d'Evry, le 4 août

tiques, ces pratiques ont, selon l'opposition, atteint cette fois-ci des sommets, balayant tous les effets de cette quasi-ruée vers les umes d'électeurs désireux de faire entendre leur voix de l'intérieur même des institutions de l'Etat.

«LA DÉMOCRATIE A ÉTÉ DÉFAITE » Nassib Lahoud, un opposant indépendant, qui a été étu, a imputé au ministre de l'intérieur, Michel Murr, la responsabilité des « menaces et autres méthodes coercitives utilisées contre les citoyens », après que M. Murr l'eut accusé d'« acheter » des voix. Après avoir demandé au premier ministre de mettre fin anx pratiques de M. Murt, M. Laboud a réclamé avec insistance la démission de ce dernier lequel fait partie des heureux élus. « La démocratie a été défaite », a

dépendant el Nahar, cependant que L'Orient-Le Jour parlait de « parodie d'élection » et déplorait le « manque de place » pour dresset « la liste des irrégularités qui ont marqué le scrutin ». A s'en tenir à la seule liste dressée par l'Association libanaise pour la démocratie des élections, ces irrégularités vont du trucage des listes électorales, aux menaces, à l'absence d'isoloirs, aux fausses cartes d'identité, en passant par la séquestration provisoire de responsables des campagnes electorales de certains candidats, à la manipulation des personnes fraf-

titré en manchette le quotidien in-

chement naturalisées, etc. Enfreignant les consignes de boycottage des opposants en exil. les Libanais, singulièrement les chrétiens, ont répondu aux appels de leur gouvernement, de la

France, des Etats-Unis, et du Vatican qui leur avaient demandé avec insistance de participer au vote, pour faire en sorte que le Parlement soit le miroir de la mosaïque politique du pays, face à un exécutif monocolore et inféodé à la

L'expérience du dimanche 18 août a de quoi en décourager plus d'un. Pourtant, le ver était déjà dans ce découpage électoral, taillé sur mesure pour le Mont-Liban, afin de garantir le succès des principaux amis de la Syrie. Comme il était dans cet amendement constitutionnel qui a permis, en octobre 1995, au président de la République, Elias Hraoui, de demeurer à la tête de l'Etat pour trois

Mouna Naim

Création d'un Conseil supérieur des mosquées de France

DALIL BOUBAKEUR, recteur de la grande mosquée de Paris, et Kamel Kabtane, directeur de la grande mosquée de Lyon, ont créé, vendredi 16 août, un Conseil supérieur des mosquées de France, appelé à devenir « une structure permanente de concertation et d'échange » au sein de la communauté musulmane, avec les pouvoirs publics et les autres cultes. La création de ce Conseil, qui a déjà reçu le soutien des autorités algériennes et marocaines à Paris, se veut une riposte à la campagne de déstabilisation menée par le Haut Conseil des musulmans de France (HCMF), qui a commencé par l'« occupation »

(Le Monde daté 11-12 août). « Paris, Lyon et Evry vont devenir le symbole de la lutte pour la transparence, avait prévenu Abderrahmane Dahmane, président du Haut Conseil. Les recteurs autoproclamés vont devoir rendre des comptes. Le principe monarchique héréditaire pour la désignation des gestionnaires de lieux de culte n'existe pas en islam. »

Cette campagne d'« assainissement » des mosquées est toutefois loin de faire l'unanimité au Haut Conseil même, où M. Dahmane a été mis en minorité au sein du bureau exécutif le 6 juillet. Depuis, des poursuites sont engagées contre l'« usage abusij et illégal » des titres de direction

de cette association. Afin de répliquer aux accusations menées contre sa gestion, notamment celle de cumul de « tous les pouvoirs administratif, immobilier, financier et religieux », les dirigeants laïcs de la mosquée de Lyon, Kamel Kabtane et Rabah Kheliff, nous demandent de préciser que « différents organes régulièrement désignés exercent de manière légitime, au sein de chacune des composantes de la mosquée de Lyon, les attributions que la loi et les statuts leur ont confiées ». Deux audits, en 1995 et 1996, concluent à l'« absolue transparence » et à une totale « rigueur de gestion ».

Henri Tincq

Elizabeth II réfléchit à une réforme de la monarchie

Le souverain ne serait plus chef de l'Eglise anglicane

LONDRES

de notre correspondant Le Palais de Buckingham a confirmé, hindi 19 août, que la famille royale britannique réfléchissait sur une réforme profonde de la monarchie. En cette période de crise, marquée par le divorce du prince héritier et de son frère, et à moins d'un an d'élections qui pourraient amener au pouvoir les travaillistes, de telles réformes apparaissent nécessaires à la grande majorité des Britanniques. La reine en convient.

La décision de créer ce groupe de réflexion date de l'année 1992 que la souveraine avait qualifiée d'« annus horribilis » en raison des scandales atteignant les « royals » de la Maison des Windsor. Ce fut aussi l'année où elle avait accepté de payer des impôts. Le groupe de réflexion a commencé ses travaux en septembre 1994 au château de Balmoral, où la famille royale passe chaque été ses vacances.

Cinq thèmes out été abordés par ce que l'on appelle le « Way Ahead Group » rassemblant Elizabeth II. le prince consort, le duc d'Edimbourg et le prince de Galles, accompagnés de leurs conseillers. Le premier concerne la succession au trône : il donnerait aux femmes les mêmes droits qu'aux hommes, ce qui ferait, par exemple, passer la très populaire princesse Anne du neuvième au cinquième rang dans l'ordre de succession. L'interdiction faite par l'Act of settlement de 1701 à l'héritier de la couronne d'épouser une catholique serait abrogée. Conséquence logique, le souverain cesserait d'être le chef de l'Eglise d'Angleterre (anglicane).

Enfin, proposition la plus contro-versée, la fiste civile – qui assure les

besoins financiers de la famille royale - pourrait être abolie en contrepartie du retour des Propriétés de la Couronne (Crown Estates). Les revenus de ces biens avaient été cédés au Parlement par George III en 1760 en échange d'une liste; civile, qui se monte actuellement à environ 55 millions de livres (440 millions de francs). Or les Crown Estates ont une valeur de 2,2 milliards de livres (17,6 milliards de francs) et rapportent 94 millions (752 millions), soit beaucoup plus que la liste civile actuelle. Qui plus est, ces biens sont considérés par certains comme appartenant non plus au souverain, mais à la nation Ce qui a fait dire à un expert de la monarchie comme le professeur David Starkey, de la London School of Economics, qu'il s'agirait alors de « la plus grande des privatisations ». Ouoi qu'il en soit, il ne fant pas s'attendre à ce que ces propositions, ou d'autres, soient mises en ceuvre dans les mois à venir.

l'hypothèse

de l'accident

ALORS OF A ME.

relancée

none et a avanta

n'a toulou

meintre ti

ments sertions

duse The ...

relanced of the

de l'accident

proches de come

gumbel.

beites dottes in ...

comparation: 20 -

Catastroppe:

photo Mapp

carburati centra -

Le maitre

des « Voleurs

Boeing 757 577

bref ede at accom-

plosion do

tion dishard

acance que n

large de 😘

PAMPHLET TRAVAILLISTE Les révélations sur le Way Ahead Group, qui n'est en fait qu'une réinion informelle tenue au palais, interviennent une semaine à peine après qu'un groupe de réflexion travailliste, la Fabian Society, eut publié un pamphlet sur une réforme radicale de la monarchie. Elle préconisait entre autres la tenue d'un référendum sur l'avenir de la monarchie et l'adoption d'un autre hymne national que le God Save the Queen. Tout à sa volonté de gagner coûte que coûte les élections, le chef du Labour, Tony Blair, s'était immédiatement dissocié de ces propositions.

Patrice de Beer

Coca-Cola chasse Pepsi de son bastion vénézuélien

COCA-COLA a une vision simple de son rôle: numéro un mondial des sodas, il entend être le premier partout. Au fil des conquêtes, la situation n'en est devenue que énervante : le Venezuela lui résistait. Pendant des années, la compagnie américaine a tout essayé pour réduire cette résistance. Rien ne marchait. Dans les rues de Caracas, les Vénézuéliens s'entétaient à demander un « Pepsi ». A bout de patience. Coca-Cola a décidé d'en finir. Le 16 août, il a fait un coup de force. En une nuit, il s'est emparé de 80 % du marché vénézuélien des sodas, détenus jusqu'alors par son éternel rival, Pepsi-Cola.

L'opération commando a été soigneusement préparée. Comprenant que les consommateurs ne changeraient pas d'eux-mêmes leurs habitudes, Coca-Cola s'est attaqué à la pièce maîtresse du marché, le groupe Cisneros, qui met en bouteille et distribue tous les sodas au Venezuela. Pour séduire ce consortium puissant d'Amérique du Sud, allié depuis cinquante-sept ans à Pepsi, la compagnie d'Atlanta n'a rien épargné. Elle a promis de l'argent aux Vénézuéliens (le montant n'a pas été révélé), des investissements d'au moins 500 millions de dollars (2,5 milliards de francs) dans de nouvelles machines et pour le développement des activités de Cisneros au Venezuela. Vendredi soir, Douglas Ivester, président de Coca-Cola, se déplaçait en personne pour signer l'accord « effectif immédiatement ». En une muit, les positions de Pepsi ont été réduites en cendres. Ses sigles bleus ont disparu des camions, des affiches, des magasins, des un formes des ouvriers travaillant dans les sites d'embouteillage, et remplacés par ceux de son rival. Un avion spécial avait été affrété pour acheminer les canettes de Coca-Cola, destinées à approvisionner le marché vénézuélien, le temps que la production commence. En fins connaisseurs, les boursiers newyorkais ont salué ce « Blitzkrieg » dans les bulles : les actions de Coca-Cola ont gagné 20 % en une

Pour justifier ce renversement inattendu d'alliance, le groupe Cisneros a expliqué que Pepsi-Cola avait refusé de l'aider à se développer. Mais le groupe américain n'entend pas se laisser voler ainsi sa seule place forte en Amérique latine. Il vient d'assigner les deux nouveaux partenaires devant les tribunaux américaius et vénézuéliens pour rupture abusive de contrat et concurrence déloyale. Il demande 100 millions de dollars (500 millions de francs) de dommages et intérêts.

Pour Coca-Cola, la contre-attaque judiciaire de Pepsi n'est qu'une péripétie. Désormais, il détient la première place dans toute l'Amérique du Sud. « Cela vaut bien de faire quelques sacrifices d'honoraires d'avocat », ironise le porteparole de la firme d'Atlanta.

La torera Cristina Sanchez boude Bayonne

BAYONNE

de notre envoyé spécial Dimanche 18 août, Cristina Sanchez est annoncée en clôture de la fête de l'Assomption à Bayonne (taureaux de Camacho), avec Enrique Ponce et Vicente Barrera. Sa venue est un événement. C'est sa seule prestation ians le bud-Ouest. Elle a pris l'alternative a Nîmes, le dimanche 26 mai (Le Monde du 28 mai). La fête fit grand bruit. Elle est venue célébrer le cinquantenaire du cercle taurin bayonnals, au printemps dernier. Elle torée bien. L'annonce du 18 août fait lever d'autant plus d'intérêt que l'on connaît l'exigence de la place Lachepaillet (Bayonne) en matière de taureaux.

Ainsi, ce fut un plaisir d'intelligence de voir le trio vedette de la saison - Manzanares, Rincon et Joselito - devant de jolis taureaux aux cornes très commodes, à Dax, le 16 août (taureaux de Torrealta) et le lendemain 17, devant des taureaux sérieux (La Ermita), intacts et portant haut. Corrida brillante (et très plaisante), pluie d'oreilles le 16 : corrida sérieuse le 17. La venue de Cristina Sanchez est le point marquant du 18, plus la

présence, à la même affiche, de Ponce, qui _l accomplit une saison remarquable. Exemple : l'écrivain et critique taurin Antonio Del Moral, renonce à alier à Bilbao le 18, pour voir Cristina devant de vrais taureaux le même jour.

Le vendredi, les organisateurs apprennent dar izk que Cristina Sanchez a ete examine: par un médecin pour coliques néphrétiques : elle doit garder le lit pendant cinq jours et prendre des médicaments antispasmodiques. Samedi, son représentant adresse un autre fax à 22 h 37, deuxième certificat d'un deuxième médecin qui confirme le diagnostic et les prescriptions du premier. A 22 h 55. soit 18 minutes plus tard, Cristina Sanchez sort en triomphe d'Alfaro, près de Tudela en

Navarre, après avoir coupé deux oreilles. On rapporte qu'il y aurait eu d'énormes pressions pour que les taureaux de Cristina Sanchez soient arrangés, c'est-à-dire « afeités », au sens littéral du terme : rasés. Ce qui suppose un délicat coup de lime sur la pointe des comes qui ne se voit absolument pas. Cela fait perdre au taureau l'essentiel de ses repères, le diminue psychologiquement et donne au torero l'avantage de savoir. Cela: dit, les blessures les plus graves, voire mortelles (Manolete en est l'exemple le plus fameux), sont aussi bien le fait de taureaux « afeités ». Le danger ne disparaît pas : il est.

Un torero ne se désiste jamais, au grandiamais. C'est dire que Cristina Sanchez prend sa juste place dans la longue série des certificats de complaisance et des tentatives de pression. Le 18 août, à Bayonne, elle s'est: en outre inutilement privée d'un sixième taureau (elle ne pouvait pas le savoir) qui était une telle merveille qu'il a permis à Barrerra de décliner tout son répertoire hiératique et immobile, à l'endroit et à l'envers.

Cristina enfin a prouvé qu'elle fait vraiment partie du club. Son alternative n'a pas été compliquée par les détails, c'est de bonne. guerre. Par la sulte, le triomphe et une pseudo-rivalité très médiatisée avec le Cordobes ont amusé la galerie. Maintenant, elle appartient de plein droit à la confrérie des pressions, de la lime et des certificats médicaux.

Un industriel japonais libéré par ses ravisseurs au Mexique

Des policiers sont impliqués dans l'enlèvement de plusieurs hommes d'affaires

de notre correspondant Le président de la filiale régionale de Sanyo, Mamoru Konno, enlevé le 10 août, dans la ville mexicaine de Tijuana, près de la frontière avec les Etats-Unis, a été relaché par ses ravisseurs, lundí 19 août, quelques heures avant le début de la visite officielle au Mexique du premier ministre japonais, Ryutaro Hashimoto.

MEXICO

Selon les autorités mexicaines, qui ont rompu le mutisme observé depuis le début de l'enlèvement, l'industriel japonais, âgé de cinquante-six ans, est en bonne santé et l'enquête aurait permis d'identifier ses ravisseurs. La rançon exigée par ceux-ci se monte à 2 millions de dollars (environ 10 millions de francs).

Mamoru Konno, qui réside du côté américain de la frontière, dans la ville californienne de San Diego, et travaille à Tijuana, où se trouvent les quatre usines de la filiale de Sanyo (pièces de télévi-

d'un match de base-ball opposant ses employés à une autre équipe locale. Respectant les exigences des ravisseurs, qui leur avaient demandé de ne pas informer la police sur le déroulement des négociations, la famille et la direction de Sanyo n'avaient émis aucun commentaire, refusant notamment de confirmer les rumeurs selon lesquelles, iors du premier contact téléphonique, l'un des ravisseurs s'était exprimé dans un « japonois parfait ». Les proches de la victime s'étaient également abstenus de commenter l'éventuelle participation au kidnapping d'agents de la police judiciaire.

Quelques semaines plus tôt, un autre chef d'entreprise avait été enlevé et assassiné par trois policiers à Mexicali, près de Tijuana. La presse mexicaine a publié, au cours des derniers mois, de nombreux reportages sur l'implication des différents corps policiers du pays dans la multiplication des enlèvements. en particulier dans la capitale ainsi seurs), avait été enlevé à l'issue que dans les Etats de Guerrero et

de Morelos. Au début du mois, les guérilleros de l'Armée populaire révolutionnaire (EPR) ont reconnu publiquement qu'ils pratiquaient, eux aussi, ce genre d'activité pour financer leur organisation. Selon des informations non confirmées, ils seraient à l'origine de l'enlèvement, en 1994, d'un des principaux banquiers mexicains, Alfredo Harp, qui fut libéré en échange d'une rancon de 25 millions de dollars.

Près de 20 % des effectifs de la police judiciaire de Mexico viennent d'être licenciés

Préoccupées par l'augmentation spectaculaire de la délinquance et ses effets dissuasifs auprès des investisseurs étrangers, les autorités

mexicaines ont décidé la « militarisation » des cadres supéneurs de la police de la capitale et out entrepris de purger la police judiciaire de ses éléments les plus corrompus. Plus de sept cents policiers, y compris plusieurs commandants, soit près de 20 % des effectifs totaux de la police judiciaire de Mexico. viennent d'être licenciés à la suite d'une enquête indiquant qu'ils n'avaient pas le « profit éthique »

requis (Le Monde daté 18-19 août). Cette mesure draconieme a provoqué des réactions mitigées qui révèlent à quel point les Mexicains ont peur de leurs policiers. Si certains y voient une décision « audacieuse » et se félicitent de la détermination du gouvernement, d'autres, en revanche, redoutentque la purge ne contribue à aggraver la situation dans la mesure où les policiers licenciés, qui étalent. jusqu'alors des « délinquants à temps partiel », ne deviennent des « criminels à temps complet ».

Bertrand de la Grans

